la talm

S. rue Fakosière, 75501 Paris Cedex 15

BOURSE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14893 7

Ċ

MARDI 15 DÉCEMBRE 1992

Accord sur le budget communautaire et sur les concessions faites au Danemark

# Les compromis d'Edimbourg permettent de poursuivre la construction européenne

CE qui s'est produit à Edimbourg n'est pas un miracle,
et la grave crise que traverse
depuis plusieurs mois la Communauté ne s'est pas évaporée en
vingt-quatre heures dans un
château écossais. Les comprorés
intervenus sont d'abord affaire de
réalisme : ni M. Gonzalez, qui
s'est battu pour le « sud » européen avec une opinitêtreté digne
de M-- Thatcher, ni le Danois Poul
Schlüter, qui jouait cette fois la
survie de son gouvernement, ni
M. John Major, harcelé par les
« eurosceptiques » britamiques, ni
aucun des dirigeants présents,
n'avait intérêt à « casser la bara-

La première leçon d'Edimbourg est celle-là : quand la morosité économique grippe tous les rouages communautaires, quand les marchés s'affoient, quand l'Europe impuissante dans la crise yougoslave se discrédite, quand les opinions se replient frileusement et que les gouvernements (plusieurs d'entre eux du moine) se dirigent vers des échéances électorales, au pire moment donc, a Communauté a encore le ressort de se sauver elle-même.

UNE absence de compromis sur la question danoise aureit porté en elle l'écletement de l'Europe; de mâme, et peutiètre plus sûrement encore, un échec des discussions sur la budget communautaire pour les prochaines années. Le pire a donc étéévité, et les écueils qui avaient surgi ces derniers mois ont été écartés. Il a certes failu en payer le prix, mais il y a quelque facilité polémique à dénoncer, comme l'ont fait dimanche plusieurs représentants français de l'opposition, «l'Europe à la carte a qui sort

Felialt-il opposer aux électeurs danois la rigidité absolue du principe d'une Europe à une seule vitesse et renoncer, ce faisant, non seulement à l'appartenance du Danemark à la Communauté, mais aussi, à coup sûr, à celle de la Grande-Bretagne? On ne congédie pas aussi légèrement de la Communauté deux de ses pays membres, les dix autres n'ont pas exclu cependant d'avoir à en venir à cette extrémité. Ils l'ont fait pour sauver le traité de Masstricht: d'un éventuel second échec au Danemark: le traité, ont-lls affirmé, sera en toute hypothèse appliqué par ceux qui l'ont ratifé. Ils l'ont fait aussi peut-être pour aider MM. Schlüter et Major à imposer ce traité chez eux, en faisant prendre conscience aux électeurs denois et aux parlementaires britanniques de ce que colitereit à ces deux pays un rejet, à savoir la sortie du club des Douze.

CELA étant, la crise perdure de sur le fond. Elle tient au fait que daux conceptions de l'Europe continuent de s'opposer : l'une libre-échangiste et très peu contraignante, qui se satisferait d'une simple coopération entre gouvernements, l'autre qui s'inscrit nettement dans une logique de type fédéral. Ce débat, qui n'est pes récent, n'est pas près non plus de s'achever, puisqu'il va être mis ces prochaines années à l'épreuve de la construction de l'Union monétaire et à celle de l'élargissement. Rien ne dit qu'il se dénouers par la victoire d'une des deux conceptions sur l'autre, et qu'il ne faudra pas au contraire institutionnaliser cette Europe à plusieurs vitesses présentée pour l'instant comme un arrangement qu'on espère transitoire.



M. Roland Dumas a qualifié d'«inespéré» le résultat du sommet d'Edimbourg, qui s'est tenu les 11 et 12 décembre. Les Douze sont parvenus à des compromis sur la question danoise et sur le financement de la Communauté pour les prochaines années, qui permettent la poursuite de la construction européenne.

**EDIMBOURG** 

de nos envoyés spéciaux

Le sommet d'Edimbourg a rempli sa mission. L'accord conclu sur les deux plus importants dossiers inscrits à l'ordre du jour – la question danoise et la programmation budgétaire pour les sept années à venir – dégage la voie à l'entrée en vigueur du traité de Maastricht, qui, si les électeurs danois puis la Chambre des communes donnent leur feu vert, devrait être possible à l'été 1993.

Le Danemark, mais également la Grande-Bretagne, soupconnée de ne porter qu'un enthousiasme relatif à la stratégie de Maastricht, ont été dûment avertis de la volonté de leurs dix partenaires d'aller de l'avant et d'appliquer le traité en cas de nouveau succès du «non» au second référendum danois ou de vote négatif aux Communes. « Rien ne les arrêtera», a résumé M. François Mitterrand.

Lire aussi
 Le brillent rétablissement

L'accord sur le finance-

auropéen à Strasbourg

mission européenne

Morosité patronale

per JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE et MARCEL SCOTTO

La auccession de M- Scrivener à la Com-

per DANIEL CARTON

per ALAIN VERNHOLES

pages 3, 4 et 5

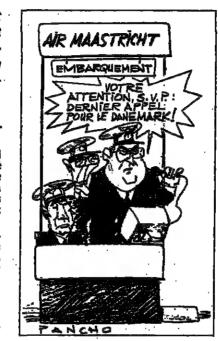
per LAURENT ZECCHINE

de M. Meior

ment de la CEE

Les Douze et la Bosnie
 Le maintien du Parlement

PHILIPPE LEMAITRE et CLAIRE TRÉAN
Lire la suite page 4



L'enlèvement d'un militaire à Lod

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

# Epreuve de force en Israël avec les islamistes

Une épreuve de force oppose Jérusalem aux islamistes. Les autorités israéliennes étaient toujours sans nouvelles, lundi 14 décembre en fin de matinée, du soldat que le Mouvement de résistance islamique (Flamas) avait enlevé la veille à Lod en vue d'obtenir la libération de son chef, Cheikh Ahmed Yassine, condamné à la prison à perpétuité en octobre 1991.

JÉRUS

de notre correspondent

Territoires occupés bouclés, permissions suspendues jusqu'à nouvel ordre pour tous les services de sécurité, patrouilles militaires intensifiées, mise en place d'une cellule gouvernementale de crise, appels renouvelés des autorités au caime des populations : les circonstances du spectaculaire enlèvement, dimanche matin à Lod, en plein eœur d'israél, d'un sergent des gardes-froatières ont provoqué une émotion considérable dans tout le pays et déclenché la plus vaste opération de chasse

à l'homme qu'on ait vue depuis

longtemps sur le territoire de l'Etat juif. « Si cheikh Ahmed Yassine n'est pas libèré avant dimanche 21 heures, précisait l'ultimatum adnessé par les ravisseurs, l'officier de sécurité que nous détenons sera exécuté. » Signé par le groupe Azzedine al-Kassem, faction armée du Mouvement de résistance islamique (Hamas), le message avait été remis, quelques heures après l'opération, par deux hommes masqués au bureau du Croissant rouge de Ramallah, en Cisjordanie occupée.

PATRICE CLAUDE -Lire la suite page 5

# A Baidoa, des survivants en haillons

Dans quelques jours les soldats américains et français arriveront dans cette ville sinistrée de Somalie

BAIDOA

de notre envoyé spécial

On meurt moins à Baidoa. C'est M. Hussein Dahir, responsable du Croissant-Rouge chargé de collecter les cadavres, qui le dit: « Seulement 50 à 60 morts par jour. » Pour le seul mois de septembre 1992, il avait compté 5 979 corps. En octobre il en était à 2 934; en novembre il n'en restait plus «que» 1 379...

Le système marche mieux, aussi, a Avant, les gens étaient si faibles qu'ils n'avaient ni le courage, ni la force d'enterrer leurs morts. Ils les laissaient là, par terre et ils aliaient ailleurs. Les cadavres se faisaient manger par les chiens, les chats, les rats. Aujourd'hui, nous avons mis au point un ramassage quotidien et avons ouvert quatre cimetières.»

Située au cœur de la Somalie, à 260 kilomètres à l'ouest de

Mogadiscio, Baidoa, passée, avec l'affinx des réfugiés, de 20 000 à 90 000 habitants, tente d'effacer les odeurs de putréfaction qui hantent ses murs.

Les paysans venus du bush voisin fourmillent par milliers dans les rues, dormant sur les trottoirs, entre les carcasses de voitures et les tas d'ordures, construisant des abris de fortune en tressant quelques branches autour de sacs en plastique, s'entassant sur ces quelques kilomètres de terre rouge battue par le vent et brûlée par un soleil ardent. Baidon attend. Dans quelques jours, les premiers contingents américains et français devraient atteindre la ville.

DOMINIQUE LE GUILLEDOUX
Lire la suite
et non informations page 6
alusi que l'article
de CATHERINE SIMON

# Le mystère Van Gogh

La polémique sur les dessins découverts par deux chineurs français rebondit avec les conclusions d'un nouvel expert

AMSTERDAM

de notre correspondant L'«affaire Van Gogh», au cen-

tre de laquelle se trouvent des dessins que le Laboratoire de police scientifique de Paris a authentifiés « comme étant de la main » de l'artiste mais que le Musée Van Gogh d'Amsterdam « ne considère pas comme authentiques », rebondit. Valérie Noizet et Francesco

Plateroti, les deux amateurs d'art chineurs qui affirment avoir acheté les œuvres dans « une brocante des environs d'Arles en avril 1990 » — sans plus de précision sont sur le point de recevoir un message décevant en provenance du Musée Krőller-Müller, à Otterlo, dans l'est des Pays-Bas, qui est «le sanctuaire» des dessins de Van Gogh.

Son conservateur, Johannes van der Wolk, nous a indiqué qu'il avait adressé, la veille, aux propriétaires des dessins exhumés une lettre les informant de « la conclusion » de son expertise : elle est « négative ». Selon M. van der Wolk, « il n'y a pas de motifs suffisants pour supposer que Van Gogh puisse être le dessinateur de ces œuvres ».

CHRISTIAN CHARTIER
Lire is suite page 14

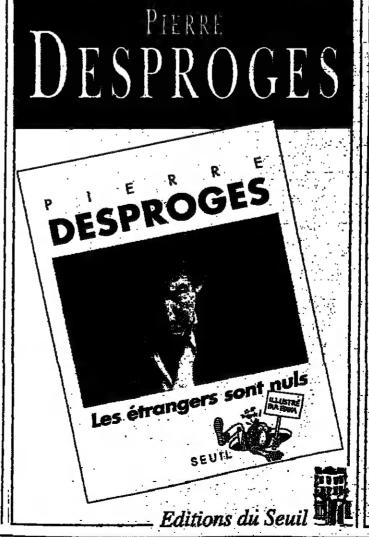
# L'ÉCONOMIE

# Le front de la faim

Pour le première fois le combet contre le malnutrition a pris, en Somalie, un tour militaire. Mais le bilan de vingt ans de lutte sur le front économique reste inégal et décevant. Enquête d'Olivier Piot.

Lire aussi : « La réussite chilienne », par ERIK IZRAELEWICZ; « La France sous-informatisée » ; « Mazda choisit l'austérité » ; notre dossier : « La baby-boom », et la chronique de PAUL FABRA.

г *гавна*. pages 25 à 36



### Lourd bilan du séisme en Indonésie

Plus de 1500 personnes ont été victimes d'un fort séisme, samedi 12 décembre, dans l'île indonésienne de Florès.

Le PS prend pour cible

le RPR

Le PS a réoni, les 12 et 13 décembre à Paris, ses candidats aux élections législatives. Défendant leur bilan, les socialistes ont pris pour cible le RPR, accusé d'hégémonisme par MM. Bérégovoy et Fabius.

Russie : répit dans la crise constitutionnelle

Le président Boris Eltrine pourre confirmer M. Egor Gardar dans ses fonctions de premier ministre, au besoin « par imérim», en vertu d'un accord approuvé, samedi 12 décembre, par le Congrès des députés. page 23

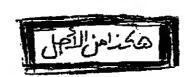
SPORTS

Le quatrième Raid Gauloises: les fous du désert,
Le Vendée Globe: Nepture,
compagnon de route des solitaires. Il Hippisme: subsides
sous surveillance, le Les régui-

tets.

page 15 who complet so trave page 23

A L'ETRANGER : Algèria, 4,50 DA; Marco, 8 DH; Turbita, 750 m.; Alemegra, 2,50 DM; Aunche, 25 ATS; Balgioue, 40 FB; Canada, 2,25 S CAN; Artillar-Ritation, 9 F; Côte-of-holice, 485 F CFA; Dansenbrit, 14 KRD; Expegna, 190 PTA; G.B., 85 p.; Gricos, 220 CB; Marco, 1,20 J; Usine, 2 200 L; Iunembourg, 42 FL; Horwige, 14 KRB; Phys-Bas, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sándgal, 450 F CFA; Saidea, 15 KRB; Saidea, 1,90 FS; USA 8171, 2 S; USA 8171, 2 S;



# Un entretien avec Jean Delumeau

« Une nouvelle anthropologie chrétienne est à construire sur une vision plus réaliste des débuts de l'humanité »

« La peur, le péché, le paradis, le bonheur... Contre toutes les modes, vous continuez à explo-rer les sentiments et les mentali-tés collectives. Pensez-vous, comme Marc Bloch, que et par faits historiques sont par faits historiques sont, par essence, des faits psychologi-

ques > ?

- Exactement, et c'est tout le sens de mon travail d'historien depuis vingt ans. Les rêves des hommes sont une partie de leur histoire et la racine de la plupart de leurs actes. Grâce à Philippe Ariès, qui a fait une histoire de la mort et écrit l'Enfant et la Famille sous l'Ancien Règime, nous avions déjà cette sorte d'histoire a psychologique ». Mais, aussi curieux que cela puisse paraître, des thèmes centraux pour le destin des hommes, comme la peur, le pèché, la culpabilité, le sentiment de sécurité et le bonheur étaient largement en friche ou inexétaient largement en friche ou inex plorés. N'est-ce pas le rôle de l'his-torien d'éclairer les zones d'ombre des comportements passés pour comprendre les phénomènes d'au-

Mals à le vocation de l'his-torien se joint l'engagement du chrétien.

- Sans aucun donte. Si un historien doit toujours viser l'objecti-vité, prendre en compte toutes les vité, prendre en compte toutes les thèses, y compris celles qui le genent, il n'est jamais neutre. Michelet n'était pas neutre, Lavisse non plus. Un historien est toujours obligé de s'investir. Je me suis donc engagé dans l'historie religieuse, à la fois comme historien et comme chrétien, angoissé par le problème dramatique pour moi de la déchrisdramatique pour moi de la déchris-tianisation, curieux aussi d'interroger le passé pour savoir s'il peut éclairer les chances d'une nouvelle évangélisation. l'aimerais, pour ma modeste part, sider les Eglises chré-tiennes à mieux se situer dans le

présent et à inventer leur avenir. Mais en posant la question des ressorts psychologiques et historiques de la déchristianisation, vous heurtez de front une certaine tradition d'autorité dans l'Eglise. Vous n'avez pas que des amis dans la hiérarchie catholiste.

- Je suis très indépendant, en 
rifet, et peut-être mieux perçu à la 
«base » qu'au sommet. A l'issue 
d'une confèrence à Genève, on me 
demandait un jour quelle aurait été 
ma position au seizième siècle : 
serais-je resté catholique ou devenu 
protestant? l'ai répondu que j'auprotestant? l'ai répondu que j'auprotestant? l'ai répondu que j'auprotestant? l'ai répondu que j'aurais fait comme Erasme, qui ne sui-vit pas Luther dans le schisme. mais qui condamna l'excommunica-tion du réformateur. Oui, j'aurais

» Je suis convaincu, en tout cas, que les grandes Eglises chrétiennes ont tout intérêt à ne pas bouder l'histoire et, au contraire, à regarder leur passé bien en face. Comment nier, par exemple, le rôle joué, dans la déchristianisation de la France notamment, par des pratiques comme la confession obligatoire et détaillée des fautes, qu'on ne doit pas confondre avec un aveu libre et volontaire? Celui-ci sera toujours une nécessité psychologique pour des personnes qui attendent recon-fort et pardon. Mais imposée une fois l'an à partir du quatrième concile du Latran (treizième siècle), alourdie après le concile de Trente

Né à Nantes le 18 juin 1923, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, Jean Delumeau est, depuis 1975, professeur au Collège de France, titulaire de la chaire d'histoire des mentalités religiouses et, depuis 1988, membre de l'Institut. Ses vingtcinq ouvrages ont fait l'obiet de traductions diverses en Europe et au Japon.

C'est dans l'histoire des sentiments que ce spécialiste de la Renaissance et de la Réforme a acquis son autorité, écrivant, en 1978, la Peur en Occident; en 1983, le Péché et la peur ; en 1989, le Sentiment de sécurité dans l'Occident d'autrefois; en 1990, l'Aveu et le Pardon. Enquêtant désormais sur les rêves de bonheur, il vient de publier, chez Fayard, le premier tome d'Une histoire du paradis (le Monde du 2 actobre 1992).

Cet historien est aussi un intellectual catholique, engagé dans son Eglise (Ce que je crois en 1985), où il a enseigné ... le catéchisme à des enfants. Dans l'entretien ci-dessous, il remonte le processus de la déchristianisation, les chances de la « nouvelle évangélisation »

(seizième) par l'aveu détaillé de tous les péchés mortels, la confes-sion obligatoire a pesé lourd sur l'histoire du monde catholique. Quand le culte a été rétabli à la fin Dieu einfiniment bon » qu'elles enseignent et auquel je crois. Si nous continuons à nous bettre avec les encyclopédistes d'aujourd'hui – les athées – avec des arguments éloignés de toute modernité, alors nous recitos arguments de la product de la production de de la Révolution française, beau-coup de fidèles, à cause d'elle, ont renoncé à refaire leurs pâques. nous perdons notre temps. - Comment expliquez-vous cette fascination, à tous les âges de grande mutation pour l'humanité, jusqu'à aujourd'hui, pour cette culpabilisation, le sens du péché et de la demantion?

» Ce n'est pas tout. L'insistance catholique – mais aussi protestante – sur l'enfer, la damnation et « le petit nombre des èlus», qui est une formule mal comprise, a treumatisé, avant de les détourner du christiamesure mal l'impact, dans l'histoire, pas seulement religieuse, d'une telle pastorale,

d'une telle pastorale,

» Quand, au dix-huitième siècle,
Nicolas Bergier, l'un des plus
grands apologistes catholiques francais, qui férraillait avec Voltaire et
les encyclopédistes, mesura les
désastres psychologiques provoqués
par le pessimisme augustinien
dominant l'époque et par la crainte
de l'enfer, il se mit à écrire un
Traité de la rédemption. Mais il
n'osa pas le publier, de peur d'aller
contre la doctrine officielle. Dans sa
correspondance récemment éditée,
il s'y déclare convaincu qu'Adam
n'a pu transmettre à ses descenn'a pu transmettre à ses descendants la peine éternelle et qu'il n'est pas vrai que nous naissons tons compables devant Dieu.

» Souvenez-vous de la phrase cingiante de Diderot : «Il n'y a pas de bon père qui voutit ressembler à notre Père céleste. » Elle traduisait le-climat d'une époque. En sommes-nous si loin aujourd'hui? Il y a urgence pour les Eglises chrétiennes à présenter une image cobérente du



chère à Jean-Paul II et d'une tiennes qu'il appelle à un exa-

effronter les questions de la réunification des Eglises chré- men sérieux de leur passé, pour modernité.

> même temps à l'image noire d'un Dieu punissant l'humanité balbu-tiante des origines. Le nouveau catéchisme romain apporte t-il, sur ce point, les éclaireissements et les apaisements nécessaires?

- C'est l'Incepacité de l'Eglise à intégrer certaines données incontestables de la modernité que vous mettez en cause. Ne vient-elle pas de réhabiliter, mais

ment informé des acquisitions scien-tifiques et d'opèrer des révisions

miers hommes et les premières femmes, inventant, dans des conditions difficiles, les premiers outits et les premières cabanes, aient été dotés d'une liberté telle qu'ils premières cabanes, afent été dotés d'une liberté telle qu'ils premières cabanes, afent été dotés d'une liberté telle qu'ils presient commis une feute de auraient commis une faute de dimension cosmique, provoquant la colère de leur créateur et la damna-tion de leur postériné? Quelle était leur capacité intellectuelle et morale de juger entre le bien et le mal? « Il n'y a aucune cicatrice sur la terre d'un paradis, assurait Teilhard de

» il est urgent que la théologie se mette à jour et tienne compte des acquis scientifiques. Tous ceux qui apprennent le catéchisme aux enfants savent la quasi-impossibilité de concilier le récit de la Genèse, si on le prend au pied de la lettre, avec l'enseignement de la Préhistoire. N'est-il pas possible de renoncer à des figures de doctrine aussi traditionneiles, qui ne convainquent plus l'homme d'aujourd'hui? De se souvenir que Jésus n'a jamais sonfilé mot du péché originel, ni du paradis terrestre? D'admettre enfin que si le mal a fait boule de neige dans l'histoire des hommes, le bien l'a fait aussi? C'est une nouvelle affaire Galilée qui commence, et elle risque de durer encore plus longtemps que la première. Notre connaissance scientifique de l'évolution réduit à n'eau ta lecture fondamentaliste de la Genèse.

» Je suis convaincu qu'on peut » il est urgent que la théologie se

» Yahvé, s'adressant à son penple par la bouche d'Ezéchiel, lui dit :

l'homme est ainsi devenu sacré. Cela rappelé, il faut se rendre à l'évidence. Notre société compte un nombre important d'agnostiques ou d'athées qui - héritage ou non du christianisme - sont d'ardents et généreux défenseurs des droits de l'homme. La place des chrétiens est ~ Certains auteurs comme le

cardinal Lustiger, dens le Choix de Dieu, font un lien direct entre la Révolution au dix-huitième siècle, les philosophes du soup-con au dix-neuvième et les totalitarismes du vingtième. Fa vous aussi ce lien?

- Cette filiation me peralt contestable sur le plan historique. Notre Déclaration des droits de l'homme date tout de même de 1789. De surcroft, je ne peux oubliez que l'Eglise, en se figeant sur des posi-tions de refus de dialogue, a mis mal à l'aise et repoussé des générations entières d'hommes demeurés loin d'elle. Comment oublier aussi que c'est elle qui a inventé la procédure inquisitoriale, pire que l'inqui-sition elle-même : pas d'avocat, secret du nom de l'accusateur, interrogatoire sous la torture?...

» Comment oublier qu'avant "époque contemporaine, celle d'Auschwitz et du goulag, la période la plus cruelle de l'histoire occidentale, fut celle des guerres de religion? Elles furent horribles. C'est vrai qu'au vingtième siècle, on a fait pire, mais je ne peux m'empêcher d'être reconnaissant aux deistes du dix-huitième siècle d'avoir oblisé l'Eslise à réviser con d'avoir obligé l'Eglise à réviser son image de Dieu et d'avoir diffusé la notion de tolèrance.

- Placer ses espoirs dans des réformes institutionnelles, n'est-ce pas se faire illusion?

- Sans doute, mais les problèmes de gouvernement expliquent encore largement les tensions occuméni-ques. L'histoire des schismes dans l'Eglise, dont se sont séparés d'abord les orthodoxes, puis les pro-

« Une nouvelle affaire Galilée commence et risque de durer plus longtemps que la première»

testants, prouve que le centralisme romain a joué un rôle important dans les ruptures et contribue encore aujourd'hui à bioquer les avancées unificatrices. Pour moi, les plus grands problèmes entre l'Eglise catholique et les Eglises sœurs ne sont pas de nature dognatique.

- Oui. Ma préoccupation permanente est de m'interroger sur les causes de la déchristianisation, mais aussi, je l'ai dit sur les chemins de cette nouvelle évangélisation, dont parle tant le pape. Pour moi, elle suppose un dialogue constant avec la modernité. Or quels sont, anjour-d'hui, les fondements de notre modernité européenne et occidentale? Il y a d'abord un héritage judéo-chrètien que, pour ma part, je ne suis pas du tout prêt à envoyer par-dessus bord. Dans l'enseignement primaire et secondaire, d'un point de vue objectif, il faudrait même lui redonner toute su place. Mais il y a aussi les progrès des sciences et de la technique et un héritage culturel qui nous a légué en particulier les droits de l'homme, la tolérance et la démocratie pluraliste. Dans le refroidisse de l'ocuménisme, tous les torts ne sont pas du côté romain, et je tiens à le souligner. Mais je reste per-guadé que, si un jour la «réunion» se réalise entre les grandes Eglises liste.

» En tant qu'historien, je suis convaincu que le christianisme doit prendre en compte ces trois grandes composantes de notre mentalité moderne : notre héritage religieux, nos conquêtes scientifiques et l'aspiration à la participation, que la démocratie pluraliste concréties sur le plan politique. Je n'ai pas qualité pour dire de façon précise sous quelle forme la concertation devrait être institutionnalisée dans l'Egilse catholique, mais l'absence évidente d'un vrai dialogne entre les fidèles et les autorités romaines sante aux yeux et détériore dans l'opinion l'image du catholicisme.

— Mais après le goulag, après chrétiennes, ce sera sans vainqueurs ni vaincus, et par l'adoption d'une forme de gouvernement largement décentralisé. Paul VI avait raison décentralisé. Paul VI avait raison de déclarer qu'il était, non comme homme mais comme chef de l'Egise romaine, un obstacle majeur à l'œcuménisme. L'unité des chrétiens ne nécessite pas la suppression de la papauté, mais une nouvelle définition de celle-ci. Pour sa part, l'ordination d'hommes mariés ou de femmes, très débattue en ce de femmes, très débattue en ce moment, ne devrait pas constituer un obstacle à l'avancée œcuménique, car elle est un problème disci-plinaire et non dognatique.

» Les Eglises chrétiennes me paraissent avoir encore de granda atouts dans leur jeu et je m'en réjouis. Mais la fréquentation du regous. Mais la frequentation du passé me conduit à prendre posi-tion dans le présent et à souhaiter que les Eglises chrétiennes se libè-rent eufin d'un certain nombre de lourds bagages, devenus inutiles, pour proclamer ensemble que Dieu a fait «alliance» avec l'humanité, que l'incarnation de son Fils est venu sceller cette alliance et qu'après le difficile parcours initiatione de la vie sur Terre, nous sommes tous appelés à une «transfiguration». Et au regard de cone «bonne nouvelle», les problèmes de gonver-nement ecclésiastique ont, à mon avis, bien peu d'importance.»

> Propos recueilis per HENRI TINCO

4,

«L'image du Dieu punisseur et vengeur a été un facteur

- Il est vrai que saint Paul a besucoup parlé du péché, mais il

Romains: «Là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé!» En fait, c'est saint Augustin qui a dramatisé la théorie du péché origi-nel et a inventé la formule terrible « masse de dannation» pour carac-tériser l'humanité issue du péché originel et expliques la sentence

originel et expliquer la sentence « beaucoup d'appelés et peu d'élus ».

puissant de

déchristianisation»

» Vous allez me dire : tout cela remonte à loin. Oui et non. Saint Augustin a été l'un des derniers Pères de l'Egise latine. Avec l'ef-fondrement de l'Empire romain, nous avons tous été coupés du monde grec. L'Occident a peu ou pas connu les Pères grecs. Or cenvei ont un tout autre discours ceux-ci ont un tout autre discours sur l'homme. Certes, ils ne mécon-naissent pas le péché, mais, beau-coup plus que les Occidentaux, ils comp plus que les Occidentanx, ils mettent l'accent sur la grâce et le pardon. Ils sont moins doloristes que nous. L'Occident insiste sur le vendredi saint, l'Orient sur le jour de Pâques. Mes enquêtes historiques m'ont convaincu que l'image du Dieu punisseur et vengeur a été un facteur décisif d'une déchristianication dont les racines sont nisation dont les racines sont anciennes et puissantes. Elle ne remonte évidemment pas, comme le prétendent les intégristes, au concile Vatican II!

Mais précisément le premier tome de votre histoire du paradis, qui vient de paraître, ouvre une tout autre page : celle d'un Dieu qui aime et pardonne.

- Le paradis terrestre et le péché originel out toujours eu partie liée dans l'histoire et la théologie. Plus on embellissait le jardin d'Eden, plus ou attribuait à nos « premiers parents» des dons et des privilèges hyperboliques mais plus en exemple. hyperboliques, mais plus on aggra-vait, par contraste, le péché originel et ses conséquences. Je suis convaince qu'une nouvelle anthropologie chrétienne est à construire aujourd'hui sur une vision plus réa-liste des débuts de l'humanité. Si on renonce, comme tout pourrait nous y inviter, à l'existence d'un paradis terrestre, on renonce en « Un fils ne portera pas la faute de son père, ni un père la faute de son fils: au juste sera imputée sa justice et au méchant sa méchanceté. » Or la théologie traditionnelle du baptème était fondée sur notre cul-pabilité héréditaire depuis Adam et Eve. D'où la formule dramatique de Pescal: « Nous naissons compables, ou Dieu est injuste. »

strêté la main d'Abraham sur le point de sacrifier Isaac? Il ne peut

y avoir ici de réponse que par un oui ou par un non. Il n'y a pas de circonlocation possible.

rantes per rapport au passé, à la doctrine et aux dogmes, permet-traient donc à l'Eglise d'être mieux en phase avec le moder-nité?

l'image du catholicisme.

- Mais après le goulag, après Auschwitz, devant les nouveaux débordements, dens l'Europe d'aujourd'hui, de l'antisémitisme et du racisme, beaucoup de croyants doutent de cette modernité dont vous parlez qui, en tuent Dieu, à l'ère du rationalisme et du scientisme, a fini par extipper tout sentiment de culpabilité et par tuer l'homme...

- L'en suis tellement conveinne...

- J'en suis tellement convaincu que je l'ai moi-même écrit dans

que je l'ai moi-même écrit dans mon Ce que je crois, en 1985 Si aucua Dicu n'a « vouln» l'homme comme le dit le rationaliste on le scientiste, alors l'homme n'a ni statut particulier, ai vecation propre. Il est là par hasard, provisoirement, et il disparaîtra. Il n'a donc pas de valeur en lui-même, Pour les chrétiens, Dieu s'est fait, par l'incarnation, solidaire de l'homme et

- Seules des révisions déchi-

» Est-ce que l'Eglise maintient encore cette notion? A-t-elle vrai-ment renonce à la théologie san-giante qui faisait du Père exiger la mort de son Fils, alors qu'il avait avec quel retard, Galilée?

- Même tardive, cette réhabilita-tion est heureuse. Le pape a même dit à cette occasion que e le théolo-gien a le devoir de se tenir régulièrelifiques et à opèrer des révisions dans son enseignement ». Aujourd'hui, c'est vrai, nous sommes affrontés, dans le domaine de la Préhistoire, à des acquis scientifiques aussi redoutables que la rotation de la Terre autour du Soleil! Nous savons que l'homme a au moins 2,5 millous d'années.

» Comment imaginer que les pre-Chardin, et il n'y a aucune trace d'aucune amputation d'un age

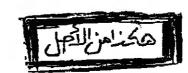
» Je suis convaincu qu'on peut concilier les évangiles avec ce que la crience nous anoxend aujourd'hui concluer les évangles avec ce que la science nous apprend aujourd'hui des origines de l'homme. Le mai existe. C'est un fait d'expérience. La formule l'réquente dans la bouche de Jésus, e le péché du monde », me paraît caractériser beaucoup de mos situations individuelles et collectives. Mais c'est un des droits fondamentaire de l'étre de grétte. tives. Mais c'est im des droits ion-damentaux de l'homme de n'être-pas accusé pour un crime qu'il n'a pas commis. L'Eglise catholique elle-même, à Vatican II, n'a t-elle pas renoncé à tenir les juifs dans leur ensemble pour coupables de la mort de Jésus? Le nouveau caté-chisme armaise cuit à se feared àchisme romain suit à cet égard, et beureusement, Vatican II.

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_ Niveau d'études 92-93 \_\_\_\_\_ Age \_\_\_\_\_ désire recevoir gratuitement des informations sur des écoles qui forment aux secteurs suivants (cochez les fillères qui vous intéressent) : 🖺 Gestion Financière ☐ Preparer un MSA ☐ Gestion du Person O Hotellerie, Tourisme, Accueil ☐ Ecoles à Vocation internation ☐ Arts Graphiques ☐ Logistique Prod Adressez ce bon à Orientations Service, 28, rue de La Trêmoille 75008 Paris (réponse par courrier aniquement)

orientations

Filières, débouchés, métiers :

des écoles vous informent.



# meau

W 40.5

**1800 7** 

★ 原理性(%)

1,6

AP 23 - 17

 $m_{ij}^{(i)} = \sum_{i=1}^{n} i m_{ij}^{(i)}$ 

Specific . . ....

. . . . . .

3 . . .

47-22.

A 20 3 15 3

ACCEPT AND

ATTER ATA

. .

San at

1 1977

300

100 mm 100 h

# Les conclusions du conseil européen d'Edimbourg

**ETRANGER** 

# Le brillant rétablissement de M. John Major

**EDIMBOURG** 

de notre envoyé spécial

« John Major doit être content le Venant de M. Felipe Gonzalez, cet hommage indirect était plus précieux que les commentaires approbateurs qui ont salué le rôle joué par le premier ministre britannique pour arriver aux conclusions du sommet d'Edimbourg.

Son homologue espagnol fut en effet le principal adversaire des positions défendues par la Grande-Bretagne au cours des négociations, et si l'Espagne n'avait pas, elle aussi, attérué son intransigeance initiale, c'est par ce «désastre» trop vite amoncé que se serait achavé, à la fin du mois, le mandat britannique.

Les «péripéties» d'une présidence sens lustre s'effacent ainsi devant son bilan final. Non sans raison, les partenaires de la Grande-Bretagne, quasi unanimement, avaient crié haro sur l'absence d'initiatives de Londres et dénoncé l'attitude, jugée partisane, d'une présidence qualifiée de «calemiteuse» par un ministre français.

### Approbation aux Communes

Quel contraste en sobante-douze heures 1 M. Mitterrand est d'accord pour considérer que, es on juge aux résultats», le billan britannique est un auccès, et M. Uffe Ellermann-Jensen, le ministre denois des affaires étrangères, loue le sparsévérence et l'ingéniosité» de M. Major. C'est le présidence britannique, calce M. Incorre Colora de présidence britannique, selon M. Jacques Delors, qui a permis e de dénouer les situations difficiles a à Edimbourg . En cas d'échec, la présidence britannique surait été désignée comme le bouc émissaire. Mais le véhicule européen a été sorti de l'ornière et le soulagement est général. Dans cette entreprise de redressement, le Grande-Bratagne – c'est

là la nouveauté - a fait preuve du même souci de compromis que ses partenaires.

Le premier ministre britannique va donc, pendant quelque temps, bénéficier des « retombées » d'Edimbourg : lundi, c'est une très large approbation qui l'attendait à la Chambre des communes, les partis d'op-position (travailliste et démocrate-libéral) se félicitant, dans l'ensemble, de l'issue du conseil. Ce soutien ne sera cependant ni unanime (les «euroscaptiques» du parti tory, comme ceux du Labour, n'ont aucune intention de mettre une sourdine à leur campagne) ni sans restrictions, mais les points positifs l'emportent.

M. Major est en effet pervenu à atteindre les principaux objectifs annoncés en juillet, au début de la paux objectifs annonces en juillet, au debut de la présidence britannique : un accord sur le financement itutur de la Communauté, une solution au problème danois, l'adoption de dispositions pour éviter les empiétaments de la Commission de Bruxelles sur la « souverzineté » britannique (c'est le rôle de la « subsi-dianté »), enfin l'ouverture des négociations sur l'élargissement de la Communauté. Plus important encore, le rabais de la contribution budgétaire britannique est

Mals ce succès diplomatique a son prix : le premier ministre a dû accepter une augmentation très substan-tiville du montant de l'enveloppe budgétaire de la Com-munausé et donc de celui de la contribution britannique. La parti travailliste et les ceurocaptiques » vont accu-ser M. Major de n'avoir conservé ses économies (le rabais) que par de nouvelles dépenses. Sur le plan diplomatique, d'autre part, M. Major aura réussi à conserver presque jusqu'au bout le sourien du chance-lier Kohl, lequel lui avoit permis, à Masstricht, d'obtenir les clauses d'avantations sur la monseile unique et le les clauses d'exemption sur la monnaie unique et la

Pour le Foreign Office, toujours soucisux de glisser

des coins dans le dialogue franco-ellemand, ce bénéfice n'est pas mince. Cette «arritié» avec Bonn, pourtant récemment soumise à dure épreuve dans la crise récemment soumise à dure épreuve dans la crise monétaire, a dans l'ensemble perduré, même si, pour mettre un terme au dialogue de sourds qui risquait de se prolonger entre M. Gonzalez et M. Major, M. Kohl a finalement pris position en faveur d'une plus grande solidarité financière des pays «riches» au bénéfice des plus « pauvres », réclamée par M. Gonzalez. Ca jeu d'équilibre s'est effectué sans beaucoup de heurts, l'ordres et Paris contratement d'autre pour dur relations. Londres et Paris entretanant, d'autre part, des relations inhabituellement «harmonieuses», comme l'ont attesté les propos conciliants de M. Mitterrand à l'égard du premier ministre britannique.

### Un « geste » à l'égard de Bonn

Dans le tribut acquitté par M. Major figure le renon-cament officieux au siège de la future banque centrale auropéenne. La candidature de Londres s'est effecée à le fois perce qu'il était nécessaire de faire un «geste» à l'égard de Bonn (l'acceptation d'une augmentation de dix-huit sièges allemands au Parlement de Strasbourg en constitue un autre) et aussi parce qu'elle était para-dicixale : s'étant affranchie de l'obligation d'adopter la monnaie unique, Londres pouvait difficillement exiger d'iêtre l'hôte de le benque centrale.

Du point de vue britannique, une autre «victoire» a été remportée à Edimbourg : les partenaires de la Grande-Bretagne n'ont, officiellement, fixé aucun utilimatum ni délai à la ratification du traité de Masstricht pair le Parlement de Westminster. «Personne n'a sérieusament proposé de date limite, a assuré M. Douglas Hurd, secrétaire au Foreign Office, parce que c'est impossible s'agissant d'un processus parlementaire.»

M. Witterrand a cependant cru pouvoir annoncer, sur la foi, a-t-il précisé, des indications de M. Major, que la ratification britannique serair pour l'essentiel achevée

Une incertitude demeure : en cas de nouveau anona danois, la gouvernement de M. Major interromprait le processus de ratification devant les Communes, avec l'appui de l'opposition travalliste. Les autres pays l'ont avent là Edimbourg qu'ils entendaient bien dans ce cas appliquer le traité de Meastricht à dix. Interrogé sur cette perspective, le premier ministre britannique s'est contenté de répondre que la Communauté devait « continuer à douze ».

En dépit des apparences da sortie de le fivre ster ling du système monétaire européen), M. Major demeure partisan d'une plus grande intégration de l'économie britannique dans celle de l'Europe. La déci-sion qui a précédé la dévaluation de la monnaie britannique était purement monétaire et comptable (les réserves de la Banque d'Angleterre s'épuisaient), et non idéologique. Il n'est pas sûr capendant que mon idéologique. Il n'est pas sûr capendant que M. Major ait les moyans politiques de provoquer un retour de la livre dans la giron du SME, ni que le situation économique de la Grande-Bratagne le per-

Les partisans d'un retour au esplendide isolement » constituent une minorité puissante. Mais le groupe de pression qui comprend les milieux financiers, les entreprises et le patronat exerce une influence tout aussi grande. Ils partagent l'opinion de M. Major selon laquelle la survie de l'économie britannique, déjà tournée à 60 % vers ses partenaires européens, réside en Europe. Pour cette raison, il est probable que si l'union économique et monétaire se fait, la Grande-Bretagne pourra difficilement rester à l'écart.

LAURENT ZECCHINI

Les réactions en France

# M. Giscard d'Estaing: «Un échec pour l'approche franco-allemande de l'Europe»

Les partisans du traité de Maassoulagement à l'issue du sommet européen d'Edimbourg, mais aussi, pour certains d'entre eux, leurs cri-

A « L'heure de vérité », sur France 2, M. Jacques Delors, président de la commission de Bruxelles, s'est déclaré « satisfait » d'un accord qui a prouvé, selon lui, la «capacité» de la Communauté « à surmonter les obstacles » que représentaient « la stugnation de l'économie, les incidences monétaires, le « non » danois et la dispute ouverte entre les pays mem-

Evoquant la perspective de l'élargissement de la Communauté à la Suède, l'Autriche et la Finlande, M. Delors a indiqué que « les négociations commerciales ne pourront être finalisées que lors-qu'on sera au clair sur le traité de Maastricht ». L'Europe « n'est pas un self-service dans lequel chacun prend ce qu'il veut », o-t-il soulienc. A propos de l'éventualité d'une intervention en Bosnie, M. Delors a indiqué que « la Communauté, telle qu'elle est, n'est pas en mesure de prendre cette décision et de l'assumer seule sous le couvert des Nations unies». « Il n'y a pas d'accord entre les Douce pour le faire »,

Au « Forum RMC-l'Express », M= Simone Veil, ancien président du Parlement européen, s'est réjouie que l'on ait « souré les meu-bles ». A propos des dérogations bles ». A propos des dérogations accordées au Danemark et au Royaume-Uni, M= Veil préfère parier d'a une Europe à plusieurs vitesses » et non d'a Europe à la curte ». Elle a souhaité que « d'ici à 1996 ces pays se décident » car, selon elle, « un ne peut pas être à la fois dedans et dehors ».

« Si cette intégration ne concerne dans un premier temps, que quel-ques pays, ce n'est pas une raison pour ne pas la réaliser», a déclaré au « Grand Jury RTL-le Monde » M. Jacques Barrot, président du groupe centriste de l'Assemblée nationale, qui a estimé qu'à Edimbourg a l'Europe n'est pas tombée en panne ». M. Edouard Balladur, ancien ministre de l'économie et des finances, a également affirmé, sur France 3, qu'il n'y avait « pas lieu de regretter » le statut particulier octroyé aux Danois et aux Britanniques, car, selon lui, «l'Europe a toujours èté à plusieurs vitesses ».

En revanche, M. Valéry Giscard d'Estaing a déploré, sur Europe I. un « accord ambigu » qui « nous éloigne de l'union politique de l'Europe ». « C'est un grand succès pour la diplomatie britannique et un échec pour l'approche franco-allemande de l'Europe ». a-t-il ajouté. Pour l'ancien président de la Répu-blique, « le tandem franco-allemand a mal joué sa partie européenne» et ces deux pays « ont baissé les

« Nous ne voulions pas d'une tricht en France ont exprimé leur Europe à deux vitexes, nous allons avoir une Europe des Douze à quatre vitesses », a estimé l'ancien président de la République, qui a

> M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, qui était l'invité de l'émission « 7 sur 7 » de TF I, a exprimé les mêmes réserves, notant qu'à Edimbourg «l'Europe a choisi la survie mais guère plus ». « On a donné satisfaction au Danemark sur à peu près tout ce qu'll a demandé en l'exonérant sur tout ce qui est essentiel dans le traité de Maastricht, a-t-il souligné. On continue, mais il fallait autre chose, il fullait une véritable relance de la

Communauté européenne.»

au gouvernement, elle n'aurait sûrement pas accepte l'ensemble des

modalités de l'accord d'Edin-

Le secrétaire général du RPR a également appelé de ses vœux eune nouvelle étape de la réaction européenne et occidentale face à l'entreprise de purification ethnique de M. Milosevic ». M. Juppe a précisé qu'un « plan eradué » pourrait d'abord prendre la forme d'un ultimatum adressé aux Serbes puis, en cas de non-respect de celui-ci, d'une intervention. « non pas par un débarquement comme en Somalie » mais par « des bombarde-

dimanche: « Une grande victoire». Il est vrai que Strasbourg revient de loin mais, pour autant, la partie est-elle définitivement jouée?

compte tenu de la décision des chefs d'Etat ou de gouvernement d'élargir les représentations nationales. Un chiffre qui peut encore grandir si, d'ici là, la Communauté accueille un, deux ou plusièurs nouveaux. Etats membres de la constant de la compunitation proposeux et la compunitation proposeux et la compunitation proposeux et la computation de la décision des chefs d'Etat ou de gouvernement d'élargir les représentations nationales. Un chiffre qui peut encore grandir si, d'ici là, la Communité de la computation de la computa sieurs nouveaux Etats membres.

Autant dire que Strasbourg pourrait avoir dans deux ans des difficultés à accueillir les élus supplémentaires dans l'hémicycle actuel (loué au Conseil de l'Europe) où les 518 représentants actuels estiment déjà être à l'étroit.

En d'autres termes, il serait choque mos à Strasbourg où on étonnant que les anti-Strasbourg votern, où on discutera de tous les

Le maintilen du Parlement européen dans la capitale alsacienne

# Strasbourg: une divine surprise

STRASBOURG (Communautés européennes)

A force d'attendre, de conseil européen en conseil européen, Strasbourg n'y croyait plus. La décision du sommet d'Edimbourg de confirmer la capitale alsacienne comme siège du Parlement des Douze a été-pour les Strasbourgeois une divine surprise. Leur maire, M= Catherine Trautmann, s'est déclarée « extrêmement heureuse » et les Dernières Nouvelles d'Alsace titraient dans leur édition de dimanche: « Une grande vic-

Dès les élections européennes du printemps 1994, les parlemen-taires seront au nombre de 567,

baissent les bras. Qui pourra empêcher l'Assemblée de considérer que les installations strasbourgeoises sont insuffisantes pour conditire dans de bonnes conditions les travaux parlementaires? Cette année déjà il avait été prévu de tenir une des sessions elles à Bruxelles.

Heureusement pour Strasbourg. la réadisation de la première tranche du futur hémicycle de

Bruxelles, «l'Espace Léopoid», a

Les autorités belges s'efforcent de

pris plusieurs mois de retard. Les ment, pour la première fois, le obstacles que le Parlement rencontre avec ce projet (le Monde du 9 décembre) sont des facteurs qui peuvent jouer en faveur de Strasbourg.

obtenu. Les douze « sessions norconseil européen - ce qui n'est pas rien, - mais Bruxelles, de son côté, se voit octroyer officielle-

bourg tout ce qui pouvait être males » lui sont confirmées par le

droit d'organiser des « sessions additionnelles », étant entendu que les commissions parlementaires continueront à se réunir dans la capitale belge. Alors, peut-on partager l'opti

misme de M= Trautmann lorsqu'elle dit que « l'accord d'Edimbourg met définitivement sin à une querelle de plusieurs années »?

MARCEL SCOTTO

# Bruxelles: la « querelle » n'est pas morte

BRUXELLES

de inotre correspondent

faire contre mauvaise fortune bon cœur deviant la demi-victoire remportée pair Strasbourg dans la «queporte pair s'arasolung tains in eque-peen. Elles se consolent en insistant sur l'aspect positif des décisions du sommet d'Edimbourg, qui a «confirmé » Bruxelles comme siège de la Commission, du Conseil et du Comité économique et social. Le premier mainistre, M. Jean-Luc Dehaene, s'est félicité que la «capi-tale de l'Europe» soit Bruxelles et a évoqué une «concession du côté français, à savoir que tout ce qui est session supplémentaire (en dehors de la session plénière d'une semaine

problèmes, se tiendra dans le nouveau Parlement à Bruxelles ». Il a affirme que, pour sa part, il « n'avait jamais eru que Strasbourg lächerait le Parlement européen» et que «si

quelqu'un y avait cru, il révait ».

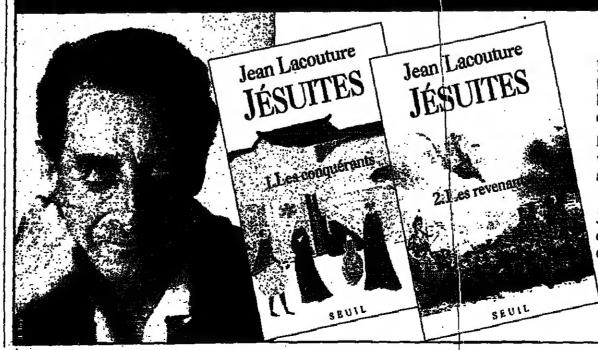
Ce quelqu'un est sans doute le prédécesseur de M. Dehaene, M. Wilfried Martens, qui s'était fait le champion du combat pour l'installation complète des curodéputés à Bruxelles. M. Martens a estimé que tout s'est terminé par « un compro-mis qu'on peut défendre ». Mais il n'u manifestement pas renned à poursuivre une guerre d'usure, avec le concours probable d'une partie des euro-députés, belges et étrangers. «La Commission européenne évolue vers une sorte d'exécutif européen, a-t-il dit. Il est nécessaire que cet exécutif soit contrôlé par le Parle-ment européen à Bruxelles. Cela veut

dire que tous les débats sur les ques tions urgentes auront lieu à Bruxelles. »

Nombre de députés belges au Par-lement européen dissimulent beaucoup moins leur déception. La réaction la plus vive provient de M= Raymonde Dury, élue socialiste belge et par ailleurs épouse de M. Jean-Pierre Cot, président du groupe socialiste au Parlement des Douze, Evoquant les «énormes pressions françaises », elle a déclaré au journal télévisé françophone ; « En temps que parlementaire européen, je regrette le cirque qui va continuer : une semaine par mois à Strasbourg. Le gouvernement français prend la lourde responsabilité d'un Parlement si j'ose dire baladeur. Je ne crois pas que ce soit bon pour la démocratie.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

# EAN LACOUTURE



Di livre de Lacouture, je ne suis donc pas du tout fâché comme jésuite, même j'en suis enchanté, bien qu'il pose de dures questions à qui assume cette histoire. Jean-Yves Calvez S.J. / Le Monde

Lacouture est au zénith de sa forme; les intrigues vaticanes trouvent en lui un chroniqueur dont les accents rappellent ceux de la grande époque.

Eric Roussel / Le Figaro

Jean Lacouture clôt magistralement son histoire des jésuites. L'histoire des hommes en noir, des coulisses du pouvoir aux chemins de la justice. Yves Hane / Sud-Ouest dimanche

Editions du Seuil

Suite de la première page

La «bataille de la ratification» n'est pas encore gagnée, et l'éven-tualité d'une dislocation de la Communauté à Douze ne peut être écartée, même si les compromis acquis à Edimbourg en réduisent le danger. Les sociaux-démocrates et radicaux danois, dans l'opposition, se sont dits satisfaits, dimanche, par les résultats du sommet. Mais l'issue est entre les mains des citoyens danois, à nouveau détenteurs d'un énorme pouvoir sur la Communauté. M. John Major s'est, en effet, montré sceptique quant aux chances de faire approuver le traité par le Parlement de Westminster dans l'hypothèse d'un échec au référendum danois.

En outre, les nuages qui se sont accumulés au-dessus du ciel euro-péen sont loin d'être tous dissipés. Les discussions entre les Douze à propos du GATT reprennent lundi entre les ministres de l'agriculture, et M. François Mitterrand a tenu à redire à Edimbourg qu'il veillerait à ce que la France ne se lasse pas

Les attaques à nouveau déclenchées contre plusieurs devises du système monétaire européen (SME), dont le franc, le jour même du conseil européen, sont venues rappeler que, depuis le «black Wednesday» (le fameux «mercredi noir») de septembre - qui a vu la livre quitter le mécanisme de change du SME - l'organisation de la coopération monétaire constituait une grave pomme de discorde au sein de la CEE.

« Lex marchés veulent la peau du SME, mais le succès d'Edimbourg redonnera de la crédibilité à l'union monétaire qui en u beaucoup perdu », commentait, vendredi, une personnalité bruxelloise. « Nous entendons fuire ce qu'il fuudra pour maintenir en état de marche le SME. Cette attaque de la spéculation, comme les autres, sera jugulée. Lu France ne changera pus de politique », déclarait, de son côté, le président de la République.

Toutefois, même si des diver gences subsistent, en particulier avec le Royaume-Uni, sur les orientations à donner à la construction européenne, les résultats atteints à Edimbourg reflètent une prise de conscience collective du risque d'éclatement menaçant la Communauté, et permettent de respirer. L'esprit de compromis mani-lesté par tous n'est pas exempt d'arrière-pensées, mais il a été effi-cace. « l.e sommet d'Edimbourg choses d'aplomb », a estimé M. Mitterrand. Cette tonalité positive caractérisait l'ensemble des commentaires à l'issue de la réu-

# débat

Pourtant, le débat fut rude, sur-tout sur le financement de la Communauré, opposant principalement l'Espagne et les trois autres pays les lande, le Portugal), appuyés par la Commission européenne, à la présidence britannique. Son objet était de définir la progression des moyens à affecter au budget com-munautaire au cours des sept années à venir (1993-1999) et d'in-diquer la répartition entre les grandes catégories de dépenses. Ce fut une interminable bataille de chiffres, propiee a la manipulation avec, au bout du compte, un compromis qui apparaît comme un bon equilibre et ne laisse ni vainqueurs

Qu'en retenir? En premier lieu -et cette sécurité est, bien sûr, ntielle - que le financement de l'activité communautaire (dépenses recherche, grands réseaux, actions du siècle. Le plafond des ressources disponibles sera sensiblement relevé, passant de 1,20 % du PIB communautaire en 1992 à 1,27 % en 1999. Cest une progression inférieure à ce qu'avait recommandé la Commission, mais nettement supérieure aux premières propositions de la présidence britannique, M. Major s'est battu pied à pied, a manœuvré, présenté des offres apparemment générouses, en realité restrictives, mais finalement, assumant son rôle de président en exercice, il a consenti un effort substantiel pour rendre l'ac-

cord possible. M. Felipe Gonzalez, qui avait pris la tête du front du refus contre la présidence britannique, a fait preuve jusqu'au bout d'une rare combativité. Il obtient, grosso nuodo, ce qu'il réclamait comme un dû pour permettre à l'Espagne et à ses alliés dans cette affaire de supporter la politique de convergence mange les consignes des le lende-nécessaire à une participation main. Tout se précipite, pleine et entière à l'UEM, à savoir M. Alphandèry n'obtient pas les

le doublement, au hout de sept ans, des aides structurelles dont ils bénéficient. L'assurance a été donnée à la France que la politique agricole commune serait pleinement financée.

Pour illustrer leur volonté d'action immédiate, les chefs d'Etat et de gouvernement ont d'autre part approuvé un plan d'action de deux ans, dont l'objet est de favoriser la reprise en donnant un coup de pouce aux investissements, en particulier en matière d'infrastructures. Il s'agit, au-delà de ces effets directs, de tenter de restaurer une confiance largement ébraniée envers la Communauté. Dans un tout autre registre, le début de règlement apporté à un vieux conflit qui l'rappe les esprits - la querelle relative aux sièges des ins-titutions européennes – devrait également contribuer à restaurer l'image de la Communauté.

# l'élargissement

La première condition à l'ouverment posées lors du conseil euro-péen de Lisbonne, à savoir adoption de la programmation budgètaire, étant remplie, et la seconde - la ratification par tous du traité de Maastricht - pouvant être considérée comme étant en bonne voie, les chefs d'Etat et de gouvernement ont donné leur feu vert pour que les pourparlers avec l'Autriche, la Finlande et la Suède

commencent dès le début de 1993. La Norvège, dont la candidature a été présentée beaucoup plus récemment, survra, des lors que les procédures internes prévues par le traité de Rome (avis de la mission, examen par le Parlement européen, mandat du Conseil) auront été menées à leur terme. La Communauté laisse le temps à la Suisse de clarifier sa position, après le résultat négatif du référendum sur l'Espace économique curopéen (EEE).

Ces négociations d'adhésion se feront sur la base du traité de Maastricht et ne pourront, bien sûr, se conclure que lorsque celui-ci aura été ratifié. Les dérogations accordées au Danemark sont en effet réservées à lui seul et les Douze ont souligné que les candidats à l'entrée ne pourraient pas s'en prévaloir. M= Elisabeth Guigou expliquait récemment cette dif-lérence de traitement par la com-préhension que l'on doit à un pays membre en difficulté pour le maintenir dans l'entreprise communau taire, mais à laquelle on n'est eas tenu envers des pays non membres qui choisissent d'être candidats à

L'Autriche, la Suede et la Fin-lande, si elles veulent entrer dans la Communauté, devront donc en principe renoncer à leur neutralité et adhèrer à l'objectif de la politi-que de défense commune. Du moins est-ce la position de principe réitérée par les Douze. On a du mal cependant à exclure complètement l'idée qu'Edimbourg marque rait le début d'une étape nouvelle celle d'une réorganisation de la Communauté qui n'interdirait plus

> PHILIPPE LEMAITRE et CLAIRE TRÉAN

La succession de M<sup>™</sup> Scrivener à la Commission européenne

# M. Alphandéry: un « quiproquo malencontreux »

Samedi, au terme du sommet d'Edimbourg, M. Mitterrand annonçait que le nouveau commis-saire européen français à Bruxelles était choisi, que ce serait M. Edmond Alphandery, député CDS. Vingt-quatre heures plus tard, par un communique à l'AFP. M. Alpandéry faisait savoir qu'il refusait «ce grand honneur», pour pouvoir prétendre se faire réélire une cinquième fois député dans echange que M. Alphandery prefere mettre, en confidence, sur le compte d'un «quiproquo maleucon-HELL A

Depuis l'été, on savait que l'Ely-sée était en contact avec les res-ponsables du CDS, afin de pouvoir procéder à un rééquilibrage de la représentation démocrate-chré-tienne au sein de la Commission europeenne, à l'accasion du départ de M<sup>es</sup> Christiane Serimener, gis-cardienne, nommée en octobre 1988 commissaire curonden à la fiscalité. Le poste fut en premier lieu proposé, en juin, à M. Plette Mehaignerie, qui îlt impidement savoir qu'il politique preserver son implantation en Bastagne. Furent ensuite solficités MM. Bernard Bosson, ancien ministre délégue aux affaires européennes du gouvernement de cohabitation de M. Chirac, et Jacques Barrot, prisident du groupe LIDC de l'Assem-blée nationale. Comme en 1988, ils ont à leur tour rejeté cette offre.

### Un poste appréciable

Vint le tour de M. Edmond Alphandéry, personnalité centriste naturellement qualifiée pour une telle fonction. Agrège d'économie politique, ancien doyen de la faculté des sciences économiques de Nantes, professeur à Pittsburgh et Assas, il eut M. Raymond Barre pour maitre à Sciences-Po et en nolitique. Député confortablement flu depuis 1978 dans le Mame-et-Loire, maire de Longué-Jumelles, il est depuis 1981 de tons les grands débats économiques et européens. Barriste, économiste, pro-Maastricht passionné, son chemin pour Bruxelles semblait tracé.

Scion ses propos explications, M. Alphandery était partant à la condition que lui soit dévolu non pas le poste de commissaire de M= Serivener, mais relui de commissaire charge des affaires muné-taires, occupé depuis 1985 par le Danois Henning Christophi M. Jacques Delors sait que l'affaire ne sera pas l'acite, mais promet vendeeds matin a M. Alphandery de faire une dernière démarche pour lui donner satisfaction. M. Alphandéry accepte de néserver sa reponse jusqu'à martii. Il n'était pas prevu que M. Mitterranii assurances qu'il attendait. Il refuse. Personnellement, il ne s'en trouvera guère désœuvré. Menant pour le compte de l'UDF avec M. Alair

Madelin les négociations sur la plate-forme commune de gouvernement RPR-UDF, il peut protiquement compter sur un poste de ministre on mars prochain. Mais les centristes sont embarrassés. Comme en 1988, ces nouvelles tergiversations risquent de priver leur parti de ce poste appréciable à tous points de vue. M. Pierre Bernard-Reymond, parlementaire européen et ancien secrétaire d'Etat aux offaires curonéennes du souvernement Barre, pourrait, dit-on, être le centriste de rechange. Le giscardien Alain Lamassoure est aussi intéressé, à moins que le mandat de Mer Scrivener ne soit prolongé.

de natre correspondant

démanguer de leurs voisins suisses, les électeurs du Liechtenstein ont

suivi les recommandations de leur prince régnant, Hans Adam II, et

approuve dimanche 13 décembre, par 6 722 « aui » [55,8 %] contre 5 322 « non » (44,2 %), l'adhésion

de la principaute à l'Espace écono-mique européen (EEE). Les onze

rommunes de ce petit Etat de trente mille habitants sur cent

sonante kilomères carrès, enclave entre la Suisse et l'Autriche, ont

toutes accenté le traité, avec une

participation accord de 87 % des

Le prince, inquiet du refus hel-

vétique, a lui-même été surpris par

la nettete de la sistoire da souis.

a Même dans mes rêves les plus

tous p ne mattendais pas à parcil

succes», a-t-il dit, visiblement satisfau en apprenant les résultats du référendum, Soucieux d'affir-

mer l'indépendance de la princi-pauté, Hans Adam II s'était délà

discingué par rapport à la Suisse en

farsant enter en 1990 le Liechtens-tein à l'ONU, une année à peine

Le vote du Liechtenstein pour

mit expendant créer quelques pro-blemes stans les relations jusqu'ici

privitégies qu'il entretenait avec la Confédération helvétique. Il exi-

gera notamment une revision de

l'accerul douanier liant les deux pays ulepuis 1923 et interdisant à

la principauté de signer un traité

annes son accession au trône.

En bons sujets et quitte à se

DANIEL CARTON

Une semaine après le rejet suisse

Le Liechtenstein a approuvé nettement

l'adhésion à l'Espace économique européen

# L'accord sur le financement de la CEE

ÉDIMBOURG

de notre envoyé spécial

Portant sur une période de sept ans (1993-1999), l'accord sur le financement fixe de nouveaux piafonds pour les dépenses de la CEE, En 1993 et 1994, le seuil à ne pas franchir restera fixé, comme cette année, à 1,20 % du PIB de la CEE, puis il sera relevé pour atteindre 1,27 % en 1999. Les crádits de paiement disponibles passeront sinsi de 65,9 millierds d'écus en 1993 à 80,1 milliards d'écus en 1996 (un écu = 6,70 F).

L'enveloppe réservée au soutien des marchés agricoles progressera au même rythme lent qu'au cours de la période quinquençale précédente, avec un montant de 35,2 milliards d'écus en 1993 et 38,3 milliards d'écus en 1999. Le conseil européen n'a pas choisi de l'augmenter d'entrée de jeu de 1.5 milliard d'écus, comme le lui suggérait la Commission afin de prendre en comote la progression des dépenses résultant des récentes fluctustions de change (dévaluation de la livre, de la lire, de la peseta et de l'escudo), mais, comme le voulait la France, la garantie a été donnée qu'en cas de basoin le conseil des ministres prélèverait sur les réserves las sommes nécessaires pour assurer le financement normal de la

### Création d'un fonds de cohésion

Les principaux bénéficiaires des nouvelles dispositions budles moins prospères de la CEE, à savoir l'Espagne, la Grèce, l'Irlande et le Portugal. Il est créé à leur intention un fonds de cohésion, daté pour l'ensemble de la période de 15,150 milliarda d'écus. Cas interventions, qui iront croissant (1,5 milliard d'écus en 1993, 2,6 milliards en 1999), seront destinées à des projets concernant l'environnement et les infrastructures de transport. Elles seront cependant subordonnées à la mise en œuvre de programmes de convergence économique par les pays bénéficiaires : l'objet de l'opération, à ne pas perdre de vue, est, en

auquel Berne n'a pas souscrit. Le

réaménagement de ses rapports avec la Suisse pourrait donc retar-

der de quelques mois la participa-tion de la principauté à l'EEE.

Vaduz espère que cette union

douanière pourra être maintenue

moyennant quelques modifications techniques et n'entend nullement

renoncer au franc suisse comme

Si les milieux économiques se

sont félicités de l'issue du scrutin.

le directeur de la Banque nationale du Liechtenstein, M. Karl-Heinz

Heeb, s'est, pour sa part, montré

un peu moius enthousiaste. Hans Adam II a eu beau assurer que «la

principaulé resterait une oasis fis-cule» et que l'adhésion à la CEE

l'était pas à l'ordre du jour, les

administrateurs des quelque 70 000 sociétés « boites à lettres »

du Liechtenstein ont émis des

inquiétudes pour l'avenir du secret

o RECTIFICATIF. - Une coupe

malencontreuse a rendu incompré-hensible l'article de notre corres-

pondante à Genève relatif à la réu-

nion de l'AELE des 10 et

11 décembre, publié dans nos édi-tions datées 13-14 décembre, Au

lieu de : « Il u annoncé la couleur

en déclarant que « la Suisse reste

membre de l'AELE, », il convenait de lire : « M. Jean Puscal Dela-muraz, chef du département écono-

mique du gouvernement de Berne, a

JEAN-CLAUDE BUHRER

mongaie officielle.

effet, de leur permettre d'accéder, le moment venu, à la troisième phase de l'UEM, celle de la monnaie unique.

En outre, les crédits affectés aux régions en retard ainsi qu'aux régions périphériques, dont les DOM et TOM français, seront relevés de façon très significative, de 19,77 milliards d'écus en 1993 à 27,40 milliards d'écus en 1999. Au total, l'aide fournie aux quatre pays dita « de la cohésion » doublera de 1992 à 1999. Les cinq Lander de l'ex-RDA seront considérés comme des régions en retard avec les avantages que cela implique.

Le soutien financier assuré par les fonds structurels aux zones industrielles en déclin ainsi qu'au développement rural progressera, mais de manière nettement moins rapide. Le pla-

fond des crédits affectés aux politiques dites internes (recherche, mise en place de grands réseaux » de transport et de télécommunication) évoluera d'un peu moins de 4 milliards d'écus en 1993 à un peu plus de 5 milliards d'écus en 1999. La Commission, voyant dens une tells intervention un moyen efficace pour contribuer au renforcement de la compétitivité des entreprises européennes, avait suggéré une prograssion nettement plus

Les crédits réservés pour les actions extérieures (aide aux pays de l'Est et à l'ex-URSS, par exemple) passeront de 3,9 milliards d'écus en 1993 à 5.6 milliards d'écus en 1999.

250

 $_{\rm as} \leq 2.7 \, \rm M_{\odot}$ 

1 42 July

22 2 3 g 1 g 1 S

ಡಳಿತ್≎ ...

質ななっており

The AND 127.

2.5 % 2.5

The same of the

part of

22

 $\mathcal{L}_{\mathcal{L}_{-1}(s)}$ 

- 35

Car one

+ 95 g

- 20

 $\frac{1}{2}\beta \gtrsim \lambda_{\rm s}$ 

7-7

18 THE STATE OF TH

Sec. 15

50 gen

3

12197

25

- L'initiative européenne de croissance. - Une double initiative sera mise en œuvre à l'échelle de la Communauté en 1993 et 1994 :

 La Banque européenna d'investissements (BEI) créera pour cette période limitée de deux ans un nouveau mécanisme de près de 6 milliards d'écus. Son obiectif serait de financer des projets d'infrastructures, type TGV ou réseaux de télécommunications transeuropéens.

 Un fonds européen d'Investissements sera mis en place, doté d'un capital de 2 milliards d'écus. Sa mission consistera à offrir sa garantie à des investissements d'un ordre de 10 milde levier, les Douze estiment que le nouveau fonds pourra, au total, apporter son soutien à des projets allent jusqu'à 20 milliards

d'écus. - Les dérogations pour le Danamark. - Un ensemble de textes dispensent notamment le Danemark de participer à la politique de défense commune et de souscrire à l'objectif de la monnaie unique européenne, même s'il participe aux phases précédentes de l'union monétaire. Ces dérogations ne s'appliquent ou'au Danemark. En complément, les Douze ont adopté des déclarations visant à une plus grande transparence des déci-

l'application du principe de « subsidiarité » inscrit dans le traité de Maastricht et qui prévoit que les décisions doivent être prises au niveau le plus proche possible des citoyens.

~ L'élargissement. - Les négociations avec l'Autriche, la Suède et la Finlande, candidates à l'adhésion à la CEE, commenceront dès janvier 1993, Les discussions avec la Norvège commenceront un peu plus tard en, 1993, dès que la Commission aura rendu son avis sur cette candidature.

- Les sièces des institutions. - Les sièges provisoires des institutions existentes de la CFF cont définiti més. Strasbourg restera siège du Parlement européen pour douze sessions per an ainsi que la session budgétaire. Les autres sessiona pourront, se tenir à Bruxelles. Pour l'octroi des sièges des nouvelles institutions, les pays qui n'en ont pas auront la priorité.

- Le nombre des députés européens. - L'Allemagne a obtenu 18 sièges de députés européens supplémentaires, pour tenir compte des nouveaux Lander de l'Est. Les trois autres grands - France, Grande-Bretagne, Italia - en auront six de

# REPÈRES

# CHYPRE

Le Canada annonce le retrait

de ses « casques bleus »

Après vingt-huit années d'une nission « temporaire » de maintien de la paix entre Chypriotes grecs et turcs, le Canada va retirer ses 575 hommes de l'île méditerranéenne, entre juin et octobre 1993. Le contingent canadien était le plus important parmi les 2 100 « casques bleus » stationnés à Chypre. Mrs Mary Collins, ministre adjoint à la défense, a justifié cette décision, annoncée au Parlement à Ottawa, vendredi 11 décembre, en assurant que, « au lieu de profiter du temps de paix et d'ordre que garantissait la présence des troupes des Nations unies, l'ONU, les dirigeants de Chypre s'en sont servi pour éviter de faire les choix difficiles qui auraient permis les compromis nécessaires pour assurer la cœxistence Dacifique des deux communautés». Ottawa yeut «envoyer aux parties le message très clair qu'elles doivent négocier una

Le Canada, qui se considère comme «l'inventeur» des « casques bleus », se flatte d'avoir participé à toutes leurs missions de paix à ce jour et fournit près de 10 % des troupes de l'ONU actuellement à l'œuvre dans le monde, se retire pour la première fois unilatéralement d'une mission « onusienne s. - (Corresp.)

# CORÉE DU NORD

Un nouveau premier ministre à Pyongyang

M. Kang Song-san a été nommé premier ministre nord-coréen, vendredi 11 décembre, dans le cadre d'un important remaniement politique qui semble avoir pour objet de renforcer la position de M. Kim Jong-il, fils et successeur désigné du maréchal Kim II-sung, Ancien chef du gouvernement de 1984 à 1986, M. Kang, âgé de soixante et un ans, remplace M. Yon Hyong-muk, dont, selon l'agence officielle nord-coréenne, le Parti du travail (PC) a « recommandé le renvoi ». M. Yon, aux commandes depuis fin 1988 et considéré par Sécul comme un «fervent partisan des réformes économiques », était aussi connu pour son rôle dans l'ouverture du dialogue inter-coréen, actuellement en panne.

Parallèlement au limogeage de M. Yon, Pyongyang a annoncé la remplacement du vice-premier ministre Hong Si-hak, du ministre de l'industrie sidérurgique, M. Choe Man-hyon, et de celui de l'industrie chimique, M. Ju Kil-bon. Ces portefeuilles sont désormais confiés à deux vice-premiers ministres, MM. Choe Yong-rim et Kim Hwan. M. Choe abandonne la présidence de la commission du plan à un autre vice-premier ministre, M. Kim Tal-hyon, qui devient également, tout comme M. Kim Yong-sun, membre suppléant du bureau politique du PC. - (AFP,

les resolutions a

- American was and "" 

nachani .. Zan

The second of th

and the second

**EDIMBOURG** 

CONTRACT AND

Marie Santal Company

100 M 100 mm 1 44

CAR MAR AND IN

海岸 またず かい

And the second of the second or a

神神 いまった

A STATE OF STATE OF

**選手を対象を持ちませる。** 

Company of the company

AND THE RESERVE TO A SECOND

The same of the same of

門 所有在事 國際日本 多十二

The state of the s

क्षेत्र**के के अन्य अ**गासर है।

SHARE THE TANK

٠٠٠ وي دود مواجعته والمواجعة والمواجعة المواجعة

Contraction of the said

MARKET STATES

The sea of the second

A TRACTOR OF THE PARTY

SERVICE AND DESCRIPTION

医疗病 医海绵 医甲基甲基甲基

E STATE MENTINE THE

the passes are about the first of

The Property of the Parket

A STATE OF THE STA

resta respective to the

Section 20

The state of the s

and make an electric transfer.

---

The state of the s

The second of the second

3

A COLUMN

The second second

\*\*

Company of the Control of the Contro

with the second control of the second

The second second

Every Company Service And Serv

Marie Company of the second

The contract of the contract o

Trained France 2.

· 如此 · ·

the Company of the State of the

Print delications of the

Section of the second

the time to

 $|\psi|=(m_0-\gamma)^{\frac{1}{2}}\operatorname{Cop}_{q_0}^{\frac{1}{2}}$ 

THE BUTTE

But the Commence of

The second secon

1.00 1.00 B 4.00%

100 100 100 100

er seren se

A Property and

. M\*\* 1

The second section of

4-14-59

4. 7.

CORFE DI NO

1000

And the second s

de notre envoyée spéciale

Il y a maintenant six mois, M. François Mitterrand, quittant Lis-bonne où s'achevait un sommet européen, allait rendre à Sarajevo une visite impromptue, supposée for-cer symboliquement le passage pour l'aide humanitaire à la capitale assiégée. Les Douze venaient, au terme de difficiles discussions, de mentionner pour la première fois l'idée d'un recours à la force en Bosnie, à seule fin toutefois de garantir l'acheminement des secours internationaux et de « protéger les protecteurs » des convois humanitaires.

Le texte que les dirigeants euro-péens ont adopté samedi 12 décem-bre à Edimbourg témoigne de l'ag-gravation qu'a connue, depuis, la situation en Bosnie et il reflète, dans une certaine mesure, les pressions qui s'exercent aujourd'hui pour aller au-delà de la politique de bons offices et d'aide humanitaire mise en œuvre depuis six mois. Mais il témoigne aussi du même malaise qu'au mois de juin, du même refus des Européens d'engager une épreuve de force

dans l'ex-Yougoslavie, en dépit de leur sentiment croissant que les menées des Serbes ne sont plus tolérables. Seul M. Jacques Delors ose dire, hors sommet, que la Commu-nauté, à son avis, se trompe, et regretter qu'elle ne soit pour l'instant ras en mesure d'assumer une autre politique scule, c'est-à-dire sans un soution armé des Etats-Unis.

Les Douze ont cependant fais, à Edimbourg, un pas de plus en direction du recours à la force : ils ont emis le vœu que les Nations unies examinent les moyens de faire respecter l'interdiction de survol du territoire bosniaque par l'aviation serbe, décrétée en septembre par l'ONU dans la résolution 786 et sans cesse violée depuis. M. Mitterrand a même annoncé samedi soir qu'il avait chargé Roland Dumas de saisir le Conseil de sécurité à cette fin. Il était temps: depuis quelques semaines les Américains dénoncent les violations de la résolution 786 par l'aviation serbe et samedi le secrétaire d'Etat Lawrence Eagleburger a annoncé son intention de convainere Français et Britanniques de la nécessité de renforcer la zone d'exclusion aérienne

s'empêcher de penser que cette pres-sion américaine et le risque de voir,

contingents de « casques bleus » sur le terrain, redoutaient que ces derniers ne soient la cible de représailles der les forces serbes d'utiliser plus longtemps des movens aériens en Bosnie, soit les «casques bleus» se trouveront de fait dans une posture nouvelle. Lorsque, samedi à Edimbourg, on a demandé à M. Mitterrand à quels moyens il serait fait appel pour imposer le respect de la ne d'exclusion aérienne, il a répondu : «Je ne sais pas. Ce que je sais, c'est que beaucoup disent « il faut y aller», et que bien peu y vont. » Le président de la République a

La reconnaissance

Si elle a plaidé pour que le som-met d'Edimbourg appelle à un ren-forcement des dispositifs déjà déployés en Bosnie sous l'égide de l'ONU, elle n'a pas souhaité que soit modifié dans un sens plus offensif le mandat des essenses blus offensif le

Persistant à défendre la politique

# Signature du dix-neuvième cessez-le-feu entamer les préparatifs d'ouverture

Musulmans, Serbes et Croates ont signé, dimanche 13 décembre, sous les auspices des Nations unies, un nouveau cessez-le-feu – le dix-neuvième - dans l'ensemble de la Bosnie et conclu un accord de principe portant sur l'ouverture de trois couloirs humanitaires, d'ici au 18 décembre, pour l'évacuation de la population civile de Sarajevo, assiégée depuis avril.

Avec ce document, signé par le général serbe bosniaque Milan Gyero, le colonel bosniaque Stiepan Siber et le colonel croate bosniaque Dario Korodie, la Bosnie se retrouve dans la situation du 10 novembre dernier, date de la deraière signature d'un cessez-le-feu. Les couloirs de sécurité seront dans un premier temps ouverts aux enfants de moins de quinze ans, aux femmes, aux vieillards, aux blessés et aux ambulances. Des points et administres par des observateurs de la Force de protection des Nations unies (FORPRONU) et des trois parties en conflit.

Le général Philippe Morillon, commandant de la FORPRONU en Bosnie, s'est félicité de cet accord. « Il a fullu quelques jours, mais des conditions viables de paix sont désormais réunies, a-t-il dit. Nous commencerons, lundi à déployer des soldats de la FOR-PRONU à Burmir et Dobrina pour

des couloirs et assurer la sécurité des civils. » Le général Morillon, qui commande 7 500 militaires en Bosnie, a cité une raison de croire que ce cessez-lo-feu serait respecté alors que les précédents ont tous échoué: « Ils [les belligérants] son! épuisés. (...) Ce dernier combat a été très dur. (...) Ils ont subi de leursels autres de la 280 000 bebi lourdes pertes. » Les 380 000 habi-tants de Sarajevo, assiégés par les Serbes, vivent pratiquement privés d'électricité, d'eau et de chauffage d'électricité, d'eau et de chauffage alors que la température a atteint trois degrés au-dessous de zéro

A Banja-Luka, dans le nord de la Bosnie, plus de 500 prisonniers, principalement des Croates de souche, ont quitté, dimanche, le camp serbe de Manjacs pour être serbes. Quelque 3 000 autres prisonniers croates et musulmans de Manjaca, doivent être relâchés lundi, mercredi et vendredi, jour où le centre doit être fermé.

Les détenus de Manjaca seront conduits à Karlovac, en Creatie, puis dans des pays occidentaux qui ont accepté de les accueillir. Ce camp, ouvert au printemps dernier, ne pouvait plus être administré par les Serbes, qui manquent cuxmêmes de nourriture et d'autres ressources. - (Reuter.)

une fois de plus, l'initiative revenir à Washington ont joué dans la décision annoncée à Edimbourg par M. Mitterrand et soutenue par les Douze.

La France s'était en effet opposée, au mois de septembre, à ce que l'in-terdiction faite aux appareils serbes par l'ONU ne soit assortie d'une menace de riposte automatique, comme le suggérait alors le président George Bush en proposant les ser-vices de l'aviation américaine. Francais et Britanniques, qui, contraire-ment aux Américains, ont des en cas d'intervention de ce type. Ces arguments restent valables. Soit la menace que s'apprêtent donc à utili-ser les Occidentaux suffira à dissua-

rappele que les Etats-Unia, s'ils sont prêts à des opérations aériennes, ne veulent pas envoyer de soldars sur le terrain, que l'Allemagne est hors jeu en raison de sa Constitution, qui lui interdit tout engagement hors OTAN, et que la Grande-Bretagne est hostile à toute intervention militaire proprement dite en Bosnie. M. Mitterrand l'est aussi, et la France devrait faire à nouveau son possible pour éviter l'engrenage mili-

# de la Macédoine

mandat des « casques bleus », uni-quement chargés jusqu'ici de la pro-tection des opérations humanitaires, ni même que soient adoptées par les Douze de nouvelles sanctions contre la Serbie. Le communiqué d'Edim-bourg se borne à menacer d'un « ren-forcement » des sanctions déjà en vigneur si les Serbes persistent dans leur politique. Il fait miroiter en revanche la promesse d'une réintégra-tion de «la nation serbe» au sein de la Communauté internationale si intervient «un changement radical dans cette politique», promesse qui peut se lire comme un soutien des Européens à M. Milan Panic.

# **EN BREF**

D HAUT-KARABAKH: combats à la frontière arméno-azerbaïdjanaise. - Des combats ont fait des dizaines de morts aux frontières entre l'Arménie et l'Azerbaldjan, selon des bilans publiés samedi 12 décembre. Erevan a fait état de bombardements meurtriers par des avions azerbaïdjanais des régions de Kafan et Goris et de massacres commis dans des villages frontaliers pris par les Arméniens, puis en partie reconquis. - (AFP.)

□ INDONÉSIE : deux morts lors de l'attaque d'un cargo-danois par des pirates. - Des pirates ont tué, vendredi 11 décembre, le capitaine britannique et son second philippin du cargo danois Baltimar-/ephir, a-t-on appris dimanche auprès de la compagnie Baltimar Aps. Le porte-conteneurs battant pavillon des Bahamas a été attaqué dans les caux situées entres les îles indonésiennes de Bornéo, Java et Sumatra alors qu'il se dirigeait vers Singapour, venant d'Australie. Plusieurs navires ayant reçu le SOS du Baltimar-Zephir ont refusé de lui porter assaillants ont disparu ». Plus de racisme!», à l'appel de leur syndisoixante navires ont été attaqués cal - (AFP, AP.) ainsi en un an. - (AFP.)

élections locales en Uister, est philippin, ont rapporté, lundi

décédé, dimanche 13 décembre. des suites des blessures qui lui avaient été infligées la veille par des agresseurs armés. Cet attentat a été revendiqué par les Combattants pour la liberté de l'Ulster, un groupe loyaliste paramilitaire protestant. Depuis le début de l'année. les violences intercommunautaires ont causé la mort de quatre-vingtune personnes en Irlande du Nord. Un autre groupe protestant a revendiqué l'attaque au mortier, dimanche à Belfast, d'une prison de haute sécurité, qui n'a pas fait de victimes. - (AFP, Reuter.)

D ITALIE: manifestations antiracistes. - Des dizaines de milliers de personnes ont défilé, samedi 12 décembre, dans plusieurs villes d'Italie pour protester contre le racisme et commémorer un atten-tat terroriste qui avait fait seize morts, le 12 décembre 1969, à Milan. Cet attentat, d'abord attribué à l'extrême gauche, s'était ensuite révélé l'œuvre d'activistes néo-fascistes. A Rome, devant le Capitole, Ma Tullia Zevi, presidente de la communauté juive itaassistance, arguant du fait qu'ils lienne, a participé à un défilé aux n'avaient pas d'armes à bord. Le flambeaux en compagnie du maire président du syndicat des marins de la ville, M. Franco Carraro. danois a dénoncé ces pirates qui Dimanche, les marches de football opèrent en pleine impunité», trou- de première et seconde divisions vant « bizarre que les autorités de ont été interrompus quelques insplusieurs puys ne répondent aux tants par des joueurs déployant des uppels au secours que lorsque les banderoles prociamant : « Non au

D PHILIPPINES : quarante per-I IKLANDE DU NORD : meur- sonnes massacrées dans le sud. tre d'un membre du Sinn Fein. - Une quarantaine de personnes ont Malahy Carey, trente-six ans, été massacrées dans trois villages ancien candidat du Sian Fein aux catholiques du sud de l'archipel . pays à son arrivée à l'aéroport de

14 décembre, l'armée et des survivants. L'armée soupçonne les rebelles séparatistes musulmans du FMLN d'être à l'origine de ces tueries. - (AP. UPL)

□ TADJIKISTAN : combats autour de Donchanbe. - Des combats qui ont fait au moins six morts ont opposé, dimanche 13 décembre, les forces tadjikes procommunistes du nouveau gouvernement, entrées jeudi dans la capitale tadiike avec l'aide des troupes russes, aux milices « islamo-démocrates » (réfugiées dans des faubourgs) qui ont mis le feu à des réservoirs de carburant. Des négocations seraient menées parailelement - (Reuter.)

 ZAÏRE : l'Eglise appelle au ren-versement du président Mobutu. Le Comité laïc de coordination (mouvement chrétien d'opposition) a appelé la population, dimanche 13 décembre, à participer, vendredi, à une journée de « résistance contre la dictature », en bloquant « par des barricudes chaque boulevard, avenue, rue et petite route de Kinshasa ». Une manifestation organisce par le même comité en février dernier avait provoqué une répression de l'armée qui avait fait de dix-sept à trente-deux morts selon les sources. « Tout peut arriver à n'importe quel moment s, a déclaré la radio zaïroise, en rapportant que des hauts fonctionnaires nommés ministres par M. Mobutu avaient rejeté l'ordre du chef de l'Etat. Dimanche, une délégation française d'organisations non gouvernementales a été refouiée du Kinshasa. - (AFP, Reuter.)

les Nations unies en Bosnie, M. Mit-terrand reste aussi, semble-t-il, ferme-ment ancré dans sa conviction qu'il ne faut pas reconnaître la Macé-doine. Les dirigeants de Skopje atten-daient de la Communauté qu'elle se décide enfin à Edimbourg à reconnaître leur République, en dépit de l'objection de la Grèce, qui lui dénie le droit au nom de Macédoine. Ils n'ont pas eu gain de cause. Athènes avait fait prévaloir son point de vue au sommet de Lisbonne. Les tentatives de conciliation menées depuis sous l'égide de la Communauté sont restées vaines, et l'obstina-tion des dirigeants d'Athènes, qui entretiennent chez eux la fièvre nationaliste à propos de cette affaire, commence à exaspérer leurs partenaires européens.

Caricature de l'impuissance communautaire sur cette question, le texte publié samedi à Edimbourg se borne à indiquer que les Douze ont «examiné» à la lumière des événements récents les décisions qu'ils avaient prises à Lisbonne, sans préciser ce qu'ils en ont conclu. Contrairement à ce qui se passe à propos de la Bosnie, ils sont divisés sur la Macédoine et peuvent justifier leur attentisme par la règle qu'ils se sont donnée de reconnaître collectivement les nouveaux Etats.

La Grèce n'est pas seule à s'opposer à la reconnaissance de la Macédoine, et son premier ministre,

'u Mission d'enquête de la CEE en Bosnie. - Les Douze ont décidé, samedi 12 décembre, à Edimbourg, d'envoyer une mission en Bosnie-Herzégovine pour enquêter sur les informations selon lesquelles des femmes musulmanes bosniaques scraicat systématiquement violées dans des camps tenus par les Serbes. Cette mission sera conduite par Mr Anne Warbuton, ancien ambassadeur de Grande-Bretagne à

M. Mitsotakis, a pu se prévaloir du soutien de l'Elysée sans être démenti. Les propos tenus samedi soir par M. Mitterrand laissent penser aussi qu'il est en désaccord sur ce point avec ses autres partenaires. On lui a demandé s'il envisageait de mettre le veto de la France à une adhésion de la République macédonienne à l'ONU, qui lui vaudrait reconnais-sance de fait. « Quand la question se posera, la France verra ce qu'elle a à faire. Au Conseil de sécurité, la France ne tient pas sa délégation de la Communauté », a-t-il répondu.

Il avait dejà dit, quelques minutes plus tôt, que «la Communanté ne donne pas à la France d'instructions dans son rôle de membre permanent du Conseil de sécurité». Insistance paradoxale, à l'issue d'un sommet dont on se félicite qu'il ait remis l'Europe sur les rails de Maastricht, c'est-à-dire entre autres de la politique étrangère commune. Convaince d'avoir cu raison contre tout le monde dans l'affaire yougoslave, regrettant sans doute de s'être laissé entraîner par la Communauté à reconnaître l'indépendance de la Croatie et de la Bosnie, M. Mitterrand répugne à recommencer à pro-pos de la Macédoine, et il en oublie non sculement l'esprit mais aussi la lettre du traité de Maastricht,

SERBIE : M. Milan Panic en tête dans les sondages. - Une semaine avant l'élection présidentielle du 20 décembre en Serbie, le premier ministre fédéral, M. Milan Panic. devance avec 37 % des intentions de vote le président sortant Slobodan Milosevic (31 %), selon un sondage réalisé par l'agence belgradoise Partner, publić, lundi 13 décembre, par le quotidien Borbu. Ce sondage fait

apparaitre un nombre encore

### ALLEMAGNE à Francfort et à Hambourg

### Mobilisation contre le racisme

Concert rock à Francfort et chaîne lumincuse » à Hambourg : quelque 450 000 Allemands se sont mobilisés, dimanche 13 décembre, pour dire non au racisme et à la violence.

Les spectateurs du concert de Francfort - essentiellement des dolescents - étaient venus de tout grandes stars allemandes comme Ute Lemper et Peter Massay, qui avaient pour l'occasion renoncé à leur rétribution. Elles ont chanté leur rejet de la xénophobie devant une banderole proclamant «Aujourd'hui, eux, demain, tol », allusion aux victimes des violences racistes de ces derniers mois.

### L'exemple de Munich

A Hambourg, 300 000 personnes ont participé à la tombée de la nuit à une chaîne lumineuse contre le racisme et pour la tolérance, suivant l'exemple de Munich il y a une semaine. Brandissant une bougie, un briquet, une lampe de poche ou un lampion allumés, hommes, femmes et enfants sont restés debout côte à côte pendant plus d'une heure dans le centreville, fermé à la circulation.

Par ailleurs, les joueurs du championnat d'Allemagne de football se sont mis à l'unisson : au lieu des couleurs de leur sponsor, ils out tous arboré, au cours des rencontres du week-end. la même inscription sur leur maillot : « Mon ami est l'étranger.» - (AFP.)

D ALLEMAGNE : démission du ministre de la Poste. - M. Christian Schwarz-Schilling (CDU), soixante-deux ans, ministre allemand de la Poste, a présenté, lundi 14 décembre, sa démission au chancelier Helmut Kohl. II occupait ce poste depuis octobre 1982, les raisons de son départ lors d'une conférence de presse. - (AFP.)

# PROCHE-ORIENT

important d'indécis (14,6 %)

# Epreuve de force en Israël avec les islamistes

Saite de la première page

Lundi, alors que les autorités étaient toujours sans nouvelles des ravisseurs, le ministre de la police, M. Moshe Shahal, faisait savoir, sur la radio de l'armée, qu'en tout état de cause « Israël ne négociera pas tant que les auteurs de l'enlèvement n'auront pas fourni la preuve que le sergent Nissim Toledano est encore en vie ». Rhétorique de crise sans doute, chacun étant bien per-suadé dans la région que même si Israel souhaiterait pouvoir se débarrasser d'un prisonnier particulièrement encombrant et malade, les autorités ne peuvent pas se per-mettre de négocier sous la pression avec les auteurs de l'enlèvement.

Ceax-ci ont réclamé la libération de leur ches en direct à la télévi-sion et en présence de plusieurs ambassadeurs, dont celui de la France. Ils auront au moins pu voir que cheikh Yassine, interroge dans sa cellule au journal télévisé de dimanche soir, était encore alerte Fondateur, le 14 décembre 1987 - et ce n'est pas une coïncidence - du Hamas, le Cheikh à la barbe grise a, de sa voix fluette, invité les ravisseurs à « ne pas tuer » leur otage et à « donner le temps, aux autorités israéliennes, d'entreprendre une négociation ». Agé de cinquante-sept ans, invalide à cent pour cent, frèle et, selon ses avocats, a très malade », cheikh Yassine avait été condamné à la prison à vie le 15 octobre 1991 pour complicité de meurtre, incitation à la violence et détention d'armes.

Considéré comme un « sage religieux» par les populations de Gaza, où il vivait et enseignait dans une école coranique, cheikh Yassine est fermement opposé aux negociations de paix entre l'Etat juif et les Arabes, la Palestine tout entière - Israel compris - devant être, selon lui, réunifiée sous la bannière d'un régime islamique sunnite, lequel tolèrerait l'expression de « toutes les religions ». En Dans le même temps, les quatre partie financé par Téhéran, et Palestiniens tués par l'armée au

selon certaines sources par l'Arabie saoudite, qui souhaitait ainsi «punir» l'OLP de Yasser Arafat pour son soutien à l'Irak pendant la guerre du Golfe, Hamas est aujourd'hui très puissant dans la bande de Gaza et dans certaines régions de la Cisjordanie, où il concurrence les organisations laï-ques de la lutte palestinienne.

### La «libanisation» de l'Intifada?

Défi sans précédent lancé par les intégristes aux autorités israé-liennes, l'enlèvement, précédé ces derniers temps d'une série d'ac-tions audacienses et meurtrières pour l'armée, consacre non seule-ment la montée en puissance d'une organisation particulièrement com-bative, mais aussi la métamorphose rapide d'un soulèvement populaire - l'intifada - en véritable guérilla urbaine. « Nous assistons, s'alarmait lundi matin le journal Mag-riv, à la libanisation du conflit ». D'une façon générale, tous les quo-tidiens israéliens, faisant l'inventaire des attaques à main armée, des attentats à la bombe et à la voiture piégée qui se sont multi-pliés ces dernières semaines, non plus seulement dans les territoires occupés mais en Israël même, partagent peu ou prou cette analyse.

Renouvelant à Hébron (Cisjordanie occupée) le type d'embuscade qu'ils avaient inauguré quelques jours plus tôt à Gaza (le Monde du 9 décembre), des militants du groupe Azzedine-al-Kassem, ont attaqué samedi soir une jeep mili-taire au pistolet-mitrailleur, tuant sur le coup son chauffeur en uniforme. Grièvement blessé dans la même embuscade, un officier est actuellement dans un état déses-péré à l'hôpital. Treize soldats ont ainsi été tués depuis le début de cette année dans les territoires occupés, contre onze seulement au cours des quatre années précé-dentes de l'Intifada,

Dans le même temps, les quatre PAINUE CLAUDE

cours des très violentes échauffou-rées ces dernières quarante-huit heures - à Gaza surtout où quatre cent mille personnes, sont placées depuis plusieurs jours sous un couvre-feu total – portent à 127 le nombre de Palestiniens tués par des Israéliens depuis début 1992. Une cinquantaine d'entre cux sont morts depuis l'arrivée des travaillistes au pouvoir en juillet

Percevant une détérioration profonde de la situation, tandis qu'à Washington les négociations de paix avec les Palestiniens piétinent toujours. l'opinion israélienne réagit avec une grande inquiétude face à l'apparente volonté des islamistes de porter désormais le conflit jus qu'à l'intérieur des frontières de l'Etat juif.

On craint en haut lieu que les organisations de droite ne profitent de la situation pour semer le chaos et lancer des raids de représailles contre les habitants arabes d'Israël et les Palestiniens qui y travaillent Le ministre de la police a lancé un appel au calme et demandé qu'il ne soit commis « aucun acte de vengeance contre les Arabes» Assiégé par des centaines de manifestants qui réclament une politique de « main de fer » contre les Palestiniens, le gouvernement de M. Rabin a constitué une cellule de crise.

Au conseil hebdomadaire des ministres, dans la matinée, quatre membres du gouvernement avaient ouvertement demandé que soit étudiée l'éventualité d'un retrait unilatéral des forces israéliennes de la bande de Gaza. « On pourrait se contenter d'être présent le long de la frontière de ce territoire», a encore dit le ministre. M. Rabin, qui avait naguère révé tout haut que la bande de Gaza « disparaisse dans les eaux», n'a retenu aucune de ces suggestions, et la question n'a même pas été officiellement débattue. La semaine dernière, c'est le ministre des affaires étrangères, M. Shimon Pérès, qui avait envisagé un retrait unilatéral, avant de se rétracter et de prôner plutôt une accélération des pourparlers de paix à Washington.

PATRICE CLAUDE

# L'OPÉRATION MILITAIRE EN SOMALIE

### LE FILM DES ÉVÉNEMENTS

Que sont donc venus faire, au juste, dans la galère somalienne, les GI et autres soldats étrangers? « Apporter une aide humanitaire, alimentaire et médicale, à ceux qui en ont besoin, répond M. Lawrence Eagleburger, le secrétaire d'Etat américain. Et collecter des armes où nous le pourrons. » Tâche délicate dans un pays où, traditionnellement, chaque homme possède un fusil.

Et, pourtant, aux yeux du secrétaire général de l'ONU, la mission confiée à la force multinationale « d'établir un environnement sûr pour les opérations de secours » passe par le désarmement des factions somaliennes. Dans un entretien accordé au New York Times, M. Boutros-Ghali révèle que les Etats-Unis avaient discrètement promis de procéder ainsi mais « qu'à leur demande, le Conseil de sécurité avait accepté de ne pas faire figurer cet engagement dans sa résolution».

Pour sa part, M. Robert Cakley, le représentant spécial du président George Bush, s'emploie à «gagner la confiance» des responsables locaux, «ce qui permettra de régler la question du contrôle des

armes». Il n'empêche que l'accord de paix signé par la général Aïdid et M. Ali Mahdi, les deux hommes forts de Mogadiscio — « vous auriez dû les voir ensemble; ils pleuraient; ils étaient réellement heureux de se retrouver», — est, pour l'essentiel, encore lettre morte.

les avaient pris pour cibles. La force multinationale, que viennent de rejoindre 120 soldats belges – le premier détachement français à partir de métropole a quitté Toulon, dimanche, – ne semble contrôler qu'une petite partie de Mogadiscio. Des fusillades partie de Mogadiscio. Des fusillades parties de la controller qu'une petite partie de Mogadiscio. Des fusillades propriés en plaint centre différent des étants.

Désarmer?

Certes, les « marines » ont pu escorter, samedi, un convoi d'aide alimentaire d'un point à un autre de la capitale et traverser sans encombre la ligne verte qui coupe la ville en deux. Certes aussi, un bateau battant pavillon de l'ONU, chargé de 3 000 tonnes de blé, a réussi, dimanche, à jeter l'ancre dans le port de Mogadiscio. Mais cette « normalisation » reste des plus fragiles. A preuve, la destruction, samedi, par deux hélicoptères de combat américains, de trois véhicules somaliens, équipés d'armes lourdes, qui

gers qui se déplacent sans ascorte militaire sont attaqués. «La situation est plus dangereuse maintenant qu'elle ne l'a jamais été», assure un responsable de l'UNICEF.

Une centaine de fantassins américains ont commencé, dimanche, à se déployer, en éclaireurs, hors de Mogadiscio, prenent le contrôle de la base aérienne de Bali-Dogle, située à 100 kilomètres à l'ouest de la capitale, sur la route de Baidoa où, chaque jour, une sobiantaine de Somaliens meurent encore de faim. Se refusant à « courir comme la cavalerie », le général Robert Johnston, responsable, sur le terrain, de l'opération « Rendre l'espoir », a répété qu'il n'entendait disperser ses troupes dans le pays que lorsqu'il aura les moyens d'assurer leur sécurité.

the state of the s

Paralysées dans leurs activités, les organisations humanitaires s'inquiètent non seulement du retard pris par ces opérations de sauvetage mais encore de « l'absance de coordination préalable entre les forces militaires en présence». A cet égard, M. Herman Cohen, sous-secrétaire d'Etat américain, a précisé que « l'intervention ne concernera, pour l'instant, que les régions du sud de la Somalie, Mogadiscio, Bardera, Baidoa et Kisimayo».

D'après un sondage fait aux Etats-Unis, 81 % des Américains interrogés approuvent l'intervention militaire en Somalie. Mais presque autant se disempréoccupés par un possible enlisement de la force

JACQUES DE BARRIN

# A Baidoa des survivants en haillons

Suite de la première page

Baidoa, sinistrée par la famine, secouée par les spasmes de violence, constituera la deuxième étape – après l'arrivée à Mogadiscio – de la prise de contrôle du pays par les forces de l'opération « Rendre l'espoir».

Pour l'instant une foule en hailions s'agglutine nerveusement autour des anciens cafés et des commerces fermés, aux devantures encore décorées de têtes de Pinocchio. Des femmes, accroupies sur le trottoir, se partagent des fagots, des adolescents façonnent des semelles de chaussures avec des lambeaux de caoutchoue, un garçon de douze ans se promène avec sa kalachnikov. Les enfants courent dans les tourbillons de poussière à la poursuite des pick-up convoyant les journalistes. Ils mendient d'un geste simple, en portant la main à la bouche, imitant celui qui avale en se caressant la gorge, puis l'œsophace, puis le ventre.

phage, puis le ventre.

A l'hôpital, odeurs d'urine et de cuisine mélées, les bercèaux s'entassent, simples caisses de bois qui ressembleraient à des cercueils si l'on n'avait pris soin d'y dessiner une fleur ou un oiseau. Une dizaine de nourrissons, pauvres squelettes recouverts de peau, sont, selon Caroline, nutritionniste de l'organisation humanitaire américaine IMC, « presque à 100 % condamnés». Ils gisent là, hagards et pleurant, la main faiblement accrochée à une poignée de riz qu'ils n'ont plus la force de soulever. L'assiette posée sur leur lit est deux ou trois fois plus large que leur visage. Arrivés trop tard, ils n'ont pas eu la chance d'Orey, une fillette de douze ans, ou celle de Mohamed, cinq ans, silhouettes affalées sur un lit, corps en forme d'ombre surmontées de visages souriants.

### «On prend les plus faibles»

Les images se ressemblent. Un nouveau-né hurle sa douleur, la figure brûlée par l'explosion d'un obus. Plus loin, le « centre thérapeutique » de Concern, une ONG irlandaise, n'est en réalité qu'un mouroir où, dans le silence et la pénombre d'un ancien hangar, des dizaines de squelettes attendent une fin certaine. Il n'y a plus de médicaments pour soigner les diarrhées, la malaria, la tuberculose. C'est ici qu'était venue Sophia Loren, submergée de paparazzi qui n'avaient pas hésité à bousculer quelques Somaliens à bout de force pour la photographier. Depuis, les gardes interdisent l'accès aux jour-

Plus loin encore, une cantine, l'un de ces « feeding centers » que la Croix-Rouge et les organisations humanitaires se sont obstinées à mettre en place, l'été dernier, dans l'indifférence générale d'alors. Vingt-quatre mille repas y sont distribués chaque jour. A l'entrée de la cantine de Concern, on sélectionne. « On prend les plus faibles, on ne peut distribuer que 1 500 repas », immanquablement composés d'un mélange de riz, de haricots, de viande parfois, et de biscuits nutritionnels.

Les femmes et les enfants s'allongent sous des préaux en bambou et mangent leurs rations en chassant les mouches. Isolée dans un coin. Nwriyo-Cali, une femme de quarante-cinq ans, gémit, recroquevillée dans ses pansements. Ilier. nous avions fait une distribution de vêtements, elle était repartie avec un bout de tissu. Elle x'est faite attaquer par quatre hommes qui l'ont volée. Elle a le bras et la mâchoire fracturés.

Les pharmacies sont pillées, les convois de vivres souvent détournés, les ONG attaquées, la population rackettée par des gamins qui n'ont même pas quinze ans mais possèdent déjà une kalachnikov. Paradoxalement, les premiers succès de l'action humanitaire ont apporté un nouveau souffle à l'économie de guerre, entraînant un exode massif des paysans vers la ville. Les pillages sont devenus systématiques. Des commandos se sont attaqués, la semaine dernière, aux antennes du CICR et de Care, emportant médicaments, équipements de radios ainsi que plusieurs milliers de dollars. Dans la nuit de samedi à dimanche, le centre de Concern a été à son tour pris d'assaut. Un garde somalien qui tentait de nègocier avec les pillards a été

### Derniers jours de «liberté»

Parallèlement, les combats entre «militaires » ont repris dans le centre-ville, en plein marché, faisant au total 78 morts, essentiellement «civils ». Dans ce contexte, les ONG ont décidé de rapatrier leur personnel, faissant sur place un effectif minimal. Les convois de vivres sont condamnés à empruntre le condamnés à la condamnés à

Un avion de l'action humanitaire française, piloté par deux Afrikaners, décharge chaque jour 18 tonnes de riz – les sacs portent l'inscription « les enfants de France pour la Somalie», – d'huile et de boîtes de haricots. Des avions américains desservent également la ville. « Certains jours, nous avons 80 tonnes de vivres, mais Il nous en faudrait 200 à 300 pour tenir le coup», estime M. James Fennel, de l'Organisation Care. Et mercredi dernier, sur la route de l'aéroport, des sacs de riz ont été encore interceptés par les pillards.

L'arrivée des troupes américaines et françaises n'est pas étrangère à ce regain de violence. Les observateurs sur place s'attendaient que les hommes armés profitent des derniers instants de «liberté» pour se livrer à leurs exactions. Désormais, leurs jours sont comptés. Pour le reste de la population aussi. Certains ont préféré ne pas attendre. Lassés par la persistance de la violence et du racket, entassés les uns sur les autres, ils s'amassent sur les bennes des camions dans l'espoir de rejoindre Mogadiscio où la distribution de nourriture reste pourtant encore bien illusoire, les soldats américains, occupés à désarmer les habitants, n'ayant pour l'instant consent qu'à quelques distributions symboliques.

Sur la route, des enfants essaient d'arrêter les voitures en rampant en travers de la chaussée. D'autres marchent une gamelle à la main. Une femme, d'une minceur et d'une lenteur effrayantes, avance, épuisée, sous le soleil, un enfant cadavérique sur les bras. Sur le marché de Baidoa, la tension pourrait exploser à chaque instant. Elle s'exprime dans l'exaspération des réugiés qui se piétinent au son des cuillers que des petites filles, avec insistance, font résonner sur les plateaux de sucettes qu'elles vendent à la sauvette.

Elle se manifeste dans la colère d'un adolescent qui lâche à un journaliste: « Tu as de l'argent et tu ne veux pas nous aider. Ma mère, ma sœur sont en train de crever, mais je te tue, mai!» Un membre d'une ONG tente d'ironiser: « A chaque jour qui passe, j'ai envie de dire aux militaires: vous auriez dû venir hier.» Un autre se contente de conclure: « Lorsqu'on crée un événement, on crée une attente. Et lorsqu'on crée une une tension.» A Baidoa comme partout en Somalie, on imagine mal les conséquences d'une attente décue

cue. Dominique le guilledoux

# Les frustrations du nord-est

Moins touchée par la guerre et la famine cette région aimerait profiter de l'intervention humanitaire

BOSSASSO

de notre envoyée spéciale

Frôlant le flanc des boutres, un banc de poissons roux s'égaye paresseusement dans les eaux turquoises du port. Une trentaine de bateaux sont amarrés sous le soleil brôlant. Non loin des quais, un petit groupe de gardes en uniformes hétéroclites écoute les consignes du jour. Ils sont une soixantaine de soldats du «Somali salvation democratic front » (SSFD), chargés d'assurer 24 heures sur 24 la sécurité du port de Bossasso. Sur la plage voisine, des grappes de gamins s'amusent dans l'eau en riant.

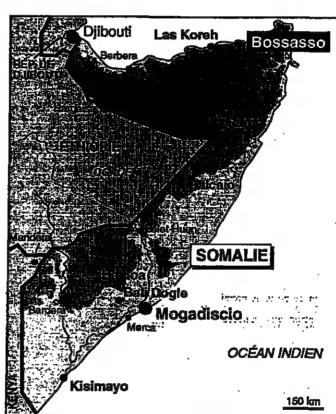
Une autre Somalie commence, ici, à deux heures et demie en avion de Mogadiscio. La ville de Bossasso – et, avec elle, tout le nord-est de la Somalie – a bénéficié d'un double miracle. Celui, d'abord, d'avoir été presque totalement épargnée par les guerres. Contrairement-ua leurs voisins issaks du Nord, qui ont payé très cher leur opposition à l'ancien régime du président Syaad Barre, les populations mijertines (dominantes dans le nord-est) ont échappé au feu des bombes, aux répresssions sanglantes, à la famine et à l'exil, se gardant du chaos suicidaire où est plongé tout le Sud du pays depuis presque deux ans.

Le second miracle, les habitants de Bossasso le doivent aux Italiens, qui ont construit le port, même si l'ouvrage n'est pas achevé, ces derniers, comme la plupart des Occidentaux, ayant dù plier bagages à la fin des années 80. Le port n'en contribue pas moins à la prospérité des marchands et des maquignons dont les troupeaux de chameaux, de chèvres et de moutons s'embarquent vers les pays du Golfe. « On n'a pas à se plaindre, les affaires ont toujours bien marché: depuis ces six derniers mois, on bat même des records!, affirme, sourire aux lèvres, le gérant d'un cargo, tout se vend, on journit non seulement la région, muis auxsi les grandes villes du sud, Mogadiscio. Kisimayo, et même purfois Nairobi! ».

O M. Cherènement (PS): «On me critique pas le SAMU.» — M. Jean-Pierre Chevènement a déclaré, dimanche 13 décembre, à Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne). à propos de l'intervention humanitaire en Somalie: «C'est le SAMU et on ne critique pas le SAMU.» «Ce qui vaudrait mieux, c'est aider les pays du Sud à se prendre eux-mêmes en charge, a ajouté l'ancien ministre de la défense. Mais ceci implique que le Nord repense le développement et su conception de la coopération, Il faut au Sud des Etats-nations constitués.»

□ M. Juppé (RPR): la France a « sairi » et noa « précédé » en Somalie. – M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, a regretté, dimanche, lors de l'émission de TF1 « 7 sur 7 », que la France ait « suivi » et non pas « précédé » en Somalie qui, a-t-il rappelé, « a été une colonie britunnique et lialienne ». « La France a des intérêts particuliers à défendre en Afrique », a-t-il souligné en évoquant implicitement la nouvelle influence américaine dans cette partie du monde.

☐ M™ Simone Veil: « sider nu développement de l'Afrique ». — M™ Simone Veil, ancienne présidente du Parlement européen, a déclaré, dimanche 13 décembre, lors du Forum RMC-l'Express, qu'« il ne suffit pas faire la police pendant quefques mois » en Somalie car « les pays africains n'évolueront favorablement que si un aide à leur : développement ».



Lui-même revient de loin. Chassé de Mogadiscio en 1991, il a pris rapidement sa revanche sur la guerre. De nombreux commerçants mijertins, arrivant de la capitale ou de Kisimayo, ont fait de même. Les quelque 100 000 têtes de bétail exportées chaque mois de Bossasso arrivent de toute la région et même bien au-delà. Les pasteurs éthiopiens de l'Ogaden profitent de ce vaste couloir de paix que représente désormais le nord-est de la Somalie. Bossasso pourrait damer le pion à bien des chefs-lieux de province africains. Privés de téléphone, les riches commerçants disposent de la télécopie et peuvent ainsi communiquer, à 17 dollars la minute, avec leurs honorables correspondants de Sanaa, d'Abou-Dhabi, de Dubaï ou de Mombasa. Deux compagnies aériennes privées assurent, trois fois par semaine, une liaison avec Djibouti.

Plus d'écoles depuis cinq ans

Toute médaille a son revers. Les vagues successives de « déplacés » cherchant refuge à Bossasso ont multiplié le nombre des résidents par cinq ou six en moins de deux ans. Les autorités évoquent le chiffre faramineux de 350 000 habitants. Selon les estimations plus pondérées des Nations unies, on frôlerait plutôt les 150 000. En dehors des patrouilles armées qui font laborieusement office de forces de sécurité, l'administration demeure fantômatique, à Bossasso comme dans tout le nord-est.

Début décembre, les représentants locaux de l'ONU estimaient à près de 3 000 le nombre de «déplacés», dans les deux camps installés aux portes de la ville.

«Jusqu'à présent, ce sont les gens du coin qui les aident à tenir; on leur donne un peu de travail », explique M. Abduraman Mohamed Ali, responsable de la Somali Relief Society, une des deux associations humanitaires locales, indépendantes du SSDF.

« Nous, on est contre le système d'assistance qui rend les Africains trop dépendants de l'extérieur, c'est humiliant, poursuit-il, mais on aurait besoin du soutien de la communauté internationale pour remettre l'administration sur les rails. Vous vous rendez compte? Cela fait presque cinq ans que toutes les écoles de la région, sauf les écoles

Vous vous rendez compte? Cela fait presque cinq ans que toutes les écoles de la région, sauf les écoles coraniques, sont fermées! Les jeunes n'ont aucune formation, ils vivotent, ils tournent en rond. On a vu le résultat à Mogadiscio...»

« Bien sûr, le nord-est de la Sonalie a peu de choses à voir avec Baidoa. Il n'y a pas de nécessité à ouvrir par exemple des centres de nutrition comme on le fait dans le stud, précise le représentant local de l'UNICEF, M. Jean Metenier. En revanche, il y a besoin d'une aide alimentaire et médicale d'urgence pour certaines catégories de déplacés». D'après les premières estimations de l'ONU, près de 12 ¼ des enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition, à Bossasso comme dans toute la région. Le paludisme et la tuberculose restent les premières causes de mortalité. Non loin de la frontière éthiopieone, dans la petite ville de Bur Tinle, où les équipes de Médecins du Monde (MOM) travaillaient encore récemment, « trois enfants meurent chaque jour, victimes de la mallet en la la malarie.

malaria».

« Pourquoi est-ce que toute l'aide.

étrangère va au sud? C'est un blocus qu'on nous impose!», s'exclame, un brin grandiloquent, un
militant du SSDF. Les dirigeants
mijertins ne cachent pas leur frustration de voir passer, sous leur
nez ou au dessus de leur tête, les
bateaux d'aide humanitaire en
route vers Mogadiscio et les avions
américains qui filent vers Bali
Dogle. « Nous sommes décus. On

nous avait promis 600 casques bleus canadiens. Rien n'est venu et on attend toujours!», fulmine son Excellence Bogor Abdullahi Bogar Muse, le roi des Darods – un des grands clans somaliens, compronant divers sous-clans, dont les Mijertins et les Marchans.

Les problèmes de sécurité, moins criants qu'à Mogadiscio ou à Kisimayo, sont visibles. Ils sont le fait, à la hauteur de Galcayo, des affrontements claniques entre Hawiyes du Congrès de la Somalie unifiée (CSU) et Mijertins du SSDF, et, au nord, à la hauteur de Las Koreh, des maquisards fondamentalistes. L'arrivée des marines américains à Mogadiscio a eu pour première conséquence de faire remonter la «ligne de front» du CSU jusqu'à une soixantaine de kilomètres seulement de Galcayo, fief traditionnel des Mijertins.

Experts d'Afghanistan d'Iran et du Soudan 1.3

But we are

A STATE OF

11100

Par mesure de sécurité, les membres du Comité international de la iCroix-Rouge (CICR, Genève) ont reçu la consigne de se regrouper à Garoe; de même pour la petite douzaine de membres de MDM à Gardoh. Le spectre des «technicals» (véhicules équipés d'armes automatiques) remontant vers le nord est à ce point présent que le prix de la kalachnikov, sagement maintenu à 400 000 shillings somaliens (environ 80 doilars) a soudainement doublé.

L'autre spectre reste ceiui des guérilleros de l'Itihad – al Islami Party – apparu à Bossasso il y a un an et demi malgré l'échec cuisent que les militants islamistes ont essuyé en juin dernier après avoir tenté, seion le SSDF, de « prendre le pouvoir à Bossasso et de créer une République islamique ». Le risque d'un nouveau réveil des « fana-

tiques» reste entier.

Les troupes du SSDF, qui affirment avoir tué « plus de six cents » d'entre eux, ont réussi, après plus d'un mois d'offensives, à repousser l'ennemi jusqu'à Las Korch. Quelque sept cents hommes armès — « dont des Oromos éthiopiens et plusieurs experts militaires venus d'Afghanistan. d'Iran et du Soudan» — y seraient retranchés. En attendant leur heure?

Le meurtre d'une pédiatre bulgare de l'UNICEF, assassinée
début janvier 1992 en plein centre
de Bossasso, reste présent dans
tous les esprits. La chasse aux
« infidèles venus souiller le sol d'Allah » semble momentanément suspendue. Mais dans les villes
côtières comme Gardoh ou Garoe,
aucun des rares expatriés encore
présents dans le Nord-Est ne
s'aventure dans les rues sans la
protection d'un garde armé.

CATHERINE SIMON

ESPRIT décembre 1992

Pascal Brückner Michel Feher Pierre Hassner Michael Walzer

L'universel au risque du culturalisme

Le numéro: 75.00 FF - Abonnement 1 an (10 numéros): 520 FF 212, rue Snint-Martin, 75003 PARIS - Tél.: 48040833

# MM. Bérégovoy et Fabius agitent le spectre de «l'Etat RPR»

Le Parti socialiste a réuni ses candidats aux élections légistatives, samedi 12 et dimanche 13 décembre, à Paris, pour lancer sa campagne. M. Pierre Bérégovoy a dénoncé, à cette occasion, le danger d'un e retour de l'Etat RPR», tandis que M. Laurent Fabius a mis an garde contre une « Chambre noire», une Assemblée nationale au sein de laquelle la droite serait en position largement dominante.

The state of the s

m nord-est

teretion humanitaire

et la famine

dominante.

Les candidats socialistes aux élections législatives, réunis samedi et dimanche, se sont réchauffés auprès de leur parti avant d'affronter les rudesses d'une campagne électorale qui s'annonce très différente de ceile qu'ils avaient menée, par vent favorable, il y a cinq ans. M. Fabius a exprimé une pensée particulière pour les nouveaux candidats, ceux qui partent en « terre de mission» face à des députés sontants de droite ou communistes. Investir dans une candidature socialiste est en effet, en ces temps de doute, un acte de confiance dans l'avenir qui métitait d'être sahié par le premier secrétaire.

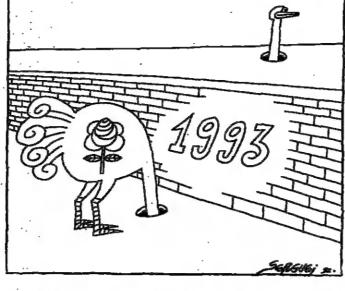
M. Michel Rocard avait expliqué.

M. Michel Rocard avait expliqué, samedi, que le PS, «vieux el grand parti», n'a «d'alternative qu'entre le renouvellement et le dépértssement, l'un et l'autre à court terme ».

«Nous avons choisi», a répondu, le leudemain, M. Fabius. Cette journée et demis devait sonocter la lendemain, M. Fabius. Cette journée et demie devait apporter la
démonstration que le PS est deindicate de remplir sa fouction d'organisation et de coordination d'une campagne électorale, et
cela de façon plutôt plus efficace
que par le passé. Les ateliers de
discussion, les documents remis aux
candidats – bilan législatif des
années 1988-1992, mémento de
campagne, – le matériel de propagande, tout cela témoignait d'une
logistique bien huilée et rassurante.

### M. Rocard: « victoire par défaut.»

Les discours que les participants ont pu entendre étaient pins ambigus. Programmés de façon à ecuvir le champ des questions auxquelles un candidat socialiste peut devoir répondre aujourd'hui, ils ont reflété, cependant, l'état des débats internes au PS. M. Rocard a rendu hommage à M. Pierre Bérégovoy, « qui se bat courageusement contre toutes sortes de difficultés, qui fait front dans une période particulièrement difficile et qui, maigré elle, parvient



à poursuivre une politique résolue, sans verser dans la démagogle qui est trop souvent de règle en période gréélectorales. Cet hommage précé-dait le constat que la droite es apprête, néanmoins, à gagners.

es apprete, néanmoins, à gagners.

e Ce serait alors une victoire par défaut, une victoire que nous-mêmes hi aurions offerte et qui n'était pas fatales, a assuré M. Rocard, qui intervenait samedi à huis clos.

«Souvenez-vous, a continué l'aocien premier ministre, dans les législatives, les cantonales, les municipales, les sénatoriales et les européennes des trois premières années de la législature, à chaque fois, nous avons gagné des sièges (...). Si nous avons gagné des sièges (...). Si nous n'étions pas sûrs, à l'époque, de gagner les législatives de 1993, au moins n'étions-nous pas certains non plus d'être condamnés à les perdre. »

Que s'est-il donc passé entre temps? « Tout s'est dérèglé, a-t-il dit, à partir d'un moment sur lequel je ne m'étendrai pas mais dont je dirai seulement qu'il n'est pas dit aux talents de l'opposition. »

Ce rappel des conditions de son Ce rappel des conditions de son

socialistes, ceux-ci en sont « collecti-vement responsables »; ensuite, que « les années 1988, 1989, 1990 out été assez faciles sur le plan économi-que » et que, si « les chases se sont modifiées » à partir de 1990, la cause doit en être cherchée dans l'environnement international. Il n'est pas jusqu'au constat attristé du résultat anquel a abouti l'auto-gestion en Yougoslavie, pays qui « voulait se gouverner et vivre autre-ment», qui n'ait sonné, aux oreilles des habitués des débats de la gauche, comme une pierre jetée par M. Bérégovoy dans le jardin de M. Rocard. socialistes, ceux-ci en sont « collecti-

Les responsables socialistes présents ont cependant rempti leur contrat sur le plan de l'offensive contre la droite, qui était l'un des objets principaux de la réunion.

M. Lionel Jospin, chargé de l'analyse de la droite, s'est employé à déjouer ce qu'il a appelé le « bluff de la réforme», en distinguant la « pure rhétorique» — le livre de M. Edouard Balladur, Dictionnaire de la réforme, en est, à ses yeux, le meilleur exemple, — le « langoge réformiste » couvrant de fausses réformes, comme l'aménagement du territoire ou l'augmentation du salaire direct, et les «réformes effectives», qui relèvent d'un «véritable retournement de la réforme».

L'ancien ministre de l'éducation nationale s'est étendu sur les divi-sions de la droite, pour conclure que, comme en 1986, il serait juste de présenter le RPR et l'UDF sous les traits du grand méchant loup de

la fable, à condition d'ajonter qu'il a «mis le bonnet de la mère-grand». « A nous d'enlever le bon-net, car, pour les dents et le poil, ils y sont bien!», a-t-il lancé, avant d'inviter les socialistes à «exister» eux-mêmes afin de s'opposer à la droite.

droite.

M. Bérégovoy a tenté à son tour, selon un thème qui est revenu plusieurs fois dans les différents discours, de comparer « la gauche réelle et la droite réelle», plutôt que « la gauche réelle et la droite réelle», plutôt que « la gauche réelle et la droite réelle», plutôt que « la gauche réelle et la gauche réelle et la gauche réelle », plutôt que les médias, la justice bénéficient d'une liberté qu'elles n'avaient pas connues pendant les vingt-cinq premières années de la V« République. Il a insisté sur le danger que représente, à ses yeux, le « totalitarisme RPR», au sujet duquel, a-t-il dit, certaines personnalités centristes lui avaient exprimé leurs craintes « la semaine dernière, à l'Assemblée nationale». « Le RPR a affirmé le premier ministre, ne veut pas d'alliés qui discutent, mais des compagnons de route qui s'exécutent.» Il a mis en garde contre « le retour de l'Etat RPR».

M. Bérégovoy est revenu aussi

M. Bérégovoy est revenu aussi sur l'idée d'un ressemblement plus large, l'Alhance des Français pour le progrès, qu'il avait évoquée le 6 décembre lors de la réunion « mitterrandiste » organisée par MM. Louis Mermaz et Roland Dumas (le Monde du 8 décembre). « Nous devons être l'ûme du courant progressies sur pour au foire les progressiste, sans nous en faire les propriétaires», a-t-il dit. Cette perspropriétaires », a-t-il dit. Cette perspective, qui devrait se concrétiser début janvier par la réunion des principales composantes de cette alliance, a été développée par M. Fabius, qui a souligné à ce sujet que, «comme il est dans la nature des chases», le premier ministre et lui-même assureront, la direction politique de la campagne menée sous ce sigle. Le directeur de la campagne du PS sera M. Christian Pierret, membre du secrétariat national, fabiusien, entouré de MM. Alaia Richard, chargé des élections au secrétariat national, rocardien, et François Hollande, jospiniste, proche de M. Jacques jospiniste, proche de M. Jacques

Le premier secrétaire a évoqué, ini aussi, le risque d'une Assemblée nationale très largement dominée par la droite en rappelant la Chambre introuvable de la Restauration, la Chambre bleu horizon de 1919, pour affirmer: «Les sondages ont de quoi inquiéter, Le risque, c'est celui d'une chambre noire. Il est devant nous.»

# Modestie

par Patrick Jarreau

AU lendemain de la déroute du Parti socialiste aux élections régionales, en mars dernier, M. Laurent Fabius avait souligné M. Laurent rabius avant souligne l'urgence du renouveau. Près de neuf mois plus tard, au moment d'engager le campagne de son parti pour les élections législatives, le premier secrétaire doit se comenter d'une modeste rénovela tonalité dominante de la réunion des candidats du PS, samedi 12 et dimanche 13 décembre à Paris ; modestie d'un bilan qui comporte « des lumières et des ombres » et qui doit être considéré de façon «honnête», a dit M. Fabius, aussi bien par ceux qui le défendent que par leurs adversaires; modestie d'un projet qui vise à «protéger et réformer», sans annoncer de « dessein : bouleversant; modestie des candidats, qui espèrent seulement limiter une défaite collective dont aucun ne doute.

La rénovation n'en est pas moins esquissée. Certes, M. Fabius n'a pas pu faire, depuis son arrivée à la direction du PS, en janvier dernier, la démonstration des qualités de rénovateur au nom desquelles il avait revendiqué ce poste pendant quatre ans avant de l'obtenir, mais il peut faire valoir que la fonction d'organisation, de coordination et d'animation, qui est celle d'un parti, est assurés, comme l'avait été, à la convention nationale des 28 et 29 novembre, la sélection des candidats. Ceux-ci sont maintenant pourvus d'un paquetage de campagne solide; la logistique est four-nie dans les conditions prévues par les lols de 1988 et 1990 sur le financement des campagnes élec-torales et des formations politiques; le programme sur lequel ils peuvent s'appuyer est cohérent à défaut de déclencher l'enthousiasme; les équipes de direction

Le premier secrétaire paraît, néanmoins, bien seul dans son

rôle, à côté de M. Pierre Bérégovoy. Le premier ministre ne cesse, en effet, d'insister sur se volonté de rassembler, au-delà du PS, les Français de progrès, reprenant ainsi, avec la distinction entre eles qui avait été celui de M. François Mitterrand en 1988, de même que a beaucoup servi. Il s'adressa autant aux écologistes qu'aux socialistes, et il ménage avec une insistance indiscrète les centristes.

Quant à MM. Michel Rocard, Lionel Jospin ou Jean-Pierre Chevènement, ils ne se cachent guère d'avoir en vue, eux aussi, des échéances situées au-delà du mois de mars prochain. M. Rocard, qui ne prévoit pas de participer inten-sivement à la campagne du PS hors quelques grands meetings - il est vrai qu'il a assez à faire dans se propre circonscription des Yvelines, où il pourrait ne pas être réélu -, a froidement pris date pour l'avenir en affirmant que, si la défaire des socialistes paraît probable, c'est à cause de la voie sui-vie par M. Mitterrand lorsqu'il lui avait demandé sa démission en mai

en faisant l'analyse de la droite qui lui était demandée et en fournissant ainsi des arguments aux candidats, mais il s'est gardé de donner l'im pression d'un engagement person-nel dans la bataille. M. Chavènement, lui, a préféré préparer l'avenir ailleurs, alors qu'il est toujours membre du PS et qu'il est même appelé à participer à l'équipe de direction politique de la campagne.

Le seul pour qui le scrutin de mars représente un véritable enjeu - faute de pouvoir envisager maintenant un avenir plus lointain -est M. Fablus. Personne, au PS, n'envisage que cette bataille puisse être gagnée, mais chacun sait bier qui l'aura perdue.

# Le mouvement de M. Chevènement ne présentera pas de candidats contre des socialistes sortants

M. Jean-Pierre Chevenement, fondateur du Mouvement des citoyens, a déclaré à l'occasion de la deuxième convention de cette organisation, qui s'est tenue les 12 et 13 décembre à Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne), qu'elle allait présenter «un petit nombre» de candidats aux prochaînes élections législatives mais qu'aucun membre du Mouvement ne ferait campagne contre des socialistes sortants.

Après la guerre du Golfe et le traité de Maastricht, la fédération socialiste de Dordogne. Quand on n'est pas servi par l'actualité, on a les adversaires qu'on peut. Venus nombreux dans le vaste gymnase de Champs-sur-Marne, les militants du Mouvement des citoyens créé en août par M. Chevènement rèvaient sans doute d'une cible rèvaient sans doute d'une cible plus motivante. A vrai dire, la plu-part d'entre eux en avaient même une toute trouvée, sise à Paris, rue de Solferino : les débats de samedi et de dimanche ont témoigné, si besoin était, de leur volonté d'en découdre avec le Parti socialiste tont entier dès les prochaines élec-tions législatives, et de leur lassi-tude d'être à la fois « dedans et

L'exercice était difficile: on n'arbore pas des cartes d'adhérents, on ne se munit pas d'un logo, et on n'envisage pas de se doter d'un Conseil national pour n'en rien faire. Le président du Mouvement, M. Max Gallo, s'y était pourtant risqué dès l'ouverture de la Convention. Evoquant la défaite annoncée de mars prochain, il avait exhorté le public à e empêcher qu'elle soit encore plus grave », à a prendre date et préparer la contre-offensive ». « Il est trop tard pour espèrer que, par notre propre force, nous pourrions, en présentant cinq cent soixante dix-sept candidats, inverser le résultat de ces élections », a ajouté dimanche matin M. Gilles Casanova avant de présenter le projet d'organisation du Mouvement qui sera discuté dans les comités départementaux en janvier.

dehors n. M. Christian Proust, bras droit de l'ancien ministre de la défense, s'en est même inquiété. « Trop s'appuyer contre le PS, c'est prendre le risque de s'effondrer avec lui », a-t-il prévenu. Au militant qui lui demandait de rompre avec ses camarades « lci et maintenant », avant qu'il ne soit trop tard, M. Chevènement a répliqué qu'il fallait encore donner du temps au temps.

L'exercice était difficile : on n'arbore pas des cartes d'adhérents, on ne se munit pes d'un logo, et on n'envisage pas de se doier d'un Conseil national pour n'en rien faire. Le président du Mouvement, M. Mar Gallo et d'intropretant

Auparavant le contempteur de la construction européenne et du « médiocre rafissolage d'Edimbourg » s'était fait le laudateur inattendu « des socialistes en général ». « Si la droite avait gèré le pays, elle ne l'aurait pas fait avec le même souci de traitement social, certes insuffisant mais néanmoins appréciable, des conséquences du libéralisme », avait indiqué l'ancien ministre de la défense.

Heureusement pour les militants natin M. Gilles Casanova avant de présenter le projet d'organisation in Mouvement qui sera discuté ians les comités départementaux in janvier.

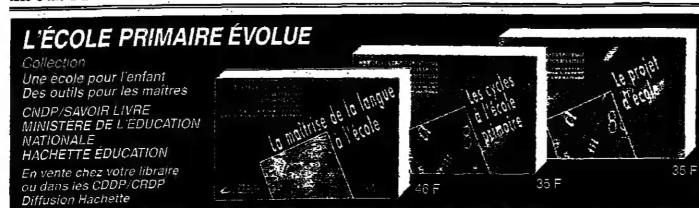
Pour exister, c'est-à-dire pour les minaguis les plus remontés, que ravissait le perspective de laire mordre la poussière aux socialistes «égarés», il restait au Mouvement « les car de légitime défense» et il restait la Dordogne. Sus aux Périgourdins

liste légitime » spolié de son inves-titure par une fédération qui « n'a rien à voir avec le socialisme dont elle a bajoué les valeurs » fut donc ardemment acclamé, chaudement applaudi et vigoureusement congra-tulé. «Nous ferons de cette bataille, si nous y sommes contrainis, un test national», a averti M. Chevè-

Combien seront-ils désignés en janvier? Quelques dizaines tout au plus car le Mouvement se refuse à considérer les prochaines élec-tions comme une étape significative dans la recomposition politi-que d'une gauche coincée entre «une droite qui ne propose rien » et des écologistes «divisés sur la stra-tégie et les alliances». Le vrai test, pour M. Chevènement, aura lieu bien plus tard. «Au lendemain des élections lévidations nous organise. bien plus tard, a Au lendemain des élections législatives, nous organise-rons un vaste rassemblement de lous ceux qui se réclament des ldées de progrès, le Mouvement des citoyens vous donne à lous rendez-vous pour l'après-mars, ce sera, dans le désarrot des esprits faibles. l'heure d'un nouveau départ pour les esprits forts », a lancé en conclu-sion le député de Belfort. Il est encore urgent d'attendre.

**GILLES PARIS** 





Les délégations du RPR et de l'UDF devraient reprendre, mardi 15 décembre, leurs négociations en vue des élections législatives. Celles-ci avait été suspendues, mer-credi 9 décembre, après que M. Jacques Barrot, président du groupe UDC de l'Assemblée natio-nale, eut dénoncé le « vicil atavisme hégémonique » du parti chi-raquien. « Il ne jaut pas que les uns ou les autres, à un moment ou à un autre, cèdent à l'esprit de boutique ou à ce que j'ai qualifié de volonté hégémonique », a redit M. Barrot, dimanche, au «Grand jury RTL-le Monde », ajoutant : « Il faut une nouvelle majorité équilibrée ».

Invité, le même jour, de l'émission « 7 sur 7 » sur TF I, M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, a souhaité « le moins possible de primaires » au premier tour des législatives, « Dans 80 % des circonscriptions, a affirmé le député de Paris, Il y aura des candidatures communes. Il reste 20 %, c'est-àdire une petite centaine, ou une grosse centaine. Il faut dédramatiCe n'est certes pas la guerre.

mais le RPR exige que l'UDF fasse la clarté sur une douzaine de cas où le député sortant RPR est sou mis à une « agression » d'un candi-dat « divers droite » sur lequel 'UDF pourrait avoir quelque influence. De deux choses l'une : ou bien l'UDF obtient une renonciation ou prononce une exclusion, ou bien les deux formations tentent de diminuer le nombre de ces primaires «sauvages» contre des sortants. Cette seconde solution pourrait convenir au RPR, qui verrait d'un bon œil une primaire contre quelques députés UDF sortants, comme MM. Jean Brocard (Haute-Savoie), Jean-Jacques Jegou (Val-de-Marne) ou José Rossi (Corse-

Pour toutes les autres circons-criptions dont le sortant n'apparient pas à l'opposition actuelle, le RPR s'en tient à la position qu'il exprime depuis avril 1991 et que M. Juppé a réaffirmée : cent à cent

deux cent cinquante candidats environ ont été préinvestis. Le secrétaire général a indiqué à l'UDF que le RPR soutiendra, jusqu'au bout, la moitié d'entre eux.
Pour l'autre moitié, le RPR paraît prêt à retirer son candidat préinvesti ou, à tout le moins, à engager

> M. Balladur: exagérations polémiques

C'est sans doute là que les amis de M. Valery Giscard d'Estaing détectent, comme M. Pierre Bérégòvoy, une volonté hégémonique. Les déclarations du premier minis-tre sur « le retour de l'Etat RPR » ont été qualifiées par M. Juppé de « bonne plaisanterie » relevant du fantasme ». Pour sa part, Edouard Balladur a répondu, sur France 3 : « Laissons ces exagésui riaixe 3; « Laissons tes exage-rations polèmiques à leurs auteurs. Elles prêtent à sourire et elles éma-nent d'hommes dont on a le senti-ment que, véritablement, ne pouvant parler de leurs projets, puisque apparermment, ils n'en ont plus, de leur bilan, puisque, apparemment il est mauvais, de leur avenir, puis que apparemment, à leurs propres yeux, il est fort compromis, il leur reste à tenter d'agiter des épouvantails. Laissons, les, ça ne fait peum'our enfant » au'aux enfants. »

Les négociations électorales à droite sont liées à la mise en place du système des primaires pour l'élection présidentielle, mécanisme exactement inverse de celui des primaires législatives. Le RPR a été quelque peu heurté par les récentes déclarations de MM. Raymond Barre et François Léotard qui, selon un proche de M. Jacques Chirac, ont «tourné en ridicule» ca système de désignation d'un candidat unique de la droite parlemen-taire dans la course à l'Elysée. De ce point de vue, le RPR espère que les dirigeants de l'UDF vont, le plus rapidement possible, mettre les choses définitivement au point.

**OLIVIER BIFFAUD** 

Scrutin municipal à Amboise

# La liste de M. Bernard Debré (RPR) frôle la majorité au premier tour

Un projet d'aménagement touris-tique de deux mille lits avait pro-voqué l'échec de l'équipe hétéroclite – née de la fusion au second tour, en mars 1989, de la liste socialiste et d'une liste divers gauche – qui diri-geait Amboise (Indre-et-Loire). La démission du maire, M. André Chol-let, ancien radical de gauche, consé-ct, ancien radical de gauche, consé-ctive à plusieurs autres départs, avait rendu nécessaire l'organisation avaît rendu nécessaire l'organisation d'élections particles.

Celles-ci ont donné lieu, comme prévu, à un duci à droite. Le premier à s'être lancé dans la course était M. Bernard Debré, député, consciller général et conseiller municipal sor-tant, tout nouveau président de la fédération départementale du RPR. Des comités de soutien s'étaient organisés sous le patronage de son père, M. Michel Debré, ancien maire de la ville, battu en 1989 par M. Chollet. Le fils de l'ancien pre-mier ministre avait aussi reçu le sou-tien de M. Philippe de Villiers, venu participer à une réunion publique. général et conseiller municipal sorparticiper à une réunion publique.

Il trouvait sur sa route M. Jean Saint-Bris, conseiller général d'un canton voisin du Maine-et-Loire, qui canton voisin du Maine-et-Loire, qui se définissait comme un gaultiste d'ouverture et se prévaluit de son expérience de conservateur du Clos-Lucé, où demeura Léonard de Vinci de 1516 à 1519. Animateur d'une association de développement touristique du Val de Loire, M. Saint-Bris avait renoncé à son mandat de conseiller municipal de Champtocé (Maine-et-Loire), où il était élu depuis 1977, tout en conservant son poste de conseiller général.

poste de conseiller général. Les deux listes de droite sont arri-

vées en tête à l'issue du premier tour.

Avec 48,72 % des voix, celle de M. Debré a failli passer dès le premier tour. M. Saint-Bris, avec 28,73 % des suffrages, peut s'estimer déçu car il croyait talonner M. Debré de plus près, Mais, compte tenu de sa très courte campagne, son résultat est encourageant. Ancien adjoint limogé par le maire démissionnaire, M. Jacques Nachbaur, qui avait M. Jacques Nachbaur, qui avait constitute une équipe comprenant des membres du PS et de Génération Ecologie, a fait un score assez faible. On se dirige donc vers une triangulaire, le candidat communiste n'ayant constituire la bacce des 10 %. pas atteint la barre des 10 %.

**ALEXIS BODDAERT** 

75 Table 31.78

=14 miles

10

L, 7 101 ; V.,4 957; A., 30,19 %; E. Liste conduite par Bernard Debré (RPR). 2 357 voix (48,72 %); liste conduite par Jean Saint-Bris (div. d.], 1 390 voix (28,73 %); liste conduite par Jacques Nachbaur (div. g.), 824 voix, 17,03 %; liste conduite par Jean Fabbri (PC), 268 voix, 5,54 %.

12 mars 1989 , 7 181; V., 5 011; A., 30,21 %; E.,

1848.
Liste d'union de la droite (Michel Dabré, m. s.), 2087 (43,04%); liste div. L. (André Chollet), 1119 (23,08%); liste PS (Paul Moreau), 973 (20,07%); liste PC (Pierre Marchandeau), 374 (7,71%); liste FN (Jacques Guillon), 295 (6,08%). 7 181; V., 5 367; A., 25,26 %; E.,

Liste div. g. PS (André Chollet), 2 634 (51,13 %), 23 ELUS (7 PS, 16 div. g., 2 div. d.); liste d'union de la droite (M. Debré, m. s.), 2 517 (48,86 %), 8 ELUS (1 UDF, 1 RPR et 6 div. d.).

### **EN BREF**

□ Aube : candidatures de M. Francois Baroin et du général Etienne Capel. - Conseiller municipal de Nogent-sur-Seine, fils de Michel Baroin, ancien maire de cette ville, ancien patron de la GMF et de la FNAC, décédé en 1987 dans un accident d'avion au Cameroun, M. François Baroin a reçu l'investiture du RPR pour être candidat aux législatives dans la troisième circonscription de l'Aube, dont le député sortant est M. Michel Cartelet (PS). M. François Baroin vient de donner sa démission d'Europe i, où il était journaliste au service politique. D'autre part, le général Étienne Copel (div. d.), consciller général de l'Aube, a annoncé sa candidature dans la deuxième circonscription, où il affrontera notamment M. Robert maire de Troyes. Le général Copel a quitté l'armée de l'air en 1984 avant de publier son livre Vaincre

□ Indre-et-Loire : M. Descamps-(UDF-PR) candidat dans la trolsième circonscription. — M. Jean-Jacques Descamps, ancien député (UDF-PR) du Nord, ancien secrétaire d'Etat au tourisme, a reçu l'investiture de l'UDF pour se présenter aux élections législatives dans la troisième circonscription de l'Indre-et-Loire actuellement détenue par M= Christiane Mora (PS) et pour laquelle le RPR a « pré-investi » M. Jean-France Baeskens, adjoint au maire de Chambray-lès-Tours. Membre du bureau de la Fédération nationale des Clubs Perspectives et Réalités, proche de M. Giscard d'Estaing, élu député du Nord en 1986, M. Descamps s'était retiré entre les deux tours des élections de 1988 après avoir été devancé, dans la sixième circonscription du Nord, par MM, Robert Anselin (PS) et Géry Deffontaines (div. d.).

D Nord : l'ancien maire de Dunkerque se présente. - M. Claude Prouvoyeur, ancien maire de Dunkerque, ancien sénateur, sera candidat CNI dans la treizième circonscription du Nord, où il sera opposé notamment à M. André Delattre, député sortant PS, élu en 1988 comme suppléant de M. Michel Delebarre, et M. Emma-nuel Dewees (RPR). Battu en 1989 par M. Delebarre aux élections municipales, puis, après que celles-ci curent été annulées, en 1990, M. Prouvoyeur n'a pu retrouver en septembre dernier le siège de sénateur qu'il occupait

U Val-d'Oise : M. Pierre Lellouche (RPR) affrontera M. Dominique Strauss-Kahn (PS). - M. Pierre Lellouche, ancien directeur adjoint de l'Institut français des relations internationales (IFRI), conseiller diplomatique de M. Jacques Chirac, sera candidat dans la huitième circonscription du Vald'Oise, dont le sortant est M. Bernard Angels (PS), élu en 1988 comme suppléant de M. Dominique Strauss-Kahn, ministre de l'industrie et du commerce extérieur.

□ M. Jean-Claude Martinez sera candidat du Front national à Perpiguan, - M. Jean-Claude Martinez, membre du bureau politique du Front national, député européen, conseiller régional du Languedoc-Roussillon et conseiller municipal de Montpellier (Hérault), a annoncé, lundi 7 décembre, sa candidature aux élections législatives dans la première circonscription des Pyrénées-Orientales (Perpignan III, IV, V, VII, IX). En juin 1988, le candidat du parti d'extrême droite, M. Jean Grisard, avait obtenu 19,41 % des suffrages exprimés dans cette circonscription dont le député sortant est M. Claude Barate (RPR). « Je n'ai pas de suppléant, je laisse la place à M. Barate, s'il la veut », a déclaré M. Martinez en présentant sa can-

🗅 Le tribunal de Paris rejette un droit de réponse de M. Antony (FN) contre France 2. - Saisi en référé par M. Bernard Antony, M. Alain Lacabarats, vice-président du tribunal de grande instance de Paris a rejeté, lundi 7 décembre, une demande d'exercice du droit de réponse présentée par ce membre du bureau politique du Front national à l'encontre de France 2. M. Antony contestait les propos qui lui étaient prêtés, dans l'émission « Envoyé spécial» du 5 novembre, par M. François Bachelot, ancien dirigeant du Front national. Celui-ci avait indiqué que M. Antony, lui motivant son exclu-sion, avait dit: "Tu n'as rien compris. Nous sommes là pour prendre la revanche sur l'anti-France : l'anti-France, c'est le lobby juif et maçonnique. » Pour le tribunal. « il n'apparaît pas de manière évi-dente» que M. Antony « ait èté mis en cause dans des conditions atten-tatoires à son honneur et à sa considération », d'autant, ajoute le juge, que ce dirigeant d'extrême droite a pu s'exprimer, dans cette émission, sur l'éventuelle existence d'un « lobby juif ».

### BIBLIOGRAPHIE

# Les batailles de Pierre Messmer

L'Europe de Maastricht « ne resdes romans d'aventures, mais sans aucune forfanterie, bien que ses exploits l'aient couvert de médailles.

D'autres épreuves lui sont impo-sées pendant les neuf années où il dirige, à l'ombre de de Gaulle, le ii mautement « reserve » -ce défense nationale. Il assume la logis-tique de la guerre d'Algérie, la confrontation avec deux révoltes de militaires, la semaine des barricades d'Alger et le putsch des généraux, Mais c'est lui aussi qui doit tout à la fois régler le sort des « soldats per-dux » et construire une armée nouvelle avec la mise au point de la force nucléaire.

Pierre Messmer décrit avec préci-Pierre Messmer décrit avec précision son rôle de ministre des armées soumis à l'autorité directe du président de la République. La crise de mai 1968, qu'il appelle « le cir-que » et qui n'était, selon lui, qu'un « coup de fièvre », lui fait découvrir les qualités d'homme d'État de Georges Pompidou. Il justifie longuement les orientations données par de Gaulle à la politique de défense, mais il émaille aussi son récit d'anecdotes vécues. Il rapoelle cerense, mais il cimalite aussi son riccit d'anocdotes vécues. Il rappelle ainsi que le général, agacé, lança un jour au président de la République centrafricaine: « Bokassa, je vous ai déjà dit de ne pas m'appeler papa », et le futur «empereur» de lui répontre : « Oui papa le puls le pais le partir le pa dre: «Oui, papa, je ne le firai plus,

simplicité comment il devint son simplicité comment il devint son premier ministre en 1969, après la disgrâce de Chaban-Delmas. Il s'attache alors à la « mission impossible» de gagner les élections de 1973 face à l'offensive de la gauche, comme s'il était en service commandé. L'« année flèvreuse» qui commence est marquée par l'échec de la révision constitutionnelle, par celui de la loi sur l'avortement et par l'affaire Lip, dans laquelle le ministre Jean Charbonnel le « dévoil ».

Mais son gouvernement, dans le même temps, renforce la sécurité routière, malgré l'hostilité du président à la limitation de vitesse, lutte contre les grandes surfaces, fait baisser le chômage et lance le programme d'électricité nucléaire ainsi une celui du TGV (Il mealle distif que celui du TGV, il rempir, dit-il à Matignon, un rôle « tantôt de dumpteur, tantôt d'équilibriste».

« tout est calcul ». Ce gaulliste intégriste au franc-parier, souvent et injustement bro-cardé, présente donc dans ses cardé, présente donc dans ses Mémoires — qui auront une suite — sa justification et sa défense. Ayant renoncé à ses mandats de maire et de député après avoir été président du groupe RPR pendant la cohabitation, Pierre Messmer, aujourd'hui président de l'Institut Charles-de-Gaulle, n'a pas renoncé à l'action, ou tout au moins à l'influence. Hostile aux accords de Maastricht, partisan d'une armée de métier, jugcant l'OTAN obsolète, il proclame que le message de de Gaulle peut et doit être adapté.

ANDRÉ PASSERON

ANDRÉ PASSERON Bien que n'étant pas un intime de Bien que n'étant pas un intime de Georges Pompidou, il raconte avec 457 p., 140 F.

pecte ni l'indépendance de la France ni la liberté des Français», affirme Pierre Messmer en conclusion de ses Mémoires. L'ancien premier minis-tre estime que le traité approuvé par référendum le 20 septembre est en référendum le 20 septembre est en contradiction avec toutes les batailles qu'il a menées au cours de sa vic. Ce sont ces batailles, militaires, coloniales, gouvernementales, qu'il a choisi d'évoquer. Son évasion en 1940, son ralliement à la France libre, ses combats à Bir-Hakeim et El Alamein, comme officier de la Légion étrangère, son action comme gouverneur des colonies, sont contés comme des récits écrits à chaud ou des romans d'aventures, mais sans

Il parle avec pudeur de la maladie de Georges Pompidou et affirme qu'elle ne lui a fait commettre aucune erreur politique. Pour succéder au chef de l'Etat, Pierre Messmer admet qu'il a «trop héstié». A cette occasion il exprime son amitié pour Jacques Chirac, mais il trace de M. Giscard d'Estaing un portrait d'une extrême férocité puisqu'il voit en lui un homme «dont l'ambition domine les convictions» et chez qui «tott est culcul».

# Cinq élections cantonales partielles

CÔTES-D'ARMOR: canton de Piouaret (1" tour). I., 7628; V., 5311; A., 30,37 %; E., 5194.

Robert Le Hee'h, div. g., m. de Plouaret, I 614 (31,07 %); François Le Bras, div. d., m. de Trégrom, I 524 (29,34 %); Michel Disez, PS, m. du Vieux-Marché I 184 (22,79 %): Patrick L'Heréed, UDB, adj. na. de Plounésin, 468 (9,01 %): Jacques Herou, Verts sout. GE, 4 (7,77 %) BALLOTTAGE

HÉRAULT: canton de Sète-2 (1" 1. 14 633; V., 7 359; A., 49.70 %;

François Liberti, PC. c. m. de Sète, 3 718 (52,04 %) ...... RÉÉLU. Hélène Le Vin, RPR, c. m. de Sète, 2 554 (35,75 %); Françoise Schænauer, FN, 577 (8,07 %); Jacqueline Ramond, écol., 295 (4,12 %).

Schemauer, FN, 577 (8,07 %); Jacqueline Ramond, écol., 295 (4,12 %).

[Le tribunal administratif de Montpellier avait invalidé les résultats du précédent scrutin compte tenu de la diffusion d'un tract appelant à l'abstention in veille du second tour et du faible écart de voix (55 suffrages) enregistré alors entre François Liberti et Hébne La Via.

Cette fois, François Liberti a confirmé son fort enracluement local en s'imposant dès le premier tour. Il a également bénéficié du sontien implicite du PS, des Verts et de Génération écologie, qui n'avalent pas présenté de candidata face à lui. La perspective des prochaînes élections législatives où le déguté sortant sétois Jean Lacombe (PS) aura besoin des voix communistes n'y est sans doute pas étrangère. La candidate du Front national, Françoise Schematon, fait une clurée spectaculaire, perdant 889 voix et 7,5 points de pouverantage par rapport à son score du premier tour de mars dernier.

François Liberti avait été proclamé réélu au secand tour des cantomales de mars dernier avec 4 407 voix (50,31 %) coatre 4 357 (49,68 %) à Hébène Le Vin 35,60 % d'abstention) et 14 686 inscrits. Les résultats du premier tour avalent été les saivants : L. 14 688; V., 9 852; A., 32,92 %; E., 9 415; François Liberti, 3 648 (32,37 %); Hébène Le Vin, 2 758 (29,29 %); Françoise Schemasuer, 1 466 (15,57 %); Jean Lavabre, PS, 884 (9,38 %); Nicolas Criscoulo, GE, 635 (6,74 %); Lionel Lopez, Verts. 410 (4,35 %); Olivier Du Pleusis de Pouzilhae, div., 214 (2,27 %);

MEURITHE-ET-MOSELLE; canton de Saint-Nicolas-de-Port (2 tour).

Le 19 013; V., 9 030; A., 52,46 %;

ton de Saint-Nicolas-de-Port (2º tour). L. 19 013; V., 9 039; A., 52,46 %;

Robert Blaise, PS, m. de Domba-sle, 4 966 (56,72 %) ..... REELU; Gilles Aubert, RPR, m. de Saint-Ni-colas-de-Port, 3 789 (43,28 %).

[Robert Biaise retrouve facilement le siège qu'il n'avait sequis en 1992 qu'avec 105 voix d'avance sur le conseiller général RPR sortant, Gilles Ambert. Catte élection avait été anuniée, en octobre, par le tribu-administratif de Nancy, pour un vice

an moins égal au quait des liberits.

Les résultats du prender sour étaient les aulvants : I., 19 026; V., 8 858; A., 53,44 %; E., 8 614; Robert Bailes, 4 332; (50,29 %); Gilles Aubert, 3 821; (44,35 %); Pierre Thomassin, PC, 461; (5,35 %). ORNE : canton d'Alençon-III (2º

1., 9 865; V., 3 887; A., 60,60 %; Bruno Charuel, div. d., adi. m. d'Alençon, 2 161 (57,86 %) ELU; Denise François, PS, cons. mun. d'Alençon, 1 574 (42,14 %),

d'Alençon, 1 574 (42,14 %),

[Arrivé facilement en tête des dix candidets du premier tour, Brano Charnel succède à Alain Lambert, maire d'Alençon, qui parcainnit la candidature de son adjoint au alège qu'il avait abandonné, pour cause de cumui de mandats, après avoir été élu su Séaut en asptembre. M. Lambert avait été du en 1985, comme en mars 1992 au premier tour, suals avec un pourcentage inférieur à celui atteint, catte fois, par Brano Charnet. La caudidate du PS, en revanche, améliore fortement son acore, sans faire, toutrôsa, tout à fait le piein des voix de gauche et écologistes du gremier tour, alors que le mondre de votants a très légèrement augmenté.

menté.

Les résultats du premier tour étalent les saivants: I., 9 860; V., 3 624; A., 63,24 %; E., 3 518.

Brano Cherael, div. d., adj. m. d'Alencon, 1 469 (41,75 %); Denise François, PS, cons. man. d'Alencon, 900 (25,58 %); Hubert Crespy, div. d., 237 (6,73 %); Jean-Pierre Bombek, Verts, 194 (5,51 %); Janine Tamoné, FN, 182 (5,17 %); Pinine Tamoné, FN, 182 (5,17 %); Remy Pithois, div. g., 179 (5,08 %); Raymonde Ranard, PC, cons. man. d'Alençon, 124 (3,52 %); Renée Tragin, écol., 113 (3,21 %); Thierry Bolabault, GE, cons. rég., 84 (2,38 %); Jean Rolet, div. g., 36 (1,62 %).

VAR: carriera de La Serves aux. Marc.

VAR : camon de La Seyne-sur-Mer (2º tour).
1. 25 271; V. 10 793; A., 57,29 %; E., 10 254. Maurice Paul, PC, 6 153 (60,00 %): RÉELU. Charles Scaglia, UDF-PR, m. de La Seyne-sur-Mer, 4 101 (39,99 %).

4 101 (39,99 %),

[Maurice Paul retrouve facilement son siege, alors qu'en mars 1992 II n'avait été étu qu'ence 43,50 % des aufrages exprimés, grâce à une triangulaire, le candidat du FN s'étant suaintenu au second tour. Il confirme sinsi son implantation locale: il rapréseure ce canton au conseil général depuis 1967, et au premier tour, il avait été le seul des candidats à franchir la barre de 10 % des inscrits. Pourtast, d'un tour à l'autre, Charles Scapila a plus que doublé ses voix, sans faire, toutriois, le plein des voix de droite et d'extrême droite, alors que le numbre de voiants a dépérement augmenté. Cette nouvelle élection a été organisée après l'annulation de cette de mars dernier par le tribunai administratif de Nice.

Les résultats du premier tour émient les

administratif de Nice.

Les résultats du presaier tour étalent les suivants: L., 25 271; V., 9 732; A., 61,48 %; E., 9 533; Minurice Paul, 4 318 (45,19 %); Charles Scaglia, 1 886 (19,73 %); François Herisson, RPR, adj. m. de La Seyne-sur-Mer, 1 366 (13,66 %); Claude Lecoca, FN, 1 676 (11,26 %); Luc Patentreger, 6col., 767 (7,39 %); Alain Ajello, PS, 262 (2,74 %).

**医乳腺素糖素** EDOMAINE MSICAL

# Avec Le Monde sur Minitel

**ÉPARGNEZ AVANT LE 31/12** ET PAYEZ MOINS D'IMPÔTS Arcalis, l'assurance-vie sur Minitel

**36.15 LE MONDE** 

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

**SCIENCES** Se Monde ET MÉDECINE

Tapez IMP

DÉFENSE

Dans un article paru dans la revue « ENA mensuel »

# L'amiral Lanxade critique la notion de « dividendes de la paix »

major des armées, l'amiral Jacques Lanxade, s'en prend aux partisans de la thèse selon laquelle l'environnement international devrait inciter la France à réduire ses dépenses militaires pour mieux « engranger 'es dividendes de la paix ».

«Le souci d'engranger trop préci-pitamment les « dividendes de la paix, écrit l'amiral, risque de nous conduire à une diminution sensible de notre rôle en Europe et dans le monde, sans nous donner, pour autant, la garantie d'une contre-partie économique satisfaisante. Il serait tout à fait hasardeux de vouloir établir un parallèle quelconque entre la défense et une entreprise. La défense, véritable assurance sur la vie de la nation, n'a aucune finalité économique propre. » « En ce sens, ajoute le chef d'état-major, après avoir analysé le contexte géos-tratégique « monvant » qui marque

Dans un article qu'il a écrit en préface d'un numéro de la revue ENA mensuel (1) consacré aux problèmes de défense, le chef d'état-que bien d'autres dont l'intérêt se que bien d'autres dont l'intérêt se situe sur un tout autre plan que celui de la simple rentabilité.»

«Les effets d'une nouvelle réduc-tion drastique de nas forces, s'ajou-tant aux précèdentes, mettraient en péril des secteurs entiers de notre économie et, à terme, ôteraient toute utionomie à la France et à l'Europe en matière de défense. Notre marge de manature est donc singulière ment restreinte au moment où il devient urgent de moderniser nos forces conventionnelles si nous vou-lons les adapter au nouveau cunteste géostratégique », estime l'amiral Lansade, Il conclut: « On ne sau-cult en cunte con prépair l'entretien ruit, en aucun cas, prévoir l'entretien du même appareil militaire sans consentir une croissance des crédits du meme ordre de grandeur que la croissance économique.»

(1) ENA mensuel, numéro 225, 13, rue de l'Université, 75007 Parts, 30 F.

ALEX S EDIOS

The state of the s

JUSTICE

Un détournement de 15,6 millions de francs

# L'affaire des Girondins de Bordeaux devrait être jugée au premier semestre 1993

L'instruction de l'affaire des Girondins de Bordeaux, menée par Mª Bernadette Pragout, touche à sa fin. Elle devrait se clore prochainement par le renvoi des quatre inculpés - M. Claude Bez, son fils Eric, MM. Jacques Rubio et André Pinsan, gérants des sociétés Malardeau et Aquitaine Environnement - devant le tribunal correctionnel, où le procès pourrait avoir lieu «au cours du premier semestre 1993 », indiquet-on au palais de justice de Bor-deaux. L'ancien président du club de football des Girondins de Bordeaux et son fils sont accusés d'avoir participé au détoumement de 15,6 millions de frança lors de la construction du Centre international de football du Haillan, un luxueux équipement financé par les collectivités locales. Le juge d'instruction a recueilli la déposi-tion du maire (RPR) de Bordeaux et député de la Gironde, M. Jacques Chaban-Delmas. La municipalité, qui avait délégué au club de M. Bez la maîtrise d'ouvrage du Haillan, s'est constituée partie

BORDEAUX

de notre correspondante

«Je ne veux pas de marché public : si les Girondins sont maîtres d'ou-vrage, la subvention ne sera pas vrage, la subvention ne sera pas dépassée. Les juristes municipaux se sont penchés sur le problème et Jacques Chaban-Deimas, qui a une confiance absolue en moi, m'a dit : d'accord.» M. Claude Bez a ainsi résumé, durant l'instruction, la façon dout fut mounée l'opération du Haillan, en tout petit comité entre le

poignée de hauts fonctionnaires municipaux et le maire de Bordeaux.
M. Bez aurait emporté l'accord de principe de M. Chaban-Delmas fin mai 1986. Le chiffrage des travaux était déjà arrêté, le conseil municipal de Bordeaux n'entérinant cependant la subvention et la convention de la subvention et la convention de maîtrise d'ouvrage qu'en mars 1987. Entre-temps, le département de la Gironde, la communauté urbaine de Bordeaux et la région Aquitaine avaient voté leur quote-part, s'en remettant (à l'exception du département) à la ville de Bordeaux pour collecter les fonds et payer la facture, laquelle s'élevait à 54 millions de france.

En août 1990, sur plainte de l'ad-ministration fiscale, une information judiciaire était ouverte sur la destina-tion véritable d'une partie de cette somme. Depuis longtemps, des rumeurs couraient à Bordeaux sur la «mégalomanie» du président Bez et la fuite en avant financière du club. Le 22 novembre 1990, M. Claude Bez était inculpé d'escroquerie, abus de confiance, complicité de faux, recel d'abus de biens sociaux. Son fils Pric l'était à son tour, de faux, usage de faux, recet d'escroquerie et abus de biens sociaux. Par la suite, et alors que la déconfiture du club bordelais s'étalait au grand jour, entraîuant sa mise en redressement judiciaire, la chambre régionale des comptes d'Aquitaine révélait que 15,6 mil-lions de francs de subventions avalent été employés à un tout autre usage que le financement du luxueux château du Haillan, de son club house, de sa piscine et de ses douze terrains de football.

L'instruction aurait confirmé l'exis-tence d'une surfacturation organisée an bénéfice du club. Elle aurait aussi permis d'évaluer précisément les confortables rémunérations de M. Eric Bez, le fils aîné du président des Girondins ayant été imposé par

De nouvelles informations inédites, un ouvrage plus que

Tous ceux qu'intéresse ou qu'irrite le phénomène Boulez

Ce qui rend passionnant cet ouvrage, complet, bourré

d'idées et de documents, c'est qu'il rend compte d'une épaque où il se passait quelque chose de violent, d'important, dans la vie musicale. On s'insultait, on s'aimait.

se précipiterant sur cette magistrale étude.

Potrick Szersnovicz, Le Monde de la Musique

Maryvonne de Saint-Pulgent, Le Point

Bernard Géniès, Le Nouvel Observateur

chantier du Haillan. Sans recourir à des appels d'offres pour sélectionner architectes et entreprises, le tout-puissant président Bez avait fait son choix, a-t-il dit lui-même, a sur des critères de compétence et d'amitié ». De fait, la société Malardeau, dirigé De fait, la société Malardeau, dirigé par M. Jacques Rubio, était à l'époque sponsor du club. Quant à l'entreprise Aquitaine Environnement, gérée par M. André Pinsan, elle figurait parmi les clients de longue date du cabinet d'expertise comptable Bez. La veille de la signature du marché du Haillan, ces deux sociétés ont dil souscrire un contrat de publicité de 5 millions de francs chacune.

Les modalités de «reversement» étaient détaillées sans équivoque dans une note interne de la BCCM, la banque auprès de laquelle avait été ouvert le compte spécial destiné à recevoir les subventions : «Sur cer 54 millions de francs destinés à régler les travaux de réalisation du centre du Flaillan, 10 millions sont en réalité destinés à être ristournés au chib des Girondins de Bordeaux FC. Cette ris-Girondins de Bordeaux FC. Cette ris-tourne s'opérera par un engagement de prestations publicitaires établi par les deux entreprises Aquitaine Envi-ronnement et Malardeau; ces deux entreprises percewont, d'une part, les recettes liées à leurs prestations dans recettes alies à leurs prestations dans recettes alies à leurs prestations dans la mesure de l'avancement des tra-vaux, reverseront un pourcentage jus-qu'à concurrence de 10 millions de francs aux Girondins de Bordeaux.»

Ponyait-on réaliser un tel montage sans l'assentiment des bailleurs de fonds? Non, auraient répondu sans hésiter, durant l'instruction, certains hésiter, durant l'instruction, certains intervenants. A leurs yeux, cette « publicité occulte » avait reçu la bénédiction des collectivités concernées. « Etats d'âme» que tout cela, a répondu le maire de Bordeaux au cours de sa déposition en tant que partie civile, le 20 novembre dernier. « En tout exx, a-t-il encore déclaré an juge d'instruction, si des irrégularités ont été commises, cela été fait par M. Bez dans l'intérêt du club. Cela me confirme que M. Bez ne s'est pas mis de l'argent dans la poché et me conforte dans mon opinion qu'il est un honnète homme.»

nébuleuse assez confuse aux adresses identiques et aux rôles indistincts. Certains témoins auraient décrit les interventions du fils de M. Claude Bez sur le chantier du Haillan comme « un scénario catastrophe ». assurant qu'aucune compétence technique ou architecturale ne justi-fiait ses rémunérations. Mais encore faudrait-il déterminer si les entreprises ont, pour le payer, rogné sur leurs bénéfices ou, au contraire, pro-voqué des surfacturations.

Interrogé par la police au cours de sa garde à vue, M. Eric Bez s'était présente comme un simple exécutant des ordres paternels. Son père l'aurait imposé comme assistant des Girondins de Bordeaux, des architectes et des entreprises. Il aurait fixé le mon-tant des rémunérations et aurait donné à son fils toutes les cons quant à la destination finale de l'argent. Eric Bez s'est ensuite rétracté. Il reviendra au procès d'établir les res-ponsabilités exactes du fils et du père dans cette affaire qui a entraîné la chute des Girondins.

GINETTE DE MATHA

L'enquête du juge Van Ruymbeke sur les financements politiques

# Le publicitaire Jacques Séguéla est confronté à René Trager

Selon le Nantais, les deux affaires

forment un tout indissociable puis-qu'il affirme qu'au moins une par-

qu'il affirme qu'au moins une par-tie de la commission encaissée en Suisse était destinée au finance-ment de la campagne de M= Dufoix, candidate à Nimes (Gard). Il maintient qu'il a remis l'argent à MM. Antoine Dufoix et Michel Gagneux – ce que contes-tent ces derniers – et fait état d'au moins deux voyages à Nimes. I'nn

moins deux voyages à Nîmes, l'un effectué par lui, et l'autre par son frère « porteur d'une valise de billets à destination d'Antoine

René Trager affirme également que M. Jacques Séguéla, de l'agence RSCG, a adressé à l'une

de ses sociétés, spécialisée dans l'aluminium industriel, des fausses

Le juge Renaud Van Ruymbeke devait procéder, kundi après-midi 14 décembre, à Rennes, à une confrontation entre le publicitaire Jacques Séguéla et l'homme d'affaires nantais René Trager, inculpé dans plusieurs dossiers de financement politique frauduleux pour le compte d'élus socialistes. La convocation de M. Séguéla par le magistrat rennais fait suite aux révélations de René Trager concernant le rôle qu'il affirme avoir joué dans deux affaires impliquant l'entourage de M= Georgina Dufoix, à l'époque où elle était ministre des effaires sociales. Tous deux inculpés de corruption, MM. Michel Gagneux at Michel Maurice, respectivement ancien directeur du cabinet st ancien conseiller technique de M= Dufoix, ont été entendus par le juge la semaine dernière.

(le Monde des 21 et 29-30 novem-

bre). La seconde partie de l'his-toire, celle dans laquelle apparaît le nom de M. Séguéla, concerne la participation de René Trager au financement de la campagne élec-

torale de M= Dufoix, lors des élec-

factures dont le produit était des-tiné à financer la campagne électorale du ministre des affaires rale du ministre des attaires sociales. Dans son livre, René Trager n'hésite pas à écrire : « J'ai été amené à payer les factures de cette campagne électorale. Une campagne conçue, pensée et réalisée par Jacques Séguéla. Le publicitaire de la « Force tranquille » s'y connaisse et en protiques électorales et en Sommé par la justice et par le fisc de justifier le passage de mys-térieuses sommes d'argent sur le compte de ses sociétés, René Trager avait raconté au juge Van Ruymbeke, en août dernier, et également dans un livre qu'il a écrit depuis (l'Affaire Trager, Editions du Rocher), une histoire politico-financière en deux parties. La première porte sur l'autorisation d'achat par le ministère des affaires mari de Georgina, u sociales, fin 1985-début 1986, d'un appareil de radiologie lourde (IRMN) destiné à l'hôpital de Nîmes et sur une commission de 2,1 millions de francs, touchée à cette occasion en Suisse par Trager

sait en pratiques électorales et en sail en pratiques électorales et en financement d'élections. (...) Je recevais donc des factures de Séguéla, au nom de la société ATAO, répertoriées sous le charmant vocable d'a Etudes pour le lancement du mobilier urbain ». Il ajoute même : « Tous les montages Séguéla-ATAO-Trager étaient mis au point par Antoine Dufoix, le mari de Georgina.» Le juge Van Ruymbeke s'intéres-Le juge Van Ruymbeke s'intéres-serait aussi aux relations publici-taires existant, à la même époque, eatre une société de Zurich, proche de l'agence de publicité RSCG, et la société allemande Alukon. Egale-ment spécialisée dans les produits d'aluminium, Alukon avait été mise sur pied par... René Trager, son frère Marcel et leur ami Richard Gaul, un entrepreneur allemand de Sarrebruck. Or. dans

allemand de Sarrebruck. Or, dans l'affaire de la commission récupé-

ainsi que Richard Gaul ont fait équipe avec l'industriel nantais

Alukon, qui apparaît comme le prolongement allemand d'ATAO, aurait réglé à la société zurichoise dont on ignore encore le nom, des factures relatives à une campagne d'affichage publicitaire sur plu-sieurs circuits du Grand Prix automobile de formule 1. Après avoir questionné M. Séguéla, le juge Van Ruymbeke entendra MM. Richard Gaul et Marcel Trager dans les prochains jours. Il devrait ensuite convoquer M. Antoine Dufoix.

M= Dufoix, après bien des hésitations, n'a pas exclu « que Trager ait participé » au financement de sa campagne électorale de 1986 qui fut, dit-elle, « assez coûteuse ». En revanche, M= Dufoix continue de soutenir que l'achat de l'IRMN de Nîmes n'a rien à voir avec le financement de sa campagne élec-

**ROLAND-PIERRE PARINGAUX** 

 Deux Français condemnés pour l'attaque d'un transport de fonds au Japon. - Philippe Jamin et Nordine Tifra, deux des trois accusés jugés aux assises de Bobigny (Seine-Saint-Denis) pour le « casse du siècle » au Japon, en novembre 1986, ont été condamnés, vendred 11 décembre, à six ans de réclusion criminelle. Le troisième, René Pastore, a été acquitté. Les trois hommes étaient jugés pour l'atta-que d'un transport de fonds. Lors de cette attaque, la plus grosse somme jamais volée dans ce pays (17,3 millions de francs) avait été dérobée. Les jurés ont reconnu Jamin et Tifra coupables de recel de vol qualifié, mais leur ont accordé les circonstances atténuantes, eu égard au rôle qu'a pu jouer dans cette affaire l'organisation des yakusa, équivalent japo-nais de la Mafia - (AFP.)



des transports aériens de par le monde. Les professionnels et techniciens de Turkish Airlines forment une solide équipe, parlaitement qualifiée, en service 24 heures sur 24 pour assurer votre sécurité à bord. Fiabilité et ponctualité sont d'ailleurs leurs maîtres mots.



# Plus de mille cinq cents morts dans un séisme en Indonésie

BANGKOK

de notre correspondant en Asie du Sud-Est

Plus de I 500 personnes ont été l'échelle de Richter) qui s'est pro-duit samedi 12 décembre, à duit samedi 12 decembre, a 13 h 29, heure locale (soit 6 h 29, heure de Paris) dans l'est de l'île indonésienne de Florès. Florès fait partie de la province de Nusa-Tengghara et est située à quelque 1 700 kilomètres à l'est de Dja-

parus et de plusieurs centaines de blessés, annoncé dimanche soir,

et du décompte des victimes. Le nombre des disparus devrait lui aussi continuer à augmenter, car les autorités sont toujours sans nouvelles de nombreux pêcheurs,

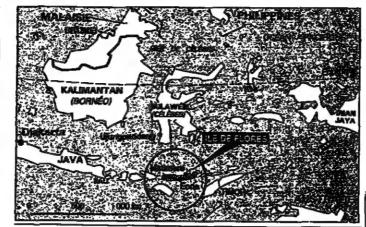
Le séisme a engendré un tsunami (appelé souvent et à tort raz-de-marée), c'est-à-dire des vagues qui gonfient démesurément en appro-chant des côtes. Ce tsunami n'était haut que de 2 mètres, au large du port de Maumere, sur la côte sep-tentrionale de Florie mais il aussi port de Maintere, sur la code sep-tentrionale de Florès, mais il aurait submergé la petite île de Rabi, dont la population étnit évaluée à 750 habitants. Selon d'autres témoignages, les vagues auraient dépasée largement les 6 mètres de

Dans le district de Sika, où se trouve Maumere (70 000 habitants, sur la côte nord-est de l'île), et dans celui d'Ende (70 000 habitants, sur la côte sud-est), 30 % à 40 % des constructions et habitations ont été balayées par les vagues qui auraient pénétré à l'in-térieur des terres sur 300 mètres. Dimanche soir, les autorités esti-maient à 40 000 le nombre des sans-abri. Des villages de toile auraient déjà été dressés à Mau-mere pour abriter les sinistrés.

Le séisme n'a affecté que la partie orientale de Florès, peuplée de 700 000 habitants, mais les secousses auraient été ressenties jusqu'à Ujungpandang (ex-Macas-sar), le port méridional de la grande île de Sulaweși (ex-Célèbes) située à quelque 500 kilomètres au nord de Florès. Les autorités ont réclamé des secours d'urgence pour abrîter les victimes et empêcher la multiplication, en pleine saison des pluies, des cas de maiadies respiratoires et de gastro-entérites. Les communications téléphoniques demeuraient coupées dimanche soir, mais l'aéroport de Maumere était rouvert au trafic.

Selon les premiers calculs, l'épicentre du séisme aurait été situé au large de la côte méridionale, dans la mer de Savu, à une trentaine de kilomètres au sud-ouest de Mau-

JEAN-CLAUDE POMONT



### Un archipel sismique et volcanique L'archipel indonésien, qui, de tralle » plonge, en effet, sous la

ouest de la Nouvelle-Guinée), s'étire sur 5 000 kilomètres d'est en ouest et sur 2 000 kilomètres du nord au sud, est extreordinalrement volcanique (près de 150 volcans récents, dont plus de 100 sont actifs at souvent très meurtriers) et sismique. Le long de la côte sud des îles principales, de Sumatra à Florès en sant per Java, Ball et Lombok, la pleque «Inde-océan Indian-Aus-

Sumetra à l'Irian Jaya (la pertie pleque «Eurasie». Bien entendu, cette plongée (ou subduction) se

> Dans les années récentes. terre a, notamment, tremblé à Ball (1976, 563 morts), en Irian-Jaye (1976, 5 000 ou 6 000 morts; 1989, une centaine de morts), à Florès (1982, quelques morts;

Un rapport du Centre d'études de la neige de Grenoble

# La responsabilité de la station serait partiellement engagée dans l'avalanche de Val-Thorens

Le rapport d'expertise du Centre d'études de la neige de Grenoble sur l'avalanche de Val-Thorens (Savoie), qui a tué le une piste balisée, illustre les difficultés liées à la gestion du manteau neigeux. Le parquet d'Albertville se prononcera dans quelques jours sur l'opportunité d'ouvrir une enquête judiciaire pour déterminer les éventuels responsables de cet accident.

GRENOBLE

de notre correspondant

Les responsables de la station de Val-Thorens (Savoie) et le maire de la commune de Saint-Martin-de-Belleville, M. Georges Cumin, avaient invoqué la \* fatalité » comme unique cause de l'avalanche qui a englouti sept personnes sur une piste de ski le 21 novembre. Le rapport remis il y a deux jours au procureur de la République d'Albertville par la de spécialistes du Centre d'études de la neige (CEN) de Grenoble, fait apparaître que la coulée meurtrière est d'« origine accidentelle ». « Mais elle a été déclenchée par un phéno-mène naturel », précise son directeur, M. Eric Brun.

Une grosse corniche de neige qui s'était formée vers 2 800 mètres d'altitude s'est rompue, puis s'est déversée sur une pente moyenne-ment inclinée. Ce choc violent déciencha la mise en mouvement de la couche de neige fraîche, d'une épaisseur d'environ vingt centimètres, qui s'était accumulée au cours de la nuit précédente. L'avalanche devait traverser la piste Jean-Béranger, ensevelir une dizaine de skieurs qui la descendaient et tuer sept d'entre eux.

Les spécialistes de la neige et des avalanches, qui ont établi le rap-port d'enquête, rappellent qu'un domaine skiable est une zone normalement sécurisée, mais que la protection totale n'existe pas en montagne. Des phénomènes natu-

commission d'enquête, composée ront les protections mises en place par les services des pistes des stations. D'autre part, de nombreuses avalanches, dûment répertoriées, menaceut et parfois traversent les les-ci sont en pet manence «traitées», notamment à l'aide d'explosifs qui les déclen-

> Un risque mal identifié

Contrairement à ce qu'ont laissé

entendre les responsables de la sta-tion, l'avalanche de Val-Thorens n'était pas inconnue de son service des pistes. La carte de localisation probable des avalanches pour «les trois vallées», réalisée par le Centrois vallées », réalisée par le Cen-tre national du machinisme agri-cole, du génie rural et des eaux et forêts (CEMAGREF) – qui réperto-rie les zones menacées par des cou-lées de neige dans les stations de Courchevel, de Méribel, des Ménuires et de Val-Thorens – sou-ligne, dans son édition de 1990, l'existence d'un danner d'avalence. l'existence d'un danger d'avalanche dans le secteur où est précisément survenu l'accident. Une flèche de

couleur rouge indique parfaitement son tracé. Mais cette coulée ne se mettait pas régulièrement en mou-

Le service des pistes de Val-Tho-rens a-t-il, dès lors, bien évalué tous les risques qui pessient sur le domaine skiable? Aurait-il pu prévoir le phénomène, survenu dans l'après-midi du 21 novembre, qui faisait suite à une période de fortes précipitations neigeuses? Dans son rapport, le CEN ne se prononce pas sur les problèmes liés à la gestion du risque, Il se contente d'analyser les causes de la catastrophe.

Il est toutefois établi que la station de Val-Thorens, installée depuis vingt ans à 2 300 mètres d'altitude, n'a jamais demandé la réalisation d'une étude de protection d'une zone qu'elle savait menacée par un risque d'ava-lanche, certes mal identifié et probablement très épisodique.

CLAUDE FRANCILLON

# ÉCHECS

Après le renoncement de la firme organisatrice

# Le championnat du monde n'aura pas lieu à Los Angeles

d'échecs (FIDE) a annoncé, à midi, le championnat du monde dimanche 13 décembre, que la société californienne Intermark avait renoncé à organiser comme prévu à Los Angeles, le prochain championnat du monde entre Garry Kasparov, tenant du titre, et son futur challenger. La FIDE a lancé un nouvel appel de candida-



La Fédération internationale tures qui expirera le 8 février 1993 devant débuter en noût on en septembre 1993.

> Le challenger de Garry Kasparov sera le vainqueur de la finale des candidats qui opposera, en janvier prochain en Espagne, le Britanni-que Nigel Short au Néerlandais Jan

La firme Intermark avait obtenu en novembre 1991 le droit d'organiser la finale du championnat du monde 1993 à Los Angeles, recevant notamment le soutien de Garry Kasparov, dont le «rêve américain » est de développer la pratique du jeu d'échees aux États-

Confrontée à des problèmes budgétaires, après les troubles raciaux de Los Angeles en août dernier. Intermark avait alors tenté d'organiser la rencontre à Hamilton, su Canada. Là aussi, selon la FIDE, des problèmes financiers, et surtout le manque de soutien des autorités locales, ont obligé les responsables plus rien d'emprunté. Ce n'est pas de la société californienne à se de la petite bière. - 2. Peuvant

# MOTS CROISÉS



véritable esclavage. — III. Pris en Méditarranée. « Bonnet », en Orient. — IV. Tirer des Laits. —

V. Bonne pour l'édenté. Près du sol. - VI. Pour bien faire le vide.

Moins que rien. - VII. Façons d'agir. Son épouse fut une vraie sœur pour lui, - VIII. Dans le secondairs. Partie d'une jupe. -

IX. A sa clé. N'est parfois que poussière. - X. Petit chez le char-

cutier. Buttes. - XI. Fut le domaine

des Pictes. Dans un alphabet étran-

VERTICALEMENT

1. Quand on s'y met, il n'y a

réponse appropriée. - 3. Falsait son trou. Seint. - 4. On peut dire que c'est la fin de tout. Peuvent se que c'est la fin de tout. Peuvent se mettre sur les pompons quand elles sont dorées. — 5. « Couvert », chez les Indiens. Fut dépossédé. — 6. Un peu d'espoir. Donne plus d'éclet à la rose. — 7. Un calife, Un jeu. — 8. On n'y trouve que des cailloux. Un homme qui peut tirer le couverture à lui. — 9. Protège une couche. Participe.

Solution du problème nº 5931 Horizontalement

Horizontalement

I. Découronné. Aire. – II. Eson. Ide. Tandem. – III. Stick. Eau. Ecu. – IV. Tan. Hareng. tare. – V. If. Immangeables. – VI. Tiède. Uri. SA. – VII. Ulcàre. Réels. Te. – VIII. Talé. Creuset. Is. – IX. Ida. Au. Tl. Ergot. – X. Œil-de-ple. Si. N.O. – XI. Rivières. Gê. – XII. Lamelles. Refs. – XIII. Rager. Le. Mi. Lad. – XIV. Meuble. Cortège. – XV. Dé. Réussite. SOS. tège. - XV. Dé. Réussite. SOS.

1. Destitution. - 2. Estafilade. Lame, - 3. Coin. Ecisirage. -4. Onc. Idée. Limeur. - 5. Kirmer. Adverbe. - 6. Ri. AM, Ecuell. Lu. -7. Odorat. Pelles. – 8. Ne. En. Reti-rée. – 9. Engueulées. Ci. – 10. Eta-gères. Mot. – 11. Au. Ailées. Rire. - 12. An (effusion eu poids des ans). TB. Strige. - 13. Idéals. Eles. 14. Récréation. lago. -15. Entues. Estocades.

# Une étude de l'INSER

# Mariages moins nombreux en 1991 et plus tardifs

La remontée du nombre des mariages amorcée en 1988 a connu un fléchissement en 1991 : 280 200 mariages ont été prononcés l'an passé, soit 6 900 de moins qu'en 1990. Un chiffre toutefois supérieur à ceux de 1989 et 1985. Cette situation, soulignée dans une étude de l'INSEE, publiée kindi 14 décembre, n'a rien d'exceptionnel en Europe, On enregistre une chute encore plus grande des unions en Allemagne (12 % de baisse en 1991 sur 1990). Le mouvement a même été amorcé en 1990 en Suède, et dans presque tous les pays du

Les Français prisent de plus en plus l'union libre, qu'ils eient ou non des enfants. En 1990, 1.7 million de couples non mariés ont été recensés, soit un couple sur huit au lieu d'un aur 35 en 1968. Conséquence : la part des naissances hors mariaga croft toujours depuis vingt ans et dépasse 30 % de esemble des naissances en 1991 (contre 7 % en 1970) :

70 000 enfants ont assisté au mariage de leurs parents en 1991, soit 3,7 % de plus qu'en

Français se marient de plus en plus tard. Jamais l'âge moyen au mariage n'a été aussi élevé depuis 1945 : vingt-six ans pour les femmes et vingt-neuf ans pour les hommes. Chez les divorcás, 83 000 personnes se sont remarises en 1991 contre 85 000 en 1990. C'est la première fois que la courbe des remariages baisse depuis 1984, maigré une population de divorcés en hausse jusqu'en 1987.

Les mariages mixtes, en revanche, gagnent du terrain : 33 000 en 1991 contre 30 600 en 1990. Les ressortissants d'Afrique, principalement du Maghreb, sont les plus concer-nés avec 50 % des unions mixtes. Les mariages avec des Européens diminuent (33 % des unions mixtes contre 59 % il v

### ENVIRONNEMENT

Une manifestation réunissant élus français et espagnols

# Cinq mille personnes ont défilé à Pau en faveur du tunnel routier du Somport

de notre correspondant

Cinq mille personnes ont défilé. de Pau en riposte à l'annulation de la déclaration d'utilité publique du tunnel routier du Somport (le Monde du 4 décembre). Un défilé très consensuel : côta à côte, au premier rang, marchaient les députés d'opposition François Bayrou (UDF), Michel Inchauspé (RPR) et le député socialiste André Labarrère - en congé de parti, il est vrai, tant que les travaux de percement tant que les travaux de percement du tunnel n'auront pas repris. Aux maires d'Orthez et d'Oloron s'étaient joints ceux de Saragosse, Huesca et Sabinanigo, ainsi que de nombreux élus espagnols. Les syn-dicats ouvriers, patronaux et agri-coles des Pyrénées-Atlantiques étaient aussi largement représentés.

Ce défilé bon enfant, ponctué par des chants régionaux, cut donc une dimension véritablement pyrénéenne et franco-espagnole, La par-ticipation aragonaise (plus de trois cents personnes avaient franchi le col du Somport) s'explique par l'in-quiétude des élus et décideurs socio-économiques de cette pro-

vince depuis le blocage du chantier de percement du tunnel. Les Espagnols, qui ont les deux tiers de l'ouvrage à leur charge, ont déjà réalisé une bonne part des infrastructures routières sur l'itinéraire

Pour cux, comme basques et béarnais qui se sont suc-céde à la tribune dressée au pied du Parlement de Navarre, la construction d'un tunnel routier vital pour l'amélioration des communications dans les Pyrénèes contrales, est d'autent plus compatible avec la sauvegarde de l'environne-ment dans la vallée d'Aspe que l'ouvrage permet d'éviter la traver-sée du parc national des Pyrénées. Le président de la diputacion de Huesca, M. Marcelino Iglesias, a annoncé que les travaux se pour-suivraient du côté espagnol et que le percement du tunnel commencerait en 1993.

Cette marche pour le Somport n'aura pas d'effet immédiat sur le projet, bloqué à la fois par la pro-cédure et par la neige. C'est après les législatives que se jouera vrai-

ment le sort du tunnel. JEAN-MICHEL GUILLOT

Mal rémunérés et déçus par la «loi paysage»

# Les commissaires chargés des enquêtes publiques manifestent leur mécontentement

Réunis le 8 décembre à Marseille, les dix-sept commissaires-enquêteurs chargés de l'enquête publique du TGV sud-est ont publique du TGV sud-est ont annoncé au préfet coordonnateur du Gard qu'ils cessaient désormais de travailler. S'ils ont ainsi décidé de se mettre en grève, c'est purce qu'ils ne supportent plus les condi-tions de travail, qu'ils jugent déplo-rables, et untout purce que le vote de la « loi nauenge » jeudi 3 de la « loi paysage », jeudi 3 décembre à l'Assemblés nationale, a décu leur attente.

Le projet de loi de Mme Ségolène Royal, ministre de l'environnement, prévoyait de transférer au maître d'ouvrage le soin de rému-nérer les commissaires-enquêteurs pour les enquêtes dites « Bouchardeau » (projet susceptible de modifier l'environnement, dépassant le seuil de 12 millions de francs). Mais un amendement de dernière minute, présenté par le député communiste Georges Hage, a inversé la portée de la loi. Cet amendement remet toutes les enquêtes publiques à la charge de Au. Ailées. Fire.

n au poids des
13. Idéels. Elles.
tion. lago.
ades.

GUY BROUTY

conquêtes publiques à la charge de l'Etat, y compris les enquêtes d'expropriation qui étaient restées à la charge des maîtres d'ouvrages.
Ainsi, alors que le gouvernement souhaitait transfèrer la charge financière des enquêtes sur les

aménageurs, puisque l'État n'a plus d'argent, la loi votée par les dépu-tés ramène toutes les enquêtes à la charge de l'État...

charge de l'Etat...

La grogne des commissairesenquêteurs s'explique. Actuellement, la vacation est payée 160 F,
et le plafond fixé pour une
enquête, quelle qu'elle soit, est de
6 400 F. « J'ai déjà trois cents
heures d'enquête, et je n'en suis
qu'à la moitié », explique M.
Pierre Carrias, magistrat retraité
chargé de l'enquête TGV sud-est.

Le vote des députés a aussi ses raisons. La moitié des enquêtes menées par les commissaires-enquêteurs portent sur les POS (plats d'exponstien de la POS) (plans d'occupation des sols) et incomberaient donc aux finances communales ou départementales. Les élus, tout naturellement, préfèrent laisser cette charge à l'Etat. Pour M. Gilles de Robien, maire d'Amiens et député (PR) qui a déposé le 5 novembre une proposition de loi visant à renforcer le statut des commissaires des oudéparts. statut des commissaires-enquêteurs, le problème est de garantir leur indépendance. Mais on en reste toujours au financement par l'État, chaque jour plus chiche. La balle est désormais dans le camp du Sénat.

Président du pontifical Justice et paix et 🏜 Cor Unum, qui coordonne morganisations humanitaires catholiques, le and nal français Rogar Etchegaray effectue, depuis dimanche 13 décembre, a quatre jours II Cube. Ce tiné à l'Egise II III Te effets conjugués 🐚 l'embargo américain 🔳 l'effondrement 👪

Le cardinal Etchegaray 🚐 💷 contrar in cubains, en vue d'une amélioration entre l'Eglise III le pouvoir communiste. En décembre 1484, 1 a Alla dell rendu à Disse II man rericontré M. Fidel Castro, Translement évoquée 📰 1990, l'évand'une Helti du passa dini où ne d'Amérique latine n'am plus envisagée aujourd'hui.

The Supple of

personnes ont defici

CAMPAN PARAMETERS

Les commissaires charge

des enquêtes publique

festent leur mecontesis

tunnel routier de k

M. Evin critical l'amendement

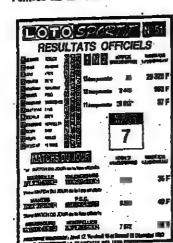
M. Clairle Evin, musica minimus the sociales, s'en prend vivement à M. Michel Charasse, ministre 🖭 budget, 🖦 un entretien publié, lundi 14 bre, par In Parisien. Critiquant rasse devant le Sénat, visant 1 la publicité pour le tabac lors du Grand Prix in Films M formule 1 (la Monde de la 13-14 décembre), M. Evin de que la sénateur du Puy-de-Dôme « comporte in manie grotesque

« Il 'n'amuse plus personne », ajoute-t-il man d'affirmer que « se n'est pas 🖫 🔤 Evin qui menace 🖿 izad iris de France, maii plutôt le chantage de Jean-Marie tres, le président de la l'admission française du sport automobile. Le 10 décembre. dines de retirer du calendrie 1 le Grand Fm 📥 France, qui Nevers-Magny-Cours (is Manual du

# **EN BREF**

attentats à l'action dans le région d'Ajaccio. — l'actentats l'explosif ont été commis, la la nuit is samedi 12 à dimanche 13 imanie à Ajaccio et Porticcio (Corse-du-Sud), visant pour l'accident des bancaires et bureaux d'EDF ou la la For Sur place. les enquêteurs ont retrouvé in signés « Independenza ». Cette nouvelle organisation clandestine s'était signalée depuis plumuniques à la presse tocale. Elle

Profesation de sépultares harkis - May (Var). - Huit sépul-tures de harkis - profances vendredi II au samedi 🗀 décembre, le carré musulman du cimetière du Muy (Var). Une cin-quantaine le jeunes Français musulmans ont manifesté leur colère en dressant, dimanche matin, un barrage en la RN 7, à l'entrée du Muy. Une autre mani-festation, dimanche 13 décembre en fin d'après-midi, a rèuni de centaine d'anciens harkis et de mes le leurs familles, qui mis le feu des bottes de foin à l'entrée de la ville.



SCIENCES

TAUROMACHIE

Des Manue français

per la gendarmes

français vien-nem d'être antendus par gen-de Nîmes (Gard), dans le i enquête sur l'attaque dont victimes, nuit au
27 juin, (Landes). Un
tué
Les tauresiux,
naient l'élevage espagnoi Ei naient I l'élevage espagnol El Sierro, I l'élevage espagnol El carvicales, I la participer.

Des unics français management ou indirectement impliqués po po po convoqués, in in fin du mois, par le juge chargé de l'affaire, M. Serge Geuthier.

Le 🍱 juin, 🛚 Saint-Sever, mann manada français n'avait repart pour participar à le numble. Il a vingt ma, pour un motifidentique, dans ces manis lieu. De la français, value rouver leur leur profession avaient sauté dans

**FAITS DIVERS** 

En gare de Mâcon

Une vingtaine de personnes blessées à la suite du déraillement partiel d'un TGV

Le TGV provenance d'An-(Hauto-Savoie) se dirigeant re Paris se sorti en partie des puls lundi 14 décembre 7 h 30, à son entrée en gare de Mâcon-Loché. Une vingtaine personnes présentes sur les quais de la grande de la par de projections de pierres du ballast.

ll s'agit de theme légères et six l'hôpital l'hôpital sNCF Ces personnes attendaient un autre TGV (numéro 970) en provenance de Genève, qui devait s'arrêter en gare 44 Maria II 7 h 33.

o Fuite militarini i Marcoule (Gard). - Une Union fuite in Illiania s'est produité, jeudi 10 décembre, I Marcoule, apprend-on du Service central 🕮 protection contre 🜆 rayonnements ionisants (SCPRI). L'incident, qui a provoqué le rejet tum l'atmosphère, de les filtres sécurité, d'un mala cal de 800 curics - in moins du dix-millième de l'autorisation de rejet annuelle, -concernait le circuit de gaz radioactifs d'un générateur de neutrons utilisé pour des contrôles non destruc-

d'arrêt prévu de par de Militan. Seul un bogie - fina de la troisième 🔳 la quatrième voiture 🖶 composé de quatre - a déraillé. Con ne déplorait annu C'est le describer inchient de cer-Un TGV avait partiellement déraillé de mon bogies en mu de Voiron (Isère), après avoir

On ignorait lundi matin 🚟

Tincident. Le 1-11 circu-

menus de l'incident et n'avait mu

un semi-remorque arrêté sur un accident, and à lai niveaux

taires o, 🖛 🗠 Extral. O Neuvelle présidente il la ille in Syndicate magistrature 0 - Maria in Patric, juge con congrande instance de l'arric et jusqu'alors de l'arric de général Syndi-MI III la magistrature, a Millia présidente a syndicat, vendredi 11 Languel H. Patrie, qui mandi à la Jean-Claude Nicod, a remplapar M. Alain Vogelweith au HISTOIRE

La commémoration d'une manifestation d'étudiants

Résistance en Sorbonne

Man III décembre, l'univerand a la latier se penche son histoire. Le commémanimakes d'Alique la chiminale, lim de le leçon inaugurale Mi sur le judaïsme, le 15 1942, a organisée, cinquante ans après, 🍱 Me Middle Carll Line Clean chancelier 💵 universités 🖿 Paris, et W. Michel Wall pré-Paris-Sorbonne (Paris-IV) .

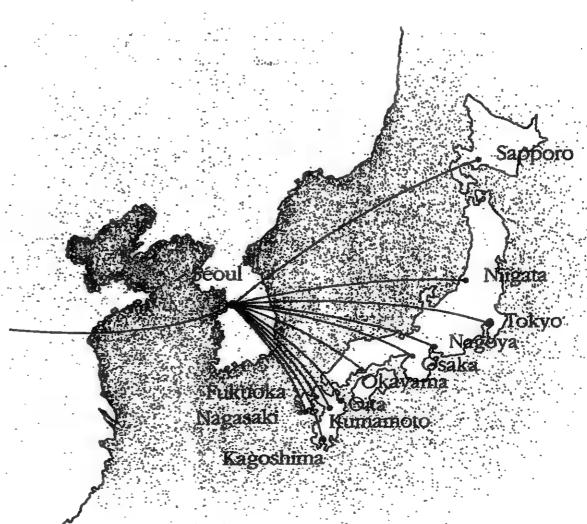
Le 15 disamble IRAH for inaugurée, l'amphithéâtre udaīsme, Muhilli par décret. M. Henri Labroue, professeur II urnecati de formenes et d'un ouvrage : Wallishe antijuit», en fut mand militari. Quelques in the historia eld Albianiste la crénitar de nat

M. Jacques Dupâquier, direcd'emme à l'Ecole ties tiones étaits en acommes (EHESS), and the normale supérieurs de Saint-Cloud, de ceux-là. || se rendit evec

« Hanri Lamme commença explications embarrassées, cherchant en particulier | démontrer | juif, se Muleria II p = huées, n interpellations auelques applaudissements un signal donné, deux répandirent un liquide lacrymogène ; je projetal 📺 vers 🐚 « Etudiants, 💶 laissons 🛌 introduire en France sortie, poursuivis policiers.»

e En maio amb 1992 no la Français | l'égard in juife pendant l'occupation, poursuit M. Dupăquier, qui 📖 🛮 l'origine de la idilitación de ce cinquantenaire, il me paraît important the statement cotto della THE QUI I CHANGE ON ME

Pour atteindre les principales villes du Japon, le chemin le plus rapide passe souvent par Séoul.



Korean Air vous propose 12 vols non stop chaque semaine en l'Europe et la Corée. Plus qu'aucune autre compagnie. Par ailleurs, Korean Air relie Séoul à mur villes de province du Japon, en évitant l'aéroport de Tokyo-Narita. Du temps gagné c'est

toujours de la sérénité en plus. Et puis, voyager au l'une des plus importantes compagnies aériennes de l'Asie par le nombre de passagers, à bord du long courrier le plus moderne du monde (Boeing 747-400), cela contribue bien sûr aussi I votre sérénité.

KEREAN AIR

In Monde et MÉDECINE

AMPHITHÉATRE RICHELIEU. Thomas Maurica, Dominique : 21 h mer.
Ténor, baryton, Bouali (flûte),
Daphné Derou (violoncelle)
Erwartung : 12 h 30 ven. Florence Katz (mezzo-soprano), Michel de Maulne (récitant), Bernard Desgraupes (direction).
Poulenc, Milhaud, Rissand, Honegger,

Poulenc, Milinaud, Rimman, Rimman, Russey, Durey.

AUDITORIUM DU LOUVRE (40-20-52-29). The European Solists Ensemble: In 30 sam. Rossimi, Brit-Ravel Zvi Plesser, Daniel In 30 jeu. Violoncelle, piano. Grahms, Debussy, Chopin.

BOUFFON THEATRE (42-38-35-53).

Theory Rividen: 21 h jeu.

Duong, Rivière : 21 h jeu., ven. Chant, guitere. LE CERCLE (43-22-50-46). LE CERCLE (43-22-50-46).

Express Trio, Alexandre Merkees: h
dim. Thomas (pienol, Michel
Ripoche (violon), Eric Fonteny (violonBrahms, J. Strauss, Kreister.
CHATELET. THÉATRE MUSICAL DE
PARIS (40-28-28-40). Orchestre national de France: 20 h 30 lun.

nal de France : 20 h 30 lun.
Lang (soprano).
Flor (Graction).
CONSERVATOIRE NATIONAL D'ART
DRAMATIQUE (46-34-62-60).
Alegra & Boulanger : 20 h
jeu.
Milhaud, Smeters, Bernstein.
EGLISE DE LA MADELEINE.
Instrumental
20 i 30 jeu.
potyphonique de
Choisy-la Roi, Jean-Walter

EGLISE DES BILLETTES (42-46-06-37). Vincent Orgue, Daquin, Bach.
EVANGÉLIQUE ALLEMANDE. uitare, orque. Chance russes i français. GLISE NOTRE-DAME-DU-TRAVAIL. Prince: h 30 jeu. Chanteurs Challer, François Poloer (direc-

teuri de Craintor, François Poiger (direc-tion). Poulenc, Schoenberg, le série « De vive voix », EGLISE RÉFORMÉE — SAINT-ES-PRIT. English — 20 h 30 jeu. Motete, madrigeux

ernam. EGLISE SAINT-EPHREM-LE-SYRIA-OUE. Agnès Gillieron : 18 h 30 sam.
Piano. Schubert, Trio I'Harmonie
: 21 h Druzecky, Sta-

th 30 Common Staffe EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE

Trompettes de : jusqu'eu : jusqu'eu : décembre. 21 h sam. Haendel,

Vivald, Bech, Toman. Haender, Vivald, Bech, Toman.

EGIISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE.

Are Antique in Parie: 19 h

21 h Musique au l'acroisades, Maîtrise des petits chanteurs de 
Versailles: 20 h 45 sam.; 17 h 30 dim. Jean-François Fremont (direction, orgue).

Change de Mast. Chants de Noël. EGLISE SAINT-SÉVERIN. Les Petits Chanteurs is Moscou: h 30 Tchafkovski,

TCHERKOVERG. INSTITUT AUTRICHIEN 

Contemporain: II h I jeu, III l j

OPÉRA DE PARIS. PALAIS

OPÉRA DE PARIS. PALAIS

(47-42-53-71). Orchestre nationel d'Ilede-France: 20 h 30 mar. Jacques Mercier (direction). Projection du film de Raymond Bernard, le Joueur d'échece, Henri Rabaud (musique).
SALLE ANDRE-MARCHAL François
1: 1 H 30 jeu. Plano.

Chopin, SALLE CORTOT (47-63-80-16). SALLE CORTO (47-83-80-16).
Himy: 20 h 30 mer. — Chopin,
Debussy. Ravel, Albeniz, Stravinsky
Hálène Obadéa, Simon — : Ih 30
ven. Soprano, tehor, Marie Desmoulin,
John Skippen (piano). Mozart, Schubert,
Wolf, Poulenc, Aignerelle, Mil-

SALLE MAYLAN (49-53-06-07). Orchestre symphonique français : 20 h Bland Paley (piano), Anton Natur (direction). Visvikis, Bestho-

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (49-52-50-50). Orchestre des Champs-Elysées : 20 h 30 jeu. Andreas Staier Etysées : 20 h 30 jeu. Andreas Staier (planoforte), Philippe Herreweghe (direction).

Strause II Vienne : 11 h direction : 11 h direction : 120 h 30 lun.

Carcyn Wationson (contratto), Andreas Scholl (contra-ténor), Jeffrey Francis (ténor), Peter Like (bassa), Voicel Ensemble Currende, Rané Jacobs (direction). Le Messie de Haendel, THÉATRE DIL TAMBOUR, ROYAL

THEATRE DU TAMBOUR-ROYAL (48-06-72-34), Line Collet, II vocal Piecere : 20 h 30 dim., lun. Piano.

THEATRE SILVIA-MONFORT
(45-31-28-34), Quaturor de saxophones
the property of the control of the

Périphérie

CALILLE THÉATRE (46-65-66-12). Orchestre national d'île-de-france:
20 h 45 l'armée francaise, Jacques Mercier (direction).
Waber, Seethoven, Verdi, Barlioz, Gou-

FONTENAY-AUX-ROSES, THEATRE DES SOURCES (48-61-30-03).
Fourmeau : 20 h Vivaldi,
FRESNES. FERME DE COTTINVILLE

(46-66-08-10), Orchestre Jeune Philher-monie: 17 h dm, Jean-Jacques Werner (direction), Beethoven.

(46-68-08-10), Orchestre Jeune Philhermonie: 17 h dm. Jean-Jacques Werner (draction). Beethoven.

NANTERRE. THÉATRE DES AMANDIERS (46-14-70-00).

Accroche-note: 30 jeu., Mandre Mandre Wilms (récisunt, Johannee Koster (beryton), Gilles Rugon (ténor).

Wambach (piano), Jean-Marilla Angster (guitare), Armand Angster (direction).

Rihm, Henze.

VERSAILLES. CHAPELLE ROYALE DU CHATEAU. Meltrise du Centre de musique baroque: 17 h 30 jeu. Olivier Schneebell, Merie-Laure Teissedre (direction). Du Mont, Britten Chaur et crichestre de Nederlandse Bachvereniging: 21 h ven. Barbara Schück (soprano), Catherne Patrissz (atto), Nico Van Der Meel (ténor), Klaus Mertens (basse), Jos Van Immerseel (direction), Laisrde, Bach.

VITRY-SUR-SEINE. THÉATRE JEAN-VILAR (46-82-84-90). Nouvel Orchestre de chambre français: 21 h ven. Edouard Pope (vicion), André Gentlez (cor), Lilane Corbey (direction).

**OPÉRAS** 

BOUFFES DU NORD (48-07-34-50). BOUFFES DU NORD (48-07-34-50), impressions de Pellées: jusqu'au 23 janvier 1993. 20 h 30 mer., jeu., ven.; 15 h 20 h 30 sam. D'après Pelléas et Mélisande de Debussy. Avec Jean-François Lapointe, Gérard Théruel (burytons), Thomas Randle (ténot), Jurgwort Park, Kyoko Saito, Ai Lan Zhu (sopranos), Armand Arapian, Wojciech Drabowicz, Vincent Le Texier, Jean-Clément Bergeron (barytons-basses), Roger Soyer (basse), Norma Lerer, Sylvia Schlüter (mezzo-sopranos), Jeff Cohan, Claude Lavoix, Vincent Leterme, Olivier Reboul (piano), Peter Brook (mise en scène), Merius Constant (réalisation musicale). NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Uschan et Fritzchen & lea (43-31-11-99]. Lischen et Fritzchen & les fables de Le Langua : jusqu'au 3 janvier 20 h 30 mer., jeu., ve : 15 h III dim. D'Offenbach, Conquet (soprano), Alain Paris (baryton), Ensemble instrumental de Fontainebleau,

PARIS EN VISITES

Une dans menéro datá 13-14 nous a fait dater lundi 14 décembre les et conférences du mardi 15 décembre. Nous les republions ci-dessous et prions nos lecteurs bien vouloir nos excuses.

MARDI 15 DÉCEMBRE

« Les passages du dix-neuvième siècle, leur origine et leur développe-ment. Une promenade hors du temps (premier parcours)», 10 h 30, 1, rue du Louvre (Paris autrefois).

Gogh», 10 h 30, all d'Orsay hali d'Orsay (M.-G. Lebland).

«L'Opéra Gamier» (limité il trente personnes), 13 h 15, dans le vesti-bue, statue de Lulli (Monuments his-«De Sully ma romantiques, le passé méconnu . . . . . (limité à vingt personnes), 14 h 30, entrés de la bibliothèque, 1, . . . . Sully (Monuments historiques).

« Autour du Palais-Royal, galeries passages méconnus 14 h 30, 6, rue Vivienne (Paris d'histoire),

«La peinture les au Musée du Louvre», 14 h le la piece le Palais-Royal (Europ explo). eLes passages couverts Exoto se réalise la Exoto se réalise la Exoto se la dépaysement assurés », 14 h 40, 3, rue de Palestro (Paris

«La Sorbonne, Ilbana de l'Univer-el et du Quartier latin», 15 heures, 15, rue Saint-Jacques (Connaissance d'ict et d'attleurs).

CONFÉRENCES

12. rue Guy-de-la-Brosse,
Il heures : «La culturelle et transgénérationnel : le
rétour l'ancêtre égeré», par
A. Eiguer (La culture les couleurs).

Temple, 54,
Amée, h 30 : ¿La para l'argent le judajame, le bouddhisme, le l'islama,
avec O. Abel, R. Drai. A. Lamchichi,
Łai-Nhu-Bang
l'Etoile).

Nous publions le lundi (duté mardi) la tiste des concerts de la semaine, dont une sélection commentée figure dans le supplément » Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

AGENDA

Forume (mise en schne).

OPÉRA-BASTILLE (44-73-13-00).
Faust : jusqu'au 21 décembre. 19 h 30 jeu., lun. Opéra de Gounod. Fernando de La Mora (ténor). Paste Burchuladze (basse). Kellen Esperien, Colette Allior-Lugaz (sopranos). Bernadette Antoine (mezzo-soprano). Orchestre et chœur de l'Opéra de Paris, Julius Rudel (direction). Jorge Lavell (mise en schne) Seint Françoise d'Assise : jusqu'au 29 décembre. 18 h sam. Opéra de Messisaen. Deven Upslaw (soprano). José Van Dem (basse). Orchestre at chœur de l'Opéra de Paris, Sylvain Cambreling (direction), Peter Sellers (mise en schne).

OPÉRA-COMIQUE. L'UTE FAVART (42-86-88-83). Les Mousquetaires au

OPERA-COMIQUE MILL FAVART (42-86-88-83). Les Mousquetaires au couvent : jusqu'au 3 janvier 1993, 20 in jau., ven., sam., mar. ; 17 h dim. De Louis Vamey. Gabriel Bacquier (basse), Michel Vaissère (baryton), Pierre Catalè ténor), Lucette Railet (mezzo-soprano), Carole Clin, Patricis Jumelle, Cácile Gelois (sopranos), Choeurs du CNIPAL, Orches-proMelodia (direction), man Dunand en acène).

acine).
PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20). Scorrendo: jusqu'au 20 décembre. 21 hmer., jeu., ven.; 17 h dim. D'Olivier Dejours. Denatienne Michel-Dansac (sopreno). Dominique Clément, Sylvain Frydman, Carol Mundinger (clarinette), Frédéric Mangeon (ato), Christine Lagriel (percussions), Mireille Laroche imbe en scène).

THEATRE DU TAMBOUR-ROYAL 

**Périphérie** 

BOBIGNY, MAISON DE LA CULTURE (48-31-11-45), Einstein III IIII Blaach : jusqu'au 21 décembre. 18 it 30 jeu., ven., sam., lust.; 15 h 30 ven. Opéra III Philip Glass. Avec Lucinds Childs, Sheryt Sutton, Gregory Fulkerson, Lucinda Childs Dance Company, Philip Glass Ensemble, Michael Riesman (direction), Robert Wilson (mise en schne), Lucinda Childs (charégraphie), LUNGJUMEAU. THÉATRE ADOLPHE-ADAM (69-09-40-77). La Traviata: 20 h 30 sam. Opéra de Verdi. Sofia Symphonic Orchestra.
RUEIL-MALMAISON. THÉATRE ANDRÉ-MALRAUX (47-32-24-42). La Traviata: III h 45 jeu., ven. Opéra de Verdi. 8 Toatro IIII h 45 jeu., ven. Opéra de Verdi. 8 Toatro IIII h 45 jeu., ven. Opéra de Verdi. 8 Toatro IIII h 45 jeu., ven. Opéra de Verdi. 8 Toatro IIII h 45 jeu., ven. Opéra de Verdi. 8 Toatro IIII h 45 jeu., ven. Opéra de La company de la comp

Meano.

ELDORADO (42-49-60-27). Rose de Noël: jusqu'au 31 décembre: 14 h 30 mar., jau.; 14 h sam., dim. Opératie de Franz Lehar. Avec Richard Finell, Kriss Keller, Eliane Varon, Philippe Béranger, Jean-Paul Querat, Gilles Biot, Christian Blain, Luc Devid, Sylvie Van Der Meulen, Richard Finell (mise en scène), Leetitia Pozzo (chorégraphie).

THÉATRE DE LA RENAISSANCE (44-63-05-00). Les mille et une nuits:

THEATRE DE LA RENAISSANCE (44-63-05-00). Les mille et une nuits : jusqu'au 3 janvier 1993. 14 h mer., jeu., sam., dim. De Francis Lopez, Deniel Ringold, Rodrigo Lopez, Avoc Tony Gama, Annie Galois, Jean-Paul Cizeret, Nacine Capri, Jean-Pierre Duclos, Catherine Lopez et Richard Finell (mise en schne).

JAZZ, POP, ROCK JAZZ CLUB (44-41-14-14).

JAZZ CLUB (44-4-1-14-14). Philippe Petit Trio: jusqu'su 30 décembre. 22 h Ill mer., sem; man Pieno, Pierre Meingourd (controbesse). Der-Lipetterie): Cuartet: Il h jeu. Making Hansbery Quintet: 22 h 30 mer., jeu.: Makinso: 22 h 30 ven., sam.; Alaint Jean-Marie Trio: 22 h 30 ven., sam.; Alaint Jean-Marie Trio: 22 h 30 mer., jeu.: Makinso: 22 h 30 ven., sam.; jeu.: Makinso: 22 h 30 ven., sam.; jeu.: Makinso: 22 h 30 ven., sam.; jeu.: Makinso: 21 h 30 mer., jeu. Alaint Jean-Marie Trio: 22 h 30 mer., jeu. Alaint Jean-Marie Lipetterie (40-28-28-40). The Merry Dancers: 21 h mer., jeu. Abbey Lincoln (void), Rodrey Kendrick (pieno). Michael Sowie (basse), Aaron Walker (batterie). Steve Lacy (saxophone), Antadou Boly Ndiaye (denseur). Cheick Träisne Fall, Robert Maluva May (percussions), The Noel Singers, Randolph Noel (direction): Kent. Nits: 20 h 30 sam. BAISER SALÉ (42-33-37-71). Jam Seesion: jusqu'au 30 décembre, 22 h 30 mar. Fiste Researce. 22 h 30 mer. 19 the Researce.

marsen state (42-33-37-71). Jam Session: jusqu'au 30 décembre, 22 h 30 mer.; Rido Bayonne: 22 h 30 jeu., ven., sam., dim.; Capitais Mercier: jusqu'au III décembre, 22 h 30 lun. BATACLAN (47-00-30-12). Rory Gallagher: 20 h ven.; Ludwig ven 88: 20 h jeu.

LE BILBOQUET (45-48-81-84). Hillen Barnet Quintert: 22 h 45 mer., jsu., ven., sam.; Carol Cass: 22 h 45 hm., mar. Georges Arvanitas (pieno), Luigi Trus-sardi (basse), Charles Saodrais (betterie). BOUFFONS THEATRE (42-38-35-53). Bleu Virgule: 16 h sant. CAFÉ DE LA PLAGE (47-00-91-80). Salse Live Michel Gomez: 23 h ven.;

Mangala : 23 h sam. CAFE RIVE-DROITE (42-33-81-62). CARTOUCHERIE-TNEATRE DE LA

TEMPÈTE (43-28-36-31) La Ritoumelle : 21 h mer., jeu. . . . . sam., dim. Mingus, Cuernavaca. L. . . Comman (voic). CAYEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). La Schlosser Quintet : 21 h 30 mer., jou., sam., dim. ; jusqu'au : 25 l 1 20 km mer.

mer.; Mandinga: jusqu'au 17 décembre. 20 h jeu.; Jean-Michel Cabrimol: jusqu'au 22 décembre. 20 h mar. LA CLEF (42-51-04-78). Duo Peyles-Co-niot: 18 h 30 mar. DEL RIO CAFÉ. Steel Droms:

22 h mer.; R. Meithes, G. Locatelli R. Fixy: 22 h lan., mar. ELYSEE-MONTMARTHE, Yellowman 8 ELYSEE-MONTMARTINE. Yellowsham & and the Segittarius Band: 19 h 30 mer. ESPACE ORNANO (42-55-57-57). Molodoi: 19 h 30 mer.; Sick of it All: 19 h lun.; Daisy Chalinsow, Punly Sticks; 19 h mer.; Gengstars: 19 h 30 ven. ETABLISSEMENTS PHONOGRAPHI-OUES DE L'EST (43-56-58-25). Pascelle Bestie. 1 E. Brannen. Diction Books. Baths, J.-F. Pauvros, Didier Petit 20 h 30 ven. Percussions, guitare, vio-loncate; Tom Cora: 20 h 30 dim.

loncafe; Tom Cora: 20 h 30 dim.
FAMRENHEET 601 (40-44-88-76). Rose
King & Upside Down: 22 h jeu.
FRONT PAGE (42-36-98-69).
Boom: jusqu'au in décembre. 22 h 30
jeu.; Muro Serri III. Friends: 22 h 30
jeu.; Bluas and Bluesy: 22 h 30 ven.;
Station Buses: 22 h 30 sem.;
Band Jam Session: jusqu'au 27 décembre, 22 h 30 dim.; Frogmouth: jusqu'au 28 décembre, 22 h 30 lun.; Le Grand
Blues Band:
CARLES (47-00-78-88). Onesail: 23 h

GIBUS (47-00-78-88). Opecad : 23 h mer.; Frutal Delane; 23 h ven.; Vert Framboise: 23 h sam.; Les incurables: 23 h msr. HIPPOCAMPUS (45-48-10-03).

HIPPOCAMPUS (45-48-10-03), Georges Arvanitas, Jucky Sermann, Alain Jourdet: 21 h ven.; Trio New Orleans: jusqu'au 25 décembre. 21 h sem. JAZZ CLUB LIONEL-HAMPTON (40-68-30-42). Sendra Resevas-Philips: 22 h 30 mer., jeu., ven., sam. Mariahler Philips (chant), Herschaff Dwellingham (tetterie). Ed Pazant (cuivre), Rudy Stevenson (geitare), Peter Zec (piano), Paul Ramsey (basse); Boto et Novos Tempos: jusqu'au 3 janvier 1993. 22 h 30 dim.; Maxim Saury Big Band: 12 h dim. Jazz sur brunch; Stefan Patry Group: 22 h 30 Jun., mar. Orgun, chart. Patrick Artero (trompetta), Pleme-Louis Cas (saxophone), Ricolas Pesiler (guitare), Fred Mathet (basse), François Réau (percussions), Laurent Geleszzi (hatterie). LATITUDES SAINT-GERMAIN (42 III-53-63). Formule 4: 22 h 30 mer.; Trio A3: 22 h 30 jeu.; Parts-Baccelons Swing Connection: 22 h 30 ven.; Judith Lorick Quartet: 22 h 30 ven.; Laurent Boy Jazz Quartet: 22 h 30 lun.; Laurent Boy Jazz Quartet: 22 h 30 mer.

LA LOUISIANE (42-38-58-98). Boo-200's Jazz Combo: 21 h mer.; Jecques Caroff Group: 21 h jou.; Michel Mardigien and Group: 21 h yen.; Philippe de Présese Group: 21 h sam., mer.; Michel Bescont Trio: 21 h iam.

MAISON DE RADIO-FRANCE (42-30-15-16). Duo Ruby-Puntin, Tome

XX: 20 h 30 jeu. Horbert Stein et les Pats Masters. LE MONTANA (45-48-93-08). Cool Jezz Chartet: 22 h 30 mer., jeu., ven., sam.; Trio René Utreger: jusqu'au 22 décembre, 22 h 30 lun., mer. MONTGOLFIER (40-80-30-30). Olivier

MONTGOLFIER (40-80-30-30). Olivier Franc: 22 h mer., jeu., ven., sam.; serge et Nivo Rahorason: 22 h hm., mer. NEW MOON (49-95-92-33). Heroics, le Train: 21 h 30 mer.; Judge AK 47: 21 h 30 jeu.; Fun Carmen: 1 h ven.; FOC: 1 h sem.; Stompin' Crawfish: 21 h 30 mer.; Les Sales Mejestés: 21 h 30 mer. MEW MORNING (45-23-51-41). Meno à Meno: 20 h 30 mer.; X-Roudz: 21 h jeu., vén.

jel., ven. LE NOUVEAU CAFÉ (43-21-65-29). LE NOUVEAU CAFÉ (43-21-66-29), Josiane Sainz-Louis : 21 h mer., jeu., ven., sam., OPUS CAFÉ (40-38-09-57), Groove Company : 22 h 30 mer. ; Shotgun, Sandro Grahem : 22 h 30 sam.

PASSAGE DU NORD-OUEST (47-70-81-47), Denis Colin Trio : 22 h mar. ; Viocent Courtois Quartet : 22 h mar.

mar.; Vincent Courtels Quartet: 22 h mar.
PETIT JOURNAL MONTPARNASSE
[43-21-56-70]. Claude Bolling Big Band: 21 h mer., jeu.; Beby Blues: 21 h ven.; Five O'Clock Jazz Group: 21 h sem.
PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL.
[43-26-28-59]. Les Hericots rouges: 21 h mer., jeu.; Paris Weshboard: 21 h ven.; Megaswing Quester + one: 21 h sem.; The Old Timer: 21 h lun.; Claude Bolling Tric: 21 h mer.
PETIT OPPORTUN [42-36-01-36]. Ira-kil, Alein Marquet, Olivier Luncelot: 22 h 45 mer. Trompette, clarinette, piano; Ludovic de Preissac, Christophe Marguet: 22 h 45 jeu. Piano, contrebesse, Bruno Rousselet (contrebesse); Philippe Duchennin, Patricia Lebeugle, J.-P. Souchu: 22 h 45 ven. Piano, contrebesse, betterie; Alein Jean-Meria, Gus Nerneth, Al Levitt: 22 h 45 mer. Frano, contrebesse, betterie; Alein Jean-Meria, Gus Nerneth, Al Levitt: 22 h 45 mer. Prano, contrebesse, betterie; Alein Jean-Meria, Gus Nerneth, Al Levitt: 22 h 45 mer. Prano, contrebesse, betterie; Alein Jean-Meria, Gus Nerneth, Al Levitt: 22 h 45 mer. Prano, contrebesse, betterie; Alein Jean-Meria, Gus Nerneth, Al Levitt: 22 h 45 mer. Prano, contrebesse, betterie; Alein Jean-Meria, Gus Nerneth, Al Levitt: 22 h 45 mer. Prano, contrebesse, betterie; Alein Jean-Meria, Gus Nerneth, Al Levitt: 22 h 45 mer. Prano, contrebesse, betterie; Alein Jean-Meria, Gus Nerneth, Al Levitt: 22 h 45 mer. Prano, contrebesse, betterie; Alein Jean-Meria, Gus Nerneth, Al Levitt: 22 h 45 mer. Prano, contrebesse, betterie; Alein Jean-Meria, Gus Nerneth, Al Levitt: 22 h 45 mer. Prano, contrebesse, betterie; Alein Jean-Meria, Gus Nerneth, Al Levitt: 22 h 45 mer. Prano, contrebesse, betterie; Alein Jean-Meria, Gus Nerneth, Al Levitt: 22 h 45 mer. Prano, contrebesse, betterie; Alein Jean-Meria, Gus Nerneth, Al Levitt: 22 h 45 mer. Prano, contrebesse, Betterie; Alein Jean-Meria, Gus Nerneth, Al Levitt: 22 h 45 mer. Prano, contrebesse, Betterie; Alein Jean-Meria, Gus Nerneth, Al Levitt: 22 h 45 mer. Prano, contrebesse, Betterie; Alein Jean-Meria, Gus Nerneth, Al Levitt: 22 h 45 mer. Prano, contreb

HEA CLUS (45-08-37-59). Mad Mund-dock: 23 h mer. Soirde Merallic Jungle; Wake-up: jusqu'au 31 décembre. 23 h jeu.; Blues Ex: 23 h ven. Soirée Planète Rock: Natis exotiques: jusqu'au 26 décembre. 23 h sam. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Les Arache-comm: jusqu'au 31 décem-

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).
Les Aractu-cours : jusqu'ae 31 décembre, 22 h tur., mar.
SLOW CLUB (42-33-84-30). Philippe de Preissac Jazz Group : 22 h mar. 22h mer. jeu. ven. sam ; Jean-Paul Amouroux Boogle Machine : 22 h mer.
SUNSET (40-26-46-60). Jean-Pierre Como Ouiniet : 22 h 30 mer., jeu., ven., sam ; Emmaruel Sourdeix Tiro : 22 h 30 mer.; Benjamin Hencoq Trio : 22 h 30 mer.

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Doudou Ndiaye Rose : 20 h 30 dim., lun. Percussions efficaines. THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT 

dim.

LE TRIANON Mamady

1 19 h Wyn., sept., dim.

Rim Djembefole.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES  Vincent Absil: 22 h mer.; Stylkr: 22 h jeu.; The Grand Blues Band: 22 h ven.; Fifty Fifty: 22 h sam.; Sheron Evens:

This sent.

1 his sent.

LA VILLA (43-26-60-00). Philip Herper Chartet: 22 hi30 mer., jeut, ven., senn., tun., mer. Trompette, Olivier Hutman (plano). Thomas Bramerie (bassel, Charles Bellonzi (batterie).

ZÉNITH (42-08-60-00). Morrissey:

MITUNTI CINÉMA LE SELECT. Lacy: I h ven.; Grand de l'EDIM: 21 h ser.
ARGENTEUIL CINÉMA GALILÉE 108-61-26-29). Toots Thielemans, fichard Galiano, Herr: 21 h ven.
Le du Lacy Lacy Club.
Le BOURGET. MILLE II CLUB.
Le BOURGET. MILLE II CLUB.
Le Bourget: h ven., De Xavier Crochet, avec François Pouret. Chet, avac François Pouzet. BRÉTIGNY-SUR-ORGE. LE RACKHAM. No Man's Land:

sam. Dens ie cedre en Festival Jezz

Valey.
CRETEIL. 186° AVENUE
(48-99-75-40). Rei Kum: 21 h ven.
ELANCOURT. LI BILBO-CLUB
LI BILBO-CLUB
THÉATRE
(46-70-21-55). New Consider.
Coin: 22 h 30 sam. Accordion. Coin: 22 h 30 sam. Accorden.

MONTREUIL, INSTANTS CHAVIRÉS
(42-87-25-91). Yildiz İbrahimova,
21 h man.; Bernard
Lübet, II. — Comeloup: 21 h jeu.;
Steve Lacy, M. L. Laroni. II h sam.;
Sclavis, Finepois Reuin: 21 h ...
RAMBOUILLET. L'USINE A ...
PEAUX CAFÉ CLUB
the Tox: 21 h ...
B the Tox: 21 h ...

CHANSON

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). 20 h 30 km. BOBINO (43-27-24-24). Clovis : 15 h

mer. Les Enfants d'abord.
CAVEAU DES DUBLIETTES
(43-54-94-97). Cabaret de la chanson
française: 21 h mer., Jou., ven., sam.,
Jun., mar. Chansons à la carte tous les soirs. DEJAZET (48-87-52-55). Maria-Laure

86raud : 20 h 30 lun. OLYMPIA (47-42-25-49). Jeogues Hige-OLTMPIA (47-42-25-49), Jeogues Higelin, Fooy Im. Charifelie Couture :
18 h 30 km. Les Tembours du Bronx,
French Lovers, Pigell, Guesch Patti, Elmer
Food
ant du coeur.
PASSAGE DU NORD-OUEST
(47-70-81-47), Gins et 11 : 22 h

THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). Jean-Luc Debattice : jus-qu'au 4 janvier 1993. 20 h 30 jeu., van., sem., lun. ; 18 h 30 dim. In marina séria noire.
THÉATRE DE LA RENAISSANCE (42-08-18-50). La Java des mémoires :

21 h mer., jeu., ven., mar. ; 18 h 21 h 30 Roger Louret. THÉATRE NESLE (46-34-61-04).
Franck Travail, Nathelie Villard : jusqu'au
31 22 h mer., jeu., ven.,

22 h mer., jeu., ven., hm., mer.
THÉATRE MAURICE-RAVEL
(42-39-18-55), Kan Allan: 20 h 30 ven.
TOURTOUR (48-87-82-48), L

1 jusqu'au 15 janvier
h 11 jau.,
22 h dim., hm.
ZÉNITH (42-08-80-00). Peter Pen: jusqu'au 20 14 h 17 h

14 h 30 18 h sem. J 11 h

14 h 30 dim.

Périphérie

17 h 30

(39-79-03-03), Henri

BALLETS

CASINO DE PARIS (49-95-89-89). Bellets Xavier Checs : jusqu'eu 23 janvier 1893. 20 h 30 mer., jau., ven., sam., dm., mer. Caphamatim. Xavier Chece, Christophe Le Glanic (chorégraphie et mise en acènne).

CENTRE MANDAPA (45-89-01-80). Javad : Th III. Daness ...

Perse.

ESPACE CARDIN (42-85-27-35). La Folle de Chalilot : jusqu'eu 23 décembre. 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., lun., mer. : 15 h dim. De Giraudoux. Avec Mate Pilasetakala, Théitre chorégraphique de Rannes, Gigi Cachideanu (chorégraphie), Den Mestacen (mise en scène). OPÉRA-BASTILLE (44-73-13-00). La Lac des cyones : jusqu'eu 37 décembre. 19 h 30 mer., ven., mer. Bellet de l'Opéra de Paris, Orchestre de l'Opéra de Paris, Orchestre de l'Opéra de Paris, Johnettan Derlington (direction), Viedimir Bourmeister (chorégraphie et mise en acène).

(direction), Viedimir Bourmelster (chorégraphie et mise en soène).

OPÉRA DE PARIS, PALAIS GARNIER (47-42-53-71). Chopin à Robbins : lusqu'eu 29 décembre, 18 h 30 jeu., sam., dim. in the Night, Dances et a Gentering. The Concert, Jerome Robbins (chorégraphie), Heari Barde (piano), Orchestra national de l'Opéra de Paris, Hugo Piorato (direction).

fdirection).

PALAIS DES CONGRÈS. Condrilion:
jusqu'eu 3 junvier 1993. 20 h 30 jeu.,
ven., mar. ; 15 h, 20 h 30 sam. ; 15 h
dim. Ballet de Prokoflav. Avec Electerina
Meximova, Viedimir Vasalilev, Ricardo
Bustamente, Stanislas Issaiev, Ballet du
Kremlin, Viedimir Vasalilev (mise en
sobre et chorigraphie).

THÉATRE DE LA BASTILLE
(43-57-42-14). Claudio Bernardo; III I
trum., jeu., ven., sam. Dilatatio, Claudio
Bernardo (chor.).
THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). 

Périphérie

€ 20 July

Contraction of the second

Residence of the second

48 A 48 A 4 A 4 A

z Farig

Same .

The second

242

IVRY-SUR-SEINE. THÊATRE (46-70-21-55). Bailets Jazz Art: 20 h 30 sam. Raza Hammadi (chor.).

MONTREUIL STUDIO BERTHELOT (48-70-64-63). Compagnio Hervé Diagnom: 21 h jau., chor.).

VILLEJUIF. THÉATRE ROMAIN-ROLLAND (47-28-20-02). Ballat théâtre of a Aguilar: 20 h 30 jau. Carman, Rafael Aguilar (chor.).



EN VENTE EN LIBRAIRIE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

the state of the s

Le bonheur a

Action Street W Transmit with the ---754 80

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY OF

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH --- Fig. 2.

The same of the sa 4 10.2 The same of the sa

Charles of Market

The state of the s

7,001 des case

THE WHITE PLANES IN

the state of the same

Marin Stewart Stewart

Charles of the Control of the Contro

The second secon

The Course Stringer and Stringer

Me des par de service

The second secon

with the figure of the product

3.44.34.41.4

THE PERSON NAMED OF BASES

A STATE OF THE STA

The second secon

The second of th

ANT ANT ANT CHARLES

# Fausses notes à la Scala

La saison du l'Opéra milanais s'est ouverte dans un climat de crise et sous les huées

ROME

de notre correspondante

" Une crise? quelle crise? ": sans autre commentaire, l'administrateur de la Scala, Carlo Fontana, tente d'évacuer les derniers dontes suscités le 7 décembre, lors de la première de la saison, par quelques malheureuses notes «avalées» par Pavarotti dans le Don Carlo de Verdi. Sifflets, huées, cabales: il n'en fallait pas moias, dans un Milan décidément voué au scandale et à l'autodestruction. tion - et pas seulement politique -pour que renzissent les rumeurs mel-

qui tenait encore debout, et dont certains, surtout à Rome, les premiers faux la Scala, cette a cathédrale dans un désert ». Pécrira la qu'on accuse de tous les maux, gaspillage, mégalo-manie des metteurs en scène et des costumes, pauvreté du répertoire, ges-tion en fermé » l'oi exclus les Milanais, etc.

Qu'en est-il? Depuis trois ans, le

saines autour de la seule institution demi de lires environ, reconduit dans rable institution que la Scala dépende prévisions budgétaires année amplifié pour IVII Le directeur de l'orchestre, Riccardo Muti, som mors un vigoureux cri d'alarme: La pays sans musique est un pays barbare! Ces coupes budgétaires ne ment qu'à punir davantage la musique, dans un mp 🛶 avili par la carence des minum et de laquelle sont traités les théâtres lyri-Fonds unique pour le spectacle, qui gère subventions de l'Etat, l'absence d'un vernant « ministère fondu. Soit, en 1991, pour la Scala, un manque à gagner de 2 manure et l'absence qu'une aussi de la culture» sur le modèle de la france, qu'une aussi de la culture de la

du ministère du tourisme et des spec-tacles, dirigé par l'ancien ministre l' l'immigration, Margherita Boniver. Les plus pessimistes doutent qu'à l'heure des diam elle soit aussi sensible i l'opéra qu'au rock ou 💷

Avant même d'im contestée, la «première» de d'ail-leurs bien failli ne pas avoir lieu du tout. Les employés de la Scala avaient décidé de se mettre en grève pour attirer at l'attention du ministre, au moment où sont envisagées une nouvelle réforme et de nou-velles restrictions. Au soir du = au travail».

> Budget équilibré

De fait, jusqu'ici, en dépit des réductions de budget, ... Scala a réussi, tant bien que mal, Il tenir son rang et Il finir l'année 1991 – et espère-t-on aussi l'année 1992 – avec un budget miraculeusement équilibré (110 milliards et lires). En partie ... (110 miliards the lires). En partie théâtre qui, entre les soonsors privéa, les droits de passage à la télévision et les disques, arrive à couvrir 36 % des dépenses le les D'après le exposés à la presse italienne par la direction de l'établissement, les subventions publiques (66 milliards le litres environ fournis par l'Etat) ne suffisent pas à couvrir les frais fixes, tandis que des recettes le coût de production es spectacles. Ce qui a du conseil, Giuliano Amato une proposition mur que soit reconune proposition mur que soit recon-nue la spécificie de la Scala, l'Etat nue la specifich de la Schil, i Eta s'engageant à « garantir maintien de l'Insi dans le d'inquiétude ambiant, la première, si décriée, de Don Carlo a rapporté 1,370 milliard de lires. Un exploit du au fait que la billetterie, désornais informatisée, évite certains resquil Et que surtout, dans le climat de délation actuel, contrairement aux

autres années, bien peu mélo-manes demandé les billets de MARIE-CLAUDE DECAMPS

THE TORK

Macha Makeleti

du 1er Décembre

qu 3 janvier 93

... avec lunusition...

A La Grande Halle

Location 40 03 39 03

Cineralion-

France Inter

7aPARIS

40

# d'un chèque de 50 000 F.

Né le 5 octobre 1947 à Neuilly-sur-Seine, John Deschamps par-ticipe dans années 60 au groupe theatral in lycée Louis-le-Grand,
Patrice Chéreau Jean-Pierre
Vincent, Ancien du Conservatoire national d'art dramatique il es pensionnaire (1973-1976) de la Comédie-Française et se lance dans la en scène. En 1979, la Famille Deschiens est le premier 

Cirque:

A la man de père Alexis Gruss en 1985, Ariens Gruss reprend la direction du cirque qui porte aujourd'hui mom et se ance sur les routes avec un chapineur pour défendre « un cirque de qualité ». Est trapéziste, sur bate, voltigeuse et dresseuse perpétue ainsi metradition familiale dont l'exigence artistique memis dont l'existence artistique permis au cirque de trouver en France un nouveau souffle et un male nou-

Les messes de Michel Quarez (et en la la la situent l'intersection de la peinture, du graphisme et des nouvelles technologies. Après avoir mall à l'Académie des beaux-arts de Varsovie et pessé une année à New-York en 1965, il travaille à Paris pour des

Traduction:

Melen de positivatas à la Se-Bernard Lortholary (né = 1936, 1 de Rilke (à paraître prochaine-

Histoire:

Lettres:

# Les Grands Prix nationaux 1992

Les Grands Prix nationaux 1992 ont été décernés, lundi 14 décembre, M. Jack Lang, ministre de la culture et de L'œuvre de (né en 1930, à Sainte-Geneviève) s'étend l'éducation nationale, à la chade l'histoire à la biographie, de la pelle des Petits-Augustins de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts. Chacun d'entre eux accompagné d'un trophée conçu par Sylvain Dubuisson et

### Théâtre: Jérôme Deschamps

sociétés une reconnaissance inter-nationale.

Arlette Gruss

Arts graphiques: Michel Ouarez

de publicité, réalise des dessinées, des courts-mé-trages, des illustrations pour la presse commerciale ou militante. Plus que jamais, il expérimente aujourd'hui in techniques d'ex-pression de reprod

> Musique: Ivo Malec

Le compositeur Ivo Malec (né en 1925, à Zagreb, en Croatie) s'est intéressé très tôt aux nouveaux langages. Formé par Pierre Schaeffer, il collabore aux travaux du Groupe de musique concrète, puis entre des sa création, en 1960, au service des sa création, en 1960, au service de cinq Grands Prix du disque, Ivo Malec avait obtenu le Grand Prix de la SACEM, en 1976. De 1979 à 1982, il a été professeur de compo-sition au Conservatoire national

# Bernard Lortholary

Talence) égal 1930, Talence) égal dans domaine, Gallimard. Il a notamment traduit Fir Kafka, Ruint William (Kant dans a La Pléiade» et l'édition de Kant dans a La Pléiade» et celle de Raile (à 
Daniel Rocke

Fistorien, spécialiste de l'époque moderne et du siècle des Lumières, Daniel Roche (né en 1935, à Paris) intéressé à l'histoire des menassocié à l'université de Genève, il est l'auteur du Peuple de Paris. Essai sur a culture populaire au XVIII www (Aubier-Montaigne) et de la Culture des apparences. Essai sur l'une du aux XVIII et XVIII

Louis Calaferte

Né à Turin en 1928, Louis Calaferte al lui connaître en 1952 avec le Requiem des innocents (Julliard). Après un silence de dix ans, il revient au roman avec Septen-trion, qui sera interdit des sa parution en 1963, puis Satori (Denoël).

l'enfant (Denoël) et 
Mandibules (Stock). Il a récemment 
publié Mécanique des femmes 
(Gallimard, «L'arpenteur»).

# Poésie I

de l'histoire à la biographie, de la poésie aux textes liction. Il est l'auteur plusieurs livres de poèmes dont Lieu signes (Pauvert, 1970), la et Mots (Flammarion, 1972). Il également publié un Portrait du monde (POL, IIII Son roman le Château de Cène (récemment rééligalimard, coli. «L'arpenteur») condamné 1973

Georges Moustaki Georges Moustaki et né Alexandrie en 1934, il parents Installé en France depuis 1951, il fait ses débuts auteur-compositeur IVIII de IVIII auteur-compositeur de le let lui-même sur scène. La première parur de sa carrière pialonnée de rencontres prestigieuses : Edith Piaf, pour qui il écrit luc..., Serge Reggiani, qui chante Sarah (« La femme qui mon lli...»), liberté, Madame. En 1969, Moustaki interprète par Métèque. Eternel voyageur, auteur d'une Eternel voyageur, auteur d'une autobiographie, le vient sterminer un album, Méditerranéen, il milimial in passions : la

### Cinéma I **Bertrand Tavernier**

mélodie, mi mots murmurés, le Sud, l'ailleurs.

Bernard I

Lyonnais, Bertrand Tavernier rend hommage I wille natale (il est al en 1941) dans son premier film; l'Horloger Saint-Paul (1974), Depuis, I a tourné quinze longs métrages. I la film, L. 627, qui traite avec une grande le du product la la limite documentaire, senre qu'il documentaire, genre qu'il alle-tionne également (Lyon, le Regard intérieur, Mississippi Blues, L

### Création industrielle : Patrick Le Quement

Ce Marmillais (né en 1945) fait presque toutes ses études en Angieterre. Diplômé en design, il commence carrière de un constructeur automobile, ima, en Renault depuis 1987, il crée la carde la Laguna, qui
la Car Design Award, puis le profil
la Scénic et celui de la Twingo,
qui vient le remporter un succès
considérable la dernier Mondial
l'automobile

> Danse: Angelin Preijocaj

D'origine albanaise mais né 🖮 D'origine albanaise mais né
France en 1957, Angelin Preliocaj
commence danse
classique Saint-Maur-des-Fosséa.
Il les poursuivra New-York
après de Merce Cunningham. En
1982, il est engagé par Dominique
Bagouet, dont il devient
Il d'a Montpellier, 1984, un
avec Michel Kelemis, AvenCette année-là, il
fonde sa propre compagnie et
devient directeur du Centre chorédevient directeur du Centre choré-graphique de Champigny. En 1989, il a reçu le prix la SACD pour l'ensemble de son

### Création audiovisuelle: Jean-Michel Meurice

Né en 1938 à Lille, Jean-Michel Meurice mark la lan plastiques et s'intéresse au cinéma. En 1962-1963, il réalise treize courts-1962-1963, il réalise treize courts-métrages consacrés à des peintres; Riopelle, Soulages, Bram Van Velde... Il resultèrement pour la télévision par-tir l'uvire « XX° siècle », Lire l'uvire », « Cinq la la une », « Cinq la la une », « Cinq la la peinture a l'unitè une quarantaine i films programmes documentaires programmes documentaires d'Antenne 2 1981, il consa-cre, depuis 1989, à la production collection de l'an géopoliti-

🗆 Mai d'Alain Lacombe, écrivain 🖷 producteur de radio. - Distable brutalement les la nuit du 13 au 14 décembre, l'âge de quarantecinq ans, Alain Lacombe IIII le spéfrançais 🏜 la musique de film: il avait publié en 1979 éditions Van W Velde, avec Claude Rocle, un issur ce sujet. Producteur sur France-Musique depuis il animait depuis saisons l'émission «Laser» consacrée à l'actualité discographique. Roman-cier, scénariste, Alain Land avait publié un ouvrage un le roman noir américain 🖪 collaboré au livre 🚹 Michel Piccoli Dialogues égoïstes, ainsi qu'à celui Bernadette Lafont

# Pavarotti, infant boudeur

DON CARLO

lo Milan

Pas un regard, Pas la moindre élen dans la volt, pas la moincre expression l'immotion. Non, pas une seule role Luciano Pavarotti n'aura levé les yeux sur le public de la limit, ni limit fait 🖚 d'éprouver un sensiment, vendredi 11 décembre, su long des quatre actes de Don Carlo. Et celui dont les grands rires de victoire et les bras levés de champion ornent chaque disque, lituminent chaque apparition, lui, le plus adulé, le plus jubilant des « těnorissknos », n'aura, en cette humiliante soirée, pas caé, pas voulu, pas pu affron-ter seul le vardict final des lazzis et des bravos. Il fallut que le reste de la distribution le tire par la manche pour qu'il vienne saluer, bouder

C'est que Pevarotti, que la Scala n'a paraît-il jameis aimé – les Milanais lui reprochent ses cactivités annexes», son goût pour la cité, — devent lui une selle pes critelle, pes décue, peine hudante au poulailer : une salle sans passion, au soir de cinq heures de spectacle). Comme si toute l'agressivité des ci-dessue Transa un Marie-Claude Decembel.

La dimenche, le sur ces pla-teaux sera remplacée par l'un des nombreux ténors de substitution qui se succéderant dans le rôle de l'infant d'Espagne jusqu'au 14 jan-vier. Il n'aura donc chanté que deux fols le rôle le plus ingret que Verdi alt réservé à un ténor, un rôle que le théâtre mileneis lui avait proposé en 1968, et mu'il avait alors refusé. A la surprise géné-rale, il l'accepta vingt-quatre ans après, oublant semble-t-il son âge et la jeunesse torturée du person-nege qu'il allaht devoir incarner. Oubliant que sa voix ensoleillée ne connaît guère les nuances sombres et renâcle désormals à accrocher des si bémol algus, surtout quand il faut les tenir et les enfier comme sur le terrible « Quel mai»

Une immense erreur de distribution

Tout le spectacle n'est d' a ma exception près, qu'une immense erreur un distribution. Paolo Coni est un Posa trop jaune, trop less person que le rôle a pu représentation (trois entractes, plus Dieskeu...). Daniela Dessi ne bisse aucun souvenir en reine d'Espagne sinon qu'elle est incapable de filer lyricomanes frustrés s'était dévar-par procuration dans la batalle semblant de la première, le 7 décembre (tre

perfide Eboli. 🕍 grand inquisiteur sa Lama Saul Samuel Ramey est il sa place - royale, -grandiose il mélancolle dans la secret de son cabinet, inhumain à aouhait dans les basses cauvres de l'Inquisition et son Œdipe inversé sa haine pour son fils a vraiment le cerectore bizarre et

que vouleit Verdi). Reste Muti (1): incapable comme toujours de se faire oublier, de diriger dans la finesse plutôt que dans la brutalité et l'excès, avec des négligences de phra-sés (les traits de violons qui accompagnent les larmes d'Elisa-beth au dernier actel qu'aucun chef italien ne devrait pouvoir se permettre. Reste enfin Zeffirelli, qui a décidé de reconstituer l'Escurial, decide de reconstituer l'Escural, avec jubé, bonnes sceurs en médallon sur quatre étages, suppliciés en extase mystique sur leurs fagots enfumés, croix gigantesque plantés de plerreries oblises... Dens un pays en crise, ce n'est par de la mégalomanie.

metochisme. ▶ Du 16 au 22 décembre et du 5 au 11 janvier, 19 houres. Tél. : 19-39-2-88-79-246.

(1) A l'issue de la regrésentation du 11 décembre, Riccardo Muti a reçu « pour ses mérites universellement reconsus de chef d'orchestre » la Légion d'hooneur des mains d'Hubert l'issue, ministre de la recherche,

DANSE

# Le bonheur à Garnier

Le génie protéiforme de Robbins et des interprètes en état de grâce

Secouer fou in Garnier du haut en bas pendant vingt-sept minutes n'est pas un minee exploit in morosité in la morosité in la la morosité in la morosit célèbre ballet The Concert sur des purs de Chopin, qui entre au réper-te de l'Opéra, il a réjoui depuis sa création par le New York City Ballet, en 1956 : comme de la restanciens de la resta pris une ride.

Quel mélomane peut jurer sur ce qu'il a de plus cher qu'il n'est jamais distrait de la musique par des pen-sées parasites durant concert? Ce sont ces dérapages mentaux que Robbins met en scène et en gags avec une fantaisie et un humour acriens, en égratignant au passage les codes de la danse académique. Après

Instituto Cervantes 16 décembre 1992 18 h 30

DIALOGUE **SUR SAN JUAN** DE LA CRUZ ENTRE

ANTONIO SAURA et CARLOS SAURA

Projection du film la Nuit obscure de Carlos Saura

Entrée gratuite AUDITORIUM 7, rue Quentin-Bauchart 75008 Paris

en de de munges de poussière, prend des mines inspirées, attauce Entrent, chacun portant chaise pliante, audi-teurs. Un étudiant timide, deux dont les bruis de papiers de exaspèrent une dame emperiée in mari qui lit l'Equipe, cigare au boc. Après divers incidents de changements de place exigés par un contrôleur, les antasmes vont se donner libre cours. Une ballerine exaltée - Isabelle Guérin, qui révèle une nature comique à exploiter - est si envoltée par la musique qu'elle se lance dans une folle variation, entraînant bientôt des lemale. Le mari rêve 🚾 tuer sa femme: son couteau en caoutchoue n'entame pas la belle, mais le blesse gravement lorsqu'il le retourne contre Parfois, c'est le sous-titre donné

pianiste (Henri Barda, grand musi-cien doublé d'un pinco-sans-rire) fait les poursulve avec un filet géant. la beauté de In the Night et de Dances at a Gathering, qui onvent ce programme dédié à Chopin. Comme ces chefs-d'œuvre atteignent respectivement à Garnier leur cinquantième un quint ne représentation, leurs interprètes y sont de plus en plus à l'aise, inspirés, laissant s'épanouir, la de exhibition virtuose, l'âme profonde

de la danse, il faudrait tous les célébrer : on sera parfaitement injuste en ne lançant des fleurs qu'à Marie-Claude Pietragalla, amante orageuse et blessée dans le troisième duo de In the Night, et Il Manuel Legris, irréel de légèreté dans Dance at a Gathering. Le bonheur est à Gamier, cou-

SYLVIE DE NUSSAC aux œuvres Chopin qui erarante la imaginations : ainsi, la Préhide dit 15, 17, 19, 20, 23, 11, 27 et 1 la goute ca provoque un la décembre, la 30. Tél : 47-42 53 71.

THEATRE

Nuit glacée

une martiale ouverture orchestrale, le subbat de lépidoptères su folie, jus

CONVERSATION III SICILE Rand-Point

Voilà pour la première fois sur une scène française l'œuvre d'un des maîtres de la littérature italienne de l'après-guerre, E Vittorini, figure en Sicile, paru en 1941, qu'a choisi d'adapter de em en scène dans une nuit glacée. Daniel Zerki Rond-Point.

Est-ce l'intimité de conversa-d'un fils parti more mère 20 ii 30, matinée le dimanche ii son village natal, sa pudeur, iii introspection qui ne répugne pas à la janvier.

fantasmagorie, à la représentation mentale de la d'un passé familial ou historique? Toujours est-il que la transposition de ce beau roman ne pas la rampe. D'autant qu'à l'exception de Robin Renum charme sombre, à la préme inquiète is le rôle du double 🔳 la résistance italienne au fascisme. 🔳 Vittorini, 🛮 distribution multiplie journaliste ■ écrivain, fondateur ■ ⊨ maladresses et les imprécisions. directeur collections lit-téraires. C'est premier roman, le plus collections lit-umières découpent vide noir du plus collections lit-lumières découpent vide noir du plateau du Rond-Point. Un théâtre sans théâtre, où les mots se perdent

O. S.



# Le mystère Van Gogh

Cette opinion pèsera d'autant plus lourd que auteur, qui fut directeur du Rijksmuseum Van Gogh d'Amsterdam jusqu'en avant L'allier Otterlo.

Gogh dessinateur. Elle fera responsables du musée d'Amsterdam, et le de conservateur, Hans van Crimpen, qui prétendent depuis deux que Van Gogh n'est pas l'auteur dessins incriminés (le Monde du décember)

Toutefois, l'opinion l'Iohannes

Wolk ne tranche le diffénettement qu'il paraît le difféopposant, par le couple Noizet-Plateroti interposé, les experts
de la police scientifique française
et du amstellol'opposé l'avis d'authentification émis par les premiers fication émis par les premiers 12 décembre 1991, elle 12 aussi moins catégorique que la position adoptée par le second. Le longue der la n'est pas péremptoire que celui lans Crimpen.

### La piste mène i une impasse

Ainsi admet-il eertains .... ments, qu'il n'a pas voulu nom-mer, auraient pu justifier l'attribu-tion des œuvres Van Gogh; simplement, ils étaient moins nombreux ou moins déterminants que ceux du mons determinants que ceux, également secrets, l'ayant conduit « tout bien soupesé, à [38] conclusion négative ». De même Johannes de der Wolk a-t-il trouvé « des currespondances » entre les Joseph inédits et les œuvres connues de l'artiste : « elles étaient trop faibles pour per-de défendre l'attribution l Gogh ». Quant l l'écho frappant que trouvent les dessins exhumés dans plusieurs en de l'ar-irère (notamment les lettres 492 et 543), l'expert néer-"I wa'u pur d'explication ». Et Johannes van der Wolk explique qu'en conséquence... » il n'a pas osè dire que Van Gogh les le des-sinateur des œuvres».

La formule est prudente. Et pour cause : Johannes van der Wolk «voudrait bien avoir la réponse» au mystère que posent la la Car le déplacement la Otterlo pour

CIUISE

ALC:

\*\*exerure\*\* qu'is puiset tre de la main de Gogh:
« C'est un autre extrême et je ne
veux aller jusque-là »; et il
constate: « Pour moment, la
piste mène à une impasse. Peut-être une discussion d'experts ar les auvres sous les peux» permettrait-elle d'en milir Un tel assaut de précautions verbales trahit-il un certain doute? Les propriétaires

il ne se souvient pur que ses hôtes lui soumis le rapport d'experlui al soumis le rapport d'experidu Laboratoire il police
rifique de Paris, comme l'affirme
lcur « Patrick Campi,
un ami chef d'entreprise (location
de voitures, immobilier, rachat de
sociétés). Quoi qu'il en soit,
Johannes van il Wolk a ill assez
intrigué por faire savoir, quelques
semaines plus tard, qu'il désirait
voir le originaux il dessins. Et il
s'est effectivement rendu à Paris, le
12 octobre. M. Pierre Corbobesse,
responsable



L'un des sept dessins à l'annument contestée.

des dessins scront sans doute enclins à le croire. D'autant que le fait qu'un la de la trempe de de s'intéresser de ira près 🛘 leur trouvaille est, pour cas, une source d'interrogations que laquelle il vient de la ne tarit

DEMI MOORE

·IACK

NICHOLSON

G REAL ROB REINER

(A FEW GOOD MEN)

KEVIN BACON KIEFER SUTHERLAND KEVIN POLLAK

COMPANA RIAN CASTLE THE REPORT OF THE STATE 
TOWN CRODE THE WICHOUSE DEVINE OF HOWER DEPOYERS IN THE WICHOUSE WENT

REVEN 📰 KERIN POLLAR JAMES HARSHELL JT. RALGH - EIEFER ALTHEBRAND ......... \* MARCHANGAN II., ROBERT LECHTON II. IJ NACHALI BITZ Lechara Brohard Can de \*\* Nachari Brohard III.

..... TOTE (BARE), GOLLSON BYET....

-: RCS RENER

NOT THE OWNER.

Detribut per Colorbia Tritter Films (France) 14,4.

LE 16 DÉCEMBRE

TOWN BOWN BOR RENGE WORKS SCHENNAN

faux, contrefaçons a Malientant du Laboratoire et aujourd'hui chef de produit II de de de de l'Imprimerie nationale, nous a ce fait. Il n'a coublié térisé pur la présence de visages dissimulés, aurait suscité à M. van der Wolk ce mmanmaten ; « More Gogh dire figures qui s'emmanchent », expression figu-rant che la lettra H. Har f'ex-pert de la lettra l'a per souvenir d'avoir tenu un tel propos, affirmant au contraire qu'il est à l'occasion de mande du Laboratoire sur quant-a-soi qu'il s

Reste, comme II nam I'm maarm déclaré, que grâce aux appareillages lecture spectrale employés par les policiers français, il «a m de chases pur l'on ex pouvait pas ente ses termes, \* pris connaissance grand with a rapport » du la ratoire de police. Et qu'il pour ces deux raisons, a estimé de pousser plus loin etude». C'est celle-ci qu'il d'un travail qui a relatives and local and a connais sance du style et de l'œuvre de Van Gogh», desired the Van Gogh d'Amsterdam, qui se m

### Où l'on parle d'un septième dessin...

Mali la démarche de Juliane van Wolk a III doublement différente de de van Crimpen: der-nier, qui avait Les Totallis de venir i full man qui n'avait jamais de la suite, le premier a les de ses propres yeux; dien que le came d'Ams-terdam n'avait fait que prendre du rapport des enquêteurs français, le conserva-du Hum Kröller-Müller l'a pris compte, with trouver débat une experts scientifiques historiens l'art, qui jouent sur des registres différents (la recherche des incompatible et le raisonnement par déduction, d'une part, celle de correspondances et l'intuition cognitive, d'autre part) pas propre à de l'est plus, en revanche, c'est l'absence il concertation entre Amsterdam 

■ Otterlo 

■ 

Crimpen n'était pas au courant du travari 🍱 🖳 van 🗺 Wolk 🖪 il nous a dit am pas comprendre a lorsqu'il l'a appris – et le risque un tuellement contradictoires. « Si je pense que ce sont des Van Gogh, je n'hésiterai pas à le dire ».

avait affirmé, le 10 décembre,
Johannes van Wolk, qui disait

et le coucher sur le papier le soir même... . . Le hasard », expliquait-il, précisant qu'il n'avait per jui par crainte de subir la pression d'Ams-terdam, dans l'intervalle informé la personne de M. van Crimpen.

Au moins étrange la situation du septième de Van Gogh! « J'ai travaillé sur dessins », échapper M. van Wolk. Or indécouvreurs des œuvres n'avaient de van dessins », jamais publiquement parlé de a six dessins un album japonais » le rapport du Laboratoire de police ne porte d'ailleurs que sur ces derniers. sin supplémentaire de la bien : il neueu 47,8 centimètres sur 62,6, a été réalisé à la craie sur sur 62,6, a été réalisé à la craie sur papier filigrané Ecoles Ingres Arques représente une le Paris. He sont le qui figurent sur le certificat dépôt signé le le septembre 1990 et le d'Amsterdam, le le Crimpen, qui venait le recevoir l'œuvre, pour examen, de la part de... VII rie l'unité.

Selon Barnet Campi, come der-nière et Francesco Platerori avaient également mis la main sur ce desain de la période parisienne e Van Gogh, qui il-su peindre plus tard une portant le même nom a accrochée aujourd'hui a Amsteraccrochée aujourd'hui i Amsterdam, i la mai pour laquelle in van Crimpen aurait dit, en découvrant le mui : « Je qu'il bon»? « Il est fort possible que je l'ai dit», nous a précisé l'intérné, avant d'indiquer qu'il devait finalement rejeter, au une la sux propriétaires du la sertembre 1990 l'attribution 12 septembre 1990, l'attribution Gogh. Quatorze mois plus tard, Crimpen sera informé La Labornia de La tion manuscrite « vert » : il se déclarera, pour la seconde la en un an, prêt à venir à Paris, avant renoncer au déplacement. It ne «se plus» de la raison de sa volte-face.

eté présentée, dans les mêmes les il sutres les ils sutres les ils sutres les ils, en octobre 1992, il Johannes Campi une risit du prise, une prise, par Pierre Corbobese : Cast. bon y aurait lâché l'expert Mais celui-ci aujourd'hui, dément. Et fait valoir que l'avis negatif qu'il vient de rendre porte bien sur les sept desce point aussi la position du Missa Van Gogh,

Pourquoi im découvreurs im présent tenu l'existence l'existence l'existence l'existence l'existence l'initiale des propriétaires était vendre; septième dessin aurait alors servi l'Elat de sortie du territoire fennocie de servie du territoire fennocie de servie les etr du territoire français pur les six il y a une contradiction : en prenant langue, au printemps, via le maire i Chatenay-Malabry il le directeur il France, avec il Musée d'Orsay, il proprié-lier prétendus Van Gogh firent apparemment il de leur il d'une française ».

C'est en tout cas ce qu'écrit le conservatrice d'Orsay, M= Françoise Cachin, le une le du 29 mai... qui contredit l'affirmation selon laquelle celui-ci n'avait avec le Noizet-Plateroti. Au demeurant, tette première approche n'a ple Noizet-Plateroti. Au demeurant, tette première approche n'a eu d'effet : « Les propueu d'effet : « Les propueu demandées », affirme porte-padu « C'est exact, réplique Patrick Campi, sul les propriétaires describé » vain joindre par téléphone M Cachin afin prendre mendez-vous dessins, »

Reste que le double refus d'atexperts néerlandais, affaiblit objectivement le position le position le position de puri de se le position de la position de l affirment croire plus que jamais aux intrigantes œuvres exhumées veulent exposer : à l'Espace Cardin en en Italie au Japon, de en sont déjà pris. Ill n'excluent pas, en outre, de déposer une de de déposer une de l'icielle de l'util de France. Cela de l'icielle drait l'Etat à prononcer mu l'authenticité des numes : sues le risque d'une nouvelle polémique, franco-française and fois, experts artistiques 🖪 🎫 du Laboratoire police scientifique, et avec la garantie d'une

# CHRISTIAN CHARTIER

13 Indented - Une erreur de transmission a déformé dans le Monde du 9 décembre le nom du Musée Van Gogh d'Amsterdam. Il fallait lire: Tilborgh.

# CARNET DU Monde

### <u>Naissances</u>

Pascale et Alain BOUTBOUL, Aurélie et Julia,

Benjamin, le 1 1992, à Paris.

Anniversaires de naissance

Franck BERTRAND.

heureux anniversaire la la part de toute la famille pour la treute-sept ann.

### <u>Décès</u>

Amini, Amini, Hossein Amini, Amini, le 12 1992, du

docteur Ali AMINI, ancien premier ministre de l'Iran, grand-croix de la Légion d'honneur.

du Montparnasse.

famille samedi 19 décembre, de 16 heures à 19 heures, 1 l'Hôtel Lutétie, 45, boulevard

[166 en 1905 dans une familie de l'aristecratie instituene. Al de paris de occupé plusieurs postes ministrieurs, avait été nommé prantier ministre par le chah Mohammad Reza Pahlard en 1951. Il iason ators la réforme agratre, première phase de la enfondrition hitache p par issuelle le chah entendait bouleverser les structures de seu pays. Devant l'impopularité de cette masse de pays. Devant l'impopularité de cette masse de pays. Devant l'impopularité de cette masse de pays. Devant l'empopularité de cette masse de pays des des de l'impopularité de cette masse de pays de l'impopularité de cette masse de pays de l'impopularité d

 M≃ Joseph Bandet. M. Georges Baudet, Yves Bandet,

ses et Vincent Baudet,

M. et M= Bonal,
M. et M= Bonal,
M. et M= Marthe Baudet,
M. et M= Pierre La Goff,
M. et M= Charles Formont,
see frères, sours, beaux-frères et belles-

Ses neveux et nièces, . Et toute la famille,

M. Joseph BAUDET,

survenu le 10 décembre 1992, en son domicile, à l'âge de soixante-huit aus. L'incinération a lien le lundi 14 décembre, à 15 h 30, au crémato-rium Kerletu, Lorina.

Seion sa voionté, ses cendres repose-ront à son domicile.

11, place to Keridenvel,

- M= Mirelile Bouyssy, sa mère, M= Elizabeth Bouyasy, née Delpeuch,

son épouse,
Vincent, Pierre et Marie,
ses enfants,
Sa belle-mère, ses fram a neveux et

Ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Alsin BOUYSSY, professeur I l'université Paris-XI,

subitement vendredi

Im mil tient lieu ils faire-part.

9, avenue de Général-Leclerc,

- Le président de l'entermis inste Le doyen du scientifique f'Orsay,
Tous ses ses et

ont la douleur de faire part du

M. le professeur Alain BOUYSSY, président du département le physique de centre scientifique d'Orsay,

surveou i 11 III 1992.

L'ensemble personnels l'Insti-tut de physique d'Orsay, la grande faire part de la brutale disparition, survenue le 11 décembre 1992, de

# Alain BOUYSSY.

- Les présidents Et les françobritannique ont la tristesse de faire part du décès de

M. Geoffroy de COURCEL, ambassadeur de France, ancien président de la section française

De la part de M. Jacques Viot Et de Sir John Leahy.

M. Geoffroy de COURCEL, ambassadeur de France, ancien président de l'Association (Le Monde du 12

Et le personnel du Centre de linguis-tique appliquée (CLA) de Besançon ont la tristesse de faire part su décès de

Jean-Claude FONTAINE, accidentellement le 7

1992. Mexicue. Fontaine, en 1941, a été directeur adjoint du de la 1977, puis directeur pédagogique l'université nationale Mexico et responsable du bureau d'action linguistique de Lima (Pérou).

CLA, 6, rue Piançon, 25000 Besançon.

 M= Jacques Game,
 Fabienne et Jérôme, Toute m famille, Et ses amis, ont l'immense douleur de faire part de

fondateur = 1 des de SOGITEC (1963-1984), ndateur et président de GESCO (1986-1992), médaille de l'estate de l'esta

le 5 décembre 1992, à Paris.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité, le 10 décembre, au cimetière du Montparnasse.

- Le Seigneur a accueilli Christophe LLINARES,

décédé à Paris, le 11 11 1992, à l'âge de trente-trois ans.

l'église Saint-Eustache, Paris-le,

De la part des familles Llinares, Fon-

Ni il ni peuvent être Saint-Eustache, 1, rue Montmartre, 75001 Paris.

21, avenue Mathurin-Moreau,

- Nous avons la tristesse du départ pour l'Orient éternet du

F .: Gilbert STRAUSS. membre
loge Harmonie et Progrès,
bumain

Gémissons, gémissons, gémissons, mais espérons.

<u>Anniversaires</u> - Le 14 décembre 1982,

Eric BLOT

nous quittait,

Une pensée est demandée à couz qui l'oat conou et aimé. - Tell quinze ans,

Berbara GIMET-HONIGOVA

(Bruji), médecia. choisissait de l'an aller,

Beaucoup de clie.

# Soutenances de thèses

- Elaboration et caractérisation de - Elaboration et caractérisation de céramiques ferro-électriques du type métaniobate e plomb multi-substitué », thèse doctorat sontenue par Néjib Glissa, le mardi 15 décembre 1992, à 10 h 30, bâtiment 504, amphithéâtre AE2, à l'Institut national des sciences appliquées, Villeurbanne (Rhône).

- Michelle Guillon, mardi 15 décembre 1992, à 13 heures, univer-sité Paris-I, amphithéfaire du Centre Maiher, 9, rue Malher, Etrangers et immigrés mille-de-France de dectorat d'Etat en die sous la direction de Michel Rochefort.

and the second

# o ne. compagnon

with the Land

NAME OF TAXABLE PARTY.

The state of the

Physical Co.

The French

\$ 30 Checken

The second second second

Remarks pro-

2 May 2 1 1

Rotal Modern Communication

3.4

The property

The distance of the second

24 - 2464 - 326 (42)

P. Parish

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

DETENT & MAN -

Management of Assessment of the State of the The same of the sa

The Section Town

All pulling the party of the pa

the second of the party of the party of

THE PARTY OF THE P

The state of the s

PERSONAL PRINCIPAL

The state of the s

And a Belle day on the all of the

mental and comment of the

depetition to Later

Committee freien auffreien auf der feit geft geft ent

Marie Ball The all Japan Barre & Torry

The second secon

Britania SECTION

estricia de la discussión com y la

Company of the Control of the Contro MENT WINDS ARTHURN ST.

the terms of the

Maria de Constante de Constante de Ser de Constante de Co

Marie Charles Marie Constitution

A-Marie 17 \$ 44, 300,

official distribution of the second section of the section

**建产的现在分** 

-

The same of the sa

Control of the same

Market 1967

Mile # 474

The state of the same of the same

Mariantes Life, & Maria

بالمنابعة ما

Marian Mariana.

SHAPE TO SERVE TO SERVE AND ASSESSED.

# Les fous du désert

L'équipe Gt Commerce a remporté, dimanche 12 décembre, au sultanat d'Oman, le quatrième Raid en bou-clant 350 kilomètres du parcours | pied, à cheval, en kayak et i dromadaire, en huit jours et deux heures. Grâce 🕯 une bonification de «la heures accordée pour un point de contrôle mai placé, Mi devance III heures 15 minutes la formation de Nouvelle-Calédonie, laude la course 1991. Les derniera concurrenta encore dans les temps étaient, dimanche solr, Il près il trois jours winqueurs.

DÉSERT DU RAMLAT AL WAHAYBAH (sultanat d'Oman)

de notre envoyée spéciale

« C'était une limb limberte le Annie l'ombre ill li tente, Alexandre, «Tchouky», Odile, «Treffle» et frais el dispos. Leurs portent peu d'em-preintes le leur périple : quelques ampoules tachées de teinture d'iode, des égratignures IIII leurs combinaisons et leurs chaussures trouées, maculées de de boue, témoignent 📗 l'apreté 📠 leur course vers la victoire. Ils viennent de remporter au sultanat d'Oman, la quatrième édi-tion d'un raid fou : IVI kilomètres

parcourus à pied, à cheval (deux montures par équipe, la trois kayak 🖬 🖟 dromadaire dans des montagnes ruguenses, sur une mer peu docile ou au rythme lancinant des dunes battues par les vents.

Ils en ont bavé. Ils se sont tordu Ils en ont bavé. Ils se sont tordu les chevilles dans la caillasse, il sont in the first har ravins, ils auraient pu se noyer, ils ont enduré le «cagna» et la froidure dans apays où la température varie entre 10 st + 35 degrés. Ils s'en fichent, c'était sublime. Assis sous la tente, Alexandre, Tchouky, Odile, Treffle et Hervé aux heureux.

Dimanche, 🖃 visages 😅 📭 deux ou trois jours de l'arrivée, en disent long sur la difficulté du parcours. Les yeux cernés de violet et les orteils en sang, un homme, muré dans un silence de douleur, grimpe tant bien que mal sur un dromadaire pour rejoindre enfin cette maudite étape finale, perdue dans une immensité de sable et de buissons faméliques. Les favoris ont disparu. L'équipe du GIGN est hors course et les pompiers de Lyon, solidement installés en tête à mi-parcours, ont abandonné. Sculs les Néo-Calédoniens, vainqueurs de l'édition 1991, se sont tirés d'af-faire et terminent

"Ce raid will terrible, explique Gérard Fusil, fondateur M direcde l'épreuve. C'est e course extrême ou les équipes doivent engager une femme, minimum.

Je ne voulais organiser un de la commandos. Les concurrents de la commandos. tisent in mon mécaniques et courent à la limite de leurs possibilités ». Trop, peut-être. Après quelques arribem - un quipier russe a MAII le como dina l'épreuve lyak de mer, - il
pour l'édition 1993, d'imdes examens la condition
physique insuffisante.

> Scouts nostalgiques

Course écolo et donc time l'air du temps, ce grand im pour mostalgiques de complet de la c année, quand les mais march la désert marquent le pas : 51 équipes - le maximum - se pressaient ■ départ, sponsorisées, pressaient depart, sponsorisées, pour la plupart, par les marques imaginables. Il fallait savoir se débrouiller boussole, tente, d'un ne crainment une marche quelquefois nocturne, en alla dissais rattrapécs. Une assistance, si peu. Une voiture deux pilotes pour toigner, aux étapes, leur équipe partie avec le striet minimum, de l'ean, quelques encrétiques, une en riem de l'ean détresse.

L'effort. Is vainqueurs a sont sevrés. As it vingt-sept i trente-trois ans, its sont triathonien, avi-mand aquatiques, its mené la bande en mer; cavalier, Hervé ■ pris ■ tête de la course ■ cheval. Sacré topographe de l'équipe, Tchouky un s'est perdu qu'une Ma dans un canyon. Tous, ils un appris il monter un dromadaire dans un famili du Cher.

Après quoi couraient-ils de le désert omani? « Il une une exceptionnelle », répondent-ils en chœur, « Wass man faisons III plaisir I II fois, explique Alliani dre. Je pensais d'ailleurs 🙌 🕡 plus dur que cela ... Ont-ils .... contempler in many omanis? - Min stir. crient-ils. Mess n'avons pas les rivės en chaussures.» Ils ont puis disaines de photos. puis can reserve : celle-ci, au bande faisant ripaille de partir la pêche; celle-là, avec tout un village ébahi dam lequel ils avaient l'organisation.

Qin in arent! " Le moier possi-📰 : quinze heures, 📰 mieux, en And jours ». Comment with tenu? Sur les perfs, en permana les dents, au bord an larmes, parfois, lorsqu'il a failu de chemin ou dormir I la letté étoile avec .... anadamic de survie comune ald rempart as froid. Recommenceront-ils? Ils ne mercal per Asia il l'ombre de la tente, ils goûtent tout juste leur maroim. Oni, sourient-ils, leur bonheur d'aujourd'hui valait une il cruelle la la la

BÉNÉDICTE MATHIEU

**VOILE** : le Vendée Globe

# Neptune, compagnon de route des solitaires

Trois semaines après d'aborder le pot-au-noir au début de départ, aux Sables-d'Olonne du Vendée Globe, le course autour de la nuit, racontait le benjamin de la course, On a eu quelques grains non violents, puis un autre beautre de la course, ont incité Météodes de la nuit, racontait le benjamin de la course, ont incité Météode la nuit, racontait le benjamin de la course, ont incité Météode la nuit, racontait le benjamin de la course, ont incité Météode la nuit, racontait le benjamin de la course, ont incité Météode la nuit, racontait le benjamin de la course, ont incité Météode la nuit, racontait le benjamin de la course, ont incité Météode la nuit, racontait le benjamin de la course, ont incité Météode la nuit, racontait le benjamin de la course, ont incité Météode la nuit, racontait le benjamin de la course, ont incité Météode la nuit, racontait le benjamin de la course, ont incité Météode la nuit, racontait le benjamin de la course, ont incité Météode la nuit, racontait le benjamin de la course, ont incité Météode la nuit, racontait le benjamin de la course, ont incité Météode la nuit, racontait le benjamin de la course, ont incité Météode la nuit, racontait le pot-au-noir au début de la nuit, racontait le benjamin de la course, ont incité Météode la nuit, racontait le benjamin de la course, ont incité Météode la nuit, racontait le benjamin de la course, ont incité Météode la nuit, racontait le benjamin de la course, ont incité Météode la nuit, racontait le benjamin de la course, ont incité Météode la nuit, racontait le benjamin de la course, ont incité Météode la nuit, racontait le benjamin de la course, ont incité Météode la nuit, racontait le benjamin de la course, ont incité Météode la nuit, racontait le benjamin de la course, ont incité Météode la nuit, racontait le benjamin de la course, ont incité Météode la nuit le la nuit, racontait le benjamin de la course, ont incité Météode la nuit, racontait le benjamin de la course, ont incité Méteode la nuit, racontait le benjamin de la course, ont incité Méte du monde en solitaire sans Alain Gautier, qui a franchi l'équateur en premier, jeudi 10 décembre, précédait, dimanche 13, Bertrand de Broc près de 80 milles et le Hongrois Nandor in de 370 milles. Pour perfaire leur nevigation, les concurrents, qui n'ont plus droit. au « routage » depuis i terre, disposent d'une nouvelle banque de données météorologiques marines per Météo-France baptisée Neptune (1).

mers pour les Romains, Neptune a toujours suscité pect et la record des navigateurs.

Depuis son palais au fond océans, il management aux flots, provoquerait = apaiserait tempêtes et les Pour cer-tains, ce mystérieux plans pourrait dans ce que que gistes appellent « zone de convergence intertropicale and que les marins ont préféré baptiser « pot au tant il s'apparente à un diable.

Bit The

JUE

. -,,, <sup>p,</sup>

Frontière systèmes atmosphériques des deux hémiatmosphériques des deux hémisphères, le pot-au-noir, qui peut déplacer le 10 ou le paral·lèle de l'hémisphère nord et le paral·lèle de l'hémisphère sud, est zone plutôt imprévisible.

In nord-est sud-est viennent mourir chaleur poisseuse, le convection qui nouve d'air sur-au niveau de l'océan puis brusquement l'atmosphère peuvent donner à de penvent donner de de monstrueux empilements de cumulo-nimbus. Des orages d'une rare violence alternent ainsi avec d'in-terminables calmes pendant lesquels woiliers semblent « scot-chés» sur un term sans

### Le pot-au-noir en huit heures

superstitieux, les marins ne manquent jamais à la tradition lorsqu'ils franchissent l'équateur. Pour s'attirer les bonnes graces de Neptune, la coutume veut qu'ils partagent em lui une bouteille de champagne. Premier à basculer dans l'hémisphère sud, jeudi 10 décembre, après plus de iou milles parcourus m din-huit jours depuis le départ des Sablesd'Olonne, Alain Gallier n'a pas failli l mile tradition.

qu'il venait a traverser le pot-au-noir dans conditions plutôt inhabituelles. « Avec Bertrand (de Broc), nous eu la chance

coup plus violent vers 3 heures du matin. Nous étions à 7-8 nauds, et nous n'avons jamais été ralentis. nous n'avons famais ete raienta. Après le dernier grain, le vent a basculé, puis est monté progressive-ment pour passer à 20 navids de sud-est. En huit heures, nous avions réglé le problème de pot-au-noir et touché l'alizé! La dernière fois, j'avais abordé ce pot-au-noir avec 100 milles de retard sur Turner (Lamazou), la la la la la 400 milles d'avance et s'était définitivement échappé.»

Poir trouver l'étroite porte lu permettant de franchir au mieux le pot-au-noir, les luis navigateurs en lui du Vendée Globe recours lui Neptune : la première banque de de la météorologiques numérisées, sible producte de la certain de la cer expérimentée de cette course par Météo-France. Contrairement à première édition de l'épreuve, l'honneur ne faire u aux ervices « conteur » l'impour la aider à choisir la optimale en fonction vitesses théoriques voiliers la position la position

a longtemps limité
son une mission
de avec la
diffusion de bulletins à la radio. L'évolution de techniques mais demandes pour pêche au large, gagner délais de routes des cargos ou pétroliers, gérer au mieux les travaux offshore ou aider a skipper

### Les positions, dimanche 13 décembre

1. Alain United (Bagages Superior), à 20 036 miles M l'arrivée ; 2. Bertrand the Broc (Groupe LG), à 77 milles; 3. Nandor 🎮 (Bank Matav), 🛦 368 4. José de Ugarte (Euskadi Europa), 670 - 5. Alan Wynne Thomas (Cardiff Discovery), à 697 milles; 6. Bernard Gallay (Vuarnet Wetches), 4 714 milles; 7. Jean-Luc Vim den Heede (Sofap Helvin), à 827 milles; 8. Philippe Poupon (Fleury Michon), \$877 miles; 9 . Jean-Yves Hasselin (PRB Bolo Nentest, à 1 192 milles; 10. Vittorio Malingri (Everlast), à 1 242 milles; 11. TVM Parlier (Cacolac d'Aqui-

taine), 🛚 2 044 milles.

Bodou par le réseau satellitaire et réceptionnées à les sur des logicies par la linformatique et Mer.

A partir des données multi-formes en leur possession (observa-les situ ou par satellites et modèles de prévision numériques), les météorologistes peuvent établir leurs prévisions marines à l'échelle du globe, découpé en mailles de 1° de latitude sur 1° de longitude (80 km sur 120 km à la latitude de la France). du vent de surface pour chacune des mailles. Une fonction animation permet au navigateur de voir défiler sur son écran le film de l'évolution météorologique et les cinq jours a venir, et les doubles doubles de double heures.

### **Toiles** d'araignée

Macsea, couplé à bord avec un système de routage intégrant la polaires des différents capteurs, peut ainsi calculer l'ensemble points que le voilier peut théoriquement atteindre six, dix-huit vingt-quatre le sur l'écra sous la forme d'une toile l'elenée. L'enforme d'une toile de rignée. L'en-droit où la toile est le plus tendue vers de but choisi désigne la minimum » proposée.

Si tous du Venpour recevoir gratuitement le sys-tème Neptune (2), la plupart ont aussi chi de stages chez des comme l'am Lasnier ou Jean-Yves Bernot pour affiner leur navigation avec le pour à la la la manticyclones, avec le thermomètre pour miye in mittate marius, ou encore grace à l'étude des statistiques permettant de dans meilleures conditions quelques secteurs clés il la course comme les anticyclones ■ Açores et de Sainte-Hélène, le pot-au-noir ■ le cap Horn.

Philippe Poupon, Jean-Luc Van Let Y Parlier recoivent même à les photos satellites de la couverture nuageuse du globe. «Il faut en avoir l'habitude, mais ceux qui savent 🚾 🔛 peumieux caler po ou découvrir phénomènes naissants qui n'apparaissent pas encore les fichiers météos, explique Jean-Yves Bernot. C'est un un dans le grand Sud où les météorolo-gistes disposent de peu de

pour prévisions.» Plusieurs semaines avant le

a son domicije, *k la* maka: faut l'avoir tout le temps en d'u pour réagir au moindre changeexplique-t-il. De une course. on ne mi protiovement jamais la terre, mapprend com-ment fonctionne la planète en traversant les grands systèmes sphériques. C'est en qui ma passionne. La crois pur les males logistes qui limini im phénomènes sur les cartes ont tous rêvé un jour d'être à notre place.»

GÉRARD ALBOUY

(1) Neptune : Numérisation e la la Temps pour les

Neptana,
commercialisé pour les pêche
et initialement
facturé 300 000 francs aux
leur refus, Météo-France et
la formatique, qui parrainait le
de Thierry Araund, ont

HIPPISME: la restructuration des courses

# Subsides sous surveillance

Depuis quelques années, 🖿 dirigeants des sociétés de hippiques pleurent misère. Que les enjeux augmentent (+ 2,5 🖫 en 1991) ou qu'ils régressent (- 0,30 % année), 🖶 affirment 📭 plus être en mesure de distribuer des allocations suffisantes aux propriétaires et éleveurs français, qui 💶 qualifient eux-mêmes 🛻 *e sinistrés ».* Pour évaluer le bien-fondé 💹 ces doléances, 📖 de l'agriculture et du budget avaient wall a procéder I m Infinancier in secteur, dont les conclusions étaient connues au printemps demier. L'une étude a débouché we des mesures il restructuration du monde de mares rendues publiques jeudi 10 décem-

Au trot, l'audit Malle par des inspecteurs des lieuwe et le l'agriculture artall une prolifération 📺 👪 nalmana : plus 🕩 12 000 chaque année, alors que 3 000 senlement peuvent avoine». 3 % 📖 propriétaires répartissent la moitié 👫 la manne distribuée (plus 👫 🗥 millions), 🔚 🚃 etant pourtant proliférer pour jouer le rôle 🚛 faire-valoir 🚛 l'espoir 👫 in promotion d'un bou time l table. Une politique de sélection plus rigoureuse donc recommandée, et, principalement la supdu circuit, en échange de primes, i juments comme par les lois de la multi-

Au galop, la directi diciti encore in addition plus précaire, avec Mi millions de l'Uncit cette année . L'all m constaté un mal endémique : des courses et un complètement phagocyen par ini investiment du Facilie Orient, du Japon, 🖮 IIII-II-II-II production william, land plus aucun man car ia mode est BU Sprint.

Mais les critiques portaient maaur la système la sur la Les inspecteurs des finances and will. plusieurs anomalies H demandé qu'il y mi mis de l'ordre : ma informatique in concue et onéreuse; gestion conservatrice,
de différents pour la mars spécialité,
hippodromes, un sureffectif 620 emplois et des malines marés aux normes de armite du allais saure. Des fram somptuaires pour quelques dirigeants luxueux logements de fonction dies les berts quartiers en Marin a deciding & Deputition 1965, votices et chauffeur à disposition, muite de malit, require in bo.

Une mission a plan Harris L

# Les résultats

BASKET-BALL Charleville b. "latres... \*Bastia b. Epinal ..... CHAMPIONNAT DE FRANCE Valence et Ales (Quinzième journée) Pau-Orthez b. "Racing-PSG 96-87 CRO Lyon b. "Le Mans 85-81 Levalois b. "Vileurbanne 76-71 Sedan et Nice ..... \*Cholet b. Dijon 99-72 Antibes b. Montpeller 95-82 b. 85-66 Limoges b. 'Chalons 61-43

0-0

. 2-0

Classement: 1. Limoges, 30 pts;
2. Cholet, 27; 3. Gravelines, Antibes et
Pau-Orthez, 6. 25; 7.
Levenos et , 21; 9. Châlons,
20; 10. Moor Ser, CRO Lyon, Le Mans et
Roenne, 19; 1 Dijon, 17.

**FOOTBALL** 

CHAMPIONNAT DE FRANCE Première division (Dix-huitième journée) Le Havre b. Toulon..... Lyon b. "Lens... Bordeaux b. Toulouse Nantes b. Paris-SG..... rdeaux b. Toulouse. Marsaille b. Valenciennes. Saint-Etienne et Lille ...... Sochaux b. Caso ..... Strasbourg b. Montpeller Auxerre b. "Nimes 2-1
"Monaco b. Metz 2-0
Classement: 1. Nantes, 26 pts;

2. Monaco, 25; 3. Paris-SG et Auxerre, 24; 5. Marseille, 23; 6. Bordeaux, 22; 7. Stresbourg, 21; 8. Saint-Etienne et Sochaux, 19; 10. Lyon et Montpellier, 18; 12. Le Havre, 17; 13. Caen, 15; 14. Metz, 14; 15. Toulouse et Lens, 13; 17. Valenciennes, Nimes et Lille, 12; 20. Toulon, 11.

Deuxième division (Dix-huitième journée)

\*Nancy b. Carnes 1-0 Classement: 1. Martigues, 25 pts; 2. Sedan, 23; 3. Bastia, 22; 4. Nancy, 21; 5. Cannes, Charleville et Valence, 20.

GROUPE B 

> SKI ALPIN Coupe du monde

Coupe du monde controlle du monde ont été disputées durant le weekend des 12 et 13 décembre. En Italie, l'Autrichien Leonhard Stock s'est imposé dans la descente de Val-Gardena et le Luxembourgeois Marc Ginardelli dans le Salom
aféer d'Alte Barlie où le Français Alab Estagéent d'Alta Badia, où la Français Alain Feu-trier a pris la deuxième placa. Aux Etats-Unis, à Vail (Colorado), l'Allemande Miriam Vogt a remporté la dascente et l'Autri-chienne Ulrika Maier le Super-G. Dens cette épreuve, le Française Carole Marie a terminé

# TENNIS

Coupe du Grand Cheiem L'Allemand Michael Stich a remporté, dimanche 13 décembre à Munich, la Coupe du Grand Chelem, dotée de 6 millions de dollars dont 2 pour le veinqueur, en battant en fimele l'Américain Michael Chang, 6-2, 6-3, 6-2.

chefs d'entreprise, IIII Oli vier Lecerf et I Ferrand, membres du comité 👪 la Société d'encouragement mais aussi experts 🔤 la matière. A partir 🚃 l'assurance, de leur part, d'un véritable plan de restructuration, l'Etat accentait de faire un leur line enveloppe m disponibilité était confiée, fin septembre, M. Jean-Pierre Soisson, ministre de l'agriculture, qui assurait le bouclage du dossier.

Le « résultat in manue était proclamé solennellement jeudi 10 décembre, protocole d'accord : plus de millions de france dans l'immédiat I.2 milliard à Al green one more letting & in filière, was la signe du partenariat. Dans il catalogue il millions plan social du PMU pour réduire ses Man M. Man Farje, président du PMU après avoir dirigé la Commission im opérations 👫 Bourse, 💴 réduire 🚃 frais 📦 gestion 🐚 🔲 millions par an, m qui apportera, mu le phéno-Communicants, 540 ressources supplémentaires en alloa or h week

Lus illahim in points de water PMU verront leurs pourcentages augmentés. Surtout, 150 million sont and sux metal in trot et 🐸 🖊 plus 100 millions pour chaque année 🛮 venir, 🖿 1993 à 1997, a millions pour soutenir l'élevage du galop. 👫 donations seront prélevées sur le budget général man financées en majeure mipar des manufacture du prélè-vement remand à l'étal

Le PMU au Trésor environ I milliards de france 💷 un Mille Callaine de M mil-Mais des milities sont imposées Alleman I cette sucarente prodigalité : obligation d'économie de M millions pleine, limited d'un champ # causa en région parisienne, fraim de sociétés de patre fam un programmi d'imandi économium (GIE) afin de constituer un fort, dirigé par un véritable PDG qui pourruit être en linstitution rémunéré. Ce qui suscite in immeria bien il convoitises et, au plan IIII principes, apparaît comme un premier coup de canif dans le fonctionnement du régime associatif, in action type loi #1 1901 syant montré in limites de leurs capacités.

Aussitôt, 🔤 socio-professionnels, propriétaires, entraîneurs, éleveurs, ont l'opportunité de mil Depuis longtemps, ils veulent devenir majoritaires dans le an este limane par rapport cooptés qui, jusqu'alors. I fait to loi. Case remier pourrait in and profit in les pouvoirs publics, a condition qu'effe in s'oppose in au initia de régularité 🔤 compétitions. Les commissaires ne doivent pas retrouver encore plus juge m par-

Car, dimit mais fermement, la ment a requis de la vieien ce domaine. M. François Mitterrand lui-même s'était inquiété 🚾 🍱 🚾 qui empoisonnent régulièrement l'atmosphère. Le message avoir ma reçu. Depuis un an, l'ordina-سندروكا والكافة في officiel la la sociém course tourne plein régime. Il devient plus performant et des produits nouveaux. Après le cleabutérol, un tonique augmentant im capacités respiratoires, on a hamman is régumate, stabilisant le système hormonal ima juments. Puis, maintenant, la duviculine. Un imid en principe utilisé pour soigner 🖮 pieds mais agissant aussi, semble-t-il, sur la système cardiovasculaire, et qui entre donc dans la catégorie de produits prohibés.

Plusieurs entraîneurs, M notamment deux des plus grands de Chantilly, viennent d'être pris au piège 🚾 son utilisation. 🔝 anabolisants les corticoïdes se retrouver, aussi, dans le colli-Les courses tourneront mieux, même 📕 quelques chevaux moins vite.

**GUY DE LA BROSSE** 

16 Le Monde • Mardi 15 décembre 1992 •



Au sommaire, ce mois-ci

# LES POLITIQUES **SONT-ILS IRRESPONSABLES?**

Les réponses de Pierre AVRIL, historien, Marc ABÉLÈS, sociologue, René LENOIR, ancien ministre, Huguette BOUCHARDEAU, ancien ministre, Ezra SULEIMAN, professeur de sciences politiques à Princeton, Jean-Pierre RIOUX, historien.

# POUR OU CONTRE LA BOURSE

Le marché financier est-il indispensable au bon fonctionnement de l'économie ou favorise-t-il surtout l'enrichissement des spéculateurs? Le point de vue des économistes

# **DES COURS** DE RELIGION A L'ÉCOLE

Alain LIPIETZ et Pascal SALIN

Un laïcisme trop intolérant risque de priver les élèves de références culturelles indispensables

L'analyse de Jean BAUBEROT, historien, Catherine KINTLER, sociologue, Guy COQ, philosophe.

NUMÉRO DE DÉCEMBRE 1992 / 30 F

# LE NOUVEAU MENSUEL DU MONDE

OFFRE SPÉCIALE DE LANCEMENT: 1 AN (11 NUMÉROS): 216 F au lieu de 330 F

soit près de 4 mois de lecture gratuite (offre valable jusqu'au 31/12/92). Pour l'étranger	(11 numéros): 216 F au lieu de 330 E prix d'achat au numéro, nous consulter un 49-60-32-90.
NomPrénom	pa pour o meso consensa pas secons dans du propos es construções du pou mante de conseque
AdresseCode postal L	Ville
Vous trouverez ci-joint mon règlement:	221 DB (III
□ Chèque joint	
Carte bleue nº Expire fin Expire fin	Dum et signature obligatoires :
□ Carte Amex nº Expire fin	
Bon ■ renvoyer impérativement avant le 31 décembre 1992 à :	
« Le Monde des débats », service abonnements, 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 Ivry-su	r-Seine Cedex / SUR MINITEL 3615, LEMONDE code ABO

Lindo THE LAND

sommaire, ce mois-ci

ES POLITICAL DE LA CONTRACTION SON

IRESPON. Les reponses de

Pierre AVRIL historica tare ABELES, sacial ages LEVOIR, ancien ministra HE BOUCHARDLAU ancien ministre.

Exta SULFIMAN professeur de sciences politiques à Princeton.

DIR OL CONTR TA BUILDING

Le marche finances estal indispensaba

ton konettannement de l'économic

the former and the of Tennichissement des greculateur

Le point de va des comomistes

ME LIPIETZ et Pasco No.

DES COUNT DE RELATION 一人大概()

Ca Littisme It. intelerunt " & priver les com

undespunsable

Lanalts BAUBERO

Con COV.

importantes que 🖺 🚾 📥 créer un Fonds européen d'investissement, car la rapidité un facteur capital 🔳

> **ALAIN VERNHOLES** Lire aussi nos informations pages 3 et 4

Elections prud'homales : précision. – A 📕 suite 📠 🖫 découverte d'erreurs dans la comptabilisation suffrages aux élections prud'homakes en Haute-Vienne, la commission départementale de receasement des votes a modifié la répartition des sièges em conseillers prud'homaux (le Monde du 11 décembre). Sur les 14 sièges en compétition, la CGT m obtient 17, FO 8, E CFDT 7 (et non 8), la CGC I (ct non 1), le Groupe I dix 2. - (Corresp.)

Le rapport annuel de l'OCDE

# L'excédent commercial japonais a atteint un niveau record en 1991

1991.» le rapport annuel l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) sur le Japon. Le produit intérieur brut (PIB) japonais, près avoir progressé de 5,6 % en 1990, n'a augmenté que de 4,4 % en 1991, « le ralentissement de la intérieure l'recul de production industrielle induit du PIB au dernier trimestre.»

BILLET

Morosité patronale

de concertation

Edimbourg
 point,

que, depuis mois.

budgétaires et de rigueur

ion close d'Etat des discus pays

la Communauté européenne

viennent de 🛶 railier 🛮 🖼 de

programmes d'investissement.

La difficultés i mun terme

objectifs d'assainissement à

Difficile 📥 savoir 📶 s'agit 🚃

au nivezu européen

ne will pas énormes. Mais la

simple an que les dats d'Etat

d'accord sur la principe d'une

grands ura an all très

elimini coordonnée un matière de

important. Car, depuis un an, Ma

difficable politiques makes dans

conjoncture plus que difficile ......

poussé 📟 gouvernements à agir

un unit dispersé. L'impression

produite . Catastrophique

explique aussi bien les

monétaires IIII l'inquiétude

chefs d'entreprise, qui, dans

En Italie, le Currier

un real de la production

risque im se prolonger imit

Affirm of Asset Consumer

pour entrer dans l'union monétaire est important. Du coup, i patronat

italian exige um balasa des uma

d'intérêt, des taux qui étranglent

l'industrie III sont l'œuvre IIII

banques I many a manufacture and n L'ensemble des

partis politiques est également

mis ma accusation. Bref, rigueur secoue manus toute

I liaité et risque ils le milier

La direct a peine meilieur en

Allemagne. M. Ham Park Still.

allemende 🔤 l'industrie, prévoit

économique l'année prochaine,

a production du chômage. De

gehani du mark - in itali taux

d'intérêt

L'initiative de properties

per les d'Etat rendra-t-elle

consommateurs? Répondre à la

question, c'est s'interroger sur

🕍 crédibilité 🌬 la démarche

d'Edimbourg. De nu point de

les distributi prises per

programmes d'investissement

développement économique et

social) sont probablement plus

vient 🔠 🖬 faire, 📰

France, in FDES (Fonds III

chaque d'accélérer et parfois d'augmenter

un peu 🌉 confiance aux 🗺

d'entreprise et aux

président 📥 la 🐸 🖼 🗀

une totale stagnation

quì ne l'empêche pas ங souhaiter and but he had

ness i half all soutienne

davantage.

-03

presque Liville jurille la presidente

l'Indiana la patronat, prévoit

(PIB) l'année prochaine.

ralance ou manage de

- Name & Law près mis

chaque pays per une

du noir.

Les sommes

moyen ---

C'est un bon signe,

l'Europe ne parle que 🛍

réduction des

et début

En la croissance du PIB dépasser 1,8 % m raison la chute déstockage. C'est dans de l'immobilier parmi catreprises financières non-financières prajustement de le plus marqué. augmentation sensible creances douteusex détenues les

Après six d'une forte croissance, «l'expansion l'économie japonaise s'est interrompue en 1991», le rapport annuel confiance des entreprises», le

La caleta trace, qui avait di neil à la mi-1990, se poursuit : la limite im prix a limite 1,9 % = 1991, contre 2,1 h mi limitet devrait ntteindre, de estimations de l'OCDE, 1,7 le IVII Avec 2,1 châmage exception-nellement par rapport aux l'OCDE, mais il devrait toucher 2,3 % la popula-tion en 1993, selon

La contribution du mais extérieur La contribution du catérieur

à la croissance l'al devenue
positive en 1991, pour la première
fit depuis l'II, « malgré en éropersistante des
de biens manufacturés
appréciation le yen, la limitation
des exportations et

investissements directs à l'étranges ». L'excédent a atteint en 103 milliards M dollars (555 milde francs) milliards en 1990. Commercial dans années I venir et atteindre, prévisions de l'OCDE, 137,1 milliards liards de Hara en 1973 a 13 mil-liards en 1973 a 13 mil-

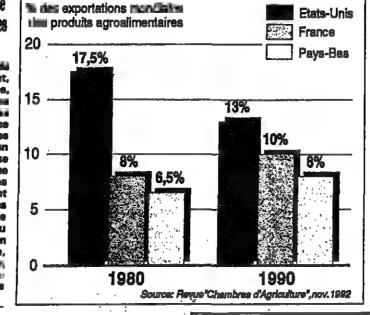
Le ralentissement de l'activité le gouvernement à annoncer, fin août, des mesures destinées à sti-muler la demande intérieure et à renforcer la confiance des mariel financiers. La politique monétaire « a progressivement assouplie \* partir la mi-1991, afin d'assurer \*\*\* douceur me croisplus équilibrée moins inflationnisten. d'escompte me c'és compte me c'és campte de 6 % à 3,25 %

entre | mi-1991 | la mi-1992.

# La réunion des ministres de l'agriculture des Douze

### La part des Etats-Unis diminue dans les exportations mondiales de produits agroalimentaires

Au moment 🗐 ha ministres 👬 l'agriculture Ma Douze ouvrent, kındi 14 dinimini i Bruxelles, une nouvelle réunion avec, 🔤 centre de leurs entretiens, négociations du GATT, 📓 revue de l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture publie un numéro a agriculture pupie un numéro au le politique agricole au le Le graphique montre que depuis dix ans les Etats-Unis ont progressivement perdu des parts la marché dans les exportations de produits agroalimentaires, au bénéfice 🕮 l'Europe. Le revue, en outre, bien experting que, contrairement aux idées Washington aide ment ses agriculteurs depuis



Avec l'interconnexion progressive des réseaux

# L'Europe de l'électricité sera effective avant la fin du siècle

Victime un demi-siècle durant 🝱 la coupure de l'Europe 💵 blocs rivaux, l'Interconnexion des réseaux électriques européens un en com de réalisation. Une file faite, elle permettra d'importantes d'échelie.

VIENNE

de notre envoyé spécial

En dépit de la chute du mar de Berlin, il et toujours aussi difficile - pour un pu dire impossigie électrique d'Europe il socialistes, in membrane Les systèmes électriques me pas interconnectés. Deux réseaux principaux face. Lancée à la fin im années 50 dans parouest, l'interconnexion effective pour = 12 pays (1) de l'Union pour = transport de production = transport de l'Union pour l'Element (UCPTE). L'ensemble leurs moyens de production tournent à une l'ami identique (d'où la la fréquence). L'évolution a la parallèle l'Il où, depuis 1988, les pays l'ex-bloe socialiste. Russie comprise,

### Le CEI candidate

🔤 deux Europes 🖿 l'électricité représentent modo une puissance comparable (10 000 part d'autre, la fréquence nominale est identique (50 Hz). Mais la synchronisme diffère. Résultat pratique, aucune ligne électrique ne relie directement les deux les les les restent isolés l'un 🔳 l'autre. Garantie d'être secouru en cas de pro-blèmes techniques, possibilité d'importer de l'électricité à moindre coût (ou d'en exporter) : chacun trouverait son compte 1 l'interconnexion des réseaux même si, dans 💷 premier temps, l'investissement coûteux, l'avis des responsables d'Eurelectric, le groupement organisait récemment à Vienne,

en Autriche, man manufacture co Conteuse donc mais en bonne voie Avant la de 1993, l'interconnexion entre la deux anciennes Alle-magnes sera effective. Il l'hori-zon 1997-1998, la Pologne, Hongrie la Tchécoslovaquie, à leur tour, raccordées au la ouest-curopéen. L'inventaire 💵 modifications à appora installations in en cours. Viendront is la line manie i la Bulgarie. Ne plus que la CEI, candidate, III anssi, i l'interconnexion. est le que, le responsa-le d'Eurelectric, elle paraît dif-ficilement fin du siècle le meilleur des cas.

### S'implanter Slovaquie

Placé, en quelque sorte, en bout le ligne par la géographie, EDF, dont le directeur général, M. Jean Bergougnoux, assure la présidence d'Eu-relectric, devrait — un timide II l'interconnexion im réseaux européens. Au-delà de l 500 kilomètres, en effet, 🖿 transport d'électricité, m partant exportation, ne se justifie plus du point de vue économique pertes physiques.

EDF a une autre Lin en tête : sortir la l'Hexagone II devenir à l'étranger un producteur-exportaprojet ayant échoué avec la lian grie, vaquie qu'EDF tourne les yeux. En s'appuyant sur trois ciens allemands a son homolo gue slovaque, la société SEP, l'électricien français compte exploiter 🝱 deux premières unaches M la centrale nucléaire Mochovce, achevée à 75 🖳 Et, a d'ici trois ou quatre ans », selon M. Bergougnoux, exporter une partie la la production vers le sud de l'Aliemagne, la l'une l'Autriche.

JEAN-PIERRE TUQUOI

(1) Portugal, Espagne, France, Beigique, Pays-Bas, Luxembourg, cx-RFA. Suisse, Autriche, Italie, ex-Yougoslavie, Grèce.

# Selon l'indice provisoire de l'INSEE

# Stabilité à 0 % des prix à la consommation en novembre

rigoureusement stables en France au mois de novembre ( %), après avoir connu une hausse ( 0,3 ) octobre, selon l'indice provisoire de l'INSEE publié lundi 14 décembre, w vingt-deux mois consécutifs 👪 hausse depuis janvier 1991. 📭 décembre 1990, 📭 prix avaient lile de - 0,1 5 La dernière stabilité il... prix l remonte l janvier 1973.

Depuis le début de l'année, la

des prix atteint ainsi 2 % s'élevant 1 2,1 sur les douze derniers mois, niveau qui était 🔳 2,4 m octobre. L'écart d'inflation we l'Allemagne - partie occidentale - s'établit un un un 1,6 point me favour 🗱 👪 France. Hors tabac, Im prix sont également 🜃 🗸 stables 🕼 🖏 🦫 mois dernier, la progression atteignant 1,9 % depuis le début 🌉 l'année et 2,0 📆 sur 💹 douze

# Eurostaf

Europe francière

vous unique la parution in l'étude :

LES CENTRES COMMERCIAUX : modalités de fonctionnement et caractéristiques financières

Les comme une part prennent dans le monde une part plus en plus grande 🔤 🖿 distribution, allant 🛍 50 % 💵 États-Unis à

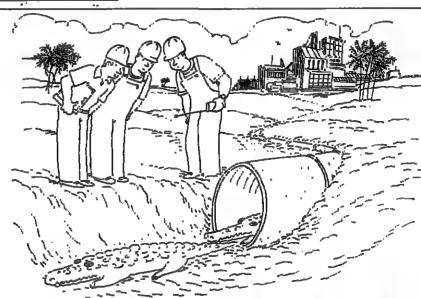
La France, qui a démarré avec 10 ann de décalage par rapport ann Etats-Unis et li la Grande-Bretagne, est souvent le per les observa-teurs étrangers comme le modèle d'une rapide et d'une technologia copiée.

Elle un trouve être un modèle, souvent un de toujours dérangeant, mondial en la par sa place mondial en la mondial en la companya de  companya de la companya del companya de la companya 🔳 par son originalité due 🛘 l'intégration 🌆 🖺 distribution alimentaire.

L'industrialisation du marrier 🗰 détail, 🚃 européenne par les marchés, devra forcément se rencontrar **e** l'organisation **i** la vie urbaine dans des formes sommateur, effaçant les particularismes

Une analyse in the rime composantes du man notamment i travers l'étude des principales catégories d'intervenants, permet de mettre en lumière les de ce man de distribution et ses de fonctionnement.

Pour recevoir la présenta de la cette contacter : El Contacter : E



# DANS UN MONDE **DE RISQUES** INDUSTRIELS, **NOUS INTÉGRONS** L'IMPRÉVU.

Le Réseau Eurisys identifie ■ analyse, dès la conception de votre projet, les causes de dysfonctionnement potentiel pour garantir la fiabilité 🔳 la sûreté de votre installation. Le Réseau Eurisys accompagne www projet, depuis l'expression des besoins jusqu'à l'assistance I l'exploitation. Dans le monde, il rassemble cinq mille personnes au sein de six pôles d'activités complémentaires: conseil, ingénierie, informatique, mécanique III maintenance, documentation et information, essais massistance technique.

INGENIERIE ET SERVICES

C'est parce que sommes plusieurs que nous sommes unique. 14-13, PLACE GEORGES-POMPIDOU, SAINT-QUENTIN ENVIYELINES CEDEX. TEL. 05 11 61

# Les compagnies d'assurances font des propositions pour atténuer la crise de l'immobilier

Face i i qui frappe l'immobilier see dans les de bureaux, cinq années 🚻 stock, 🚞 compagnies d'assurances, réunies un sein de la Malla la francaise des sociétés (FFSA), présidée M. Denis Kessler, un engagé une réflexion. Propositions devaient rendues publiques, 🚛 🍱 « Entretiens » 🝱 l'assurence, jundi 14 décembre Paris, par M. Roger Papaz, ancien directeur général des

Les compagnies d'assurances préoccupent d'autant plus 👪 la crise immobilière qu'elles 💵 un patrimoine important : 100 mil-liards de francs, 18 % de leur réserve et la di par national. Il leur m nécessaire de disposer d'un marché actif pour améliorer 🖩 fluidité de patrimoine et, enfin. pour diminuer in risques in leurs activités d'assurance des métiers du bâtiment 👊 de l'immobilier. La FFSA a d'abord passé en neres tous 🕅 rapports antérieurs 💷 🖫 crise de l'immobilier (Lebègue, Treppoz. Euvrard), dont aucun d'ailleurs n'a w suivi d'effet et qui présentent de nombreuses suggestions : allègement des droits 👪 mutation faciliter l'accès 🛮 la propriété, relèvement de l'abattement forfaitaire sur les immobiliers (oui coûtent cher : "" millions III francs par point IIIplémentaire au-dessus des 🛮 🖪 actuels), imputation 📺 déficits fonciers sur le manu imposable www des coûts budgétaires impor-

### Las phares de Matianon

Souhaitant faire me originale, la FFSA propose d'abord 🍱 créer une importante uonnées 👢 👢 iaquelle elle iii entrer tous les immeubles des compagnies de manière à déterminer, massociation avai un établissement spécialisé parme le Crédit foncier France, im valeurs de détention à dire d'expert. Comme les compagnies d'assurances sont maintenant tenues de calculer annuellement par cinquième la valeur de leur patrimoine, la création d'une limi de données in serait facilitée, dont l'objectif serait 🖮 publier périodiquement des indices qui serviraient de références i un marché immobilier totalement débous-

Une autre proposition porte sur l'exonération de tage frappant im plus-values (18 de l'all pourraient bénéficier les sociétés en 📟 💵 vente d'immeubles ou de réévaluation de bilan. La dernière opération in genre remonte à 1976. un contrepartie, les sociétés auraient l'obligation de réemploi dans d'autres immeubles dont le permis de construire aurait Ha accordé avant 🖫 le janvier 1993. Une telle exonération, qui l'allement fort im compagnies d'assurances, contribuerait au déblocage un mar-ché totalement engorgé il l'heure

La FFSA avance qu'une telle mesure no coûterait per grandrations il réévaluation. Les minus proposent également di stimuler les souscriptions il unique ACAVI libellées un unités du compte 👪 valeur imobilière par le relèvement plafonds déduc-tions fiscales actuellement limités l 1 F. Mesure, qui évidemment coûterait . plus cher.

La FFSA souligne, enfin, qu'elle n'a jamais évoqué pour um compte M création d'un guichet spécial de la Banque France France refinancer II taux réduit (on a parlé IIII 3 % IIII frais à court par les banques aux promoteurs et peu ceux-ci ne peuvent plus rembourser. Elle estime que ce problème ne la concerne Apparemment, la Banque de France montre m peu favorable I manne d'un MI guichet. qui serait fort Malinum A l'amai Matignon, 💶 🔳 montre très réservé m mesures qui soulageraient les promoteurs. M. Hervé Hannoun, directeur du cabinet 🟬 M. Pierre Bérégovoy, par par exemple qu'il peu moral de légitimer and les Marin manife et d'en milima les conséquences logi-

A l'Elysée, toutefois, on préoccupe IIII effets dévastateurs sur l'emploi de 📓 crise dans laquelle s'enfonce l'industrie du bâtiment, et l'un se senche au plusieurs projets, dont celui d'un fonds susceptible de racheter après décote 🖿 créances immobilières et dans lequel 📓 Caisse 📺 dépôts serait prête, dit-on, à investir une dizaine de milliards de francs. Rappelons entia que 🔚 banques examinent la possibilité de créer mes sociétés foncières capables, ima aussi, de racheter acceances pour etaler i remboursement sur une lonant durée.

# Un entretien avec M. Bernard Attali

« Notre secteur est entré dans un processus meurtrier » nous déclare le président d'Air France

Le groupe Air France dbank per la prim du nacquer aérien. Ses partu utus 1944 duladas mailliards 🗗 milliards ե francs en LTLL Mardi 15 décembre, treize syndicats an quatorze appellent I faire grève pour manifester leur opposition mu plan social. Ce jour-là, 🖢 compagnie prévoit d'assurer 📰 🚾 mayen-courrier 💵 deux 🗷 🗎 💵 de vols long-courriers. Le président d'Air France, M. Bernard Attali, répond 🚮 🌡 ா questions.

■ le personnels se mettent en grève mardi pour protester 000 suppressione
prévues 1992
perspective des premiers licenciements nevitables?

- A l'évidence oui. Le transport aérien mondial aura perdu plus d'argent un trois un qu'il n'en a jamais gagné depuis un création : plus de 31 milliards de francs. Stagnation du trafic, guerre tarifs, surcapacité, dérégulation, des municipalités brutales, des faillites, 🚧 fusions, des regroupements, Bref, man teur cut entré dans un present

= Face & la dégradation des recettes commerciales, la maîtrise est plus que jamais une priorité majeure. L'ampleur de la crise oblige toutes 📠 compagnies aériennes un programme me sévère de retour l'équilibre et à une politique rigoureuse en en qui concerne la gestion les effectifs. quel miracle Air France rait-elle # échapper?

- Le plan de resintativative suffire-t-il pour ramener Air pensez-vous, comme le souhai ientation de capital s vanua ?

- Nous warm dit que notre objectif i revenir à l'équilibre en 1994. Mais je 🗪 lis 📖 dans le marc de café. J'ignore ce que vont être l'évolution 📶 📖 🖊 et im tarifs. m conditions de la concurrence, le prix du carburant, coup d'incertitudes. Pour l'heure, je dis à l'ensemble des personnels I l'entreprise que la d'Air France doit d'abord venir d'Air

Le jour venu, lorsque l'entreêtre m quel doit être éventuellerôle de l'actionnaire. Pour l'instant, je le répète, c'est à Air

- C'était vital. Air France était la seule grande compagnie Europe privée d'accès I am marché intérieur, ainsi qu'à une partie de l'Afrique et de l'Asie.

de faire face.

« Juste

Drix »

conséquent d'Air Inter 🕶 un

montant à 7 milliards de la creusé la déficit. Etait-ce

Le La d'UTA et par

las majeur de mane à marge mettre 📹 avenir. Si Pan Am 🗉 disparu, 👬 parce qu'elle ne dispossit pas du marria intérieur américain indispensable à l'alimenminimi de ses vols.

- Auriez-vous préféré qu'UTA. avec 🖦 reseau en Afrique 🔣 🖿 Inter, will vendue I British Airways ou Lufthansa? Soyons sérieux. Enfin, nous areas payé cette opération I mm juste prix. Cela n IIII prouvé illiana Par et mus en timmi d'ores et déjà 1 milliard de francs d'économies annuelles manifements.

~ Parmi les sinistrés du transport aérien, British Airways est la seule compagnie en Europe i Illuma de Madrie imporlittle après allair pris de mesures drastiques dès 🖿 années 80. Air France ne réagitpas avec retard?

- Non. Num avons réagi à la dégradation l'environnement la transport aérien dès juin 1990 en adoptant le le réduction couts, avant mine la cree de Golfe avant la plupart III nos cucomteix Cela étant, Ilniilla Airways en le dans une position tout à fait protégée. Elle est d'abord protégée sur la prin-cipale la l'Atlantique nord, tielle 📗 🖿 en 🚃 de trafic 🖼 de profit, grâce un traité datant de 1977 qui lie un Grande-Bretagne um Burs Lan en qui limite in compagnies américaines sur 📦 aéroports britanniques. Cette protection, illi soisement suivie par les autorités britanniques, an aujourd'hui an Américains pour le rachat d'US

m British Airways bénéficie d'un autre par rapport aux de charges sociales au taux de 17 % sont à comparer à 🚃 37 %. Avec in marin charges que Britini Airways, im comptes in la seule compagnie Air France malant améliorés de Il milliards 👫 francs. Il 🛏 vrai que British Airways a procédé à sa réorganisa-tion cula tôt. Chia compagnie au le résultat de plusieurs fusions au cessives : d'abord III British European Airways IIIIII et British Overseas Airways Corporation (BOAC), puis plus récemment avec que distaisit Dan Air. Lie me réorganisations du many Mari britannique remontent à 1974. Avons fait l'opération Air France, Air Inter, UTA, en 1990, www same avec quelque whalf lim étant, ce retard, nous

Air : ce him jus un hasard.

« lin artifice fondement invidique»

 Vous reprochez au commissaire européen à la concurrence, Sir Leon Britten d'avoir favorisé la compagnie britannique au came de ses acquieitions suc-Pourauol?

- D'abord, je constate qu'Air France : mh mis mois aboutir, difficilement d'ailleurs, dans la négociation avec la mail de la concurrence I Innillia pour reprise d'UTA m qu'il mum a fallu pour man rapprochement la compagnie Sabena. British Airways, elic, a obtonu en queiques

semaines, en quelques jours même, autorisations a la direction générale 📥 la 🔤 🚾 aussi bien en ce qui concerne l'opération Dan Air que l'opération TAT. C'est déjà, pour moi, une première Man d'interrogations. Sur le fond. Il conditions dans lesquelles 📶 été approuvées certaines 🗮 📟 opérations britanniques perplexe.

» Le rachet de Dan Air paraît notamment avoir 🖃 📖 un 🚃 vite 🖦 champ 🏜 réglementation sur M concentrations, mm préle chiffre d'affaires concerné - la activités charter n'ont au prises considération - Man m du seuil requis. Quand un regarde la lament de près, en mande anni de l'in possible que par un artifice sans fondement juridique. Nous sommes was un Etat au droit, dan up immermanti de droit, je demande donc del explications.

- Allez-vous demander aménagements I l'accord III 1990 I III III Ale France-UTA-Air Inter?

- Pour l'instant, ce n'est per la question. Ce qui m'importe & ce stade, c'est 👪 savoir 🛍 🛏 règles 🛍 jeu appliquées 🏿 British Airways au même principe que celles qui 💶 été imposées 🕯 Air France, i j'ai quelques doutes. en fonction III réponses I cette interrogation am nous formula Commission, soit devant les tri-

~ Craignez-vous was offensive de British Airways en France rechat III TAT?

- Initial Airways \*\* certainsини вине ин или France, notamment par le bisis de TAT. Mais 🖿 concurrence ne nous 🛍 🚃 peur. 🗃 constate que la compagnic in the state of the a achetant Air Littoral et que ça lui ■ coûté me cher. Elle s finalement été obligée de se retirer piteusement, après y avoir laissé beaucoup de plumes. Pour faire im a nos grands concurrents, mans avenue aussi illi atouts. Certes, le travail restructuration en cours dur m sans illim long. Illi étant, je im confiance aux personnels d'Air France et à leur sens des responsabilités. Pour ma part, je en œuvre pour plan bien.»

> Propos I per MARTINE LARONCHE

# Le Monde

### **IMMOBILIÈRE** SÉLECTION

# appartements 6• arrdt

REPRODUCTION INTERDITE

LUXEMBOURG 160 M2

VAVIN 5 P. SUD

3 chbres, 2 4- asc. RUE N. D. DES-CHAMPS

STYLE LOFT, 1 3. 6L s/jerdin. TRAVAUX. 2 950 000 F 43-20-32-71

ASNIÈRES MAIRIE STUDIOS Garantie locative

A partir 000 F. CABINET EDGAR-QUINET SOTRAFIM

43-33-15-04 95 Val-d'Oise

ST-OUEN-L'AUMONE Limite PONTOISE, centre commerces, proximité 2 gares. 5/6 110 m²

### 700 000 F.

### 101 S/rus et | Clair |
### 201 03 07 F. C. CASSH.
### 202 03 07 F. C. CASSH.
### 2

maisons appartements achats individuelles RIVIERA DES 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 8-, 9-, Pale compt. chez notaire. CARAIBES

non meublées man mede-PAVILLON TRADITIONNEL Paris 8 Miles - III m² Nasi

**EMBASSY SERVICE** CLASSE VIDES MEUBLES POSSIBLE (1) 45-62-30-00

Étrangers - Franc - rech. PROPR. APPTS, CCES, TERR. EXPLOIT. AGRIC Entre part. HOME & HOLIDAY. 51-83-03-03

Colleborateur journal, recherche pour sa file, 2 PCES ou GRD STUDIO, 2-, 11-, 17-ou 18- - 3000 F CC, meximum. Tél. avant 21 h au 34-82-83-43. YOU : SHITTING

UNIVERSITAIRE Cherche 3 pces, très calme, clair, loyer raisonnable.

locations non meublées offres Paris

RUE CHERCHE-MID!. 4 P.

VENDRE Is (95).

dans impasse 6 pièces, lambris, cuisine aménagés. Pierre Rous de Provence de Proven

ST. MAARTEN HOLLANDAIS 140 + Acre (1 Acre = 4047 m²), magnifique terrain, sur la Mer des Caraibes, Sous-and total, terrain 500 m<sup>2</sup> Prix: 1 400 000 F. avec bord de mer et rivage de 1250m. Lot entier ou achat partiel. Toos permis et autorisations obtenus et autorisations obtenus
pour développer et diriger
Rôtel et Casino, Dévelop-pement Commercial ou
Résidentiel, et/ou terrain
de golf. Plan d'ensemble
détaillé disponible.
Renseignements: VENDS Paris
20 km Cergy - Paris

Comprenent : R.-de-ob.; enr. wc, 2 chb. av. piecerds, cus. éq. chins, double hving avec charminde, terresse. 1- étage : 2 + + aménag. (possib. 1 S/sol complet : 2 voltures. PRIX 920 000 F.

résidence -- Ar (III E--LES HESPÉRIDES

DAUMESNIL 

bureaux VOTRE STÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS 43-56-17-50

ISM Real Estate

19585 NE 10 Avenue

No. Miami Beach. FL

33179 Tel: 305.652 4563 Pax: 305.651-4406

commerciaux Locations

A 200 m BASTILLE MIXTE 320 m<sup>2</sup> S/2 \_\_\_\_\_ (100)

# INDICATEURS

# GRANDE-BRETAGNE

Prix à la consommation : l'inflation au plus bas depuis novembre, a fait savoir l'office and statistiques in a 11 En rythme annuel, le sur 3,6 et la britannique 11 la le mois dernier 2 un 3,6 et la 1911 la 1992, soit la meilleur de la enregistré depuis six ans. Le performance ... and a subject a expliquée principalement par la diminution du coût des crédits immobiliers, liée II le

commercial: + 18,5 % en novembre. - L'excommercial japonals » atteint 7,6 milliards de (41 milliards » au mon de novembre - 10,9 milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 14 décembre le milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 14 décembre le milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 14 décembre le milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 14 décembre le milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 14 décembre le milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 14 décembre le milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 14 décembre le milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 14 décembre le milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 14 décembre le milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 14 décembre le milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 14 décembre le milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 14 décembre le milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 14 décembre le milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 14 décembre le milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 14 décembre le milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 14 décembre le milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 14 décembre le milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 14 décembre le milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 14 décembre le milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 14 décembre le milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 14 décembre le milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 18 decembre le milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 18 decembre le milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 18 decembre le milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 18 decembre le milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 18 decembre le milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 18 decembre le milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 18 decembre le milliards de dollars en octobre -, » annoncé kındi 18 decembre le m excédent s'élève à J.U milliards de dollars (21 milliards = 100 milliards de dollars (21 milliards = 100 milli excédent s'élève à ... milliards de dollars (21 milliards à l'encontre : Etats-Unis, avec une de 0,1 ... exportations, moins ... des importations (- 7,8 ... excédentaire de 1,6 milliard : ... milliards : francs) : ... des importations (- 7,8 ... de milliards : francs) : ... demier. Seule l'Asie non communiste, également en de vis-à-vis du Japon (16,7 ... de francs), a ... échanges progresser : 6,5 % pour le exportations japonaises ... catte zone ... pour les

français ou saisis, après que le premiers d'une enquête du ministère de l'évene et des finances eurent révélé que 200 modèles « susceptibles d'être de non conformes ». L'enquête in la direction générale

ia concurrence, iii la consommation et de la répression fraudes porte plus particulièrement sur in jouets électriques, in peluches in in poussettes. Elle a notamment montré que trente types oeluches sur quarante présentaient des défauts. C'est le cas d'un lot de 2 IIII peluches fabriquées en Chine a saisies dans le

Val-d'Oise, qui inflamma-Me ou comportent re parties détachables pouvant ingérées par 🔄 enfants.

# JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du 12 décembre 1992 : DES DÉCRETS

- № 92-1284 du 8 portant publication is la convention pour la reconnaissance mutuelle des inspections nant la fabrication des produits pharmaceutiques, faite à Genève le 8 octobre 1970;

- No 92-1289 du 9 III wenter pris pour l'application le l'ar-ticle de la loi nº 92-60 du 18 jan-vier 1992 renforçant la protection Le Monde Firms per la SANS du Mauri Comité 🖿 💮 :

Jacques Lesoume, gérant
de la publication
Brunt Frappet
directeur de la rédection
Jacques Guiu
directeur de la gestion
Manuel Lucbert
secrétaire général Rédacteurs en chef :

Daniel Vernet (directeur lebons internationales)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCI:

15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Ti (1) 40-65-1-5
Télécopieu: 40-65-26-99
HARDSTANTION:
1, PLACE HUBERT-BELVE-MÉRY
94852 IVAY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-26-25
Télécopieu: 49-60-30-10

Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE** Renseignements:

46-62-72-67

Monde

The state of the s 14年11年春季,北京中華 - Y 125 dat : 124 1-2 de 20 100 100

The state of the s

S. Tionde All the state of t

A compression THE PROPERTY. - 6 19

The same of the same of the

The state of the second 
The state of the s

The same of the sa

Bettiebergen und bei

The statement are the a second

The state of the s

The second of th

Marie Company of the 
MERCHANIST CHARLES TO THE

Printed States and the second

The second of th

<del>artine</del> discount of the con-

Control of the Contro

And the state of the second

THE PART THE PART OF THE PART

Application of section of the party

The second second second second

Without Same and the same

Marie Care Comment

The second section of the second section of

The whater the same and

The second secon

Manager Service of the Control of th 

9.6

The second of the late of

-

ME 1985 MARKATER CO.

ar i tale an ordina and ordina

Marie Company of the 
With the Control of t

各種の電子の 素 ではれる とっちゅう シュー The service when the comment

# A l'approche des fêtes de fin d'année

# Le commerce joue la carte de la braderie

**ÉCONOMIE** 

Les grands instituts de prévision comptent sur la consommetion pour tirer 🕍 croissance. l'attitude des ménages reste erratique, imprévisible. Du côté de l'offre, la guerre du 📠 count bli rage. Décontenancé inquiet, le commerce joue peu, maint période de Nim sur le registre 🕍 🕍 féerie et plutôt sur celui de 📮 bradaria.

Chèques-cadeaux, remises 1 la peluches gratuites pour x million de francs d'achats : la prix fait in le le mateur économe, 💾 distributeurs lui parlent le langage du porte-mon-naie « vantent » ristournes leur marchandise. Sur le affiches, les grands magasins derniers « jouer, pour les fêtes, la l'embellie de septembre d'octobre, novembre a d'franchemauvais we le commerce dans ima l'Hexagone. La grandes débauches de consommation auxquelles s'adonnaient les Français pour les fêtes de fin d'année seel loin = distribution, déboussolée, n'a plus qu'un objectif : 🖮 pas rater sa saison. Même hypermarchés, habitués la la confortables - II performances, are frappés: en novembre, leurs ====== ont chuté de plus de la par rap-port la recei mois de l'ante précédente, de megasins constants. Le (-8,3 %) = été particulièrement marqué dans les-magasins populaires intrana Monoprix ou Uniprix) et les grands magasins (-8 %) Tous les sessions concernés : le textile-habillement, dopé en septembre par une vague de précoce, ne pavoisait plus des rente. Fait très nouveau : l'al-mentaire est touché à son tour par la irin Le jouet est en

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex | 206.806F

Edité par la SARL le

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société :

■ Hubert-Beuve-Méry >

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

Commission paritaire des journaux et publications, n° 37 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

FRANCE

1 038 F

1 890 F

Imprimerie du « Monde » 12, r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Cedex

TARIF

3 mois .....

i aņ .

Adresse:

Société anonyme du M

Monde »,

9

**ABONNEMENTS** 

1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30)

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre

règlement à l'adresse

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO Changements d'adresse définités ou provisoires : nos abonnés sont invités à

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : I mois □ 6 mois □ 1 an □

Yeutilez avoit l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Prénom : \_

Code postal: \_ \_ Pays:\_

572 F

1 123 F

2 086 F

15, RUE FALGUIÈRE

ayant démarré tard, il la fin du mois 🏻 la qu'empirer. Or, il 📭 📺 sûr

Les consommateurs deviennent (IFLS) dernière lettre.
Face I eux, «les dernière odap-tent leur stratègie : renforcement des gammes premier prix, plus grande maîtrise des assortiments, gestion stricte des stocks, renforcement 🎩 promotions les prix l

### Des ristournes permanentes

C'est la grande braderie. Des pans entiers du commerce au charme the ristournes : après les fourreurs, : marchands : moquettes ou marchands moquettes ou meubles, tour la parfuet de la couvrir leurs d'offres alléchantes.
Généralement, les devantures n'y gagnent ni beauté ni en poésie!
De l'hyper au supermarché, en sant par les grands magasins ou catalogues, la promotions fleurissent les jouets, quelque semaines la La vente par correspondance – qui est pourtant le saison ne commence qu'en invita

La sauvagerie de cette concurrence désorganise en particulier le potit commerce. Elle fera des l'imes : comment résister, lorsqu'on une parfumerie de l'aux tapageuses des qui se propagent de boutique en boutique? La situation depuis plusieurs mois - i i fin du mois d'avril, le de la sommacet en tion et de la répression des fraudes ventes s'en inquiétait publiquement — et ne

ADMINISTRATION:

VRY-SUR-SEINE

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : [1] 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Le Monde

PUBLICITE

Président directeur général :
Jacques Lesourne
Directeur général : Michel Cros
Membres du cominé de direction :
Jacques Guiv. Philippe Dupule.
Isshelle Tsaidf.
15-17, rae or Colonel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 46-6
Téles: MONDPUB 634
Final
de la SARI. le Michel et de Médias et Régies Europe Me

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB.-PAYS-BAS Voie normale-CEE

790 F

PP.Parls RP

1 560 F

2 960 F

Le Monde

chés? S'appliquent-ils un maion les marques? Sentant la danger d'une désorganisation totale la place comme Sylver Moon Bernard Marionnaud annoncent un BIDS Drix a wais ».

Sollicitées pour consentir des facisolicitées pour consentir des lacilités aux distributeurs, les marques
mont : «Les fondements même de l'action commerciale fabricant et son distributeur sont de plus en plus remis en cause», écrit la Eurostaf dans une étude sur le secteur. Et une maison comme Clarins curosar dans une entide sur le sec-teur. Et une maison comme Clarins révise à la baisse ses prévisions de résultats en raison de « la dégrada-tion actuelle du marché des cosméti-ques» qui, en boutiques spécialisées, ne progressait plus que de 1,9 % à la fin septembre (contre 6,3 % à la fin

On brade aussi dans la bijouterie. En s'y intéressant, les hypers ont fait descendre l'or dans la rue, aidés par le recul du prix du métal sur lum marchés. Comme dans la parfume-rie, les magasins franchisés se battent à coups de promotions et cou-vrent leur vitrines de bandeaux

ble - leur marchandise. Néan-moins, le petit commerce s'en tire Que choisir? montre que les prix des bijoutiers traditionnels ne systématiquement moins ceux franchisés.

Et qui dire un jouet! Le Pur Noël un pouvoir faire un affaires puisque, contrairement i un les traditions, on the les prix avant son passage! Le Français - l'Européen qui le plus d'argent chères petites dondes - s'y retrouvera peut-être sur sa facture. En termes la qualité, in une affaire : la fabricants français s'émeuvent les risques par la la la discondina de jouets sans marque («le Monde-l'Economie» du 8 décembre).

La exemples pourraient la mul-tipliés : dans l'électroménager, le chiffre d'affaires on Darty a limited petits objets (tabourers, lampes, abat-jour, ustensiles use genre)... In hôtels ne font plus le plein et, après la pension complète, voient disparaître demi-pension. mi-juillet, im victuailles im vacan-

de cacahuètes... Im grands de cacanueres... I grands rants, leurs salles vides, viennent proposer des menus infiniment moins la carte, « Un diner revient plus de la francs pour deux couples. C'est trop cher le client », commente M. Jacques Thé, président d'une organisations professionnelles français.

### L'inquiétude des Français

pour le rêve, mis li mal par la valse systématique de étiquettes, « C'est dange perdroys nous créati-par-dessus bord », s'inquiète M. Léon Salto, directeur de la branche magasins Printemps, Car l'utilisation systématique du seul prix comme e vente : on ne parle plus beaucoup de l'inouvelle «quête d'authenticité» d'un client de parle par la mation e revenu de l'frime! Alors que l'an passé, ces dureur, aujourd'hui, les raisonnements e e simplifiés, les que l'idée une bête d'une crise s'af-

Désormais, on surtout

comportement précaution d'un qui sur-réagit au ralentissement son pouvoir d'achat. Pourtant, analyses économiques ne se tout à fait : théoriquement, lorsque leur tendance li tirer sur leur épargne pour préserver leur consommation. Depuis un m demi, ce n'est plus le cas : leur taux d'épargne augmente. Sobservateurs invoquent donc soplus soplus «l'inquiétude» somme français — donnée éminemment subjective done difficilement
pour expliquer leur
comportement. Peur chômage,
inquiétudes leur retraite,
ment d'une quand
leur patrimoine immobilier leur
portefeuille boursier baissent,
méfiance vis-è-vis dits... Ces explications, difficiles dits... Ces explications, difficiles a modéliser, a combineraient.

peur chômage difficile quantifier, Elle chômage, lui, minute clairement dans in chiffres : il y quelques jours, l'INSEE a montré que les chômeurs rédui-moyenne de 25 leur consommation. Un de la consommation dérable, l'heure où la France franchi sans tambour ni trompette seuil seuil millions chômeurs en données brutes.

FRANÇOISE VAYSSE

Epargne et retraite

"Votre Compte AFER à Versements et Retraits Libres : vous avez la garantie que 100 % des bénéfices financiers vous reviennent "

C'est un signe: dans une période où chacun "fait attention", le nombre des souscriptions à notre Compte II Versements et Retraits Libres augmente chaque jour. Le nombre de an adhérents dépasse maintenant 260.000, tandis que l'ensemble de leur épargne gérée par l'Afer s'élève 🛚 42 milliards de francs. D'où vient cette confiance?

Depuis sa fundation en 1976, manus développé toute l'activité de l'Afer sus un principe simple: "L'épargne aux épargnants", appliqué, pour me dans nos statuts.



Gérard Athias, Président de l'AFER:

"L'épargne em épargnants". L'Afer mu une association où les adhérents ont leurs propres représentants, adhérents eux.

Ces représentants peuvent contrûler l'emploi des capitaux confiés 🖿 🔚 résultats de la gestion financière, effectuée 🚃 la responsabilité paritaire de l'Afer m du Groupe Victoire/Sucz.

Garanti: IIIII in themas de 🖿 gestion financière redistribués aux épargnants

Les bénéfices financiers du fonds dans lequel les capitaux sont investis pour fructifier, apparaissent d'ailleurs en pleine clarté: m fonds est, en effet, exclusivement dévolu à l'épargne collectée par l'Afer.

L'Afer redistribue intégralement ces bénéfices II um adhérents.

Cette garantie est d'autant plus intéressante que les résultats sont

bons 🖿 réguliers. Comment y parvenons-nous depuis ouinze ans? Bien sûr. witte contrat

Afer vous place dans le cadre fiscal avantageux de l'assurance-vie.

Concentrée depuis le début sur

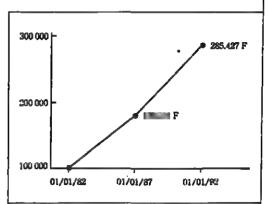
### il a plus. **■ 1991:** + 9,24% ■

l'épargne 🖿 la retraite, l'Afer 📭 supporte aucune dépense un rentable qui alourdirait le prix de mm activité. La gestion des investissements du

fonds obligataire mi confiée I un gestionnaire réputé: Victoire/Suez.

Le rendement de 🛍 fonds s'est élevé, 🚃 moyenne annuelle, à 10% depuis 1977.

En 1991 l'Afer a distribué plus de 2,9 milliards de francs II um adhérents, soit en bénéfice net 9,24%, c'est-à-dire 6,14% au-dessus du taux d'inflation. Et ceci sans aucune fiscale. ni même, dans la plupart des cas. de droits de succession lors de la



100.000 F déposés en Janvier 1982 font 285.427 F en janvier 1992.

A la fin de chaque exercice, chacun des adhérents, compte tenu des versemunto et des retraits (sans pénalisarion) dont la fréquence et le manual sont laissés & son entière liberté, voit nun mamma cumul de capitalisation définitivement comptabilisé et acquis.

C'est l'effet cliquet qui garantit um épargne de "faire boule de neige". La totale garantie financière du Groupe Victoire/Suez renforce enco-

ne la sécurité de num adhérents. Et la perpétuation d'un service tou-

jours meilleur.



		441 PARIS Cedex 09 - Tel. Paris: 42 85 72 12 - Tel. Province: 93 88 98 88
of a feet for	Oui, je désire recevoir gratuitement et sans le momére enga	gement le dossier d'information sur le Compte à Versements et Retraits Libres AFER. •
	Nom: M. 🗆 M - 🗆 M - 🗆	Prinom ————
	Adresse	
aler .	•	
	Profession	Date de naissance
	Tel. Prof.	Tél. Dom

िर्द्धित । स्थाप्त क्षेत्र क्ष

**発表を受ける。 とままでもくは**す

# VIE DES ENTREPRISES

Pour renforcer sa politique marketing

# Philips internationalise sa direction

in num correspondant

Vendre produits petits pains. Trève légitime il toute entreprise, Philips, apparemnent, le plus que toute autre. Le groupe d'Eindhoven procédé, la semaine dernière, au recrutement surprise de deux prises de deux procédé. tionnaires le poids qui doivent le la commercialisation im pro-dent de la multinationale anglonéerlandaise Unilever (agroalimen-taire, lessives, produits du beauté, cosmétiques), m de M. Pierre Eve-raert, président de Ahold, numéro un 📠 la distribution 📖 Pays-Bas important opérateur internatio-nal (il contrôle des chaînes in magasins aux Etats-Unis ■ développé en Europe alliance Casino Argyll).

A travers cette opération, ce arrai deux am entreprises néerlandaises
plus florissantes qui voient leurs figures de proue porter de chevet de multinationale de l'électronique, par la crise traditionnellement anémique de l'électronique de plan du marketing. Et c'est plus haut niveau que la régénération e-censée se produire. M. Maljers rejoindra, un effet, le conseil de surveillance III Philips II compter du II mai 1993, sans quitter Unile-ver. Quant à M. Everaert, le président de Philips, M. Jan Timmer, l'a purement et simplement de pour le la sièger, à partir le la même date, au conseil d'direc-

Ce transfert surprise, qui a quel-que peu interloqué les milieux d'af-faires acerlandais, a seconde signification: Philips pourra plus encourir le reproche d'artis un multinationale... provinciale, uni-quement gérée par les Nécriandais.

parachève l'internationalisation instances suprêmes du groupe d'Eindhoven, favorisée par le départ in retraite imminent in deux derniers hommes du sérail au sein du conseil de direction actuel, MIII. Appelo et Bouuwkamp.

Au printemps prochain, trois membres du conseil de direction, qui est l'organe exécutif suprême, mint étrangers : l'Américain Frank Carruba (ex-Hewlett-Packard, arrivé 1991), le Britannique Dudley Eustace (exdu conseil de management où le etrangers, qui occupent actuelle-la moitié de la sièges, également devenir majoritaires, avec huit membres sur treize, partir du le mars 1993.

**CHRISTIAN CHARTIER** 

# CHIFFRES ET MOUVEMENTS

### DÉCÈS

Disparition - Kenneth Colin Irving, fondateur du groupe canadien Irving Industrial, - Kenneth Colin Irving Industrial. – Kenneth Conni Irving fondateur de l'un e empires industriels e plus importants du Canada, e décèdé, e nuit du samedi 12 e dimanche I décembre, d Saint-John, dans m province Nouveau-Brunswick. Il s'était Nouveau-Brunswick, Il s'était lancé dans les affaires début des années 20 en faisant l'acquisition d'une d'essence, promière étape dans la min du Irving Industrial Group, empire qui tupe quelque 300 sociétés ard'hui dirigées par ses in fils (James, Arthur et John). La fleuron et empire di Irving Ltd qui possède plusieurs centaines de stations d'essence, une importante l'une de pétroliers, ainsi que la plus grosse raffinerie du Canada, K. C. Irving possèdait également le quart des forêts de cette province et une part province et une part de de celles de l'Etat américain du Maine, pour approvisionner

papeteries — Il était proprié-taire quatre quotidiens anglo-phones du Nouveau-Brunswick, L du chantier naval — Saint-

John.

Die Vanderbilt Whitney, fondateur in compagaie Pan Am. — L'homme in Cornelius Vanderbilt Whitney, in Cornelius Panadoga Spanadoga Spanado

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Les Actionnaires réunis en Assemblée Générale Extraordi-9 décembre 1992, la Présidence de Monsieur Roger PAPAZ ont approuvé présolutions présentées.

Ils ont décidé d'adopter le unit d'oit commun, compter du 1= janvier 1993, en renonçant au spécifique de Société Immobilière d'Investissement.

Il ma rappelé que l'action GFC est éligible au Plan d'Epargne en Actions (P.E.A.) depuis la 14 septembre 1992.

SOLSTICE

SICAV COURT TERME REGULIERE

DISTRIBUTION SEMESTRIELLE

Le conseil d'administration de la Sicav SOLSTICE réuni la 13 maior 1992 a lud le

deuxième acompte semestriel de l'exercice

Il me détaché le 17 décembre et mis en

DECOMPOSITION DE L'ACOMPTE NET, EN FRANCS: Obligations françaises non indexées 65,00

1992-1993 **■** 65 francs net par action.

LA POSTE 🌌

CHRISTION SUBSPOSITE S.A.
PRody de La Posta et de la Laissa des adolis et conseque

paiement le 21 décembre WWL

bilt, the same issue d'une richissime le d'industriels, était un sculp-le qui avait fondé le Whitney Museum et American Art de New-York.

CRUSE

O KIO: le Kowelt affirme
perdu 27 milliards le france en
Espagne. – Le holding public lu
tien KiO (Kuwalt Investment Office)
a subi des pertes en Espagne de l'orin 5 milliards de dollars (27 milliards de francs), affirmé, samedi
12 décembre, la maistre, caté |
des finances = du plan, M. I
l'agence lumité. — UNA, a précisé que ces pertes, dues notamment
à une mauvalse gestion et cisé que cos pertes, dues notamment à une mauvalse gestion et a gularités par le gularités par le groupe espagnoi Torras, contrôlé par le KIO. « Les pertes, y compris des crédits accordes sans garanties, s'élevent à quelque 5 militards de lars», a-i-il ajouté. Début décembre, Torras, atuellement dirigé par le Koweltien Mahmoud al-Nouri, a entamé une procédure de cessation de paiements pour l'ensemcossation de paiements pour l'ensem-ble de ses filiales, dont Papel (papier) et Ercros (chimie).

Siemens-Skoda : les négociations vont reprendre. - Les négociations, 

# OUVERTURE

o inauguration la première usine européeanse la crèmes glacées d'Hangen-Dazs. — La première usine marchens glacées Hangen-Dazs 2 été inaugurée, jeudi 10 décembre, près d'Arras dans le Pas-de-Calais. Cette usine qui reméterate un investisse. d'Arras dans le Pas-de-Calais. Cette usine, qui représente un investissement de de litres de l'écomment de l'écomment de de litres de l'écomment d'écomment de l'écomment de l'écomment de l'écomment d'écomment de l'écomment d'écomment de l'écomment de l'écomment d'écomment d'écomment de l'écomment d'écomment de l'écomment d'écomment d'écomment d'écomment d'écomment d'écomment de l'écomment d'écomment de l'écomment de l'écomment d'écomment de l'écomment de l'éc

# MARQUE

reprend droits

Nivez. - L. groupe allemand (chimie, cosmétique) a annoncé récemment qu'it
allait reprendre à la société britannique Smith and Nephew les
la marque Nivea au
Royaume-Uni dans Commonwealth. La marque Nivea a it été
confisquée aux Allemands dans plusicurs pays étrangers pendant la dernière guerre mondiale. Depuis,
Beiersdorf avait progressivement nière guerre mondiale. Depuis, Beiersdorf avait progressivement racheté ses droits, Etats-Unis (1973) et France (1979). Beiersdorf et Smith and Nephew sont conclusion qu'une continuation du développement de la plus importante marque de cosmètiques du monde assurée par la contrôle des droits de Nivea par Beiersdorf, précise le communiqué. En échange, le groupe Beiersdorf a versé 46,5 millions de livres (environ 390 millions de francs) à compagnie britannique.

# MARCHÉS FINANCIERS

### PARIS, 14 décembre

La semaine a démarré sur una note néga-tive à la Bourse, dans un marché en panne, sans initiative. L'indice CAC 40 perdant 1,27 % à 1 736,44 points en début d'après-midi après avoir ouvert en recul de 0,05 %, « De nombreux spéculéteurs, en particulier les étrangers, aveient jous ven-dredi l'éclatement du SNIE à l'assue du som-met d'Edimbourg, lis comptisient ensuite sur uns baisse des taux d'intérêts, expliquait un analyste, « Le marché était resté bloqué sur ce fantasme, alors que le franc frólait les 3,42 francs pour 1 mark (vendredi) et que l'activité boursière était peu soutenue en resison des incentitudes », ajoutais il. Alinsi, ni la publication du chiffre de l'inflation fran-çaise pour novembre, jugé satisfaisant, ni le redressement du franc (repassé à 3,4050

redresser la situation.

Du côté des veleurs, Total enregistralt tins fonte beisse après les déclarations de M. Serge Tchuruk lors de l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires réunie pour des modifications le statuts après la privatisation du groupe priroller. La président de Total a indiqué : « Ainsi la beisse de 47 % du résultat net en part du groupe arregistrée au 1" semestre 1992 par rapport au premier semestre 1991 devrait-elle, compte tenu de l'incidence négative des déments exceptionnels du second semestre

### LES INDICES HERDOMADAIRES **DE LA BOURSE DE PARIS**

STITUT MATIONAL DE LA STATISTICHE

37 décembre 18	1	
	4-12-62 1	1-12-02
Valence June, à ces, veriable		**************************************

Base 100 en 1972 Base 100 : 31 décembre 1980

COMPAGNIE DES AGRETTS DE CHANGE

Lim US: 11 décembre 1981 349,7 249,7

# TOKYO, 14 décembre

Effritement La Sourse de Tokyo a perdu du tarran, lundi 14 décembre, au terme d'une journée de transaction calme et peu étoffée et dans un marché qui manquait de direction précise. En clôture, l'indice Nikkei a cédé 151,05 points ou 0,87 % à 17 289,97 points.

Banque Japon, qui, son rapport trimestriel, publié vendredi, notait que l'économie nippone continuait de décliner.

Le remaniement le vote du collectif budgétaire, et l'espoir d'une baisse des taux n'ont pas convaincu le marchés, explique un opérateur.

YALFURS	Cours du 11 déc.	Cours du 14 déc.
Alliconoto Britanistore Cason Fraji Basit Handa Motous Handa Motous Handa Motous Handa Motous Hany Sary Corp. Toyona Motors	1 270 1 140 1 350 1 330 1 170 552 4 110 1 440	1 270 1 140 1 360 1 800 1 310 1 140 547 4 120 1 440

# Le Monde **PUBLICITÉ** FINANCIÈRE

Renseignements: 46-62-72-67

# PARIS

Second marché							
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours		
Alcensi Citates B.A.C. Boarne [Ly] Boisset (Lyon) C.A.L-die-Fr. [C.C.L] Calberson Cardiff C.E.G.E.P. C.F.P.L. CONLINE Codetoor Conforme Creeks Despatio Defense Despatio Devanley Deville Editions Balfond	4415 23 70 488 90 231 800 235 770 180 225 940 280 2178 98 40 178 870 385 800 80 189 80	4413  489 231 785 231 789 172 231 231 235 280  98 40 173 985  985 81 189 50	Interval. Computer	135 35 128 10 295 70 133 60 748 360 70 317 80 140 315 374 50 316 227 90 115 479 80	133 50 35  740 380 70  35 50 140 317 355  225 118 452		
Europ. Propulsion	170	170	LA BOURSE	SUR. M	INITEL		

36-15 TAPEZ

### MATIF

131 EO 175

10 %. - Cotation an pourcentage du 11 déc

140		■ Carrings	0.07023	
COURS		ÉCHÉ	ANCES	
COOKS	Déc. 92	92 Mars 93		Juin 93
Deraler Précédent	110,20 11 <b>9,22</b>	111,38 111,42		111,80 111,86
	Options sur	notionn	el	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'A	CHAT	OPTTO	NS DE VENTE

Mars 93

# CAC40 A TERME

Janv. 93

Villama: 13 847

COURS	Déc. 92	Janv. 93	Fév. 93
eraler	1 780 1 787	1 799	1 796

# **CHANGES**

Dollar : 5,3545 F 👢 Le dollar m repliait à 5,3545 francs, lundi 14 décembre, lors im premiers échanges entre ban-ques à Paris, contre 5,3865 francs à la clôture des échanges interbancaires vendredi. Au fixing Francfort, le dollar était aussi

à la baisse, s'échangeant à 1,5725 DM contre 1,5790 vendredi la ciôture. 11 déc. 14 déc. Dollar (en DM).... 1,5790 \_ TOKYO 11 déc. 14 déc. Doller (ez yens). III. 123,88

MARCHÉ MONÉTAIRE Henry-York (11

# **BOURSES**

Jany. 93

Mars 93

PARIS (INSEE, 100: 31-12-91) 10 đốc. 11 đếc.

NEW-YORK (Indice Daw Jones) 10 déc. I I déc. ... 3 312,19 LONORES findice a Financial Times at 10 dec. 11 dec. 100 valeurs 2 726,59 2 716,29 30 valeurs 2 064,20 65,70 Fonds d'Etat 9 33,84

FRANCFORT 10 déc. 11 déc. 1 494,48 1 476,01

ŵ:

TOKYO

# MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERMI	TROIS MOE
	Demandé	Offert	Demandé	Offert
S E-U Yen (100) Deutschemark Franc subse Lire italienne (10 Livré sterling Peseta (100)	5,3576 4,3253 6,6885 3,4805 3,7831 3,8498 8,3617 4,7715	5,3600 4,3314 6,6945 3,4915 3,7890 3,8562 8,3691 4,7764	5,4595 4,3990 6,6789 3,4136 3,8236 3,8221 8,4364 4,7190	5,4505 4,4096 6,6963 3,4184 3,8332 3,8340 8,4528 4,7322

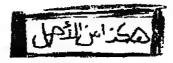
# TAUX D'INTÉRÊT DES FUROMONNAISE

TANK DIMITELL DES EQUÓMICIAMAIES							
	ַ נאט	HOIS	TROIS	MOIS	SIX MOIS		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé		
S E-U Yen (109) Ecu Dentschenurk Franc sainse Live italienne (1000) Livre sterling Peseta (100) FRANC FRANCAIS	3 LV2 3 LV16 9 1/16 6 1/4 13 L/4 7 3/16 15	3 5/8 3 13/16 11 1/4 9 1/4 6 3/8 13 3/4 7 5/16 15 1/2	3 1/2 3 5/8 10 1/16 8 15/16 6 1/8 13 3/8 7 1/16 14 7/8 10 5/16	3 5/8 3 3/4 10 15/16 9 1/8 6 1/4 13 3/4 7 3/16 15 9/8	3 9/16 3 9/16 10 1/8 8 7/16 5 15/16 13 3/8 6 3/4 14 3/8	3 11/16 3 11/16 19 1/4 8 5/8 6 1/16 13 5/8 6 7/8 14 7/8	

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbançaire des devises, communiqués en fin de matinée par el Salle des marchès de la BNP.

D Pinault rachète la moitié des meare son capital et s'endette pour « junk bonds » d'Altus. - La fusion acquérir la moitié du portefeuille de dettement net du nouvel ensemble, 19 milliards de francs, est considéra-ble face à des fonds propres de 9,2 milliards de francs.

des groupes Pinault et Printemps a été entérinée, vendredi 11 décembre, par les assemblées générales dinaires 11 La groupes, et donne naissance à un ensemble de distribution dont le chiffre d'affaires dépasse les 70 milliards de francs. Mais l'endettement aut du nouvel ensemble de l'ordre de 40 %, - qu'Altus ne de l'ordre de 40 %, – qu'Altus ne peut pas gérer directement en raison de la loi américaine. Ces obligations ont été émises par des sociétés en voie de redressement mais encore Parallèlement à cette fusion, le surendettées et offirmient un impornouvel holding intermédiaire de tant effet de levier si la reprise amécontrôle du groupe - Artémis - aug- ricaine venait à se confirmer,



■ Le Monde ■ Mardi 15 décembre 1992 21

# MARCHÉS FINANCIERS

TO STREET 

CONTRACTOR

· San Man

isions

化二氯化二氯甲烷

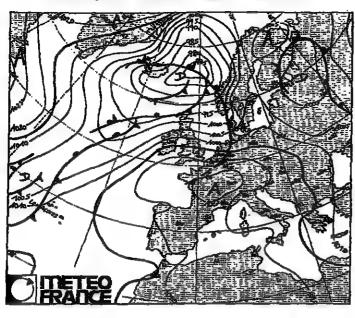
- 1-4269 681 1.311.2 The second second

> Same Buck  $(p_{i+1}) \leq (p_i) P_i$

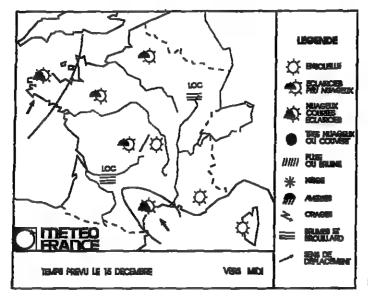
A CHARLES

ente de l'est ente de la company 
SE OU NOD

BOURSE	JUU	14 DE	CEM	RKF							Cours :	elevés à 13	h 30
Compensation VALEURS Cours priced. Press	ES CONS +-		T - T	R	ègleme	nt m	ensuel			Compes- sation	VALEURS Cours priceful.	Premier Demiar cours	
822 B.M.P. T.P	1616 . 641		Cours Premier cours				┝╌┼╌╂╌	<del> </del>	<del>   </del>	- 24 Fre	egold 28 50 10 75	28 60 72 50 10 85 19 65	- 0 93
Sant Gobern T.P. 1925 1020 785 Thomson T.P. 760 745 550 ACCOR 605 602	1020 - 0.48 745 - 1.97 600 - 0.83	375 Criyon (Chi. 968 O'll Credit Not	421 419 90 1066 1066	340 20 + 0 06 397 420 - 0 24 215 1055 - 0 94 12	0 Legrand (OP)	3918 3940 2159 2160 131 133 20	3835 - 212 305 2150 - 042 535 + 153	Sirgus	340 340	- 2 28 34 Gd	Motors	296 36 40 37	+ 0 56 + 0 20 + 2 78
270 ALSPL 255 255	1451  - 129	3010 Dernert	3120 3115 380 380 174 50	515  - 498   70 3115  - 016   366	D LV.M.H	3494 3507 452 70 455 10	728 + 041 77 3410 - 240 445 30 - 163 75	Societies 73 Societies 73 Societies 73	20 76 20 76 05	1 13 18 50 Har	Gotd	40 50 7 50 365 70	+ 0.26
AGF Stof Centrale. 452 90 453 Avent H. Middle. 88 60 Aven for Ce Middle 977	459 + 135 35 - 293 959 - 184	1450 De Ourech	. 1350 1360 . 466 485 . 35 60	1320 - 222 21 468 + 043 15 35 + 234 7	4 70 Metalesmon	277 273 186 186 79 70 77	- 161 379 - 113 900	SOPILA 384 SOPILA 929	50 1050 50 918	31 Wez 0 13 810 Hos 0 11 57 Hon	chs 785	31 75 31 70 779 111 59 50 20	- 125 - 127
56 Bail-Equapers	850 + 1 58 356 10 - 2 17	360 Dynaction	257 375 87 50	257 20 - 183 18 378 - 053 8 87 + 058	Michelin	178 30 178 82 90 82 90 87 80 88	176 10 - 1 23 290 82 90	Scalar Pacont	294 10 581 236 40	102 385 LT.	7 379 Yokado 161 80	334 334 10 375 10	
1220   Berry 86   1111   1111	1 1 1 2 2	750 ERF	745 360 329 20 330	745 11 356 - 1 11 19	Nord-Est	128 125 10 214 215 43 60 44 85	203 20 - 5 05 230 43 50 - 0 23 141	Total 234 - (sent) (51	1.52 10 1	0 84 260 Mc 3 42 250 Mer	Donald's 266 70	46 75 262 262 288 289	- 176
Salare Tech	395 50 - 0 13 461 - 1 71	Erap-Eli (Certif) Eridania-Beghin	. 226 10 227   584 586	225 20 - 0 40 15 583 - 0 17 13	Pechany Int	205 60 206 286 90 287 10	208 20 + 0 29 178 277 - 3 45 129	UFBLook	50 181 50 411 168 171 70 1	4 86 36 Miss 340 Miss 2 78 335 Miss	thubish 36 45 al corp 335 70 gen J.P 348		- 138
Boo-Marché 539 540 BP France 84 50	421 - 3 <i>2</i> 2 - 9 <i>3</i> 7	760 Esso	.  403	410 + 074 29	Pinauk	150 60   356 552   554 259   262 765   780	283 90 - 5 05 735 780 - 0 64 395	UIF	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	1 07 113 Nors	k Hydro 120 20	120 119 50 61 10	
1010 Canal Pics	191 80 - 282	840 Europe 1	806 816 29 10 29 50	815 + 1 12 80 29 - 0 34 70	Printagez	973	195 + 0 42   670 824 + 0 12   125 650 - 4 17   226 800 - 1 96   220	Via Banque 237 Warms et Co.	236 50	021 80 Ptac	p Morris 434 ps 68 er Dome 61	68 20 68 10 60 30	l
100 Casino	- 043	770 Fougerale	065 247	665 - 144 U	Redoute (La)	1 112	+ 0 41 1190 6450 + 0 31 850 - 1 28 504 - 0 40 150	Aragin.		0 98 150 Omin 13 50 Rano 0 63 270 Phor	mès	173 14 30 202 10	+ 0 58 - 4 88 - 1 34
31   CCMC   y 28 10   28	382 - 108 10 125 10 - 370	305 Gascogne (5)	292 355 356 1340 7240	1850   - 2 58   40 290   - 1 02   40 356     290 1242   + 0 18   143	R. Impély "	35 35 2750 139	37 + 2 78 122 286 + 2 80 280 - 0 18 89	Amer. Express 130 6 A.T.T. 259 1 Anglo Amer.C. 101 5	50   129 80   130 10  - 10   250   281  - 50   88 80   98 55  -	0 73 49 PT 7 291 17 50 Saar	Z 63 05 & Santch 12 85	52 75 13 40	- 0 57 + 4 28
41 Consess (%) 308 50 308 CEP. Comm. 308 50 308	306 + 2 22 306 + 0 84	Groupe André SA 405 Groupe Cité	655 555 818 810 425 418	585 2180 595 - 3.72 480 420 - 1.18 1070	Saint Gobalo	178   1198	1100   100   270	BASF 578 Boyer 967	683 681 + 855 853 -	0 74 45 Sen 0 47 1980 Sen	transp	314 80 45 15 45 15 861 1966	- 022 - 120
230 CG/ Info 300 10 284 284 286 286		1500 Suyanne-Gas	I 717 8V   917	1385 - 2 12 276 80 05 - 1 90 1480 406 - 2 38 280	Salvepar Phyl	321 170	320 + 031 1800 + 204 272 + 074 1840	Chase Manh. 23 5 Chase Manh. 143 1 Dannier Burz. 1750	0 2370 2375 - 0 14320 444 4	0 63 74 Sum 0 63 150 T.D. 0 11 62 Teles	tomo Bask. 78 30 . K 150 30	147 80 147 80	- 185 + 190
LAN Chargeny S.A. I W 5189	440	290 imital 118 immob, Philais loginico	127	120 60 (= 1 84 (   10	Schneder	10.30	10 20 ] = 0 97 [ 1 1 90	Deussche Bank 2131 Drescher Bank 1151 Onekwein 38	2130   2136   + 1170   1145   - 36   36   .	0 19 550 Unit	Techn	586 568 249 30 249 30	- 0 53 - 2 81
465 Chris 470 349 30	0	370 Istertechnique	371 405 778 779	+ 0.25 415 378 + 1.69 124	Selectiburgs	25 417 126 80	417 50   - 1 76   220	East Rend	221 30   221 70  + 0   8 25   8 45  + 0   24 55   24 50  -	2 64 850 Vols 0 78 255 Vols 1 61 50 Wes	944gen 832 0 284 1. Desp 53	835 810	- 2 54 + 3 41
Campr Mod 1208 215 CFR Fass Risk 228 93 228	ISSE     - 0 17	628 Labora 300 Labora	482 10 482 865 994 325 90 325 50	588 + 0 34 151 315 19 - 3 58 415	SAE	75 175 10	500 + 2 04 188 170 50 - 2 57 440 - 2 00 236	Encasor	0   134     13550  -		anouchL 109 30		+ 1 83 - 2 83
	C	<del></del>	ANT	1			SIC					11/12	2
VALEURS du nom. coupon	<del> </del>	préc. cours	VALEURS	Cours Demiser prés. cours	VALEURS	1	rs VALEURS	Fruis Incl. net	VALEURS	Freis Incl. ne	VALEURS	Frais Incl.	Rachet net
Obligations	Comples	595 _ 805	Recheforation	520 513 118 114 60	Etra	ngères	Ampfrade	7877 84 7674 85 619 600 87	Fruct-Cap	37 37 44 57 43	Profesial	30950 32 30 978 60	115 49 0950 32 954 73
10,80% 79/84 102 10 2 98 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Constr Mét Prov	470 20 480 . 11 80 11 80 .	SACER	170 170 780 782 201	ALSO NV Sen	401 402 35 30 84	Atous Futur	410 51 400 50 1064 25 1033 25	Fructionne ector C Fructionne actor D	878 13 <b>8</b> 868 34 <b>8</b> 868	Rédicion	- 10714 1017	672 <b>8</b> 8
OAT 19% 5/2000 110 40 5 50 OAT 9,9% 12/1997 107 10 0 02	Deines Vinjers	613 2180	SAFIC Alcan Saint Dominique F.J.	180 180 348 348 124 50 124 50	Arteste Mate	241 10 30 10 36	MATERIAL PROPERTY.	178 55 173 35 8371 40 8371 40 911 24 884 70	Gestillori	15812 81   166 6 170 44   166 6	Revenus Trimestr	1105/10 1	137 67 929 41
FTT 11,2% 88 0 52 CFF 10,30% 88 106 80 8 33	Seex Beenin Victor	3070 3070 257 281	SCAC	145 690	8.Regionens III Can Pacifique	18100 18900 62 61	Aza Estropa	134 64 121 01 108 64 104 89	index	1549 6	St Honoré Invest	MAR 2	741 82 212 78
CNA 10 % 1979 101 01 7 35 CNB Boxes 5000F 3 87 CNB Paribes 5000F 3 87	Eridania-Bilghin Cl	455 455 383 50	S.And.Part. (M.	152 589 580	C1R	3 15 770	Ass Ob Fr Entrens	147 51 143 21 136 22 132 25	Intersélection Fcs	14887 85   11984 8 507 04   1197	in reconstruction .	BOOK 1	692 DB
ON 1/82 5000F 86 23 3 67 ONT 9 % 96 8 57	F.H.A.CFoncibre (Cig)	51 50 1805 1720 494	SMCJ	53 20 58	GEL, Graz Lamb J	830	Ann Sél Ex Dr Sein Ann Valence PER Carlemon 1	14670 14243	Jean-pargue	287 05 292 6 2367 03 2363 4	Sécuricie	13608 72	128 m
CHARE FCE 3% 100 1060	France LA.R.D	370 mum 1380 1306	Soficial	1019 890 82 82 10	Goodyeer Tire Goody and Co (N/TI)	380 389 195 198	Cadence 2	1046 72 1026 20 6807 03 6800 43	Lion Association	11837 68   11837 6 31298 60   31220 5	Scar Associations.	1938 25 18	338 28 338 81
Alconal 6 % janv. 89 651 Ly. Eson or 6,5%	Genefin	306 297	Soutore Associate. Sovebal	590 589 261 60	Johannenburg Koninklijke Pakkoed Kelopka	58.45 \$8 70.25 \$6	Coors	1393 43 1372 84 1384 31 1350 58	Lion Tréstr	2232 18 2210 0 27539 02 27539 0	8 Seev 5.000	. 425 94 II	051 85 131 94
	G.F.C	271	Taitinger	1854 1880 218 215 225	Michael Bank	7 7	Credioos	330 29 323 81 435 79 423 10	Livret Portefeul	698 52   678 1	Shelfanot		13 75
Cruss Derrier	Immobanque	625 622	Vical Viripris	440 440 1500 1500	Ricola	23 22 288 40 288	Cred Met Ep.J		Mone J	38135 19   38135 19	Sogenfrance C et D	THE REAL PROPERTY.	in ii iin ii iin ii
VALEURS prée. cours	Lambert Friends	881 880	Maroc Brá Brassere.	200	Rollaco	286 285 3 50 3 25	Cred Max Ep long T Cred Max Ep Alcode Cred Max Ep Control	. 1130 18 1099 914 . 1113 20 1083 41	Natio Court Terms	99026 00   299026 1865 1 73   18467 0	Sogerar	943.42 93	24 82
1 1	Logis Vumon	2400 2420 180			Tempto inc	170 26 20 27	Drougt France	. 828 34 804 21 . 229 53 222 84	Natic Openg Trésur Natio-Francindes	8214 83 831 75 957 37 931 75	Solstice	Mark I	27 39 e
Artel 370 88ins C.Mossoo. 830 820 821 272	Magistes Bul	640			West Rand Cons	1 4201 4	Ecopar Ecor. Capitalisation Ecor. Expansion	125 91 122 24 2701 10 2674 36 504800 68 504044 61	National Institution	1500 61   1480 49 26549 56   26549 56	State Street Act. From St. Str Act. Japon	10438 41 1006	80 69 65 42 57 59
Brieficine 420 420	Nors	42 42 30 . 159 10 151 20			-		Eour. Investassement Eour. Monspremère	148 48 144 16 70678 26	Natio-Perspectives	1005 25 978 35 67430 84	Stratigue Actions	817 69 78	86 24 35 33
BTP 24 : 24 Cashodgs 970	Orés (C) Origo: Deswoise Palais Nouveauté	543 541 450 430 1201 1201	PUB	LICITÉ	Hon	-cote	Four. Trésorerie	. 2553 79 2553 79 2037 90 2017 72	Natio-Valeurs	11654 09 839 63 817 16	Techno-Gat	5717 20 549	66 37 97 31 87 24
CBC 240 CEGF Frigor.)	Palai Maunon Parimence	167 167 219 219	FINA	NCIÈRE	Calciptos	63 63	Energie	282 58 250 67 3793 19 3793 19	Nord Sud Dévelop Obli-Associations	1645 05 1641 77 161 08 159 49	Trisor Plus	1043 68 103	50 34 33 35 26 98
Casages Ny	Partiena lovest Pathé Ciréma	248 90			Copares	\$55	Epergne Capital	26606 83 26303 88 11363 69 11241 28	Oblice Régions	1072 91 1057 05 2988 89 2925 75	Trilion	5275 19 520 421 55 40	07 49 06 31
CIM 851 853	Porthet	252 252	1		Europ Soulnes Ind	77 50	Epargne Obligat Spargne Pressien	205 04 199 55 15049 48 14837 45	Oblice 1	1431 52   1417 35 3602 54   13502 54	UAP ACL Select	600 54 57 530 31 51	41 32 78 83 11 14
OURS COURS C	COURS COURS	DES BILLETS M	ONNAIES (	COURS COURS	Gey Degreene , Lectures du Monde	263 205 206	Epargne Valeur Eufi Cash cap	435 36 423 71 8381 75 8381 754	Ornalor	7186 37 7045 46 1582 20 1558 82	UAP Alto Sicev	165 74 15	12 48 55 75 42 47
préc. préc. 5 402 6 697		Orfin		7800 57800	Perticon Percies	250 · 40 ·	Europ Solidanta	1080 91 1070 21 987 23 958 48 1113 15 1086	Parties Patrimoine Patrimoine Retrate Petralor	589 09   545 89 234 86   230 35	UAP Premiere Cat Uni-Associations	11419 03 1100 128 62 ■	06 29
Alemagne (100 dm)		Or fire	(en lingar)		St-Gobain-Embaltage Schlamberger Ind	1612 501	Europe Novvelle	5911 27 5683 91 503 48 480 65 15192 89 15192 89	Placement A	1441 42 1413 16 7600 51 7585 34	Unifrance Uni Régions	1195 <b>65</b> 116	43 24 56 49
Denamark (100 km) 87 760 Gde-Bretagne (1 L) 8 386 Grèce (100 drachmes). 2 585		Pièce Pièce	Suisse (20 f) Latine (20 f)	333 333 331 337 431 422	SEPR	0 65 230	France Garanne	. 9388 37 9027 28 275 30 274 75	Placement Nord	913 82   896 90 134 68   130 76	Univers Actions	1224 55	67 09 e 80 11
krvěga (100 krs)		Pièce Pièce	20 dollars	2210 2200	Warman	1180 î	Francis Pierre	431 38 418 80 97 80 94 76	Poste Gestion	9304 33 69304 33	Valorg		49 43
ortugal (100 esc) 3 805 anada (1 5 can) 4 240		Pièce	50 pesos			c : eo	pon détaché - o : offe	t - ° : droit détaché -	d : damandé - + ; pri	A précédent - s :	marché continu		
.1				-u-19 Var <del>anti</del> a		TE 1990			; · :-=	<b>,</b>			
X-7	The second section is a second se	<u>행 교</u> ( ) ( ) ( ) ( ) ( ) ( )								•		e	
		ender in der eine eine eine Ge		•		• •		i	: 1	•		e '	·· <i>,</i>
	### CLISON T.P.   200   1810   Same for T.P.   1800   1810   Same for T.P.   1800   1800   Same for T.P.   1800   1800   Same for the T.P.   1800   1800   Als Same   1800   1800   Same for the	Mass   Full   1000	### PART   190   100   1	March   Marc	200   1.5	Section   Column   Column	Start   Star	Section 1.   Sec	Second	The content of the	The content of the	The content of the	The content of the



PRÉVISIONS POUR LE 15 DÉCRIMBRE 1992



La journée sera balle gur l'ensemble du e un cini gris avec des entrées maritimes apportées par un vent de sud-est modéré.

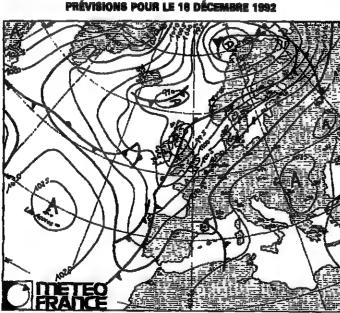
Sur les régions proches des côtes de le Manche, nuages et éclaircles alterne-ront. En fin d'après-midi, des nuages Gevés sur la Bretagne annonceront l'ar-

Le vent de aud se renforcera jusqu'à

9 degrée près de la Méditerranée à à 7 degrée près de la Méditerranée à à 7 degrée sur la reste du pays. L'après-midi, il fere II à 10 degrés

dans le Nord-Est, 10 à 13 degrée aur le reate de ill moitié nord et 13 à ill degrée sur le moitié sud. 0.25 Magazine : Le Carcle de minuit. Précenté par Michel Field.

PRÉVISIONS POUR LE 16 DÉCEMBRE 1992



TEMPÉRA la 13-12-1992 I	Valeurs extr	armes relev	ées entre		ſe	14-12-	
PAUS-MONTS PAU PRIPYCHAN PONTRA PITRE.	16 4 D	TOURS.  TOURS.  ALGER. AMSTER ATHENE BANGEOL BERGELIN BRUXEL COPENH	S 18 8 92 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	8C DNNNPRCPPD   PDDDC	NAIRORI NEW-DES NEW-YOR PALMA DE PÉXIN_ EIO-DE-JAI BOME SÉVILLE. SINGAPO	14 20 20 21 21 21 22 21 22 21 22 22 22 22 22 22	0 7 7 6 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8
A B brume	C ciel conven	D cjel degage	N ciel nuagraza	Orage	P	T tempête	te neige

TUC = temps universel coordonné, c'est-è-dire pour El France : heure légale

moins 2 heures en été ; heure légale moins I heure en hiver. (Document établi avec le susset technique spécial de la Météorologie nationale.)

# RADIO-TÉLÉVISION

**IMAGES** 

DANIEL SCHNEIDERMANN

# Les paillettes d'Arte

rires, paillettes et même une standing ovation holly-N'avait-on pas poussé par mégarde le bouton de TF1, situé juste sur la télécommande? Non. Les sous-titres rassuraiant aussitôt. Des sous-titres doubles, d'ailleurs, français et allemand superposés. On sent qu'ils aiment les sous-titres, à Arte I Si la chaîne culturelle dure encore quelques ennées, ses sous-titreurs ne vont exemple. Trêve de plaisanterie, distribualt donc à Berlin les Felix IIII

enveloppes le cœur battant, M. le directeur des programmes vint avec un chèque de 50 000 marks et le vice-président de Mercedes-Benz une offrande du double. On se serait cru aux Césars, mais tenir le cinéma européen contre la domination américaine. »

Pas n'importe quel cinéme euro-péen, sembla-t-il. Car cas paillettes inhabituelles étaient déployées en l'honneur d'un cinéma très « Arte», pour le coup, dont on fit connais siasme débridé, A MAM A la plupart il films sélectionnés.

man, par exemple, fait figure d'amuseurs publics. En finnois, letton, hollandais ou hongrois, déploya une gamme déprimes, scènes ménage, sychoses, attentes, douleurs muettes ou bruyentes, l'ensemble aussi primesautière que la lecture intégrale du traité de Maastricht. Consacrée «meilleure actrice européennes pour les Aments du Pont-Neuf, Juliette Binoche ne vint pas sur scène charcher son Feix : elle

lituanien. On ne se comprit pas Felix.

précède? Aucun, justement. Solitude, racisme, divorce, banlieues, RIVII: dans la Crise, on n'arrête pas plus regarder de la mêma manière le défilé des pompeux et des sciennels. Ce film totalement irresd'honneur à la gravité de l'heure, n'a sans doute que peu de d'être de de pour les

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans supplément daté dimanche-kındi. Signification des symbol > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; u Film à éviter ; s On peut voir ; s s Ne pas manquer ; s s Chef-d'œuvre ou classique.

# Lundi 14 décembre

TF	1
_	_

22.40 Magazine : Durand la muit. Présenté par Guillaume Durand,

### **FRANCE 2**

20.50 Hommage : Demain, Coustney. De Jean-Luc Moreau at Jean-Louis Jean-Michel Jerre, Jean-Michel Coust Gilberto Gil, Bertrand Poiros-Delpech...

22,45 Savoir plus. Megazine Diagnostic, Présenté par Martine Allain-Regnault et François de Closets. Transfusion : Les contaminés du allence. 0.00 Journal, Météo et Visages d'Europe.

### FRANCE 3

Cinéma : Gramtins, ##
Film américain | Joe Dente (1984). 22.35 Journal et Météo.

23.00 Magazine : 🛦 le une sur la 3. 23.35 Description of the Continentaion.
L'Eurojournal: l'Info en v.o.

### **CANAL PLUS**

20.35 Cînéma : Tutti Frutti. a Film américain de Michael Dinner (1985). 22.10 Flash d'informations.

0.00 Le Journal du hard, 0.05 Cinéma : La Chatte 2. Film américain, classé X, de John Leslie (1991).

# ARTE

20.40 Cinéma : Spiendor. ■ ■ 22.25 Cinéme : La File aux briquets. # Film allemand (1987) (v.o.).

20.45 Cinéma : Le Train, es Film de John mer et Bernard Ferrei (1984).

### Sárje : L'Heure du crime.

0.10 informations: Six minutes première haure.

0.15 Magazine : Culture pub.

# FRANCE CULTURE

20.30 L'Histoire en direct. Le Concle Vetican II
(2). Avec René Rémond, Mgr Michel
Dubost, le Phra Paul Valadier, Danièle Hervieu-Liger, Pietre Boutang.

21.30 Dramatique. L'Emigrée de l'intéri d'Anna Akhmatova.

22.40 La Radio dena les yeux. L'actualité du théâtre

0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. Latin Lovers (jusqu'eu 18 décembre).

# **FRANCE MUSIQUE**

20.30 Concert (en direct du Finlandie Hall) : Créetion pour orchestre, de Salonen; Quatre chansons de rêve sur des textes de Paavo Heavikko, de Salinen; Quatre légendes pour orchestre, de Sibellus, par l'Orchestre

23.09 Aktel ta nuit. Par Roubina Saidkhanian.
Quintette pour cordes en mi bémoi majeur
op. 87, de Hunanel; Octuor pour cordes en
vents en fe majeur D 803, de Schubert.

0.33 L'Heura bisue, L'actualité internationale du jazz, per Henri Renaud, Bud Powell, Glenn Miller.

# Mardi 15 décembre 20.05 Jeu : Hugodélire (et à 20.40). 20.15 Divertissement : La l'Illiano de la comment : La l'Illiano de l'Archette : La l'Illiano de la comment : La l'Illiano de l'Archette : La l'Illiano de la comment : La l'Illiano de l'Archette : La l'Illiano d

23.00 Magazine : Pégase. Saint-Exupéry, de Bernard Beanler.

23.55 Continentales.
L'Eurojournel: l'info en v.o.
0.40 Musique: Portée de nuit.

CANAL PLUS

18.00 Canaîlle peluche.

En clair jusqu'à 20.35

18.30 Ça cartoon. Présenté per Valéne Payer.
18.50 Le Top. Présenté per Yvan Le Bolloc'h.
19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.
Présenté par Philippe Gildas et Antoine de Caunes, invité : Claude Brasseur.
20.30 Le Journal du cinéma.
Présenté par isabelle Giordano.
20.35 Cinéma : Ghost. m
Film américain de Jerry Zucker (1990).
22.35 Flash d'informations.
22.40 Cinéma : Mo'Better Blues. m
Film américain de Spite Lee (1990) (v.p.).

---- Sur le câble jusqu'à 19.00 ----

15.20 Série : Hawali, police d'Etat. IATI Club Dorothée. 17.25 Jeu : Une famille en or. 17.55 Seu : Une tamme en or.
17.55 Fauilleton : Santa Barbara.
18.55 Fauilleton : Coucou, c'est noue l'arvité : Carole Laure.
19.50 Divertissement : Le Bébête Show.
20.00 Journal, Tiercé et Météo.

20.45 Cinéma : Rocky 4. I Film américain de Sylvester Stallone (1985). 22,25 Les Films dans les salles.

22.35 Sport : Boxe. poids plume : phane Haccoun (France)-Julian Solis (Porto-Rico), en direct d'Ozoir-la-Ferrière. lico), en direct d'Ozoir-la-Ferrière.

23.45 Magazine : Le Club da l'enjeu.
Invités : Maurice Kniebliher, président de
General Motors; Henri Barguirdjian, darecteur général de la Société nouvelle Chaumet : Yvon Gattaz ; Jean-Claude Saffache,
président de l'Imprimerie nationale ; Fanelly
Nguyen-Lacroix.

0.20 Journal, Météo et Bourse.

0.30 Série : Intrigues.

FRANCE 2 15.25 Variétés : La Chance aux chansons. Emission présentée par Pascal Sevren. La rentrée au music-hall de Patachou. 16.15 Jeu: Des chiffres et des lettres. 16.40 Feuilleton: Beaumanoir (et à 5.25). 17.10 Magazine: Giga. 18.25 Le Jeu!

19.20 Jeu : Que le meilleur gagne plus. 20.50 Cinéma :

20.50 Chiema :
Les hommes préfèrent les grosses. Il Film français de Jean-Marie Poiré (1981).

22.25 Magazine : Bas les masques.
Présenté par Mireille Durnas. Je suis fan à lier. Reportages : Crime de fan, de Jérôme Caza : Lieu de cuite, de Bénédicte Layer ; Je suis Edith Plaf, d'Angela Lorente.

23.25 Journal des courses, Journal, Météo et Visages d'Europe.

23.50 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté per Michel Field.

# FRANCE 3

15.35 Série : La croisière s'amuse. 16.25 Megazine : Zapper n'est pas jouer. Invités : Frédéric Min . . . . Marie-Christine Barrault.

17.55 Magazine : Une pêche d'enfer. 18.25 Jeu : Questions pour un champion. 18.55 Un livre, un jour. Déposition, journal 1940-1944, de Léon Werth. 19.00 Le 19-20 de l'information.

De 19.09 à 19.31, le journal de la région.

17.00 Magazine : Macadam. 18.25 Cinema d'animation : Fétiche m De Ladislas (rediff.). De Ladisias (recm.).

19.00 Documentaire:
Der Koffer. La Valise à la met.
Der Terre Reliant et Bert Schmidt.

19.10 ► Documentaire: Rester là-bas.
De Dominique Cabrera.

19.55 Série: KY TV.

20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Soirée thématique:
1 'ouavir à routée de main.

ARTE

L'avenir à portée de main. Soirée proposée par Otto Wilfert. 20.41 Court métrage : Le Musée de l'avenir (et à 23.50).

20.50 Documentaire : Les Archives de la planète.

21.40 Documentaire : Le Plongeur des cevernes.

Le Plongeur des cavernes.

22.20 Interview (et à 23.10).

Wilfert interviewe le physicien siemand Ernest Urich von Weizscker et le sociologue Alain Touraine.

22.25 Catalogue de l'espoir. Visite de l'atalier de l'avenir du futurologue Robert Jungk.

23.30 Documentaire: Le Défit de la paix.
De Hélàne Delebecque et Thierry Vivier.

G.00 Musique: Hymne à la joie.
De Beethoven.

14.15 Magazine: Destination musique.
17.00 Variétés: Multitop.
17.30 Série: Les Aventures de Tintin.
L'Oraile cassée (1° parie).
18.00 Série: Equalizer.
19.00 Série: Les Routes du paradis.
19.54 Six minutes d'informations, Météo.
20.00 Série: Cosby Show.
20.30 Jan: 16 saviez-anne? 15.45 Cinéma : Central Station. 
Film espagnol de Jospe Anton Seigot (1989).

17.35 Dessin animé : Les Razmoket.

18.00 Canaille peluche.

20.30 Jeu : Le saviez-vous?
20.35 Le Mardi c'est permis.
20.45 Téléfilm : Le Bai de l'école.
De Paul Schneider.
22.30 Série : Amicalement vôtre.

23.25 Magazine : Le Glaive et la Balance. Les crimes passionnels. 0.20 Informations :

0.25 Musique : Flashback.

# FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel sciences. La réhibilitation de Galiée. 21.30 La France en souffrance. L'oubli des campagnes. 22.40 Les Nuits magnétiques. Monaco (1).

O.05 Du jour su lendernain.

Avec Roger Gentis (la Folia Canetti). 0.50 Musique : Coda.

# FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 13 mai lors du Festival de Schwetzingen): Quintette pour plano, fiautbois, clarinette, cor et basson en mi bémoi majeur k 452, de Mozart: Trito pour plano, violen et violencelle, de Kirchner; Duo pour piano et fiûte, de Copland; Quettor pour piano et cordes en ut mineur op. 60, de Brahms, par le Boston Symhony Chamber Players.

22.00 Les Voix de la muit. Per Henri Goraieb. Guivres de Donizetti, Massanet, Beethoven, Seint-Saêns, Paladalle, Puccini, Tchalkovski.

23.09 Ainsi la muit. Sonate pour plano, de

23.09 Ainsi la nuit. Sonate pour piano, de Tchelkovski; Sonate pour violon et piano, de Prokofiev.

0.33 L'Heure bieue. Camers de route, per Philippe Carles.

4

ALCOHOLD STATE OF THE PARTY OF

S. A. Santa

1 - 6 7

" " " J" 3701g-

THE SHARES

1.785

The state of the s

The second second

en and an extra

Après deux jours de crise

# M. Boris Eltsine et les dirigeants du Congrès russe sont parvenus à un compromis

Le l'annue russe devait nt, lundi 14 décembre, 114 candidats au premier ministre dans une liste d'une quinzaine i personnalités, puis approuver ou non Li choix IIII du président Eltaine, un vertu d'un accord passé entre le président II les dirigeants du Congrès. Un référendum sur la Constitution aussi prévu pour in 11 avril prochain.

de notre correspondant

Congrès. Le premier avait rengainé son appel le peuple. Le comme le batterie de le voices entre-temps pour le les les président le empêcher la le du trendum voulu par le dernier. On près au point di départ. Un sur de «compromis» obscur à souhait, de «componitr» obscur a soulair, fruit de longues négociations de coulisse, a été présenté aux députés par le président de la Cour constitutionnelle, qui, dépassant allégrement son de, s'était de luimaime pour une de longues de législatif

les plus que le annoncé par M. Elsine pour la fin janvier (un délai de toute manière intenable) est reporté au 11 avril et qu'il n'a plus le cobjet. Au lieu savoir qui, du président du Congrès, le « peuple » confie « conduite du pays », il s'asies il s'agira de bases de la future Constitution, ce qui revient un un sens un même, mais réduit les risde dérapage et devrait perdans un cadre à peu près démocra-

D'autre part, le Soviet suprême renonce en droit qu'il s'était attri-les bloquer les dermis du président, qui une boane part de la liberté d'action qu'il avait le Congrès. Enfin, la désignation premier d'intres s'opère au terme d'une d'une étrange procédure (roir encadre).

peine le la l'accorde avait-il a lu ma députés interio-qués que M. Khasboulatov l'a mis au vote, refusant, in Juni la vociférations indignées des les les plus radicaux.

### Les principaux points de l'accord

1) Référendum le 11 avril principales dispo-Constitution, adoptées par le accord avec in président et la Cour constitutionnelle. En cas déseccord, plusieurs formusourrises 1 Le l'ai de la Fédéin sera inclus de la Constitution, dont le projet publié 31 1993.

la suspension de man du président, la pouvoirs du président, au suspendus jus-

3) Annulation amendel'équilibre des pouvoirs.

4) Moratoire sur l'élection de juges I Cour constitution-nells.

5) A series de la résolutout référendum sur en organes de pou-

6) Le président propose E Congrès plusieurs candidats au poste impremier ministre et choisit, parmi les dite-nant le plus de voix, celui qu'il soumet au Congrès. Si 🖫 Congrès refuse, im président nomme un and du gouvernement par intérim jusqu'au hui-Congrès.

7) appels au peupie du président et du Congrès sont

8) Aucun point [de l'accord] n est applicable seul. - (AFP.)

and in multiple discussion. Le résultat a III positif, il justesse (541 respont). En imposant e vote la hussarde, le président il un fier service I M. Eltsine, qui l'avell pourtant M. Elisine, qui pourtant accusé, deux jours plus tôt, pires savoir le rétablissement de pouvoir totalitaire... De la même manière, les centristes, qui bruyamment de la composition de la composition de l'Union civique, a vouit de deux bords le triomphe e du centre sain ».

### « Notre tradition FREED... >>

Ce un peu surpre-M. Khasboulatov que de l'Union civique, peut que que publiques, par exemple sur compromis publiques, par exemple sur composition du gouvernement, ou que la composition du gouvernement, ou que la composition du leur avantage l'alle qui, a priori, semble plutôt de maintenir, sans difficulté M. Galdar poste premier ministre. La désignation du chef gouvernement donner, en principe hundi soir, la ce mystère.

In hypothèse, M. Khaspas complètement bredouilles : ils ont entire obtenu la peau de M. Guennadi Bourboulis, offert en sacrifice par M. Eltsine à l'ouverlure des aégociations, et privé, par décret présidentiel, de son titre de a chef du groupe des conseillers », les seul qui lei restait après qu'il cut successivement perdu ceux de vicesuccessivement perdu ceux de vice-premier ministre et de secrétaire d'Etat. Cet ancien professeur de philosophic marxiste de Sver-diovsk, aux lèvres coupantes, au regard percant et dont les phrases cachaient mal une froide passion du pouvoir, l'ill milit sur les excitable baine. On l'accusait de le confrontation et de tremper dans tous les complots. Le vice-président

méritait de

jugement. Travkine le consicomme la personnalité la
«onienze» de l'entourage préduant à L'Arkadi
Volski, président de l'Union des

Visita, president di l'Union des ci principal responsable di principal responsable di l'Union des civique, il expliquait, il y a quelques jours, il ce Congrès pouvait avoir une quelconque utilité, ce de de le président de se séparer enfin de M. Bomboutis.

Le real exaucé, du moins en mot, qu'il ai renoncé, dépourva de tous ses titres, à soufdans l'oreitle du président ma accepté la grande ambassade »
que l'assacer la attribue.

devait s'achever imi lundi soir, l'épuisement général, n'aura prorté la caparte la capar reportées un mois d'avril. Mais, a compromis», le président va probablement tique économique de l'ort éloi-gnée des ambitions initiales de M. Gaïdar. Parallèlement, la guérilla sur les institutions va se poursnivre I l'hiver I « l'accord » entre M. Eltsine et h. Congrès rissinon mali un lambeaux.

U. Serguel Babourine, au nom de l'opposition néo-communiste, déjà donné le ton : «Notre tradition qui consiste pas exècuter les décisions prises, per-

I reste, ce Congrès, qui

### L'équipe de M. Clinton

# M. Ronald Brown a été nommé secrétaire au commerce et M. Thomas McLarty, secrétaire général de la Maison Blanche

L'équipe économique de M. Bili Clinton de à par l' au complet, alors que d'accembre, la s'ouvrir, lundi 11 décembre, la conférence 300 experts économiques milmi di président élu, din son fief de Illia Rock, capitale de l'Arkansas : la président de Parti démocrate, M. Ilimais Brown, a été distant samedi au peste de secrétaire su man merce, deverant armi la premiss Noir du futur collect. M. Chitm a per alliam clinial l'un de ses amis d'enfance pour missimire général, en la personne de l'homme d'allaine de l'Almania Thomas McLarty.

WASHINGTON

correspondance

La désignation in M. Ronald Brown comme secrétaire au 🖚

- le premier Noir appelé à

# La police indienne est accusée de partialité à l'encontre des musulmans

Vers un retour un alma après les émeutes

Le couvre-fou m été levé. samedi 12 décembre, dans la plupart villes une par les émeutes qui 🚃 🚾 🚻 📶 depuis la destruction de la mosquée d'Ayodhya par im hindous fanatisés. décembre. Les autorités demeurent néanmoins sur le qui-vive. Le dernier III

Selon M. Jan Lang

### Le projet de chaîne éducative ne verrait le jour qu'an printemps 1993 III. Jack Lang, ministre de l'édu-

cation; de la culture et de la munication, a de la culture et de la munication, a de la culture et de la munication. 7 Jours publié lundi 14 décembre, que le projet de chaîne de télévision éducative Eurèles, piloté par M. Jean Louis France, ex-chef du Service et de II du pro-mier ministre (SID). pourrait mieux au printemps prochain », après les élections législatives de men 1993, avec les incertitudes et calendrier.

Eurèla, qui postulait à l'occupa-tion du réseau de l'ancienne Cinq entre 1 heure et 19 heures, est en attente d'une autorisation définitive du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA). M. Lang s'est néanmoins féli-cité de l'accord de principe du CSA.

des violences em d'environ 1 100 morts et 4014 blessés. Le premier ministre, M. Narasihma Rao, a assuré, vendredi, que désormais « le pire était passé ». Une douzaine de personnes ont, pourtant, été tuées le même jour à lors d'affrontements.

M. Rao I reconnu que l'Inde traversait une période de grand danger »; eile y fera face, comme toujours par le passé, a-t-il Marie II 🛮 📰 Assuré de les ruma économiques lancées en 1991 par son gouvernement continueront, même si elles ris-de subir un retard. In fait, une du Fonds monétaire international qui devait négocier un important prêt à l'inde vient d'être reportée sine die. M. Rao a réaffirmé son intention de demeurer à son poste en dépit des pressions de l'opposition de la droite hindouiste.

Cependant, in the de l' sont d'avoir cu me attitude partiale I l'encontre 📥 musulmans durant les émeutes. L'organisation humanitaire américaine Asla Watch a demandé une enquête sur informations seion lesquelles police aurait, ici i là, prêté main-forte i des hindouistes, voice exécuté sommairement des musulmans. Le ministre de la défense, M. Sharad Pawar, a 😂 🗥 🚛 🚾 tiers des victimes apparte-(AFP, Reuter.)

# EN BREF

O ALGÉRIE : sept membres des Perposition da couvre-fen. - Un gendarme a été tué 17 Hambre & Ben-Zerga, à 🖿 périphérie d'Alger, et deux poli-ciers tués lundi dans la capitale, ce qui porte la sept le nombre la agents des forces de l'ordre assassi-nés depuis l'imposition du le I décembre. Idea des témoins, une leaste de Malante aministe a, par ailleurs, explosé dans un cinèma d'Alger jeudi der-nier de victimes. Le Haut Comité d'Etat (HCE) algérien ne s'en = moins félicité, un communiqué, nette la luite contre le terrorisme ». — (AFP.)

n CHRLI: M. Frei a été tion présidentielle. - A un un du prochain scrutin présidentiel, la. démocratic-chrétienne, le plus important parti chilien. pour candidat we chef, M. Edogardo Frei, 👫 🖢 l'ancien president da man nom. Celui-ci a parti pouvait légitidiriger la mallim soutenant la président Patricio Aylwin (du parti), vainqueur m 1929 premier scrutin organise après socialistes de cette coalition out

intermini de la James intermini en choisi pour leur part l'ancien ministre l'éducation limit Lagos par 🛏 représenter au pre-- (Corresp.)

selec ses were div-need and ancès sa mort. - Le poète et Prix Nobel In linkratur: Paint Neroda, décédé d'un cancer douze jours après que son ami, la président socialiste Sal-vador Allende, et fut suicidé lors du me il en du général Pinochet septembre 1973, a minhumé, samedi 12 décembre, conforméand a distribution volontés, près 💶 🖿 propriété 🖭 l'Isla Negra (ouest ile la capitale). Le président centriste l'annual Aylwin et plusieurs milliers de militants de gauche un participé à la cérémonie. Les une un poète et ceux de désigné comme candidat la la femme, Matilde Urrutia, avaient démocratie-chrétienne par l'élec- été la Santiago par l'île.

Il Le poète Pablo Nernda Inhumé

. a ÉGYPTE : «la cents islamistes out été arrêtés en six jours an Caire. - An sixième jour du ratissage du quartier populaire d'Imprétendre à continuer de avait interpellé un millier de perdont près de quatre und été relâchées, alors que six « éléments terroristes intégristes a trat del incaroérés. Par all général Pinochet. Les delle partis . 13 décembre, deux dirigeants prises publiques muniches Manu présumés in mouvement reste envisageable. - (AFP, UPL)

Haute-Egypte, MM. Daniel Ales Schim Hassan Bekhit. (AFP.)

a KENYA: 89 personnes massa-trées par des pillards sondanais. — Des voleurs de bétail soudanais ont personnes, des femmes la plu-Jail armi de s'emparer M leurs 12 décembre, de Turkana, nord-ouest du Kenya, a annoncé la police. D'autre part, six acrimedeurs occidentaux ont quitté samedi, A Nairobi, E cérémonie pour le vingt-neuvièrne anniver-l'indépendance, pendant discours président Daniel Moi, pour contre la crémonie la trans-formée de l'annie politique. - (AFP, Reuter.)

D URUGUAY : Im Michiga MI par référendum, le privationprévues. - Environ 66.5 im Uruguzyeas se um prononcés référendum, dimanche 13 décembre, par l'abrogation 1 cinq lois portant un de privatisations, dont certaines, comme ==== i la compagnie i téléphone Antel, Harm déjà engagées. C'est un revers majeur \_\_\_\_ = politique droit Luis Alberto Lacalle, bien in it police a arrêté, d'imanche in la transformation in catre-

américaine - répond 📰 🚾 🛎 payer politique et, plus minorités ethniques représentées. Le choix 🕋 l'outsider Thomas McLarty (familièrement appelé « Mack ») chef d'état-major » la illustre, lai, le l'all du manual président il pouvoir compter ur le loyalisme il man épreuve il un e plus vieil ami », puisque relations le l'époque où la fréquentaient le man jardin d'en-Hope (Arkansas), de naquirent.

Les observateurs s'attendaient que M. Trues soit récompensé M. Clinton: il a limbor calle les syndicats a les organisations noires i la mandale m gouverneur de l'Arkansas. Issu d'une famille de la classe moyenne Harlem, M. Brown n'a jamais al un activiste intend du imm civiques, « l.'Amérique de la majorité est blanche : et. si l'on veut jouer un rôle politique, il evident qu'il faut obtenir e voix, la confiance de la majorité est de la majorit l'estime de la majorité de population », a-t-il déjà déclaré. D'où, peut-être, l'aptitude à naviguer dans les eaux agitées démocrates d'un homme qui m situe i gauche

sénateur Ted Kennedy puis pour M. Jessie Jackson). Après de solides études — droit, M. II — a li — I Washington — la National Urban League II plus — l'organisation — Noirs), i i deviat le président de l'après de l'ap dent, avant de servir comme conseiller auorès 💷 la commission judiciaire du Sénat. En 1980, il ent dans cabinet William pour y représenter intérêts de japonaises de rem celui de Halti, i l'époque dirigé par le dictatour Jean-Claude Duvalier.

du parti (il fit campagne pour le

Dans le sur se confirmation, 🖿 adversaires républicains manqueront 📻 d'évoquer 📠

activités allant | l'encontre des nouvelles règles d'éthique propo-par la Clinton. Ce dernier, en optant pour M. Brown, a également voulu renforcer l'importance jusqu'à présent secondaire, ministère du commerce, autrefois attribué le plus souvent à des alliés

### L'homme du président

Thomas McLarty pour général, le présiden de crimed en revanche maire sa vocation initiale présidentiel, de contrôler la filtrer la propositions du alle on a l'extérieur. Certains secrétaires généraux comme M. Le Regan M. Manual Reagan, M. John Sununu sous le président Bush abusèrent le leur autorité pour mener mactivités politiques voisines a mila d'un

l'entier loyalisme de « Mack»,
carrière politique s'est déroulée
l'Arkansas
où il fut élu, à vingt-trois ans,
Parlement Et avant devenir président du l'un démofaible expérience Washington c'est essentiellement un homme d'affaires, un millionnaire I la tête d'Arkla, une grande compagnie produisant m distribuant la mu naturel en Arkansas et en Loui

Il ilm se force des liens privilégiés entretenus depuis im décenavec le nouveau président, imsant present selon in observateurs. des mêmes qualités que son patron. Il n'est la aucune la democrate la ne cherchera 📰 🕯 être trop en vue. l'ombre, il est l'homme lige rève entend bien être le seul 🗖 unique maître bord de la Maison

HENRI PIERRE

# SOMMAIRE

DÉBATS Un entretien avec Jeen Delumeau... 2

ÉTRANGER

Le conseil suropéen d'Edimbourg Les soient renforcées sur la ....... 5 Allemagne: mobilisation contre le

L'opération militaire en Somalie ..... 6 POLITIQUE

Le incention de la persona du PS : MM. Bérégovoy et Fabius agi-tent le spectre de l'« Etat RPR »... 7 Le mouvement de M. Combine dats contre il sor-

SOCIÉTÉ

L'affaire de le le su cours de premier semestre 9 L'enquête du juge Van Ruymbeke sur les Immer politiques... 9 Un allerre en la plus 1 500 morts et disparus ..... 10 partiel d'un TGV en de la 11 Commémoration à la

SPORTS Hippisme ; la des Aventure : le quatrième Gau-Voile : le Vendée Globe Chailenge..

CULTURE

«Don Carlo», de Verdi, il la Scala

Les Grande prix nationaux 1992.. 13

ÉCONOME

straint un niveau record en 1111.17 Les compagnies font propositions atténuer la crise de Un emration avec le président d'Air 

# L'ÉCONOMIE

La vie des entreprises .......

• Le front 🖹 la 🖛 a 🖼 l'austérité • La France

Dossier : le babyboom • Opinions : « L'autre monnais unique », par François Bilger; « Créer un moné-mondial », Didier La chronique de Paul Fabra : noyau dur ...... 25 à 36

# Services

Loto, Loto sportif..... 10 et 11 Mots croisés ..... 10 Radio-télévision ..... 12 La télématique du Monde :

3615 LEMONDE 3615 LM

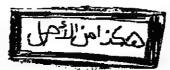
Ce numéro comparte un cahier «Le Monde-L'Economie» foliotá 25 à 36

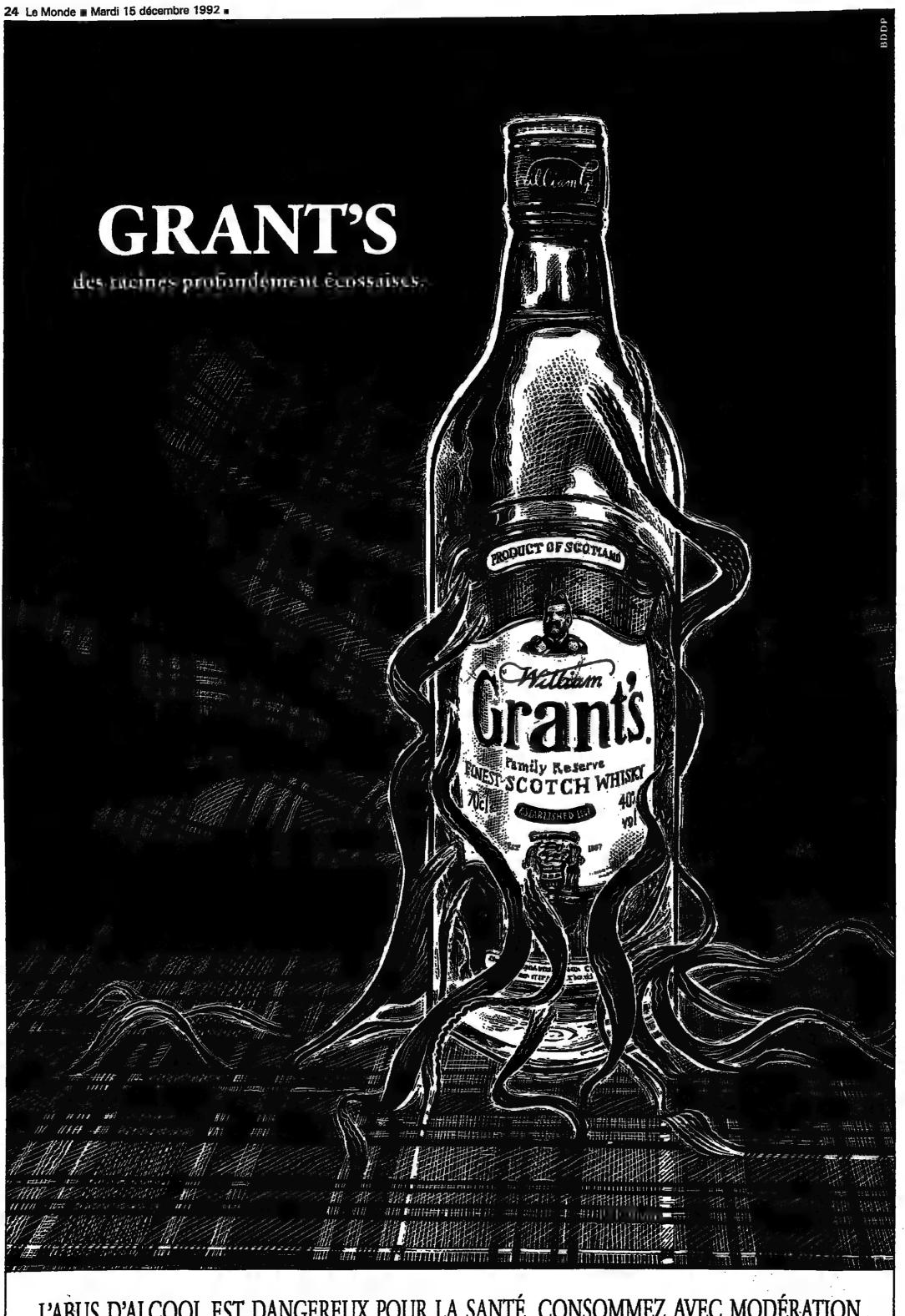
Le auméro du « Monde » daté 13-14 décembre 1992 

# -Demain dans ■ le Monde ■-

 Sciences et médecine » : l'éthique se lève I l'Est

Des comités d'éthique nationaux la Europe de l'Est. Dens des pays où i'on a appris à se méfier de l'Etat, ils apparaissant comme de nouvelles instances de régulation morale.





TEN: 開発の行い 1750

1325 225 mm.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

# Le Monde



Après plusieurs années d'expansionnisme téméraire, le pius petit des grands constructeurs automobiles japonais subit une baisse de ventes et de bénéfices qui l'oblige à réduire les coûts.

page 27



La mondialisation du risque est 🕼 véritable mum taux d'intérêt En limitant II fluctuation des grain monnaies dam un « serpent » mondial, un parviendrait risque in marchés financiers, écrit Didier Pène. page 33

Dossier: le baby-boom Bill Clinton est, dit-on, le premier président américain a baby-boomer». Mela un quoi consiste III juste un phénomène démographique qui a .... classes nom breuses, aujourd'hui la force page 34

MODE D'EMPLOI Environnement : Tout l'eau. Humeur, par 🏎 Doyère : Pauvres banques! La cota mots : le en et compagnie. Bloc-notes ACTUALITÉ **OPINIONS** La chronique III Fabra : SME, III vers dans le noyau dur. L'autre unique, François Bilger Créer un serpent monétaire mondial,

par Didier Pène. CONJONCTURE La commerce : Importune Europe. L'Europe 📖 l'Est : Premières lueurs. 🛄 Bulgarie : 🌃 internes 📺 externes, 🝱 machine-outil : Panne

# La télé du patron

Mieux que la vidéo. moins cher : que les voyages,

la télévision par satellite a fait son entrée dans les entreprises

E générique vient de prendre fin, place peu le peu à un décor constitué de panneaux de verre. Apparaît alors le présentateur. Très à l'aise, il s'avance vers la caméra et détaille le sommaire de l'émission. Vous ne regar-dez pas «Envoyé spécial», sur France 2, mais « Business», le magazine d'informa

est anjourd but, comme quelques autres grandes entreprises en France, équipé de sa propre chaîne de télévision. Diffusées par satellite, captées grâce à des antennes paraboliques, les émissions de Channel Buil peuvent être regardées simultané-ment par les salarités de Buil partout en France et en Europa

France et en Europe.

Grâce à l'expérience maisonmère aux Étais-Unis, o'est Hewlett-Packard qui a été en France le précurseur de la télévision II de l a Nous n'avons pu relever ce défi que grace à HP TV et ses emissions de formation », se souvient Jean-Louis Martinez, responsable pour l'Europe de Hew-lett-Packard TV.

> Paecale Krémer Lire la suite man 28

Le front de la faim Tandis qu'en Somalie, des armées étrangères certains continents, comme l'Asie, ont réussi 🗎

intervenaient pour combattre la faim, Rome l'or- faire reculer le fléau, l'Afrique, elle, continue de ganisation des Nations unies pour l'alimentation et s'enfoncer au fil des guerres, des crises, et des l'agriculture (FAO) dressait un bilan décevant. Si plans d'ajustement.

Lire pages 100 et 31 les articles d'Olivier Plot

# La France sous-informatisée

Avec, d'un côté, des petites PME sous-équipées et, de l'autre, des grandes entreprises comparables à un gruyère à trous l'informatique a encore de beaux jours devant elle

formatique. Pourtant, on entend proclamer partout land de matériels. Toutefois, même ces derniers le reconnaissent.

la saturation concerne exclusivement ce qui est déjà informatisé. Une lapalissade? Par vraiment. Car. au fil 🚾 années, la prospérité aidant, les 🚾 📭 seurs de la constant dire, pris l'habitude de tou-jours vendre aux mêmes, aux adeptes incondition-nels, maintenant sur-équipés, et qui, avec la crise, se sont in numer de en vaches maigres. Et on mai couvre qu'il is de nombreux serious et de catégories de personnels à informatiser.

En fait, l'Hexagone es coupé en deux avec, d'un côté, des entreprises de plus de M salariés informatisées I au moins 90 I (la palme revient au secteur banque-assurances) et, Me l'autre, des « petites PME » de moins de 10 salariés dont le taux d'informatisation ne dépasse pas III 🖷 (1). Bien sûr, im estimations varient dans une fourchette de III 🖥 selon 🔝 études, mais la IIII est là. « Il ne faut pas lestier à parler de sous-infor-matisation ». souligne Antoine Henry, directeur marketing d'Apple, qui veut faire de es entre-prises, baptisées « pépites » (d'or 1). I'une de ses

Un tiers des PME informatisées, cela was tout de même dire que près de 1,5 million d'entités

NFOLL TISÉE seulement à 43 % (1), la France devrait bien encore receler quelques secteurs boudant ou ignorant magistralement l'inservices, certaines and and balbutiements. Pour rie-bijouterie, la chaussure et M fleuristes. Avec un de 26 M professions M santé sont également encore peu informatisées. Et si l'on complète le panorama par magriculteurs dont T travail-lent sans ordinateur (soit la bagatelle de 873 MO exploitations), impossible de ne pas conclure l'informatique de premier équipement a encore de

> Certes, le marché n'est facile, a la ached'avance. Par exemple, Mini une étude in la Société des agriculteurs de France (SAF), la plupart exploitants ne considèrent pas l'informatique comme un outil productif et jugent qu'elle = d'abord destinée aux techniciens.

> > Catherine Lévi Lire la suite page 28

(i) Etude du cabinet TMO sur un échantillon représen-

# La réussite chilienne

Poursuivant la politique libérale des « Chicago boys » de Pinochet tout un y instillant une dose de social, les alchimistes de Patricio Aylwin ont plutôt bien géré l'héritage

de notre envoyé week

A croissance de 9 a mili année, » N'importe quel Sapin se réjoui-rait d'une telle Santiago, le titre qui faisait, fin octobre, la \*\*\*\*\* du grand quotidien El Mercurio ne provoque pas un enthousiasme excessif. « devons freiner pour éviter toute surchauffe », avertit Jorge Marshall, ministre chilien de l'économie. La surchauffe? de son côté Eduardo Gutierez, tout occupé pourtant a agrandir son atelier de réparation pneumatiques, dans la commune 🖿 Lo Espejo, l'un des quartiers plus pauvres in la capitale.

Deux ans ■ demi après l'arrivée au pouvoir de la coalition de centre-gauche du président Patricio Aylwin, Chili de l'après-Pinochet vit en fait une situation économique paradoxale. Les « Harvard boys» du président démocrate-chrétien ont grosso poursuivi la politique libérale - «Chicago boys» du dictateur militaire, une stratégie il la croissance tirée par 🖃 exportations. Ni l'ouverture sur l'extérieur, ni les privatisations, ni la libéralisation n'ont été remises en cause. Au contraire. L'inflexion sociale promise me timide. Les idaile tats ce suivi. Le pays connaît sa neuvième année consécutive de A un an de l'élection pré-sidentielle, l'équipe économique au pouvoir trouve pourtant confrontée aux affres d'une réussite peut-être trop brillante. Trop de croissance, trop 🖷

SANTIAGO-DU-CHILI capitaux : telles sont les préoccupations autoride chiliennes aujourd'hui. Alors que subsistent

Recevant, fin octobre, une délégation de patrons français menée par le CNPF International, Alejandro Foxley, ministre im finances chilien, affichait alors une belle assurance. Les aides financières? Il n'en vent point. Les conseils de politique économique? Pas plus. Et il n'hésite pas à prodiguer plutôt, en direction des pays riches, quelques leçons gestion budgétaire. Il vrai que le qu'il peut mortes impressionne,

BILAN • Sous sa direction, la poursuivi la politique engagée au milieu la années 80 celle-ci à 5,5 en 1991 pourrait attein-dre 8 % en 1991 L'inflation, ce mai endémique du continent, a III contenue, tombant d'un rythme annuel de 3 % en 1310 18,7 % == IVII et 13 1 = 1992. Les exportations ■ les investissements (ils mu augmenté de 17 % en volume année) soutiennent l'activité. Malgré la baisse 1991 des droits de douane et la forte progression importations, la balance commerciale il toujours excédentaire. Repassée au rouge en 1992, la balance am comptes courants n'inquiète guère, le pays ne rencontrant aucune difficulté pour financer

Erik Izraelewicz

# Tout savoir sur l'eau

L'Office international de l'eau va offrir au public dès le mois prochain les services de la plus grande banque de données francophone sur le sujet

A France se trouve and une situation paradoxale. Alors qu'elle dispose d'une forte industrielle dans le domaine de l'eau, puissants comme la Générale eaux, Lyonnaise eaux-Dumez ou la SAUR, elle reste la remorque des Anglo-Saxons pour le documentation et le les de données. Ainsi, le service Aqualine,

au Royaume-Uni par le Wurt Research Center, fait autorité lie le

Cette domination peut-être prendre fin lorsque in international de l'eau lancera, le mois prochain, une de la company de l'eau lancera, le mois prochain, une de la company de la compan une clientèle ima publics – cher-cheurs, industriels, maîtres d'ouvrage, administrateurs, Ilin as associations. Créé en janvier 1991, l'Office international 🛍 l'eau regroupait déjà 🔚 trois organismes différents: l'Association française pour l'étude de eaux (AFEE), 1949, le Centre de formation internaen eau (CEFIGRE), créé m 1976, et la Fondation in l'eau, Imate récente.

LECTEURS • Doté d'un budget de 50 millions in francs, in nouvel office s'est aussitôt efforcé 🍱 📰 en place un service de documentation

couvrant la gestion le l'eau. De à présent colui-ci, installé Limoges, dispose quelque 150 000 documents, dont 91 500 références informatisées, provenant pour l'essentiel d'ouvrages ou d'articles parus depuis 1949. L'office reçoit et internationales et il acquiert environ mille cinq average par en ce qui représente en inq mille nouvelles références. Un tiers 🖿 州 🗠 documentation 🚾 en français. Le reste = un anglais WI 3 m am quelque lan-

Ce sont des experts qui inventorient in qu'on appelle la «littérature grise» : projets d'études ou de recherches I cours, projets I colloques de communications scientifiques ou techniques.

et compagnie...

Ne vous méprenez que quand, au Canada, on vous propose une « paire fe claques » : loin d'être menaçante, la per-

sonne qui vous preter une paire de sur-chaus-gère de vous prêter une paire de sur-chaus-mu en maire de sur-chaus-

De la même façon, il ma la mana et tromper sur le man que les Proche-Orien-

taux, autres, donnent au mot chich. Si, à nos yeux, ce terme désigne ce que l'on appelle aussi ou pot-de-vin, pour l'autres des les est

une la toute naturelle. La commis-

que l'on remet très la la signature intermédiaire qui a contribué la signature d'un contrat, à la réalisation d'une vente,

En croyant refuser de marer une boni-

qui couvre le sol...

Grâce I la mise en réseau télématique et à l'harmention de métarde d'industries (système FONTAINE), l'Article de l'écourries par le manure régionales de l'écourries publications, l'Article de l'écourries publications, l'Article de l'écourries publications, l'Article de l'écourries de l'éco sur les caux de surface ou souterraines sont de la

L'office international de l'eau me désormais

trois services à la disposition public : un d'informations générales, qui constituers un véritable le l'esu : présentation

des différents acteurs, organigrammes des prises, services institutions, pro-

financements, les matériels, les

experts = - de limited en France;

une base de documentaires qui per-

sur disque optique numerique A partir du le janvier 1993, organous accé-

Tu connais un Poisson

QUE CA INTERESSE?

ordinateurs. Les particuliers équipés d'un Miniiri pourront accéder au «kiosque TELETEL» en

composant le 36 17, code l'Alliana.

Cette procédure d'interrogation em arborescence» est plutôt réservée aux installand
occasionnels. Un accord service, 15 14 FDE (fichiers documentation eau) permettra, sur abonnement, d'arride un l'Alle de

produits polluants accidentels et de bénéficier de la transmission des docu-ments par fax. Cette base de documentation was knowled de l'étranger. également, par le veur de l'Agence spatiale européenne

Enfin, on pourra consulter directement dans neuf «points d'accès public» répartis dans toute la France : à la direction de l'eau du ministère de l'environnement, à Neuilly-sur-Seine, dans les deux centres de l'Office inter-national de l'eau situés à Limoges et Sophia-Antipolis (Alpes-Maritimes), ainsi qu'au siège des six agences de l'eau (Douai, Lyon, Metz, Nanterre, Orléans, Toulouse). Les services de documentation de l'office proposent aussi des recherches bibliographiques personnalisées, des synthèses documentaires ou des ouvrages sur commenda sinci on un respire de suville mande, ainsi qu'un service de «veille L'Office international de l'eau,

suivant la tradition du CEFIGRE de formation personnels étrangers aux techniques 🕍 gestion l'eau, prêt à partager science docu-mentaire avec series existants ou l créer, dans les pays en développement, Europe centrale ou dans tout pays francophone

Roger Cans

met, partir mots-clés, de arti-cles, de une bibliothèque al de l'eau, direction de la documentation et des données, que Edouardl'original ou une copie «scannerisée», stockée Chamberland, 87069 Limoges Cer

taires abonnés, reliés par modem an serveur de l'office via TRANSPAC — NUMERIS, recevent l'information — leurs micro-vront l'information » l'information de l'information » l'information de l'information » l'information » l'information » l'information » l'information » l'informa

### LA COTE DES MOTS. D'une semaine... à l'autre Bakchich

effert & coffic ner

IMMIGRATION III ALLEMAGNE : UN pour modifier De Constitution aux le droit d'asile a été conclu le 7 décembre I SUPPRESSIONS D'EMPLOIS A RVI : Le nou-

plan annoncé le 7 décembre par Renault-Véhicules industriels prévoit la suppression in 1241 emplois sur 15 874 (le Monde du 9 décembre).

RESTRUCTURATION CHEZ DUMEZ: le plan annoncé le 7 Mande prévoit un manttrage un les grands chantiers, une mus pitalisation et des suppressions de (le la du 9 décembre).

finances rectificative pour 1992, adoptée E 8 décembre par l'Assemblée nationale, fixe le Mara à 184,1 milliards 🕩 francs 189,9 milliards 1811 la loi de finances initiale (le Monde du

NOUVEAU MARATP: Francis
Lorentz Maraman nommé président mara placement de Christian Blanc, qui a démissionné Maraman 27 novembre (le Monde du 10 décembre).

ORLYVAL SAUVE : Il figne de métro tique l'aéroport d'Orly et ligne B
du III reprise par la RATP, le
banques acceptent le plan le sauvetage
présenté par Antoine le Monde du
10 décembre).

MANIFESTATION D'AGRICULTEURS ALLE-

MANDS # 8 Warmen I III pour proles Etats-Unis (le Monde du 10 décem-

bre).

ACCORD MULTIFIBRES : le comité de la laction décidé le la décembre de prolonger d'un un l'accord au la accuration international des textiles (le Monde 🖎

II décembre). FRANCE: In deux institutions in le 10 décembre qu'elles autori-

rapide de la manura de la Monde du 12 décembre (992).

LA COURONNE NORVÉGIENNE FLOTTE : mesure, annoncée 🗷 🚻 décembre, 💷 prévue pour 30 jours (le Monde du 12 décembre).

SUPPRESSIONS D'EMPLOIS CHEZ UNIME-TAL: la filiale d'Usinor-Sacilor annoncé, le III décembre, qu'elle supprimerait 830 emplois plus prévu (le Monde du 12 décembre).

MARDI 15 DECEMBRI. Pays-Bas. Le Sénat se prononce sur la ratification du traisé de Maastricht. Bruxelles. Rencontre des ministres de

l'environnement 🔳 🖿 CEE (jusqu'au Urugusy Round. Les engagements agricoles de la CEE sur la table de

négociation. Moscon, Le chancelier allemand Helmut Kohl rencontre le président russe Boris

Paris. Début de la deuxième lecture de la loi sur la corruption à l'Assemblée

nationale.
JEUDI 17. DECEMBRE. Bruxelles, Colloque sur l'ouverture des fonctions publiques in CEE; organisé par le ministère de la fonction publique et la Commission de Bruxelles (jusqu'au 18 décembre).

Pékin. Visite officielle de Boris Eltsine

(jusqu'au III décembre). Paris. Colloque um le Illane : « Recoustruire le Cambodge», organisé par la direction de l'action économique al internationale de la 🖛 🛍 commerce et d'industrie de Paris (Bourse de

commerce). Paris. Les entretiens in la finance. 14 congrès annuel de l'Amma fran-çaise → (AFFI) (48, rue de ■ Boétic, jusqu'au 18 détembre). Washington. Les Etats-Unis, le Canada et le Mexique signent le traité de libre-échange nord-américain NAFTA, portant création de la plus grande zone de

libre-échange du monde.

Ten Conseil « Marché intérieur » de la CEE (jusqu'au 18 décembre). VENDRED! 18 DECEMBRE. Corée du Sod.

Illertion présidentielle. Adoption du par le Bundesrat (Chambre Haute).

Washington. Rencontre cutre

MM. Bush, Delors et Major portant sur
les relations CEE-Etats-Unit.

SAMEDI 19 DECEMBRE, Bruxelles. Conseil

« Pêche» de la CEE (jusqu'an 20 décembre).
DIMANCHE 20 DECEMBRE. Yougoslavic.

Election présidentielle en Serbie. des ministres des transports des Douze sur la fiscalité des transports routiers et la libéralisation du III marchandises par route.

Bruxelles. Conscil « Affaires générales »

# HUMEUR e par Josée Doyère

# Pauvres banques!

Bien sûr, de mu led payer hors de prix de c services » qu'on e leur a pui dont on n'a nui besoin... sûr, en ces de leurs juristes to toute unique prouver que la de la faute... Tout unique normal. m'ont pas vraiment à courir après le petit illimi illimi puisque, Lu uns E inous IIII in gés d'ouvrir un compte. C'est le Unim d'affaires garanti.

De la la façons, il manima la banques récupèpaumé imm l'immobilier. Car à, Man n'ont par le le de la C'est à le pelle qu'elles ont fourni de l'argent pour des opéspéculatives, un ris-quées même si le marchi ne effondré. Elles mi prêté jusqu'à 110 % du in il programmes i in copine Sonia, ca i scanda-lisée : « Non, i rends compte! Moi, i je veux un appart, banque exige un apport personnel qu'il nu faudruit vingt ans pour accumuler. vu que je n'ai pas de tante 🛦 héritage i 🖭 on 📰 🕶 🛶 le celles de mon mari. Je ne suis qu'un « risque », apparemment mauvais | Et == promoteurs, and ont prêté, sans compter. Si j'avais su, j'aurais demandé 1 milliard, 🛁 I l'air plus simple.» Elle est gentille, Sonia, mais 🚃 n'a

nen compris. Dans de nombreux cas, les banques ont prêté tout cet argent à leurs filiales de promo-

tion immobilière, ou à des mar-

Moi, je unu qu'il de de biens à qui plaindre le banques...
Bien sir, de la payer qu'elles pouvaient que conti-

nement conjoncture », comme on dit élégamment dans milieux-là, ça devient movimum militari. Il ne movi plus à pauvres banques que solutions : tirer un - I l'américaine, - brader, immeubles 💷 les qui ne valent plus ce qu'on les a payés, et se rem-bourser, plutôt peu que prou, sur la Litte. Ou bien patienter, faire im provisions, au niveau des bilans, au risque d'être en rouge, presque, attendre que cala C'est, bien sûr, is solution

qu'elles ont bandues, ces banques, folles pour construire injouables, i en ma man à man qu'elles ont gieux» (c'est maria comme çe qu'on dit i) au de Paris, dont personne ne reil pas même les émirs lume ou yakusa parce que trop chers, c'est in sous à nous qu'elles cui risqués ma In a spéculatives i impru-dentes, les banques, remarquapar manque m flair. pour scruter la conjoncture... Comme gestionnaires des deniers d'autrui, elles ne risquent pas mes la prix

955

# : : : ·

100

25:0

72 . 7

100 a 201

1200

Et c'est gens-là qu'on de confier notre bel durement le sueur notre front,

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTES

# LA POSTE : C'EST AUSSI **DES PLACEMENTS FINANCIERS**



SOGEPOSTE

Filiale de La IIVan de la film de l'aconsignations

**GESTION DES SICAV,** DES FCP, DU PEA ET DU PEP FINANCIER DE LA POSTE

PLUS DE 130 MILLIARDS D'ACTIFS GERES

SOGEPOSTE

91 av. des Champs-Elysées 75008 Paris

### indue, peut commettre, en pays, un sérieux impair – qui choquera des interlocuteurs ou Les intercesseurs habitués à percevoir, al chaque will où ils auront man de l'entregent, une rémunération quasiment officielle. Dans le domaine des affaires, en d'autres, il est connaître les us et manufact de

partenaires/adversaires.

Dringuelle, bonne-main, épingles, épices..., les synonymes anciens, disparus i l'usage, ne manquent pas, qui indiquent que la notion de pourboire, il bonification, il prime ou bakchich n'est pas

Rappelons à ceux qui sont soucieux de bien écrire le français qu'un pot à vin est un récipient propre I accueillir le jus III la treille, tandis qu'un pot de vin est, lui, rempli de muscadet ou 🍱 beaujolais, par exemple. Mais il faut meum deux traits d'union quand, par une double métaphore, parler d'un peut-être Ainsi, Régence, M duc M Noailles, président du conseil des finances, reprocha un jour son ivrognerie à un membre du conseil, Rouillé du Coudrai : "Mon-Rouillé, cela bouteille! - Cela peut, monsieur duc. mais ne sentira jamais 🖥 pot-de-vin! 🔻

Jean-Pierre Colignon

# Mazda choisit l'austérité

Après des années d'expansionnisme téméraire, le cinquième constructeur nippon est contraint de rogner ses dépenses. Il a suspendu sa participation aux Vingt-Quatre Heures du Mans et renonce à installer un réseau de voitures de luxe aux Etats-Unis

de muse correspondant

A «restructuration» == = l'ordre du jour chez les constructeurs automobiles japonais qui mu ru leurs régresser but sur le marché intérieur (- 12,3 🕊 😑 novembre) qu'à l'exportation profits qu'a l'exportation profits profits (~ 55 % en moyenne), toutefois devenir pour négatifs.
Certains une potile plus délicate que d'autres.
Ainsi, le la ler

av-delà la prises par prises par (réduction des de travail des investissements): au Japon ont diminué de 10 am avril a septembre Les de exportations e 1,1 %. Les de exportations e 1,1 %. quant a eux, chuté de 85,4 m. Aussi le quatrième constructeur renoncer à développer un thems do were do establish the luxe aux Emplied a le suspendre pour deux ans man marticipation aux Vingt-Quatre qu'il a remportée en 1991.

a Ces manual Man doulou-(l'annulation du projet 🗷 réseau 🚻 Wall 💷 Etats-Unis revient | près de ion millions de dollars), mil le sacrifice est moindre si nous continuions même voie », explique Takaharu Kobayakawa, ingénieur qui mit qui mit point moteur rotatif puis la gamme sportive de Mazda, chargé aujourd'hui de relations publicure

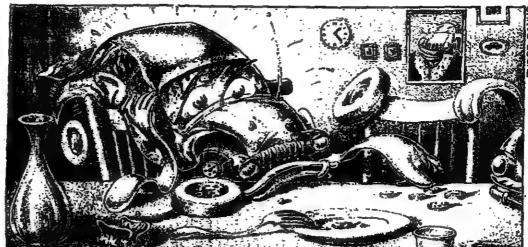
Ce retour a me plus grande n'est peut-être pas syno-nyme de repli : début de 1993. Mazda annoncera sa décision de curops, vraisemblablement en Allemagne, vall. ».
en cooperation avec Port qui Si-Mazua procète E de dou-

TOKNO ble mais les aujour d'hui amortir de gigantesques investissements. A la faveur in a make (5%) are is propositive politique énergique d'investissela firme a investi plus de 1 1111 milliann im yens infrastrucham L'un des «joyaux» qui « ultramoderne de Hofu (au sud-Hiroshima), l'un le plus Il Japon en un d'auduction : les nes seuvoitures direction. Coût : 111 Millione de dollars.

> RECHERCHES & Ambitions excessives, marché, marché, marché, négatifs du dégonflement de la « buile monétaire » : Mirit remaille lie fruits amous de l'ex-

> Assurément. Mile un aurait peut-être tort in se fixer un its Mil ibalisti négatifs de conti terme. Mindle a series une capacité de production excessive dispose potentialités non négligeables pour redéployer se trouver en manual position pour profiter d'une reprise

«Prenons l'exemple 🖿 l'usine de Hofu : elle représente 🖿 investissement important, c'est pour nous la moderni-usine-mère d'Hiroshima », nous dit Takaharu Kobayakawa. • Ur répond aux exigences de production future : real de la main-d'œuvre, jeunes salariés exigeant des travaux moins



um tricycles motorisés puis um um actif des succès technologiques catégorie - pour

rivaliser and Humb of Market L'ob-jectif dell an conquérir I d'a du manual national : m 1992, Finds détenait 7,3 % maire ( % en 1988. La progression avait été spectaculaire : Will We véhicules en 1990, mi une

(361 000). Mais en 1991, iii chute commençait: - 8 . File s'est

poursuivie ma année. Dans les 1970, Mazda avait déjà traversé una crise princ elle us sortit qu'avec l'appui

fois d'une telle garantie, étant donné la crise des institutions financières nippones. Or si. l'affirment 🚃 responsables, sa situation financiere est saine, l'entreprise ne s'en trouve pas moins la corde raide; en 1991, Line a investi pour 149 milliards huit fois plus que avant impôts a plus du deshie du montant 🖦 🖽 (66,5 milliards).

(60,3 miniatro).

I Asahi, la réorientation
plus La politique an Maile en aujourd'hui «drivée» en coulisse par la banque Sumitomo - in d'ailleurs l'anne président, Yoshibiro Wada, qui prit im fonctions en décembre 1991, fit une partie III = carrière 1983. Un certain nombre d'employés s'inquiètent de voir leur société par la domination Je la banque. L'aval Je banque Sumitomo un facteur Mail pour l'avenir du projet d'implantation de Mande en Europe symptomatique 👪 🕷 situation 👪

Philippe

# Les douze premiers producteurs mondiaux

Sociétés	Pays	Production mondiale (*)	
General Motors	États-Unis	7,0	
Ford	États-Unis	5,4	
Toyota	Japon	4,7	
Volkswagen	Aliemagne	3,1	
Nissaa	Japon	3,1	
Fiat.,,	Italie	2,5	
Peugeot-Citroën	France	2,1	
Honda	Japon	2,0	
Mitsubishi Motors	Japon	1,9	
Renault	France	1,8	
Mazda	Japon	1,6	
Chrysler	États-Unis	1,5	

La situation dans laquelle se Mazda licilement la conséquence d'erreurs d'appréciation relevant d'une tégie expansionniste particulière-ment ambitieuse. Mazda avait sur un fort accroissement Parrivée m le marché
de la seconde vague des enfants du
baby-boom la pratiquement de la réseau distribution sur l'archipel. Or, la n'a pas 🍱 📰 rendez-

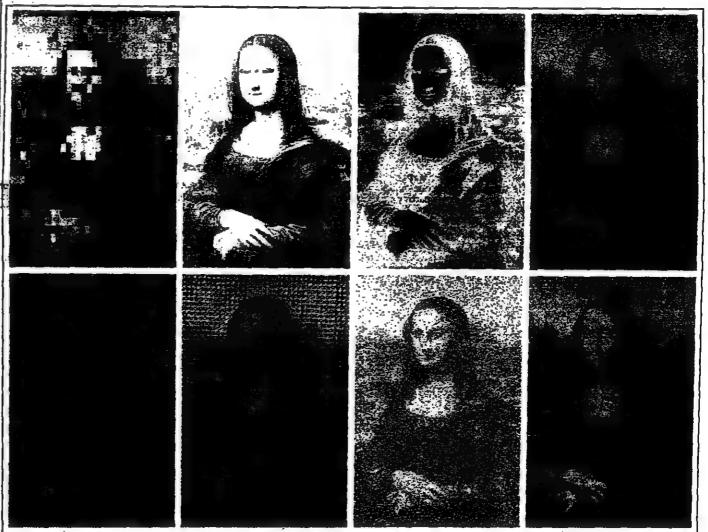
AMORTIR . De même, mirret par le man de voitures de luxe vendues par Toyota = Name sur le musicain, Mazda était en train de mettre sur pied un ries de eras qui mont du lire opérationnel en 1994. Or, d'une per le marché américain s'est qui avait été d'un part ce d a taux de dans plus favorable (140 yens pour l dollar), s'est ino-pinément révélé déficitaire Hamm a préféré y rennant. Com également 🗠 questions de coûts qui la l'origine du retrait tem-poraire de Mazda de Vingt-Quatre Hand the Men : sa participalui el revenue 1 10 milliards

(tel que ma retrait de la compéti-tion), la firme ne richal pre-revanche, dépenses en recherches et développement (120 milliards de yeus): « Les ventes miles bénéfices peuvent décroître, il ne faut pas pour autant diminuer l'effort en recherches, ce serait comprodix ans. Les nouvelles technologies ne relèvent pas de la magie mais de la persévérance», poursuit M. Kobayakawa. La moitié de dépenses de Mazda en de recherches = pro-

lenvironnement. Miria poursuit an milit ses meturis sur il moteur il hydrogène : « Il faudra unus 🍱 unes une réalité. devienne acquis D rotatif was place and position. Designed domaine aussi nous une 1960-1970 » rappelle M. Kobaya-qui

projet.

Il y a certes and part de pari dans le volontarisme de Mazda, at l'image du cycliste qui ca d'in pas au risque de tomber s'imnam à l'esprit. La car les défis me constante dans la politique d'une minime qui avant-



# INFO/SOCIÉTÉS 36 29 30 30 LA VÉRITÉ MULTIPLE D'UNE ENTREPRISE SUR UN NUMÉRO UNIQUE.

La personnalité d'une entreprise complexe, jamais route d'une pièce. Pour saisir sa vérité multiple, il faut la regarder som tous les angles et changer de point de vue pour juger avec mesure.

Avec INFO/SOCIÉTÉS, c'est facile : un simple appel, sans abonnement, sur le numéro unique 36 29 30 30 et sur chaque société apparaît l'information la plus riche 🗷 la plus variée : identité juridique et sociale, personnalité commerciale, analyse financière et, fait unique, l'information parue dans la presse depuis plusieurs années.

Les numer en disent long sur la qualité " l'exhaustivité des informations sur chaque entreprise i INPI / Registre National du Commerce, Journal Officiel / BODACC, Chambres de Commerce a d'Industrie, AFP des journaux prestigieux comme Le Monde, La Tribune...

Dans INFO/SOCIÉTÉS chacun peut

trouver **réponse selon** centres d'intérêt la minute ne coûte que 9,06 F TTC. (Tarif ....



INFO/SOCIÉTÉS

POUR AVOIR CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR UNE ENTREPRISE.

GROUPE O.R / L'EUROPÉENNE DE DONNÉES - 164 TER, RUE D'AGUESSEAU - 92100 BOULOGNE

# La France sous-informatisée

Suite 🍱 la 🏬 🌃

Ce sentiment Iz superflu retrouve man dans le unu raum M détail où, d'après un rapport du Centre d'étude de la commer-cialisation et de distribution (CECOD), un commerçant sur deux estime inutile l'informatisation de son magasin. La n'est forcément su passage obligé, un il faut raisonner su traitement & l'information et, dans certains cas, une caisse enregistreuse électronique suffit », reconnaît-on & Paris Gestion informatique, une filiale de la chambre 🏙 commerce 🖪 d'industrie Paris.

FACTEURS AGGRAVANTS . Mana manque d'empressement dissimule aussi www. d'autres raisons, a Les patrons 🥻 📖 entreprises craignent encore l'informatique moins pur 📥 ralde complexité prix, que parce qu'ils de per-dre le contrôle de leur affaire informatisant », estime, par exemple, Antoine Henry. Notre objectif 🧰 réellement 🛍 les 👊 Les mauvaises langues invoquent aussi 🖿 besoin de discrétion we certains petits www. merçants : « Il est vrai que certains veulent pas s'informatiser un in font du noir un veulent garder leurs chiffres secrets », admet un prestataire de services.

Les musis professionnelles révèlent im facteurs aggravants du sous-équipement : petit nom-

relativement peu minimal s,

reconnaît la docteur land, pré-

no-

d'harmonisation

informatique de immi

(OPHIS). Dans le secteur IIII

rai, le 📖 d'équipement est

d'environ 25 %, mais les 💵

parités sont grandes selon les

par exemple, cabi-neta d'analysea médicales

sont informatisés

100 %, professions comme la pédiatrie ou la der-

matologie n'ont pratiquement

touchées. Globale-

ment, seulement 🚻 📢 des

publicate of districts to the

équipés, une informatisation

qui concerne d'ailleurs

taches administratives

au cabinet que l'aide l

dossier médical, analyse

ments, etc).

Fedì, l'absence de l'informati-

que durant les minier

d'études, le manque de prati-

que 🔤 🇯 et le côté rébar-

bre de salariés, responsables d'entreprise vicillissants ayant un liveau d'instruction. Pour eux, le temps d'apprentissage pour comprendre les du logiciel semble incompatible and leur emploi

> Le développement lu parc s'mit opéré de façon relativement anarchique au gré des exigences parfois jugées excessives des directions informatiques.

du temps | la moitié 🕮 agriculteurs, selon une enquête !! M. SAF, y voient un frein non négli-

Enfin, l'investissement informatique lourd : lourd : si matériels logiciels ont fortement baissé um dernières années, L'argument du prix a de suivi. L'argument du prix a de suivi. interrogées par le CECOD, par exemple.

Dans tous lin cas, il an vrai que plus l'entreprise mi petite, plus la bassistance same importants. « Les artisans ...... we besoln crucial, car Ne me sont pas toujours en mesure de formu-

ble masse de pare sont les

trois grandes ribom de co

**ECONOMIES** • Changement

d'optique. « Nous la rathere

pour un l'administration soit

d'environ 90 % d'ici 🛊 l'an

2000 car mus sommes

conveincus que 🖿 quelité 🝱

prestations s'en trouverait

and bridge at the designation of

\_\_\_\_\_\_réalisées», avance notre

pompe? 🔚 s'appuyant sur le

projet de man à la mum des

honoraires, via l'équipement

des médecim (suppression de

la feuille de soins), 📥 le 💴

nationale d'assurance-maladie (1), many pouvant

goût d'une infor-

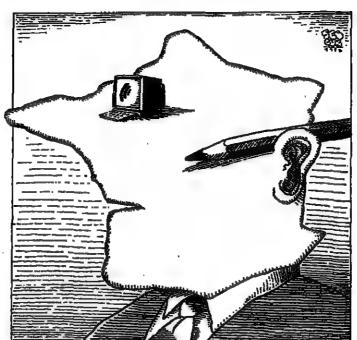
(1) Actuellement en mini

d'expérimentation à Boulogne-sur-

plus globale.

Comment amorcer la

Interlocuteur.



ler ummet mant leurs besoins in w irmani pas nécessairement les logiciels vité », estime em exemple Jean-Paul Conil-Lacoste, chargé d'étude l'Assemblée permaatenic des chaestres des milles (APCM).

En fait, les fabricants : prestataires de services doivent pour conquérir un « pépites » faire un travail de fourmi, du service bien plus = pointu » 💵 celui prodigue jusqu'à présent. Mais ce qui n'était peut-être pas rentable su début de l'informatinition de l'économie française prend full son intérêt aujourd'hui. La librianti ne s'y sont pas trompés

Du côté des grandes mireprises, il ne harinin pas croire un tout mi informatisé. « Certes, la conjoncture freine les investissements, Jun Jean-Michel Oury, direction des plans in des stratégies marketing d'IBM. Mat il y ■ encore beaucoup à faire pour optimiser le parc. L' Chez es grands, les problèmes l' régler sont plus d'ordre humain

organisationnel que techniques. De l'avis de tem les experts, 🖿 développement du parc l'al opéré la facon relativement anarchique un gré La exigences, parfois jugées abu-sives and directions informatiques M de certains utilisateurs zélés. Estimant qu'elle and de M plus en plus cher sans faire preuve d'une productivité a des rante », certains directeurs généraux serrent même aujourd'hui

BLOCAGES - Dans la pratique, si le triptyque comptabilité-pavedunilentici tourne parlaitement, la Modina comme le commercial, le marketing ou les ressources furnities se present encore royalement de ses prive En fait, aus qu'on touche à l'all à la décision, on peut carrément parler de sous-dé-veloppement informatique », précise, par exemple, Figure Legandois, président d'Orgaconseil. L'informatique, c'est encore

du chacun pour soi. Par exemple, un directeur du marketing tra-

Taux d'équipement des entreprises de 0 à 10 salariés

	1985 %	1991	(prévision) %
Total	10	33	46
dont : Artisanat	3	11	23
Commerce - gros	22 8	46	60 44
Petites entreprises industrielles	9	47 ·	67

vailiant sur réseau weem un responsable 📭 la recherche 🖬 du développement mili une exception. De nombreuses liaisons informatiques man donc l créer dans toute l'entreprise. Certains, comme Jean-Paul

> Selon une étude du ministère du travail de l'emploi, 32 M des salariés ont personnellement recours un ordinateur dans leur travali.

Une marge de 68 %1

Figer, directeur général de Cap Sesa, estiment même que c'est une informatique de stratégique qui le me défaut. Tandis que d'autres pensent qu'il serait temps de créer un réseau clients-fournisseurs. La, le terrain e quasiment view

Au niveau = l'Etat = de ses grandes administrations, le quasiment identique. Ainsi, un rapport récent émanant du interministériel l'évaluation im politiques publiques (paru I la Documentation française) soulignait notamment que « les objectifs affichés d'effi-cacité » « qualité de service » demeurés » c» opérationneis (...)

a qu'il n'y = reas jamais eu de rentabilisation économique des investissements consentis». En fait, a modalités de l'informatisation by grandes entreprises comme de bien des administrations reflètent uni est les vieux blocages hiérarchiques et l'insuffisance de vinion stratégique. Et quand regarde l'utilisation offenies do uniminas dim l'entreprise m non plus le d'équipement officiel, conclusions ne 🗪 📭 franchedifférentes.

A LA TRAINE - Ainsi une étude du ministère du travail et de l'emploi m constaté que seuleman 32 to des manue ont personnellement recours I un ordinateur Lam leur travail, ce qui laisse une mun théorique de manœuvre de la D'autre part, toujours man mine analyse, l'ordinateur mes un outil élitiste reflétant la midde verticale du travail. Ainsi, il 🞒 🖥 🕍 cadres pianotent, le pourcentage tombe 47 47 les professions intermédiaires, 5 pour les employés, 10 s pour les ouvriers qualifiés et 5 5 pour les les niveaux de qualifi-cation. Les de les plus de le moins diplômés de également la traîne. Et ces les este peut-être encore trop derie car. pour certains, l'écart entre le déclarations officielles et la réa-Ilté sont parfois grands (voir

Catherine Lévi

 $\{ x_i \in \mathcal{X}_i \mid x_i \in \mathcal{X}_i \}$ 

24

- -

200

43.

E € 1

 $a \simeq 1$ 

Jan 1

DM2

15.15

1,370

=

12.

# Cadres réticents

ment un ordinateur, estima Yves Lasfargue, 🍱 🚐 du centre de manda de l'Institut français 🖮 gestion. Law réponse, spontanée lorsqu'ils sont interrogés m reflète pas *toujours la main le* En fait, selon lui, un film seulement d'entre seraient d'authentiusagers, une estimation contredisant, dans une cer-MENT OFFICERS, THE CONSTRUCTOR du ministrare du ministra

Trois catégories d'individus se rangent permi les nas-utilisateurs, di santa ou non. Pour Maristocrates », l'utilisation d'un terminal n'est pas and distinctive sur le plan Ainsi, La cadres de La haut niveau confient pratiquement systématiquement les · Illiami d'intendance » sur ordinateur au Walle du ilnove a Facilit que l'arrive aupérieurs préfèrent 📙 portable, qui n'est il un outil de in in de factoria, ajoute Yves Lasfarque.

Parmi ces réfractaires. compte également un certain MUNITURE de « techophobes » rejetant ( adimeter ) pour in raisons que parca qu'ils n'ont jamais eu le terre, le courage ou la capacité : livrer à l'indispensable apprentiatage intelet manuel de li technique. «On im rencontre permi 🖿 álites de la nation, ce qui peut me dange-car ils sus parfois me tronquée sus possibilinti ou ima limita ili l'ordinateur », explique l'observateur attenti des monen informati-

Enfin, Im « technopathes », véritables handicapés de la technique, ne peuvent couple écran/clavier sans « disjoncter », moti parce qu'ils nort incapables de unitre dans me logique Interactive, soit parce que l'ordinateur wa vite, i simplement parce qu'ils sont agacés.

C. L.

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Médecins non branchés

La Société Générale informe

# **CADENCE 3**

Sicav obligataire française à revenus trimestriels

Dividende trimestriel:

bre IVII (+ crédit d'impôt de 0,22 F pour les personnes physiques).

Objectifs de placement :

Finis en paiement le II décem- Principalement investie en obligations françaises afin de distribuer un revenu régulier proche de celui du marché de gantre de préser-

vant le capital sur moyenne période.

Les acomptes sur dividende des Sicav Cadence 1, Cadence 2 et Cadence 3 étant versés à des dues déculées, vous pouvez paracher ces trois Sicav pour obsenir = revenu mensuel. Informez-vous auprès de votre agence.



CONJUGUONS WIN TALENTS.

# BEAUCHESNE

SCIENCES RELIGIEUSES -- PHILOSOPHIE -- HISTOIRE -- POLITIQUE

catalogue sur demande

72, Saints-Pères, 75007 PARIS - Tél.:

# La télé du patron

Suite 🗀 la page 🛅

Depuis lors, Bull, Renault, Volvo, France-Télécom, qui lata disposent d'un mais man in leur tour dans la formation sée. Renault par exemple, ru émissions ont lu mana ou uctubin à la Twingo afin de présenter cette nouvelle voiture concessionnaires.

Plus encore use pour la for-mation, MI mis à contribution pour la communication interne. Le jour mème 🍱 la confirmation au conseil Im ministres in la nomination de Louis Schweitzer I la Renault, and interve-Chaque lancement de Ariane célébré par une vidéotransmission : 🖿 salariés 🔳 🔄 cumii d'Arianespace qui ne peuvent se seivent en Guyane suivent ainsi l'annual en direct.

A was a grands-messes » s'ajoutent im magazines réguliers, souvent mensuels, proches du journal Le Line : Business » Channel Bull ou encore # Défis » sur Volvo TV, Revues de presse sur le secteur. concurrence, les nouveaux produits. Male histoires de manufil gagnés pour motiver in troupes... Bull a même inventé la météo commerciale : soleil pour 📔

régions dont les résultats urui bons, nuages ou orages pour 🔙

Rapide, souple d'utilisation, rendant impossible lanne distorsion de l'information, la l'Unitedi devient vite un outil-clé in munication interne. «Le PDG ques seulement après l'avoir décidé », explique Josyane Azpiroz de the Frencht, « Ce qui mus permet faire de la moment la la grève de la comment de la grève de la comment de la grève de la comment de la comm avons informer rapidement commercial sur les retards 🖢 livraison.»

MOINS DE VOYAGES . Les salariés, qui apprécient de ne plus découvrir dans la presse les changements concernant leur entreprise, adoptent vite leur télé de bureau. Renault, ceux qui eu l'occasion de passer sur Renault TV se voient minu offrir leur Maler télévisé le jour où ils partent en retraite.

« Diffusée pur l'émis-sion » un de événementiel, elle regardée », remarque Luc Guillebert, qui s'occupe de Chestal Bull. La resserre in solidarités (entre direction il salariés, maison mère # filiales) et le me aux membres des réseaux merciaux is sentiment d'apparte-

memur difficile, il en nécessaire d'entretenir 🖮 liens twats avec réseau 🗖 distribution », 🖚 child Dominique Crappier in

Volva.

faveur, im maam de nille inte deviennent de plus un plus abor-Comptez environ 15 000 francs pour équiper un min de réception (antennes paraboliques, décodeurs). L'heure satellite tourne aux alentours 🍱 12 000 francs. Les mile de production, eux, demeurent élevés. « En 20 de la compte d'émission », compte Francis Muyl, patron d'Extension, qui produit in de Bull, Renault W Volvo. Daniel lorsqu'on demande à 🚾 📹 du petit écran d'animer une émission, comme ce fut le cas de Gérard Holtz, Roger Zabel ou Bernard Rapp we Renault TV. La solution d'avenir indimen sans doute à s'abonner i une di téléviprofessionnelle diffusée par satellite. Pour l'instant, Computer Channel, une chaîne 🍱 formation 🖺 l'informatique. Pour 46 000 francs par sp équipement de réception compris, l'abonnement I Computer Channel donne droit I une cinquantaine d'émissions d'une demiheure un moyenne.

Par rapport unu frais de nance à l'entreprise. Dans un soyet hôtels, restaurants, 

2 000 mili de l'entreprise, 125 000 francs que nous dépensons pour trois heures de formation rien», plaide-t-on Hew-Argument de poids en leur quet, chef in produit | Heales d'entreprise France radio (la France-Télécom qui, entre missions, commercialise par satellite), wattend toujours

« En 1992,
entreprises 3 To heures
mission

progression de seulement 10 🖢 par 📉 🖺 1991. x

Mar all all reunir quand on and reunir

Le rhan de télévision par semble, il wrai, réservé aux entreprises de grande taille mr de nombreux Surtout, la 24 Li un peur: elle court-circuite la hiérarchies, lar craindre aux mune, et de «mai passer» à l'écran, et donc de perdre de leur autorité, ma de ne plus avoir droit aux de formation, « marn'a mi d'un Eldorado. Le décideur regarde la া 💤 qu'il reure chez lui, mai il n'a pas le réflexe télé pour son entreprise», analyse Francis Muy! Pour . convaincre, il lui and donc « réexpliquer » sans la télévision, même aux téléspeciateurs les plus

Pascale Krémer

urussiie ch

# AND THE PROPERTY OF THE PARTY O La réussite chilienne

Suite de la page 25

Commence of the second D'une manière aussi taculaire, 📓 gouvernement a 📠 I tout taxisme budgétaire. Nous avons des finances publiques en ordre », note usu fierté Alejandro Foxley. La réforme l'and intropour la période IIII I a été porte de 10 % 1 15 %, celui de la TVA de 11 % à 18 %) a per-A LA TRANS mis d'accroître les manuel de l'Etat. Et grace à la maîtrise 🚛 dépenses, le budget dégage depuis 1990 un surplus – plus de 16 m PNB encore THE PROPERTY. · The ball

THE REAL PROPERTY. AND THE PROPERTY OF THE PROPER

Seign une enide

II T and Malabet

det gersonnebenien:

of de l'amples

a un proproteur

day leur travell

Sing marge do 68 %

Printed and the control of the contr

Marchell Was Salt 25 ton 12

There was \$ 2,20 the property of

**建筑市 海绵洲** 杂 2777

the second section and the second

Section, and Application of the Property

Market State State and the second the speed to be been to be a

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

THE RESERVE NAME OF STREET

AND AND AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

Marie Select Selection And Advantage

THE RESERVE AND ASSESSMENT OF THE

Cadres rétices

the same reserve to the same of the same o

BANK THE BANK THE STATE OF THE

de mirietare du través.

Si el un un lointain souvenir, la le extéin and rieure q'est plus un problème. iars à la fin de cert année, elle représente moins de 1 % du PNB du pays - contre plus de 100 % au milieu i années M Les ont im multipliées par im depuis fin 1989, dépassant anjourd'hui Il milliards de dollars, près d'un an d'importations! Le rapport 🗖 la dette nette au total de exportations a atteint son plus bas niveau depuis trente ans. Bref, « le pays est sous endeité de la consense de la co tallé E Santiago.

 $\gamma_{1}(\gamma_{1},\gamma_{2})$ 

1 1 mg - 26

46.4

The State of the S

· North

0.0 marks

1 - 1 2

 $\tau_{\rm total}$ 

of a contraction

14 (2) 22

20 またいましま 自用機力

75 1 3 7

1900 3.50

21 97

s. "" =

4 mil. 5 2

le gouvernement a pourtant quelques soucis. A court terme, II lui sérer une «surabondance de la surchauffe. A moyen terme, il lui and marme les idis qui permettront un pays de passer I une nouvelle phase de son développement, plus diversifiée. Surtout, c'est toute la question qu'il doit traiter.

SURCHAUFFE - Pramière mission : éviter la surchauffe sans plonger l'économie dans in récession. Les pouvoirs walks ont pris les dispositions pour éviter toute fièvre excessive. L'Etat | la dépense publique. La Banque cen-trale, indépendante dépuis 1990, a resser la politique montaine. relevant les jaux d'inféret. Serein. le ministre de l'économie, le socialiste Jorge Marshall, estime que la croissance, d'un rythme annuel de 9 % on 1992, devrait revenir autour de 6 M l'an prochain. Avec inflation en baisse, autour de

Deuxième défi : mieux canaliser 🚾 capitanx 📭 l'investisseproductif. Attiré per une per de économique sérieuse, l'argent a flots Sentiago, s'investir dans les mines, les usines, à la Bourse - la plus de 🖿 région – ou 🌬 les times d'Etat. Le relèvement des taux d'intérêt rend plus allement placements en pesos chiliens. Or ces capitaux Minimul s'ajouter à une épargne nationale déjà considérable. Le taux d'épargne intérieur atteint cette année III & du PNB, «le niveau 📗 plus 🎎 depuis 🖙 👚 relève la Banque interaméricaine de développement (BID) dernier men (le Monde

du 27 octobre). Ces capitaux étrangers constituent. paradoxalement, une grave pour politique économique du gouvernement, S'ils ont permis à la Banque cen-trale ma constituer d'imposantes réserves, ils contribuent renforcer la valeur du Et risquent in handicaper les exportateurs. Les pouvoirs publics poussent donc l'épargne nationale à s'investir au-delà la frongèrent 12 milliards de dollars, près du tiers du PNB annuel du pays! viennent Illim automb a placer jusqu'à 3 % M leurs min I l'étranger. La capitaux chiliens participent activement aux privatisations... Argentine. La Banque centrale du Chili tente, quant elle. El la Elverad manières. Il calmer la gourmandise 🚍 capitalistes étrangers.
Au-delà d'une conduite

conjoncturelle difficile mais adroijusqu'à présent, gouvernement 🖼 aussi 🛽 la recherche des clés qui permane au Chili d'auge dans une nouvelle phase im développement. L'équipe on Paniela Aylwin in pur remis en unue les change-

menti structurels engagés par 🗠 Pinochet. Il n'a privatisations IN I IVAL II a cherché d'autres 🔤 entre le privé 🖪 🗷 public, en lançant notamment la 📹 📼 - certaines activités (routes, assainissement des eaux...). Globalement, la privé contribue 70 % in FNT aujourd'hui contre II il y a vingt ans », Jaime Ale, directeur II la SOFOFA. l'organisation patronale chilienne. Une proportion qui satisfait les partisans de l'économie mixte

Mais le système de la manuficient encore in certaines was labeled par le passé. La bataille l'in-flation n'est encore définitivegagnée. L'objectif du couple Foxley-Marshall = de per en desente de la barre de 10 %. «Dani mane économie, il y a leujours une culture in l'inflation », regrette Jorge Marshall. Le Chili continue effectivement vivre mécanismes Illustration généralisés. «Si les salaires 🚾 🖛 indexés, rappelle Luc Algan,

coopérant français chasal auprès de la Corfo, organisme qui gère notamment les participations industrielles in l'Etat, im revanche, HIM IM MANUAL commerciaux III financiers contiennent des munid'indexation » La man unité UF - unité de compte indexée sur prix - y momniprésente. l'organisation du système financier. Celui-ci 📰 🛚 la suite 🛍 la crise bancaire de 1982, hyper-réglementé.

DIVERSIFICATION . Afin ... réduire enfia 🐝 dépendance 🖡 l'égard du cuivre, Santiago cherche A diversification the sea exportations. Malgré la réévaluation du peso (de 10 % rapport dollar environ 1992) a l'atonie Est marchés clients, le dynal'étranger ne dément (+12 % = 1992). Vérithe grossance chilienne, « elles représentaient N = du !!!! il y a vingt ....... plus de 30 aujourd'hui », souligne Jorge Marshall. L'accès au marché extélibre-échange AIII signés avec III Mexique ou ceux en cours III négociation and le man de l'ALENA (Association III libre-échange nordaméricain), IVIII Venezuela III la Colombie,

il lui faut aussi diversifier son offre, industrielle ment. Le Chili affiche dejà de beaux succès à cet égard. « Pour la première fois en 1992, 🏣 ventes 🌡 produits manufactures and plus importantes (40 🖪 📰 exportations totales) 🗪 celles 🛍 cuivre (39 %) v, souligne Jaime Ale, M la SOFOFA, Avec in fruits in and tre-saison la saumon fumé. le vin. meubles will l'équipement minier, 🖹 📺 u élargi sa 🛌 🚾 - Poursulvre and diversification en offrant des produits a plus forte valeur ajoutée 🖷 🛊 meilleur 📹 📹 technologique », Les 🖼 l'une 🚞 difficiles ambitions de gouver-

Troisième défi, enfin, l'apurela « dette sociale ». Dans 

accusé d'« immobilisme». Le bilan est, il wrai, plus mitigé. Certes, la nouvelle équipe a opéré quelques inflexions pur rapport aux ultralibéraux du général Pinochet. Le Main minimum a III relevé. Il est aujourd'hui 💶 🜃 📖 (autour de III0 francs). Un plan pour l'emploi des jeunes a MI

La croissance III un élément essentiel 🚠 🖟 lutte 👊 🚾 la pauvreté», plaide Jorge Marshall. Elle a, il w vrai, largement contribué l'augmentation (Mi mana il Mi m la création d'emplois le le productif. chômage officiel forte diminution. Il affectait 10 - population active 1982, moins = 5 aujourd'hui. Dans budget, was seem fortemini augmenté les dépenses sociales santé, logement l'éducation », ajoute Foxley. Elles 🗪 crû, en volume, de 10 % matre 1970 m

m territoria sociaux publics (hôpitaux, écoles, logement...) 🞫 dramatique. Et was une partie de 🖹 population, notamment celle 🗺 poblaciones, bidonvilles chiliens, rate loin du miracle 🗷 🚾 2 800 Selles Se PNB par interes statistiques officielles. Il avait an 1990, avant l'arri-

vée 🚅 Patricio Aylwin 🛮 la Moneda, I millions de «pauvres» (selon les critères 🖦 l'Organisation mondiale de santé), sur 13,3 milion de Chiliens. Un membre du gouvernement affirme aujourd'hui que « la pauvreté concerne 👊 🖷 📠 🕍 population ». Peu de changement donc.

CONTRNUITÉ o Y a-t-il un risque divorce entre la gauche politi-Les succès du gouvernement M permettent d'envisager avec sérénité 🖿 prochaines 🖦 électorales », un observateur averti. Au-dela, les bles économiques, hand au hand publicai sur la contin acquise 🖿 la politique économique. A l'instar d'Andres ancien patron de la Banque centrale, actuel président du Banco Continental (Groupe Crédit lyonnais), ils voient de cette stabilité

marin la principale firm de Chili.

« li y ■ désormais – cela 👊 sam précédent - au summu modèle économique. celui d'une économie laquelle le 🕪 de l'Etat 💶 limite au maintien 📥 grands équilibres 🔳 🐧 🌇 lutte contre 🕍 pauvreté », expliquait Andres Bianchi. 📓 6 povembre & Paris, I d'un Forum international mus les perspectives latino-américaines. . Dans le passé, une élection constituait toujours was answer pour l'économie, 🔚 risque de passer d'un capitalisme ultra-conservateur 🛮 un socialisme révolutionnaire. » Aujourd'hui, une Primale alternance politique me conduirait plus I une remise en cause fondamenluir 🚍 🔳 continuité économique. III aus ee continent latinoaméricain encore

Erik I

# La deuxième vie des « Chicago boys »

de mais correspondant

En quittant le pouvoir en 1990, est dix-sept mala m dictature, le général Pinochet n'a pas min en chômage les économistes qui l'entouraient. Tant s'en bur Les jeunes « Chicago boys » du régime militaire, regroupés dans des intilité de recherche, un reconvertis dans 🖺 🗀 🚾 aux gouvernements. Leur projet : suprier le modèle économique chillen des l'ememble de l'Amérique brase.

De nime centres de recherche se sont multipliés ces dismisses suriées. Se sont créés sias et Associés, la Fondation Miguel Kest et la Fondation Hans Seidel. Mali le plus influente des institutions est sans doute l'Institut Learn et Développement (IDL), Mai par on Accombinition de la réctifique comme une maille de suridan et comme un groupe de presmentalen sur mamma les décisions économiques du gouvernement du président Ayl-

Triballi per Cerkmi Caceres, ministre de l'intérieur puis des finances, l'IDL compte parmi membras de nommoistres et laura fonctionnaires du général Pinochet, comme Matte, ancien ministra de développement, Luis Larrain, ancien ministre 👛 la planification, et. surtout. Hernan Būchi, ancien ministre des candidat malheureux la présidence 🏜 la République démocrate-chrétien Ferricio Aylwin en 1000;

experts the ("IOL and and

l'étranger, le plus souvent L Chicago – foyer d'économistes libéraux, - um profil the technocrate of l'abso-ue certitude use la programme économique qu'ils ont appliqué au Chill Santin la maria aux problèmes il sous-développement. 📭 membres et 🐚 experts qui nous sont his pays di pwiser M ex-Union soviétique et en Pologne, M dans Mutains pays d'Afrique. Nous Mu resident annu annus pour la Banque mondiale, le Fonds modern attendant of les Nations unless, souligne Christian Langulet, and i I'lDL

RETRAITES . La plupart temps, l'intervention 🗯 🏗 dans le cadre 📺 projets organipar institutions internationales, an collaboration awar Ma gouvernements ou i leur demande. Mini certains Etats, comme Paraguay, le Guatemals, République dominicains et la Nicaragua, font la appe directement aux consultants ille l'IDL mi à laura collègues. Les membres in l'Institut intervien-MILE NIMEZA de facon régulière au Mexique, en Argentine, 11 aurtout au Pérou, depuis l'arriin la présidence d'Alberto

tal parts diline con consultés sur rout les materials de le politique économique. Mais ils III IIII a spécialités » : « Notre point fort, c'est is réforme du régime 📺 retraite, affirme Christian Larroulet. His must grands d'intervention sont m privatisations, m politiques dérégulation des aux des

sociaux comme 🖿 santé, 🗎 logement ou Dans tous ces domaines, l'institut préconise des « solutions privées problèmes publics », selon le titre 🖦 leur publication-phare. rotamment l'ancien

maria du travall, Maria I Infante, qui in mai sur l'organisation din systèmes de retraite : all a effectué des milsions conjointement EVAL Miguel Kast, Main Esurintendivini da Fadacillia au CAN. Ensemble, ils attent planting mettre place des dées sur im puissants i i de

Grace it had become in ceux d'autres consultants chiliens, l'Argentine, le Venezuela, la Colombie et le Paraguay ont sur le point d'adopter un système très fortement înspirá ita a en vigueur au Chili. Au Pérou, terre 🚞 prédilection de Heman Mail le projet 🗯 loi qui de la présenté m mai 1983 will quasiment in copie stretures shi is hil trillered. Furth Ihnan, ancien direc-

ter du budget à Santiago, a pour as part in the life of th Guatemala pour l' a présenter m loi 🍱 budpour l'année 1383. Il viere conclure una mission similaire en Equateur. Les munta experts en matière budgétaire que se les anciens d'hetern in ludger Carlos Mania: III Minitia Commini sont, d'après l'IDL, « débordés par 🔝

demandes 🗈 D'autres «spécialités » chirencontrent Med un 📶 \* l'exportation. L'ex-ministre du logement, Miguel

Angel Poduje, a see conduit missions au Salvador, au Venezuela, un Colombie un au

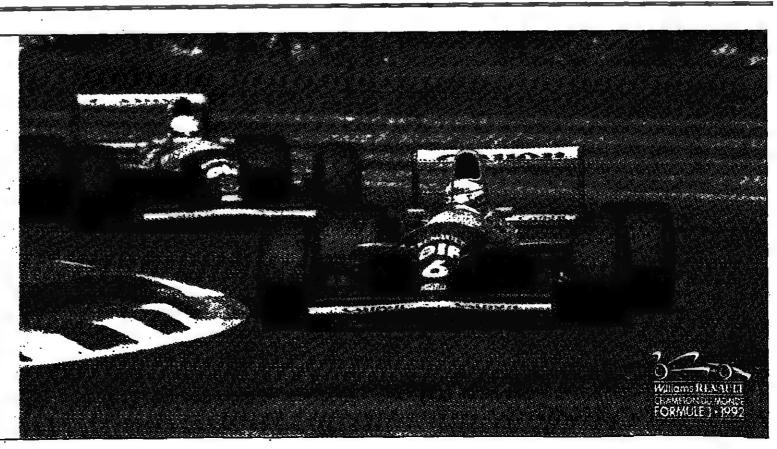
Cas. if == d'abord intervesu dans la ....... d'une mission patronnée par la Fondation Seldel III la Banque notamment préle mile de financement 🛍 logement social au Chill. 🔤 licité internation de la élaboré, un cours de douze minute en 1990 m 1991, un système qui reproduit fidèlement IIII im vigueur au Chili. Ce système fut adopté fin par le Present près la du Conseil du logement (CNV).

RECETTES . Les experts de Santiago considéreraient-ils que les mêmes maille son applicables partout? • et non. « Ce qui me plaît, ce n'est pui de demander mus murus de nous principes universels, nuance Buchi, dont lui missions Amérique m se comptent

« Ce qui 🗪 nécessaire, dit-II, c'est un gouvernement qui fasse process in leadership. fin the compte, il s'acit d'arriver and musical peu importe qui dirige 🕍 pays. Le système CONTRACTOR OF THE PARTY OF 🏭 adopté par 💵 🛎 monde, in façon i ne pas im illimit par les changements politiques. Il doit être plus important que la personne qui M dirige. » 🐚 démocratie, im quelque selon 🖿 économistes 🌬 Pino-

Bruno Adrian

ont gagne





# La faim recule mais ne cède pas

Après trente ans de lutte contre la faim, les résultats sont mitigés : le nombre des mal-nourris ■ diminué dans le monde, mais l'Afrique reste sacrifiée

JR première fois dans intermassivement au nom la lutte la la faim. A voir l'envergure moyens militaires médiatiques - E = EU-II dans l'opération «Rendre l'espoir» Somalie, m prendrait presque espérer. Pourtant E problème n'a rien 📠 📰 Depuis plus 🛗 l'organisme chargé de l'alimentation l'agriculture (FAO) e celui

chaque année l'état d'urgence. Quels [ fruits aujourd hui de années de lutte contre la faim? D'importants résultats obtenus. Et pourtant, in chiffres La FAO estime, m rapport publié en préparation la conférence internationale sur la nutrition qui s'est tenue Rome du 5 au 11 décembre, que la faim a bieu ima le monde, laçon très inégale.

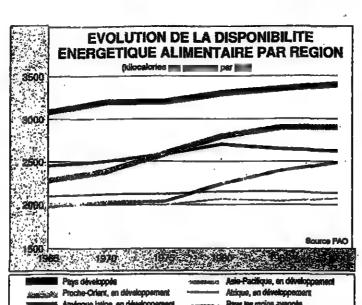
Pour l'ensemble des pays en voie de développement, le nombre de malnutrition chronique - l'apport journalier jugé «insuffisant» par rapport au type d'alimentation du 🚃 – u diminué 🖆 façon vingt dernières années. En 1970, près 📠 941 millions de personnes étaient régulièrement sous-alimentées; ce chiffre tombé 1 786 millions ival. En proportion de la popula-tion totale de ces pays, le

aujourd'hui contre 📰 🖔 il y a vingt

Continent continent, la situation in néanmoins alarmante, limiter drame la la En 1970, 40 % des habitants de cette région souffraient de malnutrition, soit 751 millions 🌬 personnes. Ce chiffre = und aujourd'hui millions, représentant du nombre de d'habitants. du Proche-Orient tont égalemen partie 📠 « raisons d'espérer » évo quées aujourd'hui par la FAO. La fain y touche actuellement 31 miltions de personnes - 12 % de 🗎 population totale - anim 35 mil-

dégradée : 🖼 millions 🛍 p malnutrition dans région en 1970, millions actuellement. Une progression somme limitée, qui a permis de réduire la proportion de sous-ali-mentés de 19 % à 13 % du total.

Surtout, l'Afrique same la grande perdante de cette « lutte mon-diale ». Malgré le lèger recul en don-relatives, la situation a'y aggravée données absolues : fraient 🖿 sous-alimentation sur 📗 continent noir en 1970 - soit, l'époque, 35 % de la population alors que ce chiffre est aujourd'hui de i 70 million, soit 13 d'Afri-



les quarante-six pays les moins avancés (PMA) - dont 31 afriosins - ont un PNB par habitant inférieur I I 430 france par an.

cains. Deux facteurs majeurs Bruycks, sepan & E IAU are les problèmes 🖷 nutrition : 🖺 neapacité d'aboutir à un développement écono-mique durable dans ces pays plongés dans l'instabilité politique et h La Somalie démontre rement aujourd'hui, comme l'Ethio-

pie hier, l'impossibilité pour un pays plongé dans la guerre civile de nourrir sa population. A l'inverse, les régions du monde qui ont connu de longues périodes de paix ont pu agir sur la faim : les progrès enregistrés en Asie le démontrent

L'Amérique latine illustre le lien entre la malautrition et le développe-

sous-alimentés y avait diminué tement au cours des années 70, période de croissance accélérée, tombant 47 millions en 1980, avant de remonter - cours de la desile décennie, après la crise de la dette et les politiques d'ajustement structurel imposées par les manim mouétaires internationales. « Moins stable politiquement, cette région n'a surtout pas pu continuer ses efforts de déveeconomique», précise Maxim Bruycks.

PALIVRETÉ o Car la nauvreté reste la principale cause de sous-alimentation, et rares sont les pays qui ont bénéficié d'une croissance économique durable au cours des vingt dernières années. Plusieurs facteurs ont contribué à la fragile santé économique - voire l. l'approfondissement de la crise - des pays du tiers-monde. La chute des recettes liées aux produits d'exportation - notamment l'effondrement du prix des matières premières - a paralysé et parfois inversé les processus de croi amorcés 🎚 la fin des années 80. De nombreux a'ont plus eu moyens d'investir dans le « mieuxêtre» général. La Côte-d'Ivoire en est

un bon exemple,
Mais les politiques économiques liberten som également en cuint. Trop peu i pays ont réellement donné une priorité à la lutte contre la faim. En Afrique, en de d'un potentiel agricole

dix dernières années. La démographie : mal maîtrisée : la population a connu was croissance 3,2 % en Afrique. La poussée démographique mi moins forte en Asie, « et in politique agricole a Ly meilleure, souligne Maxim Bruyckx, notamment . Chine ».

développés jouent ıssi un 📥 🚃 negligeable 🔙 la problématique 🖿 la faim. Les plans d'ajustement imposés per la Banque mondiale et le FMI au nom de la logique financière u macroéconomi que n'ont le moins qu'on puisse dire, pour principale priorité la lutte ==== la ====

Les pauvres and autom sacrifiés : « Il est admis que leur sur! seruit processus in croissance globauci», peut-on lire (1) rapport du Fonds internationai M développement agricole (FIDA). Une manière il toujours il illender la mande. Quan I was alimentaire, warmen critiquée, 📶 🔤 remplace pas 🗎 déve loppement, man indispensable. aujourd'hui de malnutrition, dont 40 000 chaque jour; plus I milliards I the home souffrent

# Côte-d'Ivoire: la fin d'un rêve

L'effondrement du prix du café et du cacao depuis 1996 oblige le gouvernement la réorganiser ces deux filières fétiches de l'exportation ivoirienne

OTRE niveau de vie? Il fond progressive-du beurre en plein solell. » Anoh, soixante et un planteur depuis 1943, année où il a commencé la aider son père 📢 son grand-père, soubré, 300 kilomètres l'ouest 🖿 la capitale ivoirienne, Abidjan. La vie n'a pas toujours in facile, concède-t-il. Mais jamuis depuis quelques années. Sur-📰 après 🖺 période de rève 🖚 nous avons vécue.»

Le rêve, ne furent im années 70. Une époque où les cours du café et du cacao grimpaient inexorablement, aux huit millions d'agriculteurs ivoiriens - 70 🐃 🕍 la population totale di pays - un par-tie de ce que le vieil homme appelle le « fameux gateau ». Les vil-radios. In the state of the present the i bicyclette. La santé assurée gratuitement par Im dispensaires publics and un peu partout et «il n'était pas rare de chan-ger chaque année l'équipement scolaire im enfants », rappelle Anoh, songeur.

Producteur mondial quatrième pour la calé, la Côte-d'Ivoire a vécu sur un deux res premières pendant in longues années. La montée régulière cours in la main 70 d pays manne miraculeuse. Au point que, parmi 📠 pays en voie 📠

1. Bâtiment et annexes

4. Ligne sachets 1/4 l

7. Stockage huile 8. Stockage produits finis

5. Ligne bidons I i

Ligne bouteille min i i

3. Lignes boutcilles PVC/PET 1 i

9. Stockage emballages consignes

6. Ligne füts 190 kg in tonnelets 55 im

– (Publicité)

**AVIS D'APPEL** 

D'OFFRES INTERNATIONAL

ATELIERS DE CONDITIONNEMENT D'HUILES ALIMENTAIRE

■ENEGAL (SONACOS) um un appel d'offres pour la fourniture le montage d'ateliers conditionnement comportant 9 lots :

Les lots 2 à 9 peuvent faire l'objet d'une soumission séparée.

Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges contre le versement d'un montant m 1 000 FF (50 000 F CFA)

auprès du secrétariat du Président Directeur Général III le SONA-COS. 32, rue du Docteur-Calmette DAKAR - Sénégal. Tél.: (221) 23-10-52. Télécopie (221) 23-88-05. Télez: 51 418 et 51 565 SG

Les offres devront, sous peine de nullite, parvenir en 4 exemplaires à cotte même adresse avant 🖥 15 février 1995.

La Société nationale de commercialisation des oléagineux du

développement, la nation de son «excellence» Houphouet Boisny volontiers die comme le modèle de la réussite économique.

En 1985, 🖟 cours mondial 🛍 café était de I 088 francs CFA (21,8 francs) 🗎 kilo 📑 celui du cacao de 1 007 CFA (20,1 francs). En sept it les prix it in ont to divisés par six, 🔳 mun du cacao par quatre. Call que l'on a longtemps dénommé 🔛 🗸 🛗 📥 cocagne » 🛗 univa i présent comme beaucoup Thank and zone wan crise» de 'Afrique subsaharienne.

MISÈRE . Conséquence in m revers de many - manual par la faible production | le peu de divecwivrières, trop longtemps mille num monocultures d'exportation, - la misère se généralise. En moins de deux ans, de à 1988, l'apport journalier de calo-de par habitant passé à 2 Mil 2 Ma Depuis, il a encore paisse.

Quant I la santé, al ma devenue un véritable article de luxe : la consommation misself a médicaments a en effet chuté de 25 % en trois En 1990, 300 000 de data de cinq ma data sous-(80 000 son: MEWN MEWN d'atteindre cet [m] et 3.3 millions d'Ivoiriens de la la de de de de de seuil de pauvreté. Autre conséquence : 14 % am enfants présenpondérale à naissance et 43 % un retard il entre den et cinq

« Nous a longtemps vėcu

A. DIOP PDG SOHACOS

ILITA FASO Korhogo GUINEE CÔTE D'IVOIRE GHANA Sassandra Golfe de Guinée 100 km

we weritable rente. reconnaît Lambert Kouassi Konan, ministre de l'agriculture m Côte-d'Ivoire. Au point que c'est seulement depuis un un ei demi un sous le poids de la nécessité, analysons sérieuseles mécunismes de l'une économie. » L'aveu 🚾 édifiant. Parmi objectifs fixés 📺 🛏 🚾 de fonds, la réorganisation la l'agricul-lium ivoirienne tient une place la choix.

Le La cacao en constiiuent i'element moteur, représenant encore, 📠 1990, près 👪 48 % M N valeur totale de l'immalle de exportations du pays. Mais la déficit chronique M la Miller du café a coûté l le seule 30 milliards de THE CFA - 5 % du budget de l'Etat - aux finances publiques la récolte 1991-1992, dépenses la peine équilibrées par la mara excéthat tiré des means du man Et les prix actuels de ce dernier - 285 francs CFA M kilo - risque manual pour la première la un

déficit de la manuel filière fétiche. «Compte tenu du poids du café et du cacao dans les exportations, le pays he peut s'en sortit qu'en réorgunisant de Jond 📶 comble 🚃 deux filières 🦡 souligne, à Abidjan, une économiste de la Banque mondiale. Premier objectif IIII par le gouvernament ivoirien : la restructuration de la fameuse Caisse de stabilisation (Caistab), une des pièces maîtresses de prestige du régime.

Al l'organisation 🐸 filières. 🖼 lumanum public, all l'époque massai pour mum un « prix garunti, um planteurs lors de la www de leur production, fixe en avai un prix de vente sur le marinternational. Lorsque im reveproducteurs ou de exportateurs de prévisions, de de compensation doi-

vent s'opérer. 🕒 système n'a guère 📂 🏜 problème durant toute la période d'envolée continue de prix du et du manu La Caistab a accumulé sommes colossales, représentant jusqu'à un limi il budget ivoirien. Autrement dit, un véritable impôt I la source a ke prélevé pendant ile années mr les planteurs, pactole qui alimentait directore la colonide

Logiquement, Im de l'effondrement = 1986, k aurait du pouvoir jouer son rôle 🚾 garantie. Mais 🔄 📶 truloni vides. «Je monemu qu'avant la crise, un imas firme a prévalu, concède timidement Lambert Kouassi Konan. Je ne dis pas qu'il n'y a pas eu du gaspillage. Je suis néanmoins fier que 🔤 📺 👭 ait 📷 au développement du 🚌 Notre réseau de transport en 🗷 largement bénéficié, and que de nombreuses infrastructures, 🚥 oublier les grands travaux et les 👛 📉 📉

Comme, entre marea la mare Saint-Paul d'Abidjan, inaugurée 📺 1981, et surtout, neuf ans plus tard. in transformation en ultramoderne de Yamoussoukro, village natal du président Houphouet-Boigny, à quelques centaines de kilomètres su nord de la capitale. Au cœur ils atte « réalisation 🖛 prestige » s'élève la gigantesque 📠 : lique Notre-Dame, le dernier-né des « éléphants du régime.

Les «éléphants» les embarau moment où E gouvernement a dû s'attaquer as prix «garanti» aux producteurs de 🗆 🖹 et in 1989, après trois consécutives de chute im noun. Its prix leasable au plan-I man and first mixings our deux, all s'agissalt 🕍 s'aligner sur 🛏 cours du marché international», précise le ministre 📠 l'agriculture.

Mais in the second of the seco s'effondrer, in millions de planteurs, privés sources ources D'autant qu'à la même époque, la Banque minimale de développement agricole (BNDA) fait faillite, disparaissant avec 🖿 irmonica de anteiani de milliers families paysannes.

INTERMÉDIAIRES . Min la Caisse n'est en cause. Transport, conditionnement, stockage, In I d'assurance, transformation, ces étapes, jusqu'à la finale du produit, ma leur traduction manual de prix et de coûts. Im de ces intermédiaires un poids déterminant dam la discillation. Certains le nomment ici «l'incontournable monopole de Liban». Quelque 200 Libanais contrôlent e effet près de l'ensemble de aux planteurs des récoltes de café et de cacao. Ils sont l'indispensable trait d'union entre les petits producteurs isolés - le par compte 560 🗪 exploitations familiales, dont la superficie moyenne est d'en viron 2 hectares - M M grandes exportatrices.

« Il faut 🖪 présent rogner sur 🔚 intermédiaires. En somme, 📖 l'étape libanaise afin que le planteur puisse conserver un internet in revenu», conclut un expert européen matières premières. Une conclusion partagée par le gouvernement. La méthode? Relancer encourager un vieux programme des années 60 : les groupements à vocation coopérative (GVC). L'idée est c'est catastrophique, » simple : aider les planteurs à se regrouper afin 📠 leur permettre 🚻

mieux contrôler la commercialisation de produits. Déjà, en 1991, le gouvernement » pris une mesure d'importance. Les produc-

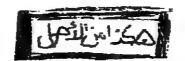
teurs doivent i présent livrer i café grains verts, c'est-à-dire chaire

L'objectif est d'améliorer la qualité les exportations. « Les producteurs doivent comprendre au'il v ■ trop 🖆 déchets 💵 🖼 cerises, précise un responsable 🖿 la 📸 📉 française CIFCA, le plus me expor-Black throws at the case of China d'Ivoire. All point qu'on all parfois refuser toute E production d'un même planteur. 🖾 🎹 🗷 🖹 café vert, im pertes sont moindres. Mais ce souci in qualité in rem aux proaugmentation in rendements, un traitement des plants, «Et les prix s'effondrent!», In Anoh, irrité.

parler du décortiqueur importé qu'il acheter - environ 1,7 million in francs CFA machine (34 000 francs). Im GVC devraient permettre aux planteurs face, «En coopérative, producteurs peuvent se procurer des camions, an décortiqueur, des saos, affirme 🗷 🛎 📥 💣 l'agriculture. A 📥 🎍 gérer leur trésorerie. » Les peu peu en place. En 1991, 30 % de la récolte café-cacao s'est organisée partir de GVC. Et l'objectif du gou-

Au total, 1 (2) groupements sont aujourd'hui 20 unions régionales. Certaines sociétés privées d'exportation suivent l'exemple. La CIFCA e ainsi récemment Société sestion M produits agricoles (Sogedes planteurs regroupés en GVC et que les groupements puissent se développer au point d'after tous directement me hégociants internationaux.

« Peut-être mile va-t-il », dla Anoh, associé il la Sogemais peu convaincu. In et an réforme l'inquiète davantage : gouvernement vient is supprimer la récolte « intermédiaire » de cacao (de fin avril à fin septembre), qui représente 15 % des 750 000 tonnes de cacao produit chaque année (la récolte principale s'étale sur le reste de l'année) dans l'espoir de stabiliser les prix en réduisant les quanti-We "Pour terinie d'entre nous,



ACTUALITÉ

# cède pas

Prote sacribée

the restriction while area. the terrorisation and the same Charte & Stratistics on 17th and MARKET BY STORY OF THE PARTY. **建筑物等等的** 企业企业 Com Francisco Company 医连髓 医外线性 法,不是 Combined addition of the second THE PERSON NAMED IN COLUMN

**翻載者 毛維 知如**provide 1995 The state of the s the M. Spetter strong first beginning to The state of some contract of the same of THE PROPERTY OF STREET AND A PARTY OF April & Fragger & School Street Married Andrews

Be The Balling of the Control 

ETHINNIE a m potentie agricole qui devrait l'ensemble du continent africain.» Le jugement a de quoi surprendre dans le cas d'un pays voué à toutes les calamités : sécheresse, famine, guerre, il a tout subi, successivement Ravid, second secrétaire de l'ambassade Tall m Ethiopie, connaît bien was sujet. Depuis mai 1991, date a la chute a Haile Mariam Mengistu, le «négus rouge», après quatorze de dictature, des grands spécialistes de la désertification, manual chaque and find

les possibilités agricoles du plus grand pays de la corne la l'Afrique. ils voyagent dans les différentes régions, analysent, comparent, pour finir p livrer unanimement la conclusion : le potentiel L. ys est grandiose, «SI Israel, alfirme Guy Ravid, avait bénéficié de la richesses dans les années 📶 et 50. 🛮 serait depuis déjà longlemps ( in me premiers ..... teurs de produits alimentaires du

Vu d'Addis-Abeba, = jugement semble presque une provocation. Car après trente ans de guerre contre l'Erythrée, dix-sept ans contre le Tigré, des années de sécheresse et morts en 1974-1975 plus de 300 000 en 1984-1985, le propreste encore exsangue. Bien que le conflit soit officiellement terminé depuis mai 1991, les dernières poches le résistance au nouveau gouvernement n'ont 44 14 14 que le dernier. Le dire que jusqu'ici rien n'a encore vraiment . La guerre 🚾 finie, 🛌

in one in a diegram pour agriculture. Au cours dix dernière années, il production s'est repliée d'environ 4 %, » Le docteur Wolde-Gebriel Zewdie, directeur de l'Institut éthiopien l'alimentation, et auteur d'un port i la conférence mondiale sur l'alimentation qui vient 🖮 se tenir i le ne ne lui, lui, son pessimisme.

La moyenne de l'alimentation - Ethiopie représentait tant en LUD (1). Depuis, cette dégradée, pour dre 1 600 calories par jour et par habitant aujourd'hui, etre sée par des minima de 1 300 calories par habitant 1986, Im de grandes famines. moyenne recouvre grandes inégalités. population bénéficie d'une moyenne alimentaire supérieure à 2 300 par habitant», précise docteur Zewdie. a dans les on 5 gens utteignent = chiffre villes serait plutôt geant... à ceci près que Ethiopiens vivent les min



Éthiopie: après la guerre, l'espoir

Longtemps négligée, meurtrie par la guerre, les sécheresses et les famines, l'agriculture éthiopienne a pourtant

quantité, la calen albande et e surcroît fortement déséquilibrée en

La dépit d'un cheptel 📲 millions 🚞 têtes, 🖿 plus important d'Afrique, en protéines animales touchent # % des enfants âgés de moins de cinq ans, entraînant d'importants in the de croissance. La consommation égalemen irle insuffisante en fruits et légumes crée de limin carences en vitamines A. Enfin, 10 million de personnes, soit presque un habitant sur cinq, souffrent de goîtres im au manque d'iode dans l'eau. Parmi elles, plus d'un d'un «goitre développé, souligne te qui entrainent, des la naisdébilités mentales chez les enfants». «La paix n'est effective dans

notre pays depuis un La La exige du temps a la deux - le venir - le reconstruction», plaide Am Elias Negassa, le nouministre de l'agriculture. L'ur-gence est en effet d'effacer séquelles de la guerre. « Les conflits répétés ont détruit les infrastructures de recherche et i développement voies de communicaque la ministre. Les les haches de villages, désorganisation de production agricole et au agricole du Pour une population de 52 millions d'habitants [et une superficie double de France] l'Ethiople a produits alimentaires m 1991 », explique le docteur Ingo R. Loerbrocks, responsable de la FAO en Ethiopie. « Le déficit par rapport aux besoins est donc de 1 million de tonnes cha-

Le potentiel décrit par les israéliens est pourtant là, visible à l'ocil nu. Mais pas partout. « Regardez la carte : il est clair que des régions entières ont été abandonnées par les gouvernements successifs, fait esponsable REST, une organisation humaniin proche du front de libération da Tigré, aucune politique économique, agricole ou industrielle, n'y a même été esquissée.» La comparaison entre le Tigré et les trois régions

capitale du pays, AlV Des milliers d'hectares y sont couverts de céréales : blé, plus raremais ou sorgho, m surtout ateffa, une traditionnelle, propre à l'ex-Abyssinie, dont les Ethiopiens font leur pain depuis des siècles. « Ces trois régions produ chacune jusqu'à plus de 130 % de leurs besoins, précise le docteur

Loerbrocks, soit près de 1 million de

tonnes de surphis en céréales. »

les plus riches de l'Ethiopie est édi-

fiante. Em trois «greniers»,

régions du Chon, de l'Arussi et du

Godjam, sont situées autour de la

MODÈLES . Pourtant, ces régions ne Mallidad par de ressources celles des plateaux du Tigré ou du Wollo. I l'image de l'empire du pre elles possèdent d'importantes réserves d'eau souterraines pur pu à eau sont rares - 🖹 sont per un impressionuant regions recultant a Ella ont simplement fait l'objet d'une atten-lui particulière in matière in politique agricole», souligne Richard Zink, conseiller agricole à la déléga-tion en Ethiopie de la CEÉ.

Préservées de l'érosion des sols et il la limentie la grande échelle, phénomène dû à l'utilisation systématique du bois pour 🖿

construction 🔳 🗎 chauffage - 📖 1991, m n'occupaient que 16 % en 1950 – ces régions fournissent aujourd'hui l'essentiel 🖛 🚃 alus agricole qui permet 🔤 nourrir villes et - partie - partie - régions déficitaires. « Près de 150 000 d'engrais utilisées par le pays en 1992 l'ons été par les seules régions ... Choo, de l'Arussi et ... Godjam, pròcise !... Locrbrocks, A l'inverse, le Tigre en allili um an point pur même una bonne récolte, année, le Tigré a la main su peuvent survivre 📻 grâce à l'aide alimentaire internatio-

Les guerres civiles, qui d'ail-leurs n'ont allers l'ensemble du qu'au mun de la dernière décennie, n'expliquent mu tout. loppement déséquilibré - défavorisant des régions entières - 🖼 👪 politiques agricoles creusé lui écarts, illui avent in révolution 1974.

III In guerre n'a pas été seule-ment un facteur III désorganisation. «Les années de conflit 🛲 permis de souder la population M Tigré», rappelle Yibabe Tilahun, l'expert agronome du REST. Pour les # # 1 mil-Tigréens, le conflit a min aucun signifié dix-sept années de mobilisation militaire. Will une

moindre capacité 📺 travail aux champs. il a également les d'une organisation administrative et productive nouvelle. originale. «A partir # 1984, la construction of pistes, la \*, souligne The Tilahun.

TERRASSES - See l'office de l'agriculture Tigré, a région comptait 40 000 and de organisés en Trime en 1984. Elle en compte aujourd'hui plus de 400 000, and 100 live indiana pendant in live in 1991. Commencée par III а регmis il 🛍 fois de développer 🛍 surface cultivée 🖪 🌬 pratiquer 📭 reforestaintensive», souligne l'agronome

plateaux comme w in flancs abrupts and collines, and « grands travaux» ont déjà partiellement milliers l'écosystème. De milliers d'hectares 🖮 jeunes eucalyptus 💌 👢 5 🖡 🛮 N % par an, le docteur d'acacias présent présent de jadis secs et malles La logi-implacable de l'Arrange Les sols a 🕮 🚥 partie inversée par 📰 mil-The state of the s de janvier à avril - la période creuse agricoles - envahissent montagnes pay-

Les espoirs sont donc permis.



La paix est propice au bilan et la redéfinition d'une nouvelle politique économique. La experts internationaux se auprès auprès ponsables du jeune régime 🖛 transition démocratique. sa volonté d'aider à 📗 📟 tion. ses incitations la libéralisation du marché 🔳 à l'a indispensable monéturisation = de producti agricoles mun aussi, de manufacture of the prudence. Car il ne

ma rêver. Les morti de l'organisation I Pall unies pour l'alimentation I l'agriculture (FAO), notamment, se veulent « réalistes ». Parle man depuis de années, d'une vingtaine la projets 🌆 soutien au développement agricole pour im prochaines années. In s'en tiennent I I dure maile da chiffres. Compte tenu d'une croissance démographique 📦 prévisible - et là encore « réaliste » as in production in the last l'ordre Loerbrocks estime que le « devrait atteindre l'autosuffisance Allemania in l'an 2 milli.

(1) Is FAO la moyenne dans développés actuellement proche de 3 500 calories par personne

# Priorité à la libéralisation

Plongé dans les expertises et les rapports, le ministre éthiopien il l'agriculture, Ato Elias Negasa, a un rôle-clé dans le jeune gouvernement au-nouvoir depuis mai 1991. Sans minimiser les enjeux, il tient tiences : « Notre priorité : reconstruire l'agriculture de l'Ethiopie les proportions imposées par les 3 5 de croissance annuelle de nume popuet le lourd héritage d'un passé chaotique. » Sa marge de manœuvre im mince : la paix revenue et « la démocratie au pouvoir», son ministère (31 lui salariés) n'aura pas d'excuses en cas d'échec.

La récente music économique d'envergure prise par son gouvernement and d'ailleurs à double tranchant. Suivant lim conseils de la Banque and the state of t taire international (FMI), la monnaie warnau - le Birr - a all dévaluée au mois me sepinitate de 147,2 %. Niliani Cette sera Impulsa aux exportations du pays, pour la café, la l'huile végétale ». ministre. Reste ies engrais - déterminants

gouvernement est en trein d'envisager in la façons de venir en alde ma fermiers, a

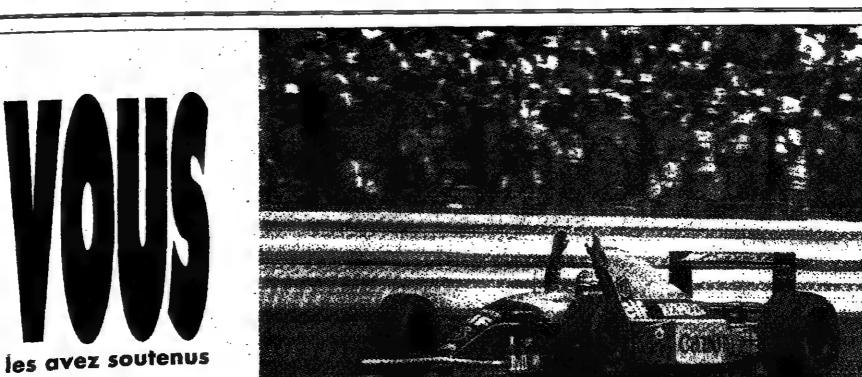
Pour le reste, le ministre La confiance . La libéralisation du marché». Après la révolution de 1974, la la la a été intégralement nationalisée. Par la suite, la fixation autoridu prix le grains le par Hailé Marian Mengistu, l'obligation pour les de vendre une partie des récoltes à l'Etat mi 🔚 migrations liées à la « villagisation » ont enseigné au many que vernement ele rôle néfaste d'un Etat trop engagé dans

l'économie ». La lime reste propriété publique mais « la priorité 📭 être donnée aux manual petite exploitation ila taille moyenne exploitations Well Marin 0,5 1.5 hectare par famille) m 🛍 individuel ». Il im vrai petits exploitants occu-96 M les superficies cultivées et produisent 90 🖍 🔳 94 % des légumineux oléagineux. Finie l'agriculture de cfermes d'Etat », la

pour l'accroissement 🔛 la pro- mécanisation 🛮 grande 🔛 🚟 ductivité agricole - voient leur de l'époque Mengistu. Comprix grimper m flèche : «Le ment éviter la concentration de la distribution dans E mains M marchands privés qui achètent aux producteurs leurs récoltes ? Dans domaine nous souhaitons progressivement et développer des services 🍱 coopératives démocratiques permettant notamment am paysans in s'organiser pour acheter les engrais at vendre ensemble leur production. Enfin, dans l'attente «à

long remaind une autosuffialimentaire. Il gouvernement mis au point un gerantie alimentaire (FSP). «# s'agit de la rapidement han aux effets d'une nouvelle sécheresse», précise il minismu Dai mumi di stockage décentralisées - ravitaillede certaines régions tent una umula - devraient a permettre d'installer réserves 🦛 JTV 000 ..... 📥 céréales, 📥 la possibilité nourcir millions perpendant quatre mois per jour mersonne ».

Witioms RENAULT



### CHRONIQUE par Paul Fabra

# SME: les vers dans le noyau dur

Ma ne croient plus Fréalité, là n'est pas la problème, c'est la cause des autorités publiques qui est en cause), est que ses guérisparlent plus qu'un langage un de et M métaphores. Se refusant l renouveler II III lumière IIII récents événements leur analyse in monétaire, ils s'appuient sur quelques données mus s fondamentales , bas and d'inflation de équilibre rieur retrouvé, pour prôner un «noyau dur» constitué www W franc un la deutschemark, www adjonction was monnaies du Benelux.

Di MM maamili i une demière finalm pour tenter de prolonger la vie du SME (voir la précédente chronique). 🚮 💵 probablement trop tard pour le trauser man me forme compiète, c'est usus qu'il 💵 frappé 🍱 maladies jusqu'à 🗤 jour incurables.

Les réveurs em préféré m pag insister eu un wit troublant. Milliant qui, bien à un milliant défendant, a déclenché a crise monétaire en cours avait accompli en deux was lis remarquales performances macroéconomiques. Quand, u début du mois il septembre, la couronne fait l'objet d'une formidable attaque un spéculation, qui conduira le un multi de Stockholm i rompre um liens um l'écu li III novembre, pour la limité «flotter» (au-dessurface des eaux I), l'inflation IIIII

tombée, dans le royaume scandinave. niveau le plus 🖊 d'Europe. 🖼 11 🖔 en août 1990, la hausse di prix y **mal** mal ramenée 2 Mar août dernier.

La désinflation des une évolution rapide. En 1310 un 1990, les majorations étaient de 10 %; 1991 **1992**, de 3 **1** environ. Même redresspectaculaire pour un Mil autres « fondamentaux » (l'adjectif . In. dans . jargon, www.rhd li l'anglaise). ■ La dégradation subie par la luma des opérations courantes depuis N milieu des années M s'est brusquement inversée en 1991», note le dernier rapport de l'OCDE sur la sous duitable

Sinin L'exemple suédols, dire-t-on, n'est pas infrantant pour un peu la l'injustice : le maître probent. Ce pays ne fait pas formellement per- d'école s'est trompé dans le distribution imm tie du SME. C'est «unitatéralement» que ses prix i C'est ce qui est arrivé li la suite du réfédirigeants avaient Mod L Mar 1991, a man cher in couronne il l'écu, autrement dit d'établir entre elle et les devises du SME une parité. En mettant l'accent, comme on le fait, sur le carac-\*\*\* « unilatéral » de l'engagement, on essaye m vain d'en amoindrir la portée; surtout, on tourne la 📺 à l'autoriel

Within pour less purve qui ont acceptul un losse et des forme au SME, l'important est non pas leur annum officielle, mais leur déclsion, il tout inture révocable, 📥 participer li mécanisme » im change par quoi imita parités respectives and fixées. La preuve que l'Italie 🖿 la Grande-Bretagne y ont renoncé de la 17 septembre. Leurs monnaies respectives il main depuis catte date, and que leur ait leur plus 🏜 formalités qu'à 🖺 plus tard | Du temps ou fonctionnait l'étalon-or, régime réputé pour \*\*\*\*\* de ciplines, aucun pays ne 🔤 🚾 🚾 que per sa libre volonté. Il plus d'un s'en dégager, provisoirement ou définitive-

On dira que la Banque de Suède ne bénéficialt pas du soutien automatique mu manu banques prévu prévu par l'account du SME ut que cela we une nationale. Illi della ait pu mana longtemps défendre la parité 🚻 🖺 couronne 💵 perdition indique assez que im concours rieurs mu lui ont pas manqué, crédits on de swap ou Rural C'est une déformation bien française que de caractériser la SME par la interventions sur le marché au changes. Chaque ma qu'une monnaie a besoin all im soutenue, on doit woir un échec du système. La convergence des politiques que celui-ci favoriser www ses membres we conçue pour assurer une stabilité spontanée, gram pré-cisément maintien des équilibres dits fonda-

mentaux. Plus deux mois durant, autorités de Stockholm ont pris le risque énorme - en pleine I des niveaux fantastiques. Elles tions ont le fournies le spéculation. étaient tombées dans le piège tendu par les analyses simplistes sur quoi repose ii mytholomarchés (voilà de nouveau 🔤 demiers resurgir gré de la Bundesbank, monnaie 🖼 réserve, comme sujets pensants l) du bien-fondé de leur

achamement thérapeutique. A l'instar de Pierre Bérégovoy qui estime avoir droit aux points distribués par le tion (voir notre article du 13 de rem 1991 :

N mauvals signe pour le système moné-taire européen (SME), auquel marde choc. N'était-il per parvenu à rétablir 🖿 plus fondamentaux 🗺 «fondamentaux»? Un succès remporté de un délai court anticipait sur in dan une de bonne conduit auxquels candidats I l'union monétaire de Maastricht devront satisfaire pour être admis à passer à la

Voilà la Suède bien placée, à la suite de la France, pur le futur hit-parade l Que s'est-li passé pour qu'un espoir mal vertueux mit décu - ou compromis (dans le nus de la France)? A Stockholm M Paris, In Manual déconvenue un ul d'une rurisme sublimation du marché. On en a mais d'autres «fondamentaux » moins flatteurs, surtout pour les gestionnaires suédois, mais aussi, à un moindre degré, pour les dirigeants français.

Entre le rule médiament assigné su marché, d'une part, et les modes de raisonnement hérités du dirigisme, de l'autre, il miles une contradiction. Faute d'être résolue, 🚛 🖫 🚾 naissance i and brett to personnification transfigurée du Maidhil Sauf peut-être en Alleiller fédérale, où li n'y a jamais au M contrôle de changes, ni même de politique «macroéconomique» proprement dite, unic fixation d' « objectifs » spécifiques en material d'équilibre extérieur, d'inflation, 📭 🖼 💵 hélas, en mai de changer), im hommes politiijum et leurs experta

continuent à piloter, ou a essayer 📥 piloter, l'économie nationale sur ■ base d' «indicateurs» statistiques considérés comme stratégiques. Une proche justifie, per exemple, fiercocassa en soi, d'un ministère in commerce extérieur.

Pour réhabiliter à la rom in marchi in la elelos défraîchie de l'interventionnisme, um a, métaphoriquement, fait du premier une personne jugeant ida les critères du monal Si un pays affiche des excédents commerciaux Marché est comme sommé de la récompenser par um monnaie forte. Si 🖢 mirim n'est pas reconnu, im autorithis du paye infilineed

rendum, quand le franc en est venu à occuper à non tour l'œi du cyclone.

A regarder de plus près la débitain monétaire de la Suède, on un pourtant frappé par deux causes insignes in malana. La première d'entre de nan males mi n'apparaît nu données fondamentales, mails se trouve masquée par Mais

ÉJA la gui la durement affecté; en uctrilim 1991, im changes son finama, marka finlandais at couronne suédoise m tête, mai pour origine une perte La professa (justifiée hélas) Dans la scalar de l'appareil financier il un pays. Il s'est révélé, durant l'all dernier, que la quasi-totalité des banques III and compagnies III and the subn'évitaient la faillite que par une "Etat. Une fuite de capitaux s'en ensuivie. Paris connaît comme Stockholm une grave immobilière, dont plusieurs imabilisouffrent beaucoup. La désinflation i peut qu'être i par la dépression d'un celui-là.

Un point faible, commun aux deux pays, a degrés différents, 🔤 🖢 Milden tion satural finances publiques. En France, la déficit budgétaire courant, initialement estimé à 90 milliards de francs, est évalué à 185 milliards par la Rue de Bercy (il dépassera sans du la la la la la 200 milliards).

Peu importe que le pourcentage, par rap-port au PIB, la augmenté. Colo n'a mune incidence directe sur le marché. La question importante in the same ce déficit au financé. S'il l'avait IIII en intra par emprunts auprès de capitalistes français et étrangers, on voit mai comment une hausse des ma la long aurait pu 🖍 évitée. Une partie 🖼 la dette publique a dû être financée par la création monétaire. L'argent émis des ces conditions représente un pouvoir d'achat sans cause. De récession économique - d'élever les taux tous temps, c'est de cette façon que des muni-

L'autre d'instabilité 🛍 système se trouve en Allemagne même. Les taux Allemagne gie du SME. Elles comptaient « convaincre » les n'en sont qu'un symptôme. Devenu, carrin le notamment pour les auma pays du SME, le deutschemark, comme le dollar, 🗪 en permanence menacé par une cause pernicieuse d'inflamarché pour les excellents résultats qu'il . «La Bundesbank a déjà perdu la moitié de son obtenus en matière de désinflation, Carl Bildt, âme»). Les sont dans in noyau dur.

### Système monétaire 🕶 traité de Maastricht

# 'autre monnaie unique

Il entre l'union monétaire totale du traité de Maastricht et la treizième monnaie suggérée par les Anglais. C'est la devise européenne unique, qu'on pourrait appeler « euro », réservée aux ansactions internationales des Douze. Obligatoire, elle serait complémentaire et non concurrente des monnaies nationales.

DAY FRANCOIS BILGER ET

U lendemain du référendum français sur le traité de Maastricht, la plupart des dirigeants européens au serie vouloir tenir compte au massa peuples : faire l'Europe - manifer les nations. l'unification parfaite des monnaies et des politiques metallicina metallica. Or, ce que communi nombre d'Européens et, man la la la arguments, beaucoup d'experts, ce n'ant pau le principe d'une organisation parimital européenne, c'est précisé-

ment crientation centralisatrice,
Rappelons ca qui man passé pour la réalisation au grand marché intérieur. Très longtemps, la Communauté y ágalement irani dans ce domaine une méthode centralisatrice, celle de l'uniformisation réglementations m fiscalités nationales. Carre méthode dirigiste ayant entraîné des difficultés irraminatus in plétinement is la construction communautaire, on a fini per adopter un 1188 une «nouvelle approche» plus pragmatique 🛍 plus évolutive, 📠 de l'harmonisation minimale 🛍 🕮 la reconnaissance mutuelle, qui a enfin permis de débloquer il situation il du mais il grand marché intérieur.

Ne conviendrait-il pas d'opérer le même revirement un million d'organisation montiles avant que ne produisent de nouvelles luturique en les changes un que n'apparaissent de difficultés économiques identiques E celles de l'union monétaire allemende un même im la zone franc. Il nous semble que ce man l'him prompt de bon sens ve de sens

Les units de français au traité de Maastricht se sont référés au projet britannique de extraction purposition use of facts from Males nature allerent n'a pas convaincu. En compliquant l'organisation manufacture par l'adjonction d'une treizième monnaie, 📠 augmenterait les coûts de conversion et surtout les risques de spéculation sur les manura de perturbation des politiques montrale nationales. Autant-le monnaie unique fait la part main il la centralisation supranationale et. an de a la la utile man dangereuse, autan la monnais commune maintient m accroft même la complexité nationale actuelle et s'avèrerait de ce fait la la inutile 🗷 coûteuse.

If faut their rechercher une solution, une « nouvelle approche » qui i synthèse des i se minimales de l'intégration communautaire des flexibilités nécessaires aux économies nationales nationales nationales nationales necessaires aux économies nationales nalea et qui répondrait immi perfaitement au principe

# Deux types de transactions

Cette matthin name. Elle a dui évoqués li reprises depuis les Mani de la Communeuté, mai elle n'a jamais été sérieusement examiwhich produces the second seco de la minima d'une un européenne commune it

Les opérateurs économiques européens réall-non-résidents, qui 🖿 France, par exemple, représentent un tiers du total et sont facturées et réglées

soit en francs en étrangères.
Nous proposons de construire une organisation monétaire européenne de la laquelle toutes les van maximum intrinferme entre résidents dans l'espace reglées obligatoirement in mumb nationale, marin que tranin the space européen devraient [ I m obligatoirement m ilmin mucpéenne. Autrement dit, chaque musul nationale conserverait pouvoir libératoire légal m obligatoire nur nen territaké renterial pour tatinas lis mirranoet la devise européenne unique recevrait pouvoir le légal u obligatoire pour entre pays européens.

Carra de européenne ne man par l'autori tive, municipalité la projet 🕍 monnaie paralièle, mais obligatoire, mais ne serait pur concurrente complémentaire de monnaies par monnaies par le 
La de la européenne ne substituerait sere aux monnales nationales dans leur zone natureile 📠 compétence, elle se substituerait aux monnaies étrangères, européennes ou extra-européennes. 🍆 exemple, pour un importateur, un épargnant ou un la français, la devise européenne remplacerait en partie 🛶 📭 🚾 français, mais marks, livres, lires, etc, ou encore les dollars qu'ils una obligés d'acquérir pour payer les importations, les times étrangers ou les

dépenses touristiques. L'organisation monétaire suropéenne serait donc bimonétaire. Parfaitement adaptée il la image suprenationaux i entreprises créerait un entre marché transnational de capitaux sans risque de délocalisation. Il y aurait surtout, aussi paradoxal 💶 cela paraisse, progression simultanée 🖿 l'intégration monétaire européenne III ille la IIII la IIII monétaire nationale par rapport a la situation

L'unité monétaire européenne pourrait être l'écu ou bien l'euro, pour bien in alle and annuelle d'eurodevise. Ce serait naturellement une monnaie à part entière, dont la valeur initiale, au jour 🔳 la conversion des comptes ou mus un non-rési- de Strasbourg. 

dents, pourrait 💵 égale à 📬 ৳ l'écu 💵 Outre fonctions d'instrument de manuel de d'encaisse pour les opérateurs privés, l'euro servirait bien entendu 💷 monnaie exclude référence, de compensation et d'intervention pour les banques centrales dans le calla

### Plus de stabilité

La création de mem liquidité internationale seralt confiée à un simple institut d'article communautaire, qui pourrait les cels qui est prévu dans le traité 🌆 Maastricht 🛭 partir du 1ª janvier Ceiui-ci devrait moins du un premier 100 de l'émission étrangères européennes ou tierces institute en contrepartie, jusqu'à ce ca la centralisation spontanée progressive des pas prêteur en dernier man l'institut opérations de conversion et fixer des règles prudentielles, il créerait pronétaire de n'aurait n'aurait

politique manera propre. rait in marri de sa banque centrale nationale. Celle-ci mani en man toujours il responsabilité 🖼 in gestion du change in la monnale nationale par rapport il l'euro, politique qui inval. évidemment par la caractère large m représentatif de devise unique. La seule politique commune

> \_a substitution de l'euro 🖥 l'ensemble des devises nationales n'impliquerait aucune modification fondamentale du mécanisme de change de l'actuel SME.

supplémentaire au la politique du change un l'euro à l'égard des monnales tierces, en particuller le dollar, logiquement exercés au niveau communau-Le taux Li change des matter nationales monnales tierces en résulterait automatiquement sans partter directs. Tetra politique commune manuf unit a rate par l'institut d'il manur, mais concue par la conseil des ministres, avec une pondération des voix en fonction de l'importance des imprimi extra européennes «L'international en Intración in ia marca de variation atable entre la mont et l'euro.

La substitution 🍱 l'euro 🛚 l'ensemble des devises nationales n'impliquereit aucune modification fondamentale du l'actuel système monétaire européen. Eile donnerait immédiatement au SME plus de : La Fri en limitant la spéculation internationale et en la mediani mieux contrôlable pur chaque banque pur la nationale, puisque im capitaux d'origine extra in intra-commuresponse plus se placer qu'en euros et dans l'un monnaies Ele assurerait plus flexibilité, en la la domination des taux d'intérêt allemands, puisque l'Euro-marché autritument une sans de ses une marchés nationaux.

Elle permettrait with une gestion macroéconomique plus différenciée et structurellement mieux adaptée 🕍 l'espace économique européen, ment is l'arbitrage mans and annual me stabilité. Elle du aussi d'avoir dutiliser le taux ill chômage ou le de de comme instrument d'ajustement structurel de comme et réduirait d'autant in manuel d'une une redistribution

Le système aurait plus de mailli grâce il un partage im logique des responsabilités un l communautaire et la niveau la la Enfin, la contrainte externe la la politiques économiques me permettrait l'adoption du mécanisme de change par le pays de la Communauté la l'élargissement du SME à l'ensemble des par européens.

# Comportement « vertueux »

Pour M France, m avantages devraient fun dans un système dont 🕍 fonctionnement s'apparenteraient beaucoup 📱 de l'action de Bretton-Woods, mais sous la houlette de l'euro au lieu du dollar et donc sans risques systémiques et les Ultra de domination qui y étaient lim. Ce système était en effet lui aussi par un inche monétaire more contraignant et par un nombre de participants plus aux situations économiques plus management aux politiques économiques plus divergentes III plus un le SMI, le France a mun comportement économique tout aussi « vertueux » que dans la SME mais a réalisé, dans la environnement porteur, des performances la supérieures à d'aujourd'hui. Contrairement à un préjugé is politique française, on peut donc douter que la France ait jamais eu un intérêt majeur une petite Europe soumise i un processus de convergence forcée II I fortion accélérée. Tout incite à penser au contraire qu'elle aurait beaucoup gegner à l'assouplissement et à l'élargissement lu SME.

Pour l'Europe dans son ensemble, im progrès serait important, www il une dérive commune plupart il avantages de la monnaie unique, sans inconvénients majeurs. Mais les principaux avantages seraient macroéconomiques, grâce à une conjoncture européerine à la fois plus expansive plus stable, comme dans III années 60.

(\*) Professeur à l'université Louis-Pasteur

A 50.00

 $_{i,j+k_0} \rightarrow -\ell \cdot \log \ell$ 

والكوام المحاولة الإستانية الم

 $\gamma = 1.000 - T_{\rm c} m^2 T_{\rm c}^2$ 

Computation Res

Notes to a second

1.00

to the second

 $\gamma_{\rm c} = 2 2^{-6/2 \log \log n}$ 

10,250,240

rough Bed

一 東京によって おり 海内地

Control of the Control of the State

The section of the second

推 13 一 5 8 3



Créer un Les années 80 out fait des marchés financiers le régulateur unique de nos économies ouvertes. La mondialisation du risque est la vraie cause de la hausse des taux d'intérêt à long terme. Afin de

réduire ce risque, pourquoi ne pas envisager un système monétaire mondial sur le modèle du serpent européen?

par DiDIER PÈNE (\*) L y avait les gnomes de Zarich. Il y a maintenant la Bundesbank (Buba) qui, à entendre beaucoup d'hommes politiques, d'économistes et d'hommes d'affaires, serait devenue, pour reprendre la fable de La Fontaine, « ce pelé, ce galeux d'où viendrait tout ie mai ».

Mais les solutions que l'on recommande face au comportement de la Buba sont souvent diamétrale-ment opposées. Selon les uns, il faudrait la convaincre de baisser ses teux, et pour bénéficier des effets favorables de cette action, réduire le déficit budgétaire en maîtrisant mieux les dépenses, encourager l'épargne, et de ce fait favoriser l'inves-tissement. Ainsi la croissence reviendrait. Ce serait la poursuite de la « désinflation compétitive». Selon les autres, il conviendrait d'échapper aux contraintes imposées par la Buba en sortant éventuellement du serpent monétaire, ca qui permettrait de faire baisser le coût de l'argent et de relancer la machine économique à travers un redémarrage des exportations, de la consommation et de l'investissement devenu moins coûteux. Ce serait « l'inflation

Il y a du vrai dans ces thèses. Mais le rôle de bouc émissaire joué par la Bundesbank empêche de voir que la baisse du coût de l'argent à court terme ne suffirait pas à engendrer cette croissance saine

### La productivité ralentie

D'abord, si un faible taux d'intérêt à court terme suffisait à relancer l'économie, les Etats-Unis et le Japon, où le coût de l'argent est égal ou inférieur à 4 %, vivraient déjà la reprise l Par ailleurs, les fameux investissements dont le raientissement freine la reprise doivent, en bonne orthodoxie et si l'on veut éviter des risques financiers excessifs, être

financés par de l'argent à moyen et long terme. Or, depuis la fin des années 70, les taux réels longs sont exceptionnellement élevés dans tous les grands pays industriels, qu'ils soient supérieurs aux



inférieurs comme en France ou en Allemagne, de telle sorte qu'ils ont tendance à converger. Ils restent importants, que l'activité économique soit ralentie comme su début des années 80 et maintenant, ou qu'elle soit forte comme à la fin de la dernière décennie et quelle que soit la politique moné-taire des grands pays industriels.

Comme la croissance de la productivité s'est ralentie depuis les chocs pétroliers et que la rentabilité des entreprises a tendance à diminuer à long terme, d'un côté sous le poids des charges sociales, de l'autre sous l'effet d'une croissance de l'investissement par unité produite, l'écart entre une rentabilité économique ralentie et un coût de l'ar-

gent long élevé ne peut que rarement être positif. Tel a été le cas cependant à la fin des années 80. Encore a-t-il fallu un endettement important des entreprises et des particuliers pour atteindre péni-blement des taux de croissance d'environ 4 % pendant deux ans. Mais cat endettement long à des

taux longs élevés a en même temps accru le risque financier des entreprises et des particuliers et il a suffi d'un simple raientissement de l'activité économique pour que le château de cartes s'effondre.

a serpent monétaire mondial

Les entreprises investissent moins parce qu'elles disposent déjà de capacités excédentaires par rapport à la demande actuelle et se sont trop endettées à un coût trop élevé. Les particuliers consomment moins parce qu'ils sont trop endettés à un coût trop élevé et sont inquiets au sujet de leur emploi. Les banques prêtent moins parca qu'elles ont parié sur la hausse continue de la valeur des actifs qu'elles entretenaient par leurs achats et leurs prêts at que beaucoup de leurs clients ne sont pas solvables. La plupart des Etats n'ont plus de capa-cité d'endettement raisonnable.

Le paradoxe est que l'économie de marché a donné naissance à l'économie d'endettement la plus dangereuse, celle qui se développe avec des taux réels longs élevés et une inflation faible qui ne permet pas de réduire la valeur de la dette au profit des emprunteurs, alors que les marchés font baisser dans des proportions importantes la valeur des actifs qui en sont la contrepartie.

Caci montre que les pays industriels les plus développés n'ont pas, mis à part le Japon jusqu'à une période récente, connu de croissance saine et forte avec un endettement raisonnable depuis les années 70.

### Effet récessionniste

Il faudrait donc faire baisser les taux longs. Mais comment? L'équilibre des finances publiques ne semble pas suffisant pour y parvenir. Le lien entre un faible taux d'intérêt et le déficit public n'est pas évident puisque si le Japon est plutôt un adepte de la vertu budgétaire, les Etats-Unis sont déficitaires depuis de nombreuses années. Et l'équilibre des finances publiques, souhaitable en soi, aurait certainement un effet récessionniste dans le marasme actuel. L'insuffisance de l'épargne est peut-être une cause de la faiblesse de l'investissement, mais elle est également l'effet de l'insuffisance de la croissance des revenus depuis les chocs pétroliers. Et sa reprise actuelle est plutôt gênante alors qu'on aurait besoin de plus de consommation. La forte demande de capitaux est une constante de l'économie et ne devrait pas pénaliser plus les taux maintenant qu'il y

a dix ou vingt ans. Quant à la crainte de l'inflation, si elle expliqueit il est vraisemblable que la récession actuelle en réduit l'influence.

Aucun de ces arguments n'est suffisant. Pour comprendre le niveau élevé du coût de l'argent à long terme, il faut introduire la notion de risque : risque de fluctuation des taux de change et des taux d'intérêt bien entendu, mais aussi risques économiques et politiques divers et plus largement risque que les pays ne se comportent pas comme le sou-haitent les marchés financiers. L'économie des années 80 a fait des marchés financiers (en particulier marché des changes et taux d'intérêt) le régulateur ultime sinon unique de la vie économique internationale et des économies nationales ouvertes,

Cela impose à ces marchés d'énormes responsabilités qui les rendent nerveux. Un nombre croissant d'investisseurs qui gèrent des fonds de retraite ne sont pas prêts à prendre sans contrepartie des risques qui peuvent surgir à tout instant de n'importe quel évènement politique ou économique survenu à n'importe quel endroit du globe. Et cette prime contre les risques divers, variable dans l'espace et le temps, mais toujours importante, est vraisemblablement l'une des principales causes du coût élevé de l'argent à long terme.

Une politique économique « vertueuse » des différents Etats serait certainement le meilleur moyen de faire baisser le coût de l'argent à long terme. Pour cela, il conviendrait de trouver un système qui les contraindrait à améliorer leurs finances tout en leur donnant le temps de le faire, en évitant autant que faire se peut dans l'intervalle les fluctuations trop brutales des marchés. Cela ressemblerait à une sorte de SME mondial ou SMM (Système monétaire mondial) incluant les Etats-Unis et le Japon mais n'excluant pas une monnaie unique européenne.

il peut sembler paradoxal de proposer une généralisation du SME au moment où ce dernier ren-contre ses difficultés actuelles. Mais on peut prétendre que c'est en partie parce qu'il n'y a pas de SM à l'échelle mondiale et donc pas d'harmonisation entre les politiques des Etats-Unis, du Japon et de la Communauté européenne que l'on connaît ces dérèglements.

Créer une sorte de SM mondial prendra du temps et il faudrait en attendant que les réunions internationales, en particulier celles du G7 (le groupe des sept pays les plus industrialisés), jouent ce rôle au lieu de se perdre en considérations générales et en bonnes paroles.

partiellement les taux élevés pendant les années 80, (\*) Professeur au groupe HEC.

taux courts comme aux Etats-Unis et au Japon ou

ticents

The state of the s

(i) a C97

gent and the

· 克里克斯 电影量的 9 10 12 1 19 17  $g = \{(g_1, \dots, g_n) | g \in \Gamma \}_{n \in \mathbb{N}}$ in the second of

general register \$

 $\underline{a}_{1,2}, \underline{a}_{1,2}, \underline{a}_{2,2}, \underline{a}_{2,2}$  $(g_{n+1},\dots,g_n)^{\frac{n}{2d_n}}$ 4 - 2 2 B Contract Comme

· g. · · · 87;2767

 $(\varphi) \simeq (\partial_{x} \partial_{x} f)^{-\log T}$ Burn to the  $_{p_{i}}(x,y_{i}),\ldots y_{i}(y_{i})\in \mathbb{S}^{n}$ : · · (1925) grant and grant

- Page

.. ..

710.5

TARGET PE

1. 2.2 TO 7.

3 175

 $+e^{i\phi}/m_{\rm P}^2$ 

- 1 %

+ 177 35 dis

10 mg 1 mg 1

100 1112

 $c_1,\ldots,c_k$ 

ा भूगान्त्र

Contract Section 2015

1.0

11.00

11: 5 %

1000

1 6 1 W. L.

10 1 May 25

2000

ಾಕಿಕ ಚಿತ್ರಗಳು

 $\mathcal{A} = \{x^* \in \mathcal{A}\}$ 

\$14.00

The Africa

\* 10 mg

THE PARTY OF WHITE STATE OF THE THE WALLES The same of the sa

THE PARTY OF THE PARTY OF

\* Semanting Comme

PARTY OF WAY WAY

The second secon

Transport of the

Mount die agree

MANA TO LONG THE PARTY IN THE

F THERETORE PACE THE THE

THE SHARE STREET

The second of th

The second secon

Section of the sectio

A Principles State of the last

美國衛 医前头 化二次二次 A STATE OF THE STA

404 S

vous invitons.

Du 14 au 22 décembre, dans tout le réseau Renault. Venez partager notre victoire. En cadeau, 100 000 livres prestigieux sur l'aventure Renault en Formule 1 et 1000 places au Grand Prix de France 1993: Venez partager le succès de Williams Renault, Champion du Monde de Formule 1 • 1992 chez les Concessionnaires et Agents Renault : pour vivre toute l'émotion de la victoire Williams Renault. Vous gagnerez peut être un superbe livre retraçant l'aventure Renault en Formule 7 ou une invitation pour le Grand Prix de France 1993. Etre Champion du Monde de Formule 1, c'est une joie qui se partage du 14 au 22 décembre. Grand jeu national gratuit. 3615 3616



Pour les Américains, l'élection de Bill Clinton à la présidence des Etats-Unis apparaît comme le couronnement de la prise de pouvoir par les générations du baby-boom, auxquelles ils attribuent toutes sortes de caractères nouveaux. Le baby-boom, survenant à l'aube des années 40, après des décennies de chute de la fécondité, se prolongeant sur vingt-cinq ans et s'arrêtant aussi brusquement qu'il a démarré, a, il est vrai, de quoi fasciner. Il a marqué une rupture dans le déroulement majestueux de la « transition démographique », que suivent aujourd'hui à leur tour les pays en développement d'Amérique latine ou d'Asie. Il fut le premier mouvement d'ampleur en Europe après les cycles du passé : chute de la population à la fin du Moyen Age, après la guerre de Cent ans et la peste noire, puis remontée au XVI siècle, stabilisation et reflux à la fin du XVII, enfin, à partir du milieu du XVIII», reprise plus lente de la croissance par suite de la baisse de la mortalité et de la fécondité à la fois. Certains y ont vu l'apparition de nouveaux cycles de population, faisant alterner générations « creuses » et générations nombreuses selon les perspectives d'emploi. Ainsi apparaîtrait une nouvelle forme de régulation démographique, après celles apportées autrefois par les épidémies, les capacités de production agricole et les famines. Le baby-boom pourrait-il alors se renouveler? La plupart des démographes sont aujourd'hui sceptiques. Ils ne discernent guère de frémissement des indicateurs de fécondité, sauf peut-être en Scandinavie. Ils estiment surtout que la situation actuelle, beaucoup plus disparate que celle des années 30, n'offre plus autant de réserves pour un redémarrage : rareté des couples sans enfants dans certains pays ; contrôle quasi total de la fécondité par la contraception; fréquence du travail des femmes, sans aides compensatrices; chômage persistant, etc. Mais nul n'avait non plus prévu ni l'arrivée du baby-boom, ni sa fin ; dans

Dossier réalisé par

les deux cas, les

avant la décennie

1995-2005 que le

scène...

démographes ont prolongé

les courbes des évolutions antérieures. Seront-ils encore démentis? Ce n'est pas

baby-boom sera « avalé »,

et que les baby-boomers

commenceront à quitter la

# DOSSIER

# Le baby-boom

### Quelle a été De quoi s'agit-il?

■ Vers la fin des années 30 et au début des années 40, alors que le nombre de naissances baissait partout depuis des décennies, une reprise subite et prolongée de la natalité et de la fécondité va toucher a plupart des pays.

En France, au cours des années 30, le nombre de naissances avait en effet chuté de 750 000 à 612 000, aux Etats-Unis, il était à moins de 2,4 millions, contre 3 mil-lions au cours de la décennie précédente. Vers 1935, le nombre moven d'enfants par femme était tombé à 2,53 aux Pays-Bas, 2,18 aux Etats-Unis, 2,12 en Australie, 2,06 en France, 1,72 en Grande-Bre-tagne, 1,7 en Suède. Les démographes s'attendent à ce que la baisse s'accentue et se généralise : ils anticipent un déclin de la population des pays d'Europe occidentale comme des États-Unis à partir des

C'est d'abord dans l'Europe du Nord que la reprise s'amorce ; en Suède et en Norvège, par exemple, la natalité remonte des la seconde moitié des années 30. L'Europe de l'Ouest suit peu après : en pleine guerre, le taux de natalité se relève, pour s'envoler à la fin des hostilités. En France, notamment, les paissances retrouvent leur niveau d'avant guerre dès 1942, alors que des dizaines de milliers de couples sont encore séparés, bondissent à 844 000 en 1946, et ne redescendront pas avant long-temps au-dessous de 800 000, soit une hausse de 30 % par rapport à la période 1935-1939. En Suisse, les générations pas-seront de 70 000 environ à plus de 100 000 au début des années 60. Aux Etats-Unis, elles remontent jusqu'à une moyenne de 4,2 millions sur 1956-1960.

Cette croissance se traduit par un relèvement du taux de fécondité. Aux Pays-Bas, il fera un bond à 3,9 enfants per femme en 1946 et restera supérieur à 3 jusqu'à la fin des années 50; en France, après une pointe au-dessus de 3 en 1946-1948, il ne redescendra pas au-dessous de 2,6 jusqu'à 1965. En Suède, il dépassera 2,5 sur les années 1945-1947, comme en Grande-Bretagne à partir de 1958; en Suisse, il remonte à 2,6, etc. Presque partout, les femmes nées dans les années 20 et le début des années 30 auront beaucoup plus d'enfants que celles nées au début du siècle : 2,2 en moyenne au Danemark, en Belgique, en Suisse, en Grande-Bretagne, 2,5 en France, davan-tage encore outre-Atlantique.

# son étendue?

Par son étendue et sa durée, le baby-boom a dépassé largement la simple remontée des naissances que provoquent le renouveau des mariages et la réunion des couples après une guerre. Touchant les Etats-Unis, le Canada, l'Australie, il déborde largement non seulement les zones secouées par les hostilités, mais l'Europe en général, et il durera près de vingt-cinq ans, jusqu'à la rupture de 1965, où la fécondité commence soudainement à baisser dans toute l'Europe.

Seuls sont restés à l'écart les pays de l'Europe de l'Est ou ceux du Sud (Italie, Espagne, Portugal), qui se trouvaient à un stade moins avancé de la baisse de la fécondité. Encore l'Italie du Nord, socialement proche des pays voisins (France, Suisse) par son évolution, le niveau de fécondité et la proportion de familles très restreintes, a-t-elle été atteinte par l'onde de choc du baby-boom, à la différence du Mezzogiorno resté plus «archaïque». L'Allemagne, où la politi-que nataliste du régime uazi avait entraîné une remontée des naissances dès la deuxième moitié des années 30,

l'a aussi ressentie après 1950.

Mais le déroulement n'a pas été partout identique (voir graphiques). En Europe, le baby-boom a provoqué deux vagues. La première, couvrant les années 40 et le début des années 50 et correspondant à une reprise des naissances, avec une hausse du nombre d'enfants souhaités par famille, traverse tous les pays, quel qu'ait été le niveau de fécondité atteint avant-guerre : elle est seulement plus ou moins forte.

Ainsi elle est particulièrement spectaculaire aux Pays-Bas, où elle retombe vite comme en Finlande. La seconde, conséquence des mariages plus nombreux, plus précoces, où les enfants arrivent plus tôt, est particulièrement longue en France et en Grande-Bretagne.

Outre-mer, la remontée, entamée tôt, progressive et continue, atteint des niveaux plus élevés (3,5 enfants par femme, voire plus au Canada), mais la fécondité commence à baisser dès la fin tout début des années 60 en Australie. L'âge du mariage n'a avancé que lentement, mais les intervalles entre les naissances ont été encore plus brefs qu'en

### Quels ont été ses effets?

■ Le baby-boom a évidemment entraîné une croissance accélérée de la population, par l'arrivée de générations nombreuses. Mais l'onde de choc s'est ressentie longtemps après la rechute de la fécondité, par suite du rajeunissement de la population : un phénomène que l'on constate aujourd'hui à l'échelle mondiale, alors que la fécondité décline dans de nombreux pays du tiers-monde. Ayant chacune moins d'enfants que leurs aînées, les femmes nées durant le baby-boom ont cependant donné naissance ensemble à des générations nombreuses : depuis le baby-boom, le nombre annuel moyen de naissances en France n'est redescendu au-

dessous de 750 000 que de 1975 à 1978. Quelques chiffres donnent une idée de cette accélération : de 1945 à 1980, en trente-cinq ans, la France a gagné 14 millions d'habitants, soit le tiers de sa popu-lation de départ. Cette progression sans équivalent pour ce pays (il avait fallu auparavant cent quarante-six ans pour arriver à une croissance comparable) est due pour la plus grande partie, a-t-on pu estimer, à l'augmentation de la natalité mais la baisse considérable de la mortalité, notamment infantile, pendant la même période a elle-même contribué à prolonger l'effet du baby-boom. L'Europe dans son ensemble a connu une poussée exceptionnelle de sa population, passée de 392 millions d'habitants en 1950 à 484 millions en 1982. Quant aux Etats-Unis, ils ont enregistre au cours des années 50, avec 30 millions d'habitants, la plus forte croissance décennale de leur

stoire (30 %). Croissance, mais aussi cure de jouvence pour les peuples européens ou d'origine européenne : leurs pyramides des âges ont été transformées, in base s'élargissant considérablement. En Europe, et particulièrement en France, ce ement a accru considérablement la demande de logements, d'écoles et a contribué à la croissance économique. Mais à partir de 2005, les générations nombreuses du baby-boom vont arriver à l'âge de la retraite. Si le chômage persiste, ce gonflement rapide posera des propar répartition, confrontés à une croissance ralentie de la population en âge d'activité, et risque d'imposer une réorganisation, l'apport de ressources nouvelles et un retard de l'âge de départ.

### Comment s'explique-t-il?

n Sur le plan strictement démogra-phique, le mécanisme est clair. La pro-portion de couples sans enfant, de 15 % à 20 % dans la plupart des pays pendant les santes 20 est perceptiés souvent que années 30, est retombée, souvent, aux environs de 10 %; en France, de près de 20 % elle est revenue à 8 %, à la limite de la stérilité physiologique. Celle de familles à un enfant - supérieure à 25 % en France avant guerre – a sussi chuté, tandis que les familles à deux enfants devenaient prédominantes; même celles de trois enfants croissaient en France et surtout en Amérique du Nord. On a voulu - ou accepté - d'avoir davantage d'enfants et plus vite. L'avancement de l'âge du mariage a encore accéléré le

Reste à expliquer ce changement d'état d'esprit, au-delà du soulagement des retrouvailles d'après guerre. Limitées à quelques pays, la France notamment, les mesures familialistes on natalistes ne peuvent rendre compte d'un mouvement

général, intervenu quelquefois, comme en Angleterre, dans un climat politique toujours « malthusien ». De ce retournement et de la succession des phases de baisse, de hausse, puis de baisse de la fécondité depuis les années 30 aux Etats-Unis, l'économiste R. A. Easterlin, a tiré au début des

années 60 une théorie de «cycles» démographiques, fondée sur une relation entre l'effectif des classes d'âge et leurs perspectives économiques, notamment en matière d'emploi : des générations réduites arrivant sur un marché du travail ouvert auront plus d'enfants; mais les générations nombreuses qui leur succéderont vingt ans plus tard auront une insertion plus difficile, surtout en compa-raison du sort des aînés, retarderont et

Ainsi les « classes creuses » nées dans les années 30, débutant dans un climat de plein emploi, ont apporté le baby-boom, Les classes «pleines» des années 50, confrontées à une compétition plus sévère, ont été moins fécandes.

espaceront les naissances.

Cet automatisme est très contesté, notamment parce que le a filòdele s'aptains lui reconnaissent une valeur explicative, mais non une valeur prédictive : l'on ne voit guère poindre aujourd'hui outre-Atlantique la reprise de fécondité attendue normalement des nouvelles « classes creuses ». La plupart s'en tiennent à la théorie de la «transition démographique», qui prévoit un passage pro-gressif de tous les pays vers une population stationnaire (voir lexique): dans cette évolution, le baby-boom n'aurait été qu'un accident dû à la coïnci-dence formite de circonstances exceptionnelles - reprise économique, guerre, structures sociales et familiales pro-

# LE FIL DES GÉNÉRATIONS

Aux Etats-Unis, les baby-boomers, identifiés aux générations d'après-guerre ou à celles des années 1954-1964 (qui représentent à elles seules, il est vrai, quelque 46 millions de consommateurs), sont censés avoir modelé les mœurs et les habitudes de consommation du pays. Peut-on vraiment leur trouver une

unité? Ce qui marque une génération, ce sont les expériences qu'elle traverse an cours de sa jeunesse, de ses années de for-mation. Nés tous après la Grande Dépression, au cours d'une période d'exceptionnel développement économique, tous les baby-boomers américains n'ont pas eu cependant les mêmes expériences : les premiers out passé leur jeunesse dans un climat de guerre froide, où néanmoins l'Amérique s'imposait au reste du monde; les suivants, notamment les contemporains de Bill Clinton, ont connu les échecs et les doutes des guerres coloniales, notamment au Vietnam.

En Europe, tandis que les premières générations du baby-boom ont vécu la fin de la reconstruction, une époque de pleinemploi assuré, de découverte du confort et de la consommation – et ont échappé à la guerre d'Algérie, – les suivantes, nées dans ce climat, ont vu pendant leur adolescence réapparaître la menace du chômage, et les dernières l'ont souvent subi. De quoi réagir autrement aux événe-ments ultérieurs et adopter non seulement des habitudes de consommation, mais des attitudes bien différentes face au travail, à l'argent et à la société. Bref l'évolution bien connue : révoltes soixante-huitardes, puis déclin des militantismes, développement du « chacun pour soi », etc. Mais la période a aussi été marquée par une profonde évolution des mœurs. Au cours des années 50 et 60, le mariage a cessé d'être un moyen majeur de régulation des naissances : à la fin des années 50, le pourcentage de conceptions préconjugales croît et beaucoup de mariages (40 % en France) servent à « régulariser » les naissances.

Mais le retour de la vigilance contraceptive y met fin, facilité par les techniques modernes qui réduisent les risques de naissances non désirées. L'arrivée à l'âge adulte des générations nées au cours du baby-boom, qui ont été les premières à bénéficier de la contraception moderne, va se traduire par une croissance de la cohabitation sans mariage.

# UN MOUVEMENT PRESQUE GÉNÉRAL PAYS-BAS 3,5 FRANCE ANGLETERRE **ETATS-UNIS\*** PORTUGAL indicateur conjoncturel de Moondité-

# BIBLIOGRAPHIE

La fécondité des pays occidentaux, de Patrick Festy, INED «Travaux et documents», n° 85, PUF, 1979.

Histoire de la population française, sous la direction de Jacques Dupâquier, T. 4, «De 1914 à nos jours», PUF, 1988. Sur le cas français.

■ L'Homme stable, de Jean-Marie

Poursin, Gallimard, «Au vif du sujet»,

■ «The American Baby-boom in Historical Perspective», de R. A. Easterlin, American Economic Review, vol. 51, 1961. ■ La Transition démographique, de Jean-Claude Chesnais, INED « Travaux

et documents » nº 113, PUF, 1986.

# LEXIQUE

TAUX DE NATALITÉ : il s'agit du nombre de naissances pour mille habi-tants. Ce taux dépend en bonne partie de la structure par âge de la population : lorsque celle-ci compte une forte proportion de jeunes, il est plus élevé, sans que les femmes aient pour autant plus

d'enfants. TAUX DE FÉCONDITÉ (ou indicateur annuel, conjoncturel ou syn-thétique de fécondité) : il s'agit d'un nombre moyen d'enfants par femme : on compare le nombre de naissances et le nombre de femmes en âge d'avoir des cafants. Mais on calcule ce taux pour chaque tranche d'âge et on fait la moyenne. Il permet des comparaisons plus précises que le taux de natalité

taux de natalité.

DESCENDANCE FINALE : îl s'agit du nombre moyen d'enfants qu'ont eu au cours de leur vie les femmes nées une année donnée. Cet indicateur donne une meilleure idée de l'évolution d'une population que le taux de fécondité mais il est, inévitablement, en retard : il ne peut être calculé que lorsque l'on connaît l'ensemble de la vie féconde d'une génération. TRANSITION DÉMOGRAPHIQUE : il

s'agit de la succession des phases que traverse un pays au cours de l'histoire, passant d'une mortalité et d'une fécondité fortes à une mortalité et une fécondité faibles. On admet généralement que tous les pays vont suivre cette évolution - déjà presque totalement accomplie dans les régions industrialisées du globe, - selon des modalités diverses, pour arriver à une situation de stabilité, où la population se renouvelle sans

WHEN THE MENT Can a Sample on any Altraction and an annual an annual and an annual a

Section 2 Section 2

Comment

LEXIQUE

TABLE TO THE TABLE

WHAT I PROPERTY

1.28 4 4. 6.414 Th W.

en étant sur place. EDF-GDF avait lancé un appel d'offres dans toute

**GROUPE ESC GRENOBLE** Un innovateur dans la formation

# UNE ÉCOLE DE COMMERCE MET LA TECHNOLOGIE AU SERVICE DE L'ÉVOLUTION DE L'ENTREPRISE

La pédagogie du Groupe ESC Grenoble tourne autour d'un axe majeur, le management technologique. Une science récente qui émerge des bouleversements engendrés par la technologie dans les méthodes d'organisation. Elle répond aux attentes des entreprises, dont le développement dans un contexte international tient du défi permanent. Partie intégrante du processus de production et de vente d'un produit ou d'un service, la technologie constitue désormais un système de valeurs et d'intégration commun à toutes les entreprises.

Les innovations technologiques bouleversent chaque jour davantage les équilibres acquis et nécessitent de nouvelles compétences. Elles relèvent du Management Technologique que Jean-Paul Léonardi, directeur du Groupe ESC Grenoble, définit comme "l'intégration à court et long terme de l'évolution des techniques dans le fonctionnement de l'entreprise pour offrir des produits meilleurs et moins chers, et péréniser l'activité de l'entreprise grâce à l'innovation". L'Ecole Supérieure de Commerce de Grenoble a été créée sur ce concept pédagogique original. La demande émanait des entreprises locales, ayant des besoins apécifiques en formation initiale, puis en formation combinue. Sup de Co Grenoble, devenue Groupe ESC Grenoble, se devait d'être à l'écoute de l'entraprise pour anticiper les évolutions futures. C'est que cette science se développe dans un contexte particulièrement difficile : l'internationalisation des économies et des marchés. Aussi les entreprises, petites et grandes, sont-elles amenées à intégrer cette nouvelle approche du management dans une perspective internationale. D'où l'émergence de réflexions sur l'organisation, les systèmes d'informations, la gestion de la Recherche et du Développement, les normes, les transferts de technologies ou encore les stratégies d'alliance. Ce constat fait à Granoble s'applique intégralement à d'autres régions européennes.

### Comprendre et gérer la technologie

Dans une vallée marquée par la forte concentration d'entreprises high tech (plus de 13 000 emplois dans l'industrie informatique et électronique) tournées vers l'international, il devient crucial de trouver des hommes et des femmes capables de comprendre et d'accompagner les grandes mutations économiques et technologiques de

Le contenu pédagogique des programmes élaborés avec les entreprises elles-mêmes, trouve sa pleine application sur le terrain. Elle permet également de conserver dans la région les cadres dont elle a besoin. Dès l'origine, le management technologique a été reconnu comme une discipline à part entière, développée dans la formation initiale, les cycles longs, les formations sur mesure et la recherche appliquée. Quelle que soit leur vocation, les managers en herbe de Sup de Co Grenoble passent un tiers de leur temps à acquérir la culture technique qui leur permettra d'une part de dialoquer avec les ingénieurs et techniciens de bureau d'études mais aussi de savoir faire tructifier le capital technologique de l'entreprise, de s'en servir pour transformer les méthodes et les habitudes de travail, de tendre vers plus d'intelligence, de compétitivité, de performance. Car aujourd'hui. l'innovation se gère, tout comme les ressources humaines et financières d'une entreprise. "Les approches traditionnelles de management ne fonctionnent plus" affirme Thierry Grange, directeur adjoint chargé de la pédagogie et du développement international. Nombre de recruteurs locaux comme Crismatec, Aleph Technologies, Paturte Aciers reconnaissant que cette double compétence a fait la différence, en faveur des diplômés de Sup de Co Grenoble. "Ces candidats bénéficient d'une

maturité et d'une autonomie très appréciables", observe par exemple Christine Marty, responsable du cabinet de recrutement Alexandre Tic à

### Un outil de formation pour les cadres

Non content d'offrir aux entreprises des têtes bien faites, le Groupe ESC Grenoble s'est également attaché depuis quatre ans à développer des cycles de formation pour les salariés désireux de cultiver et d'accroître leurs compétences (lire notre article sur la formation continue

Ainsi, la CCI de Grenoble apporte-t-elle, au travers du Groupe ESC Grenoble, une contribution décisive au succès des entreprises grenobloises, en mettant à leur disposition un outil très performant de formation pour leurs cadres, un outil inséré au sein d'un ensemble unique, qui conjugue formation, international et animation économique au cœur du nouveau quartier d'affaires international de Granoble. Pour que toute la région poursuive sa dynamique.

### Le CREDO et l'Institut du Management Technologique

La naissance du Credo (Centre de recherche pour l'entreprise et le développement des organisations), en 1989, marque une étape l'appitable dans le développement du Groupe ESC Grenoble. L'enjen Importante mans la développement du Groupe ESC Grenoble. L'enjen étail dupole : d'abord stimuler la recherche et les compétences en inferne, pais valoriser ses travaux à l'extérieur. Trois ans plus tard, plus de la moitié du porpe professoral possède son doctorat. Les publications régolières, l'audience internationale du colloque annuel du Credo attestent de réseltats tangibles. Pour financer ses travaux, le Credo a développé une activité d'études et de consell pour des entreprises : EDP, le Ciali (Syndicat professionnel du leit), le service des baras ail ministère de l'Agriculture de le Commissariet au plan. Un couli de management stratégique à l'esage des PME-PMI, Stratingaut, à éta étaboré avec le cabinel honnais. Atipe Management, Purveau à ce stade, il faliait s'écquager sur des thèmes de réflection liés au participant de stade, il faliait s'écquager sur des thèmes de réflection liés au quanagement factimologique et associér à la recherche un processus de formation continue. C'est après la consultation d'une dizaine d'entreposes et de quatré institutions de la région qu'émerge l'idée de création, d'un institut de management technologique, club interentrépaises où seraient associés au selo d'un EIE, le Groupe ESC Gregoble, des laudistriels, des laboratoires de recherche auropéens. Son disjectif : élépoirer ensemble un programme pludanquel sur trois ans, pour morper des séminaires de réflexion et créer des cycles cours de formation des séminaires de réflexion et créer des cycles cours de formation des séminaires de réflexion et créer des cycles cours de formation des séminaires aux dirigentes et aux impérieurs.

# DES PROGRAMMES PÉDAGOGIQUES SUR MESURE POUR UNE MEILLEURE COMPÉTITIVITÉ

Le Centre de Développement Stratégique aide les entreprises locales à bâtir un programme et des outils pédagogiques adaptés à leurs besoins. Les formations qu'il propose s'adressent à des collaborateurs de niveau bac + 2, à des technicions supériours désiroux d'occuper des fonctions d'encadrement, ou à des ingénieurs et autres cadres de niveau bac + 5. Alors que des cycles longs préparent en trente mois en alternance au statut de cadre, des réalisations courtes et sur mesure portent sur des sujets aussi divers que l'audit technologique, la communication interne ou le marketing international.

Etre au service des entreprises, c'est fournir la matière grise dont elles ont besoin mais c'est aussi cultiver et entretenir les compétences de leurs ressources internes. Impossible, dans un univers en constante évolution, de se reposer sur les acquis d'une formation initiale. Obligation tégale, la formation continue s'avère un outil de premier ordre pour recréer une dynamique interne et générar une compétitivité accrue. Dès 1987. naissait donc le Centre de Développement Stratégique, prolongement naturel de l'enseignement Sup de Co Grenoble. Son activité vise aussi bien les besoins intra qu'inter entreprises. Nouvelle étape en 1988, avec la création d'un premier mastère spécialisé de troisième cycle (ils sont aujourd'hui au nombre de trois), accrédité par la Conférence des Grandes Ecoles, avec le partenariat des meilleurs spécialistes dans

# Formacadre

Cette formation, conçue en partenariat avec l'ICN, qui permet d'accèder à un diplôme bac + 5 trouve sa source dans des entreprises fortement implantées localement auxquelles se sont spontanément associées d'autres entreprises très présentes en Lorraine. SGS-Thomson, Merlin Gerin, Hewlett-Packard, EDF, Bull, Sommer Allibert mais aussi Pont-à-Mousson, Usinor Sactior, Sollac, Unimétal, Saint-Gobain, HBL avalent un même désir : alder leurs collaborateurs de niveau bac + 2, déjà expérimentés, à acquérir les compétences et les connaissances qui leur manquent en finance, en gestion des ressources humaines, en stratégie, en marketing, pour développer leur champ de responsabilités. L'enseignement est dispensé en alternance, avec un total de 1 090 heures réparties en trois paliers progressifs de formation et en horaires aménagés. Le troisième, facultatif, permet d'accéder au diplôme de l'ESC

Unique en France, la formule a ouvert sa troisième session à la rentrée 1992 Chez Merlin Gerin, premier employeur grenoblois, environ un tiers du "potentiel cadre", soit environ 36 personnes, est actuellement chez Formacadre. La formation laisse parfois émerger des synergies inattendues : par exemple, certains salariés de chez Thomson sont entrés dans une formation modulaire de base de Merlin Gerin. Pour Hewlett-Packard, le gros avantage, c'est defaire progresser le programme au fur et à mesure de son processus, tout

la France, pour finalement retenir l'ESC Grenoble et son partenaire de Nancy, l'ICN.

Enfant naturel du management technologique, cette formation longue, sanctionnée par un diplôme universitaire de niveau II, voit le jour en 1987. Etablie en commun par les ingénieurs de l'INPG et les gestionnaires de Sup de Co Grenoble, elle s'adresse à des techniciens supérieurs, qui après queiques années d'expérience professionnelle, doivent élargir leurs connaissances pour devenir cadres. Répartie en 480 haures d'enseignement scientifique et technique à l'INPG, et 480 heures de gestion à l'ESC, la formation s'étale sur 18 mois, par groupes de 12 à 15 stagiaires. Le profil type ressemble d'assez près à celui de leurs cousins de Formacadre, mais avec une différence essentielle : la culture technique préalable. Quelques initiatives de formation similaires existent ça et là en entreprise, mais c'est également la seule en France à donner lieu à un diplôme homologué

# Les mastères spécialisés

Dès 1988, un mastère spécialisé en marketing international des technologies avancées (Mita) est mis sur pied en coproduction avec l'INPG, et avec une forte implication de Hewlett-Packard. En un an, soit 450 heures de cours, nourris ensuite par six mois de mission en entreprise, des ingénieurs ou diplômés de même niveau s'initient aux valeurs et aux techniques du marketing international.

Fruit d'une coproduction avec l'Umist (University of Manchester Institute of Science and Technology-School of management), le second mastère, spécialisé en management technologique, propose aux gestionnaires, aux économistes et aux juristes de niveau bac + 5 (et depuis la rentrée 1992 aux ingénieurs) une formation à la gestion des interfaces de la technologie et du management.

Le dernier né, enfin, le mastère spécialisé en management technologique et de l'innovation dans le sectaur agro-allmentaire, résuite d'un rare consortium entre une école supérieure de commerce, la seule école d'ingénieurs en agriculture de la région, (ISARA), et une plate-forme technologique de services, de recherche et de formation pour les industries agro-alimentaires, Alimentec. Public : des ingénieurs, biologistes, gestionnaires et commerciaux de niveau bac + 5.

### UNE ASCENSION FULGURANTE

Il est rare d'assister, de nos jours, à un succès aussi rapide dans le domaine de la formation au management de haut niveau.

Créé en 1984 sur un concept nouveau de Management Technologique, Sup de Co Grenoble a su d'emblée asseoir sa crédibilité tant auprès des entreprises que des étudiants. L'école a, par exemple, inventé le travail des élèves en binôme avec les futurs ingénieurs de l'INPG. Sur sa lancés, Sup de Co Grenoble, devenu le groupe ESC Grenoble,

rentre, en 1989, dans le cercle très fermé du chapitre des Écoles de Management de la Conférence des Grandes Ecoles.

En 1991, le Groupe ESC Grenoble participe à la création de la banque d'épreuves "Passerelle ESC" avec les écoles de Toulouse, Nice, Clermont-Ferrand et Tours. En 1992, le Groupe ESC Grenoble inaugure de nouveaux locaux "intelligents" qui accueillent aujourd'hul 800 étudiants de 12 nationalités. C'est le signe de la reconnaissance internationale.

### Une reconnaissance internationale

Difficile de se replier sur soi dans une cité aussi cosmopolite que Grenoble, marquée par une population de 20.000 scientifiques venus des quatre coins du monde.

L'appel du large et les échanges internationaux rythment naturellement la respiration. Quand on s'Inscrit à Sup de Co Grenoble, on commence donc par consulter la mappemonde et à rêver de l'une des vingt-quatre universités d'Europe ou d'Amérique du Nord avec lesquelles le groupe ESC Grenoble a conclu des accords de coopération.

De véritables accords dont seize donnent droit, à la sortie, à un authentique diplôme de l'un de ces établissements.

# DES INVESTISSEMENTS QUI RÉPONDENT AUX ATTENTES DES ENTREPRISES

Implantée sur le site d'Europole, la Chambre de Commerce et d'industrie de Grenoble bénéficie de la synergie entre les équipements, l'économie d'échelle et la fonctionnalité. Ses investissements répondent aux attentes du "terrain" en privilégiant la formation des entreprises, l'international et l'animation économique.

Europole vitrine du savoir-faire grenoblois, c'est presque un slogan dont entend bien bénéficier la Chambre de Commerce et d'Industrie de Grenoble. En s'installant dans cet ensemble intégré, la CCIG réalise des économies d'échelle à travers la mise en commun d'un certain nombre professionnelles (IFC, ISCO et IFMT [1]), les locaux du Groupe ESC Grenoble dont la superficie (14 000 m²) autorise le doublement de ses effectifs, et pour les services, l'immeuble World Trade Center de 6 500 m², un Espace Congrès (auditorium de 537 places, salles de commissions, et une surface d'exposition de 2 000 m²). Ces investissements de la CCIG sur le site d'Europole résultent d'une réflexion stratégique fondée sur trois axes prioritaires définis en 1989 : la formation, l'international et l'animation économique. "Les entreprises locales et régionales ont exprimé de fortes exigences en matière de formation et de qualification des hommes, auxquelles s'ajoutait la volonté d'attirer les compétences par la qualité des formations dispensées sur place" explique Christian Gauduel, Président

La forte image internationale de GREX lui vaut en 1989 l'habilitation World Trade Center. C'est exceptionnel. Grenoble n'a pas l'importance d'autres villes sièges de World Trade Centers, mais à son activité internationale reconnue se joignent calles d'assistance au commerce international développées par la CCIG.

# Créer des opportunités d'affaires

Cette habilitation appelant davantage d'échanges internationaux "devait être dotée d'une infrastructure correspondant à cette ambition et de nature à regrouper géographiquement les divers partenaires du commerce international dans la logique fédératrice de GREX" ajoute Christian Gauduel. Mals le développement de l'offre tertiaire voit évoluer les attentes des entreprises et la CCI de Grenoble oriente son traditionnel métier d'assistance technique individuelle vers des initiatives de nature plus collective. "Il s'agit de créer, au bénéfice des entreprises, des occasions de rencontres, d'échanges, d'expériences et d'opportunités d'affaires dans le cadre de manifestations thématiques ciblées qui mettent en présence, dans des espaces dédiés, des professionnels intéressés par un secteur d'activité, une gamme de produits, un métier, etc." poursuit Christian Gauduel.

Réalisé dans le nouveau quartier d'affaires international du centre-ville de Grenoble, l'ensemble est idéalement situé au carretour des centres de décisions, de recherche, des activités tertiaires "dans un secteur considéré comme porteur d'avanir auquel la CCI de Grenoble apporte sa contribution en devenant un élément de dynamisation du site". Un programme d'investissements dont les grandes orientations avalent été définies par Christian Gauduel lors de son arrivée à la présidence de la Chambre en 1989. Une opportunité exceptionnelle.

[1] IFC (Institut des Formations Commerciales, ISCO (Institut Supérieur de la Construction) et IFMT (Institut des Formations aux métiers de la Montagne et du

# Un nouvel outil pédagogique

La construction de la nouvelle école a nécessité un investissement de 130 MF, incluant les charges foncières, la construction, l'équipement et le matériel pédagogloues dont :

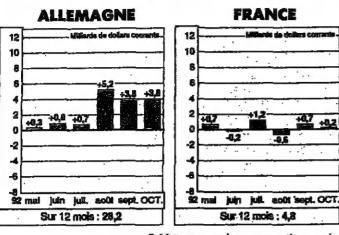
- 30 MF par le Département de l'Isère
- 15 MF par la Région Rhône-- 2 MF par l'Etat
- 10 MF par la ville de Grenoble - 73 MF par la CCI de Grenoble. Les coûts de fonctionnement de 45 MF, sont entièrement
- Le Groupe ESC Grenoble occupe à Europole 14 000 m² dont :
- 7 000 m² réservés à la pédagogie - 2 amphithéâtres de 130 places
- 2 amphithéâtres de 80 places - 2 amphithéâtres de 40 places
- 16 salles de 40 places - 4 salles de 30 places - 32 salles de travail de 4 à
- 10 personnes - 3 laboratoires de langues - Documentation et libre ser-
- vice informatique : 1 000 m² - Cafétéria : 650 m² - Vie associative : 350 m²,

tage demeure encore de 15 %, ce qui fait de la CEE l'espace économique de loin le plus tourné vers l'extérieur. En comparaison, la part de l'Amérique du Nord dans les exportations mondiales de marchandises,

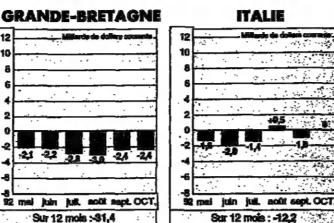


échanges intra-régionaux exclus, est tout juste de 10 %. Quoique encore largement tournée vers les pays en développement (ceux-ci absorbant près de 30 % des ventes réalisées en dehors de ses fron-tières), l'Europe occupe aujourd'hui une place prépondérante sur les marchés nord-américains (Etats-Unis et Canada confondus). Elle y

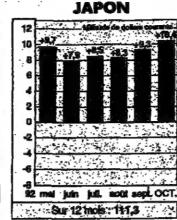
écoule un cinquième de ses exportations extra-européennes et fournit 18 % des importations nord-américaines, légèrement plus que le Japon, alors que 8 % seulement des achats de la CEE proviennent d'Amérique du Nord. L'essentiel du commerce entre les deux zones portant sur les produits manufacturés, la Communanté européenne détient ainsi un cinquième du marché manufacturier américain, tandis qu'elle n'accorde à l'Amérique du Nord que 8 % du sien. Dans ces conditions, le renforcement des liens entre les pays européens et les perspectives, mêmes lointaines, d'une Union monétaire, de toute évidence préjudiciable aux produits venant de l'extérieur ne peuvent qu'aiguiser encore les rivalités commerciales entre les deux blocs.

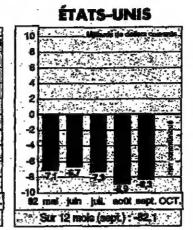






Sur 12 mois : -12,2





Soldes commerciaux exportations moins importations, en données CVS (FOB-FOB pour tous les pays, seuf le Japon, FOB-CAF) en dollars. Sources nationales

# RÉGION • L'Europe de l'Est Premières lueurs

A U cours de l'année 1992, les situations économiques nationales en Europe de l'Est se sont fortement différenciées. Partout, la croissance reste négative, mais dans les trois pays d'Europe centrale (Hongrie, Pologne, Tchécoslovaquie), la chute de la production s'est ralentie alors qu'elle se prolonge dans les pays balkaniques

(Bulgarie, Roumanie). En Pologne, le PIB devrait encore baisser d'environ 3 % cette année (contre 9 % en 1991), mais la production de l'industrie manufacturière a amorcé une reprise au deuxième trimestre; en Hongrie, la trielle s'est stabilisée; en Tchécoslovaquie, la récession se raientit. avec une baisse prévue du PIB de

5 % en 1992 après 16 % en 1991. Différents facteurs ont joué un rôle positif: la progression des exportations, surtout dans le cas de la Hongrie; une nette tendance à la substitution des productions nationales aux importations; dans le cas de la Pologne, ces évolutions ont été favorisées par la dépréciation du zloty; en Tchécoslovaquie, il y a eu une légère amélioration de la

demande des ménages. Autre signe d'évolution favorable dans ces pays, l'inflation s'est nettement ralentie, après le choc provoqué par la libération des prix en 1990 ou 1991. Elle demeure encore élevée en Pologne (+ 40 % au premier semestre), moins en Hongrie (+ 25 %) et elle est même, Tchécoslovaquie, mieux maîtrisée que dans certains pays d'Europe de l'Ouest (+ 12 % en rythme annuel au premier semes-

Tout autre est la situation en Bulgarie et en Roumanie qui sont loin d'avoir franchi l'étape de la stabilisation macroéconomique: l'inflation y reste très élevée (la hausse des prix de détail y atteint respectivement 113 % er 232 % dans la première moitié de cette année) et la chute du produit intérieur brut, qui devrait s'établir à 15 % et 10 % respectivement, y est à peine amortie par rapport à 1991 (- 16,7 % et - 13 %). La baisse de la production industrielle s'est même accentuée en Roumanie, où la forte progression des exportations n'a pas compensé la chute de la demande interne liée à l'effondrement des investissements (- 20 %) et à la baisse des revenus

réels des ménages (- 16,9 %). Les prévisions pour 1993 reflètent le temps de retard pris par les pays balkaniques : en Roumanie et en Bulgarie, récession et sorte inflation devraient se poursuivre, quoique à un rythme plus lent. En Pologne, les signes de rétablissement de l'activité dans le bâtiment et de la capacité de certaines branches industrielles à faire face à la concurrence internationale permettent d'envisager une reprise de les acquis des réformes, tout en la croissance l'année prochaine (+ 2 %). En Tchécoslovaquie, les équilibres macroéconomiques auraient permis une relance de l'activité qui se trouve fortement compromise par la partition du pays au

1= janvier 1993, même si un espace économique et monétaire unique est préservé. En Hongrie, les prévisions officielles tablent sur une légère croissance (entre 0 et 3 % pour le PIB) tirée par les exportations et une reprise de l'investissement (+ 3 % à + 5 %) qui paraît quelque peu optimiste aux observa-

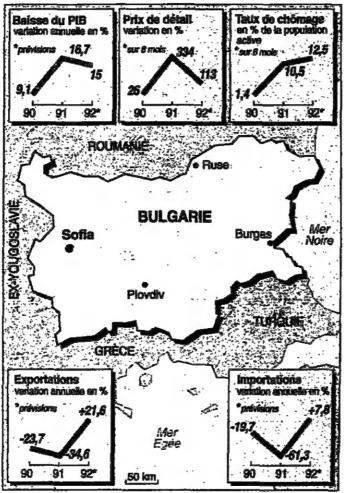
Même en Europe centrale, la stabilisation macroéconomique demeure fragile, et les ainstements microéconomiques ne s'opèrent que lentement. Ainsi, la privatisation des grandes entreprises d'Etat qui formaient le cœur industriel de contraction du PIB devrait être de tous ces pays se révèle l'ordre de 3 % à 5 % (contre 10 % extrêmement difficile : la Hongrie en 1991) et la production indus- n'a vendu qu'environ 10 % de ses entreprises publiques, et le plus souvent à des investisseurs étran gers. Pour éviter ce blocage, la Tchécoslovaquie s'est lancée dans une expérience de privatisation de masse par distribution d'actions à la population et la première phase de cette opération s'achèvera à la fin de cette année. Le gouvernement polonais, devant l'impossibilité de vendre rapidement les entreprises d'Etat, a aussi décidé de recourir à la distribution d'actions à la population, selon une procédure différente puisqu'elle confie un rôle d'intermédiaire obligatoire à des fonds communs de placement. Ces formules, si elles permettent d'accélérer la privatisation, n'apportent aucun argent frais à des entreprises qui auront de très importants besoins de restructuration. La Bulgarie qui n'a mis en place qu'en avril dernier une loi sur les grandes privatisations s'en tient aux modalités classiques de vente.

Partout l'investissement en capital fixe continue à se contracter sous l'effet des changement en cours dans les droits de propriété et de contrôle des entreprises, des taux d'intérêt élevés, des incertitudes sur les perspectives économiques. La situation financière des entreprises tend à se détériorer sous l'effet notamment des baisses de productivité, car l'emploi n'a pas suivi la chute des productions même si le chômage a fortement augmenté : à la fin de l'année, il atteindra sans doute 15 % en Pologne et en Hongrie, 13,5 % en Bulgarie, 9 % en Roumanie, 7 % en Tchécoslovaquie.

L'application de la loi sur les faillites est différée (comme en Tchécoslovaquie ou en Bulgarie) ou se fait au compte-gouttes (comme en Hongrie) par crainte d'effets en chaîne et de ses consé-

quences sur l'emploi. En moins de trois ans, tous les pays d'Europe de l'Est ont quasi totalement libéralisé leur économie. Pologne, Hongrie et Tchécoslova-quie ont déjà bien avancé dans la maîtrise des équilibres internes et externes. Ils sont tous désormais face à un dilemme : faire repartir la croissance sans remettre en cause procédant à la rationalisation (et à la privatisation) de l'appareil de

> Françoise Lemoine Economiste CEPII.



PAYS • La Bulgarie

# **Dettes**

CON et la plus centralisée ne parvient pas à émerger de la réces-sion: ses entreprises n'ont pu s'adapter à la disparition de leurs débouchés et de leurs approvisionnements traditionnels. A la fin de 1992, la production industrielle est inférieure en 1993.

Les entreprises réagissent aux férant le paiement de leurs fournis-seurs, d'où la montée des dettes inter-entreprises, aggravée par le relèvement des taux d'intérêt : au premier trimestre 1992, les arriérés représentaient environ un tiers des sommes dues aux fournisseurs et un quart des crédits bancaires arrivant à échéance. En fin de compte, le gonflement des crédits bançaires non remboursés absorbe la quasi-totalité de l'augmentation prévue de la masse monétaire. Parallèlement, le déficit budgétaire devient une des causes de l'inflation : officiellement, il est d'environ 4,5% du produit intérieur brut, mais si l'on y inclut

les intérêts non payés sur la dette externe, il atteint 14% du PIB. La restructuration des échanges extérieurs s'est accélérée. La part de l'ex-URSS dans les exportations bulgares a chuté de 49,8% en 1991 à 20,5% au premier semestre 1992. Dans les importations, cette part est tombée de 43,2% à 27% au cours de étrangers demeurent modestes, et la la même période. La part des pays Bulgarie ne peut compter sur eux développés à économie de marché pour restructurer son industrie. est en hausse (34,4% des exportations de la Bulgarie au premier

A Bulgarie, qui avait l'écono-semestre 1992, 44% de ses importamie la plus intégrée au COME- tions) mais reste une des plus faibles d'Europe de l'Est. La balance des opérations courantes s'annonce meilleure que prévu avec un excédent de 430 millions de dollars au cours des neuf premiers mois de 1992 (contre un déficit prévu pour 1992 de 1,4 milliard de dollars). Mais la Bulde moitié à son niveau de 1989, et garie n'a toujours pas conclu d'ac-elle devrait décliner encore de 5% cord de rééchelonnement de sa dette extérieure de 13 milliards de dollars dont 85% sont dus à des banques du restrictions de crédit bancaire en dif- club de Paris. Devant l'incapacité du pays à assurer le service de sa dette (celui-ci atteindrait environ la moitié de ses recettes d'exportation), les compromis envisagés avec les créan-ciers prévoient l'échange d'une partie des créances contre des actifs. Après la libération des prix, des

changes, du commerce extérieur menée tambour battant en février 1991, une nouvelle série de mesures institutionnelles ont été prises en 1992: assouplissement extrême des conditions de l'investissement étranger (janvier); loi bancaire prévoyant la concentration et la recapitalisation des établissements (mars); loi de privatisation (avril): vente directe des petites et moyennes entreprises d'Etat et transformation des grandes entreprises d'Etat en sociétés qui peuvent être vendues en tout ou partie, les employés bénéficiant de conditions d'achat privilégées et les étrangers pouvant se porter acqué-reurs. Mais les investissements

# SECTEUR • La machine-outil Panne de moteur

baisse, carnets de commande au plus bas : en France, comme chez nos principaux partenaires européens, le secteur trinque. Le coup de froid a commencé au printemps 1990. D'abord aux Etats-Unis, tandis qu'en Europe l'Italie et l'Espagne étaient les premiers touchés. La Grande-Bretagne, en proie à une réces-sion sévère, leur a très vite emboîté le pas, suivie de la France et, plus récemment, du Japon et de l'Allemagne.

Il est vrai que la période 1988-1990 avait été euphorique. Les industriels français du secteur ont connu, alors, une progression des commandes de sée de fièvre correspondait à la phase haute du cycle d'investissement.

A cette époque, les constructeurs automobiles reconçoivent leurs chaînes de production en prévision de nouveaux modèles et commandent large. La mécanique et le travail des métaux, premier secteur client, tournent également à plein régime. La situation, les professionnels le reconnaissent maintenant, est

exceptionnelle. « Une pause était prévisible. Mais, par son ampleur, la baisse actuelle dépasse toutes les prévisions », admet-on chez Num. Cette filiale de Télémécanique, spécialisée dans la commande numérique, a beau disposer d'une confortable notoriété chez les utilisateurs, présenter une gamme à peu près cohérente (c'est la faiblesse traditionnelle de l'offre française en la matière) et s'être diversifiée sur des crénesux particuliers restés porteurs (la machine à bois par exemple), elle n'est pas, pour autant, épar-gnée par les difficultés du moment. Se situant dans la moyenne de la profession, elle n'utilise qu'à 50 % ses capacités de production.

« Le décrochage est particulièrement sévère», analyse-t-on. au BIPE « C'est que la machine-

RISE de l'investissement, outil n'a pas eu de chance. Le crise de la machine-outil. repli conjoncturel est intervenu Chiffres d'affaires en au moment où le cycle d'investissement arrivait à son terme. Il en 28 1 2 1 1 t

AND THE PROPERTY OF

20 20 18 1 年六

PROPERTY OF THE

SIGE EN LANGT

Kalan it m.

7 1 200 · C. :

37 TO 27 2.14

22112 4 ·

電流器 変元 対けなり

हेराह्मा होते । 🕫 🕝 2812 B 43 "

M112" 1 48 1

Terreta Per · ·

空間 かまち

STATE AND

DE TOTAL

TEST ...

2757 . 4

**尼河 200** 9 0 2

10 a

चळाः 🚛 🚊

Con 120 1 Te.

3(327 - 0

mai a term

BEIDEL T.

2 ta 3 ... 4

SERVICE !

State of the same

1 ( NEW)

169

ASSESSION OF THE

B. A. Carrier

178 5 LD-20

Pile Stage.

The state of the

A PARTY OF THE PAR

OF BOAR A

---

ETH SER

a amplifié les effets déprimants. » Dans la machine-outil classique, affectée pour l'essentiel aux fonctions de tournage, fraisage et usinage, les prises d'ordre ont chuté de 40 % en moyenne en 1992, après une année 1991 extrêmement médiocre, estime le SYMAP, le syndicat de la machine-outil.

Les constructeurs se livrent par ailleurs une sévère guerre des prix sur ces produits catalogues. En un an, la dégringolade a atteint les 20 %. Les machines spéciales, faites sur mesure, s'en sortent un pen mieux. De l'avis des experts, les perspectives pour espoirs d'amélioration. Le niveau des stocks est élevé. Les écluser prendra du temps, retardant les effets bénéfiques d'une reprise, encore à l'état d'hypo-

Dans cet environgement plutot morose, la bonne surprise vient du comportement des offreurs français. Contrairement à la crise du début des années 80, on ne recense aucun sinistre majeur dans le secteur. Le groupe Brizard, leader dans l'usinage via sa filiale BMO, semble tenir le choc, malgré les difficultés créées par la reprise l'an passé des activités de Sud-Ma-

Les inquiétudes concernant Huron-Graffenstaden, la filiale française de Comau (groupe Fiat) sont en partie levées, l'actionnaire italien ayant décidé de recapitaliser la firme alsacienne. Reste Ernault-Toyoda, dont le sort est plutôt incertain. Le japonais Toyoda, qui a pris progres-sivement le contrôle de cet exnuméro un français des tours et centres d'usinage, avait annoncé en septembre dernier son intention de mettre la clé sous la porte. La décision n'a pas été confirmée par la suite. Le dossier reste en suspens.

**Caroline Monnot** 

